

UNIVERSITE DE FRANCHE-COMTE
ECOLE DOCTORALE « LANGAGES, ESPACES, TEMPS, SOCIETES »

Thèse en vue de l'obtention du titre de docteur en
PSYCHOLOGIE-CLINIQUE ET PSYCHOPATHOLOGIE

**MIROIR FAMILIAL ET AGIR SEXUEL VIOLENT D'ADOLESCENTS :
INTERET D'UNE CLINIQUE EVALUATIVE**

TOME II
ANNEXES

Alexandra BERNARD

Le 4 novembre 2016

Membres du Jury :

Monique TARDIF, Professeur de Psychologie, université du Québec à Montréal
Pascal ROMAN, Professeur de Psychologie, université de Lausanne, rapporteur
Jean-Pierre PINEL, Professeur de Psychologie, université Paris 13, rapporteur
André MARIAGE, Professeur de Psychologie, université de Franche-Comté
Patrice CUYNET, Professeur de Psychologie, Université de Franche-Comté

**MIROIR FAMILIAL ET AGIRS SEXUELS VIOLENTS
D'ADOLESCENTS :
INTERET D'UNE CLINIQUE EVALUATIVE**

TOME II

ANNEXES

Alexandra BERNARD

Le 4 novembre 2016

TABLE DES MATIERES

A. LETTRE DE CONSENTEMENT POUR PARTICIPATION A LA RECHERCHE	p 4
B. AUTORISATION DE MISE EN ŒUVRE DE LA RECHERCHE (Patients suivis par PJJ).....	p10
C. TABLEAU RECAPITULATIF DES DIAGNOSTICS STRUCTURAUX FAMILIAUX.....	p11
D. FICHES DE COTATION DES EPREUVES PROJECTIVES FAMILIALES	p17
E. ETUDE PILOTE NON-CLINIQUE.....	p35
FAMILLE « M ».....	p37
FAMILLE « C ».....	p98
FAMILLE « L ».....	p124
SYNTHESE DES DONNEES.....	p169

**A.LETTRE POUR CONSENTEMENT
A LA PARTICIPATION A LA
RECHERCHE**



UNIVERSITÉ
DE FRANCHE-COMTÉ

UNIVERSITÉ DE FRANCHE COMTE

Laboratoire de Psychologie Clinique EA 3188

Mme BERNARD Alexandra

Psychologue Clinicienne

Doctorante en Psychologie Clinique

Alexandrabernard.psychodoct@gmail.com

Besançon, le 6 janvier 2014

Madame, Monsieur,

Votre enfant est suivi à Besançon à la maison des adolescents par le service AAVS dont le Dr Fremy est le médecin responsable, pour y recevoir des soins spécifiques. Dans ce cadre, nous sommes amenés à mettre en œuvre une recherche de l'Université de Franche-Comté, en collaboration avec ce service. Le but est d'améliorer les soins et la prise en charge de jeunes qui rencontrent des problèmes liés à la sexualité. La recherche psychologique est en effet précieuse pour contribuer à la réflexion sur le choix des thérapeutiques à adopter, et sur l'amélioration de la prise en charge de ces adolescents en difficultés.

Pour ce faire, nous nous intéressons aux jeunes ainsi qu'à leurs familles. Cela nécessite la présence des adolescents suivis au CRIAVS accompagnés de leur famille (au moins un parent adulte) dans le cadre de trois entretiens (deux en début de prise en charge, et un après 8 à 10 mois). C'est pourquoi nous sollicitons votre accord pour participer à cette recherche. Nous demanderons bien sûr, également l'accord de votre enfant quant à sa participation à cette étude.

Cette recherche a été validée initialement par le Dr Bourg ancien médecin responsable de l'unité dans laquelle est pris en charge votre enfant, ainsi que par l'Université de Franche-Comté, sous la direction du Professeur Cuynet, Professeur de psychologie clinique et psychopathologie. Elle sera réalisée par mes soins dans le cadre de ma recherche de doctorat en psychologie, en collaboration avec le Dr Fremy, Mme Aymonier, psychologue, Monsieur Tardy, éducateur, au sein du service où votre adolescent est suivi.

Conformément aux règles éthiques régissant la mise en œuvre de recherches scientifiques et leur présentation, toutes les données recueillies dans le cadre des entretiens seront confidentiels et anonymisés, dans le respect également du secret professionnel. Vous êtes libres également à tout moment d'arrêter votre participation à cette recherche.

Le Dr Fremy, Mme Aymonier, Monsieur Tardy et moi-même, restons à votre disposition pour toutes demandes de renseignements complémentaires. Je suis moi-même joignable à l'adresse mail figurant plus haut. En souhaitant votre accord pour la participation à cette recherche, veuillez croire Madame, Monsieur en l'assurance de ma considération.

Alexandra BERNARD

Psychologue Clinicienne

Doctorante en Psychologie Clinique

Université de Franche-Comté

**BULLETIN D'ACCORD PARENTAL CONCERNANT LA PARTICIPATION A
UNE RECHERCHE AU SERVICE du psychotraumatisme du DR FREMY**

Madame/Monsieur (nom de famille)

NE DONNE PAS
MON ACCORD

DONNE MON ACCORD

A ce que mon enfant et moi (nous-même) participions à cette recherche

J'ai été informé que cette recherche consistera à 3 rencontres dans le cadre d'entretiens réalisés au sein du service où est pris en charge mon enfant. J'ai été informé des méthodes et de son objectif et que toutes les données recueillies seront anonymes ; ainsi que du droit à quitter la recherche selon notre volonté .

Le / / /

Le / / /

Signature du jeune
(légaux)

Signature du (des) représentants légal

Indiquant son accord pour la
Participation à cette recherche



Laboratoire de Psychologie Clinique EA 3188

Mme BERNARD Alexandra

Psychologue Clinicienne

Doctorante en Psychologie Clinique

alexandrabernard.psychodoc@gmail.com

[Numéro de Portable professionnel : 06 77 98 50 61](tel:0677985061)

Besançon, le 6 janvier 2014

Madame, Monsieur,

Psychologue-Chercheuse à l'Université de Franche-Comté, je suis amenée dans le cadre de mon doctorat à effectuer une recherche dans un domaine spécifique : celui des adolescents ayant présenté un problème lié à la sexualité. Le but de cette recherche est d'apporter des éléments qui puissent permettre l'amélioration des soins et de la prise en charge de ces jeunes ainsi que de leur famille. La recherche psychologique est en effet précieuse pour contribuer à la réflexion sur le choix des thérapeutiques à adopter, et sur l'amélioration de la prise en charge de ces adolescents en difficultés.

Pour ce faire, je rencontre actuellement un certain nombre de jeunes ayant présenté ce type de problème accompagné de leur famille. Mais pour valider cette recherche, il me faut également rencontrer des adolescents (garçons âgés entre 13 et 18 ans) avec leur famille (un parent suffit), dit « tout venant », c'est-à-dire qui ne présentent pas ce genre de difficultés, qui ne sont ni suivis psychologiquement, ni pour un problème physique important, cela dans le but d'effectuer une comparaison entre les deux groupes de famille. C'est pourquoi je sollicite votre accord, ainsi que celui de votre adolescent pour participer à cette recherche. La participation consiste en une rencontre dans le cadre d'un entretien (d'une durée d'environ une heure et demie) puis d'un autre entretien 8 à 10 mois après (d'une durée de moins d'une demi-heure).

Cette recherche a été validée bien sûr par l'Université, et fait l'objet comme toute recherche d'un encadrement stricte par un directeur de thèse, le Pr CUYNET, Professeur de psychopathologie Clinique, HDR à l'Université de Besançon. Conformément aux règles éthiques régissant la mise en œuvre de recherches scientifiques et leur présentation, toutes les données recueillies dans le cadre des entretiens seront confidentiels et anonymisés, dans le respect également du secret professionnel. Vous êtes libres également à tout moment d'arrêter votre participation à cette recherche.

Si vous êtes d'accord pour votre participation, vous pouvez me joindre à l'adresse mail ou le numéro de portable professionnel figurant plus haut. Le Professeur Cuynet et moi-même, restons également à votre disposition pour toutes demandes de renseignements complémentaires. En souhaitant votre accord pour la participation à cette recherche, veuillez croire Madame, Monsieur en l'assurance de ma considération.

Alexandra BERNARD

Psychologue Clinicienne

Doctorante en Psychologie Clinique

Université de Franche-Comté

**BULLETIN D'ACCORD PARENTAL CONCERNANT LA PARTICIPATION A UNE
RECHERCHE DE L'UNIVERSITE DE FRANCHE-COMTE
(dirigé par le Pr Cuynet, et mis en œuvre par Alexandra Bernard, Doctorante en
Psychologie Clinique)**

Madame/Monsieur (nom de famille)

NE DONNE PAS
MON ACCORD

DONNE MON ACCORD

A ce que mon (notre) enfant et moi-même (nous-même) participions à cette recherche.

J'ai été (nous avons été) informé(s) que cette recherche consistera en 2 rencontres dans le cadre d'entretiens. J'ai été (nous avons été) informé(s) des méthodes (entretiens), de son objectif, que toutes les données recueillies seront anonymes ; ainsi que du droit à quitter la recherche selon notre volonté.

Le / / /

Le / / /

Signature du jeune
(légaux)

Indiquant son accord pour la
participation à cette recherche

Signature du (des) représentants légal

B. AUTORISATION DE LA MISE EN ŒUVRE DE LA RECHERCHE

COUR D'APPEL DE BESANÇON
TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE
BESANÇON
CABINET DU PRESIDENT
1, rue Mégevand
BP 459 25000 Besançon

Besançon, le 21 février 2014

Le Président

à

Madame Alexandra Bernard

OBJET :
votre demande du 9 janvier 2014

Bous-2014/190108

Madame,

Vous m'avez demandé à être autorisée à mener une étude universitaire dans le cadre d'une thèse de doctorat en psychologie sur les adolescents auteurs d'abus sexuels pris en charge par PJJ.

Nous avons pu en préciser les contours lors de notre entretien du 19 février 2014. Après avoir pris l'avis du procureur de la République et du magistrat coordonnateur du tribunal pour enfant, je vous informe que nous n'avons aucune objection à la conduite de cette étude.

Je vous prie de recevoir, Madame mes salutations distinguées.



**C.TABLEAU RECAPITULATIF DES
DIAGNOSTICS STRUCTURAUX
FAMILIAUX**

Structure Familiale	Œdipien	Anaclitique		Etat-limite			Narcissique
Type de lien	RELATION A L'OBJET TOTAL IDENTIFIE ET SEXUE	DEPENDANCE A L'OBJET TOTAL		PARADOXALITE, DEPENDANCE A L'OBJET PARTIEL			CONFUSION (ENTRE L'OBJET ET LE SUJET, ENTRE LA REALITE INT/EXT)
Pathologies	Hystérie, Phobie, Obsession, pathologie liée à l'angoisse de castration	Dépression	Psychosomatique	Pathologies des limites (prépondérance des liens de consanguinités et endogamiques non respect de l'interdit de l'inceste)			Psychose Absence de liens
				Addiction	Psychopathie	Perversion	
Relation d'objet							
ARBRE	<u>Relation génitale</u> <u>Différence générationnelle</u> - Lien de filiation (verticalité) - Lien d'alliance (exogamie, horizontalité) - Lien de consanguinité (endogamie, fratrie, interdit)	<u>Relation</u> <u>générationnelle</u> - Lien de filiation (verticalité) - Lien d'alliance (exogamie, horizontalité) - Lien de consanguinité (endogamie, fratrie,	<u>Relation</u> <u>générationnelle</u> - Lien de filiation - Lien d'alliance (exogamie, horizontalité) - Lien de consanguinité, (interdit de l'inceste) - Différence des corps sexués - Tempora	<u>Relation</u> <u>prégénitale</u> à l'objet partiel Liens compensatoires, transitoires imago maternelle abandonnique, instable Relation paradoxale Surmoi archaïque	<u>Relation</u> <u>prégénitale</u> à l'objet partiel Evitement du lien par l'agir imago maternelle abandonnique instable Relation paradoxale	<u>Relation</u> <u>prégénitale</u> à l'objet partiel Déni du lien imago maternelle abandonnique instable Relation paradoxale	<u>Relation</u> <u>en miroir et morcelée</u> Liens diffractés Imago archaïque Non relation

de l'inceste) - Différence des corps sexués - Identité différenciée - Temporalité linéaire (un début, une fin) Relations de rivalité entre les sexes, séduction Surmoi tempéré Souffrance psychique : intégrée	interdit de l'inceste) - Différence des corps sexués - Identité différenciée - Temporalité linéaire (un début, une fin) - Relations dissymétrique (faible par rapport au fort) - en étayage (enfant parentifié) Surmoi punitif - Perte du bon objet Souffrance psychique : vécue mais non-dépassée	lité linéaire Relations pragmatiques Surmoi punitif Souffrance psychique : colmatée par le corps	Souffrance : ressentie	Surmoi archaïque ou absent Souffrance : agie, non pensée	Surmoi archaïque Ou absent Souffrance : déniée	Surmoi archaïque polymorphe Souffrance : d'étrangeté, dépersonnalisation	
Sentiment d'appartenance							
<u>Sentiment de familiarité</u> - Identité	<u>Sentiment de familiarité</u> - Identité de la famille	<u>Sentiment de familiarité</u> - Identité de la famille	<u>Sentiment de familiarité</u> - Cohésion et cohérence	<u>Sentiment de familiarité</u>	<u>Sentiment de familiarité</u> - Cohésion et	<u>Sentiment de familiarité</u> - Cohésion	

	de la famille - Cohésion et cohérence - Illusion groupale - Fait de la même « pâte humaine » (Racamier)	- Cohésion et cohérence - Illusion groupale - Fait de la même « pâte humaine » (Racamier)	- Cohésion et cohérence - Illusion groupale - Fait de la même « pâte humaine » (Racamier)	Autour du pôle oral Individuation difficile	- Cohésion et cohérence autour du pôle narcissique-paradoxal Individuation difficile	cohérence autour du pôle d'excitation Individuation difficile	et cohérence autour du pôle d'idéalité <u>Sentiment d'inquiétude étrangeté sur un des membres</u> Non individuation
Individuation		Individuation	Individuation				
Idéaux, mythologie							
<u>Fantasmes originaires</u> - Scène primitive, séduction, bisexualité psychique, relation de rivalité - Imago maternelle et paternelle	<u>Fantasmes originaires</u> - Scène primitive, séduction, bisexualité psychique - Relations de rivalité - Imago maternelle décevante imago de père absent - Respect des ancêtres	<u>Fantasmes originaires</u> - Scène primitive - Séduction - Bisexualité psychique - Relations de rivalité - Imago des ancêtres - Fantasmé de	Mythe d'union indéfinie Mythe d'incorporation sans limites - Imago maternelle archaïque d'incorporation	Mythe Moi-idéal de force - Imago de rage incontrôlable et de toute-puissance	Mythe héroïque du hors-la-loi - Imago d'emprise et de disqualification sur l'autre Imago diabolique	Mythe des origines grandioses Auto-engendrement - Imago vampirique, figure diffractée	

		- Survalorisation du passé	corps commun				
Mécanismes de défense et angoisses							
	<u>Angoisse</u> - Angoisse de castration - Rivalité - Séduction <u>Mécanismes de défense</u> - Refoulement (zones noircies) - Sublimation Renvoyant au non-dit (zones vides, points)	<u>Angoisse</u> - Angoisse d'abandon - Angoisse de perte - Culpabilité - Dévalorisation <u>Mécanismes de défense</u> - Dénégation - Déplacement - Mécanisme réactionnel - Introjection de l'objet perdu	<u>Angoisse</u> - Angoisse dé-affectivée - Déliaison des pulsions - Corps attaqué dans le réel <u>Mécanismes de défense</u> - Pensée opératoire - Alexithymie - Identification projective - Incorporation de l'objet endeuillé	<u>Angoisse</u> - Empiètement - Aplatissement - Déformation - Anéantissement <u>Mécanismes de défense</u> - Pensée opératoire Alexithymie - Incorporation de l'objet idéal perdu Pôle isomorphique ++	<u>Angoisse</u> - Fissuration face au vide, - Persécution - Destruction - Non-reconnaissance <u>Mécanismes de défense</u> - Disqualification <u>Mécanismes de défense</u> - Clivage - Dénier - Agir Pôle isomorphique ++	<u>Angoisse</u> - Fissuration - Non-reconnaissance Disqualification <u>Mécanismes de défense</u> Clivage, déni Agir Pôle isomorphique ++	<u>Angoisse</u> - Explosion /implosion - Effondrement - Vidage - Confusion - Fusion/défusion <u>Mécanismes de défense</u> - Clivage - Dénier - Agir - Délire - Dédoublement du Moi - Auto-agressivité - Recherche de sensation

	n), mais de l'infini- tude du groupe familial	corps manquant e, castrée	zones fantômes, - Traces du transgéné- rationnel		feuille- t de pare- excitatio- n	feuille- t interne et externe	t/conten- u
Interfantasmatisation							
	- Dicible partageable (processus secondaires) - Fantasmes originaux - Rêverie partageable - Scène primitive symbolisable - Rivalité	- Besoin partagé de réassurance - Legs du sentiment de dette vis-à-vis de l'ancêtre - Obligation de réparation - Relations orales prégnantes	- Protection des relations fantasmatis- tiques par le symptôme contre les imagos - Ecrasement de l'interfantasmatisa- tion (alexithymie) - Incorporation des ancêtres	- Fantasmes d'empiètement, de vases- communicants, - Partage d'un corps à plusieurs	- Fantasmes asociaux - Cruauté	- Fantasmes asociaux - Cruauté - Excitation au négatif	- Fantasmes d'idéalité - Fantasme d'auto- engendrement - Fantasmes d'inclusions réciproques

D.FEUILLES DE COTATION DES EPREUVES PROJECTIVES FAMILIALES

FICHE DE COTATION
GENOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE

GENOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE

1. Identification du protocole : Initiales
NOM et Prénom de l'enseignant +
Initiales NOM et Prénom de
l'étudiant + 2 derniers chiffres de
l'année + / + n° ordre entre 0001 et
9999.

2. Arbre réussi au

1. premier essai 2. deuxième essai
 3. troisième essai

3. La feuille est tenue dans le sens :

1. Vertical 2. Horizontal

4. Taille de l'arbre

1. Feuille remplie
 2. Arbre standard
 3. Arbre en extension (3/4)
 4. Arbre en contraction (1/4)

5. Position de l'arbre standard ou en contraction dans la feuille

1. haute 2. centrale 3. basse

6. Tendance de position de l'arbre standard ou en contraction

1. gauche 2. centre 3. droite

7. Tendance de position de l'arbre en extension

1. gauche 2. centre 3. droite

8. L'arbre généalogique touche le bord de la feuille (distance inférieure ou égale à 2 mm)

1. Oui 2. Non

9. Le tracé de l'arbre déborde

1. en haut 2. en bas 3. à gauche 4. à droite

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

10. Lieu de début du tracé dessin de l'arbre généalogique (Endroit où démarre le dessin de l'arbre)

1. haut gauche 2. haut centre 3. haut droit
 4. centre gauche 5. centre pur 6. centre droit
 7. bas gauche 8. bas centre 9. bas droit

11. Endroit où est inscrit le premier nom ou initiales ou élément porteur d'identité.

1. haut gauche 2. haut centre 3. haut droit
 4. centre gauche 5. centre pur 6. centre droit
 7. bas gauche 8. bas centre 9. bas droit

12. Lieu de fin de l'arbre généalogique (Endroit où s'arrête le tracé)

1. haut gauche 2. haut centre 3. haut droit
 4. centre gauche 5. centre pur 6. centre droit
 7. bas gauche 8. bas centre 9. bas droit

13. Endroit où est inscrit le dernier nom ou initiales ou élément porteur d'identité.

1. haut gauche 2. haut centre 3. haut droit
 4. centre gauche 5. centre pur 6. centre droit
 7. bas gauche 8. bas centre 9. bas droit

14. La famille est de type

1. nucléaire 2. monoparentale
 3. recomposée 4. homoparentale

15. Le groupe familial est

1. réuni 2. éclaté

16. Dans le groupe familial réuni, position du père

1. haut gauche 2. haut centre 3. haut droit
 4. centre gauche 5. centre pur 6. centre droit
 7. bas gauche 8. bas centre 9. bas droit

17. Dans le groupe familial réuni, position de la mère

1. haut gauche 2. haut centre 3. haut droit
 4. centre gauche 5. centre pur 6. centre droit
 7. bas gauche 8. bas centre 9. bas droit

18. Dans le groupe familial réuni, position des enfants

1. haut gauche 2. haut centre 3. haut droit
 4. centre gauche 5. centre pur 6. centre droit
 7. bas gauche 8. bas centre 9. bas droit

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

19. Si la mère et le père sont à la même position, précisez la place de la mère par rapport au père

1. Haut 2. Bas 3. Gauche 4. Droit

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

20. Dans le groupe familial éclaté, position du père

1. haut gauche 2. haut centre 3. haut droit
 4. centre gauche 5. centre pur 6. centre droit
 7. bas gauche 8. bas centre 9. bas droit

21. Dans le groupe familial éclaté, position de la mère

1. haut gauche 2. haut centre 3. haut droit
 4. centre gauche 5. centre pur 6. centre droit
 7. bas gauche 8. bas centre 9. bas droit

22. Dans le groupe familial éclaté, position des enfants

1. haut gauche 2. haut centre 3. haut droit
 4. centre gauche 5. centre pur 6. centre droit
 7. bas gauche 8. bas centre 9. bas droit

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

23. Type général de progression

1. Horizontal de gauche à droite
 2. Horizontal de droite à gauche
 3. Vertical de haut en bas
 4. Vertical de bas en haut
 5. Circulaire de gauche à droite
 6. Circulaire de droite à gauche
 7. Rayonnante

24. La progression est alternée

1. Oui 2. Non

25. Le début de l'alternance se fait par la branche

1. paternelle 2. maternelle

- 1. branche paternelle vers branche maternelle
- 2. branche maternelle vers branche paternelle

27. Décalage générationnel

- 1. Oui 2. Non

28. Le décalage se constate sur

- 1. Enfants-Parents
- 2. Enfants-Grands parents
- 3. Enfants-Ancêtres
- 4. Enfants-Parentèle
- 5. Parents-Grands parents
- 6. Parents-Ancêtres
- 7. Grands parents-Ancêtres
- 8. Parentèle-Grands parents
- 9. Parentèle-Ancêtres

Vous pouvez cocher plusieurs cases (5 au maximum).

29. L'arbre généalogique commence par

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres paternels
- 7. Ancêtres maternels
- 8. Parentèle paternelle
- 9. Parentèle maternelle
- 10. Amis
- 11. Animaux

30. L'arbre généalogique se termine par

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres paternels
- 7. Ancêtres maternels
- 8. Parentèle paternelle
- 9. Parentèle maternelle
- 10. Parentèle alliance
- 11. Amis
- 12. Animaux
- 13. Petits-Enfants

31. L'ordre de succession entre génération est de type

- 1. Enfants - Parents - Grands parents - Ancêtres
- 2. Ancêtres- Grands parents - Parents - Enfants
- 3. Parents-Enfants-
- 4. Combinaisons diverses

32. Une contiguïté temporelle existe au niveau de 2 branches (seule la première compte)

- 1. Oui 2. Non

33. Nombre total de contiguïtés temporelles

La réponse doit être supérieure à 1.

la première compte)

- 1. Enfants
- 2. Enfants-Parents
- 3. Enfants-Grands parents
- 4. Enfants-Ancêtres
- 5. Enfants-Parentèle
- 6. Parents-Enfants
- 7. Parents-Parents
- 8. Parents-Grands parents
- 9. Parents-Ancêtres
- 10. Parents-Parentèle
- 11. Grands parents-Enfants
- 12. Grands parents-Grands parents
- 13. Grands parents-Parents
- 14. Grands parents-Ancêtres
- 15. Grands parents-Parentèle
- 16. Ancêtres-Enfants
- 17. Ancêtres-Ancêtres
- 18. Ancêtres-Parents
- 19. Ancêtres-Grands parents
- 20. Ancêtres-Parentèle
- 21. Parentèle-Enfants
- 22. Parentèle-Parentèle
- 23. Parentèle-Parents
- 24. Parentèle-Grands parents
- 25. Parentèle-Ancêtres

35. Traits de liaisons de type

- 1. Un trait 2. Deux traits
- 3. Flèche 4. Pointillés
- 5. Accolades 6. Trait code
- 7. Pas de liaisons

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

36. Trait de liaison le plus souvent utilisé

- 1. Un trait 2. Deux traits
- 3. Flèche 4. Pointillés
- 5. Accolades 6. Trait code
- 7. Pas de liaisons

37. Tracé ou zone vide séparant l'arbre généalogique en au moins 2 parties

- 1. Oui 2. Non

38. Traits figure de type

- 1. Carré
- 2. Rond
- 3. Flou
- 4. Sans contour
- 5. Symboles et objets variables

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

39. Equilibrage des branches : sur la feuille, la branche paternelle est

- 1. à gauche de la page
- 2. à droite de la page
- 3. au dessus de la branche pmaternelle
- 4. au dessous de la branche maternelle

40. La branche paternelle est (en terme de surface)

- 1. plus étendue que la branche maternelle
- 2. égale à la branche maternelle
- 3. moins étendue que la branche maternelle

41. Zone vide

- 1. Oui 2. Non

42. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des vides

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres côté paternel
- 7. Ancêtres côté maternel
- 8. Parentèle côté paternel
- 9. Parentèle côté maternel

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

43. Zone raturée ou noircie

- 1. Oui 2. Non

44. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des ratures ou des noircissements

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres côté paternel
- 7. Ancêtres côté maternel
- 8. Parentèle côté paternel
- 9. Parentèle côté maternel

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

45. Zone surchargée (informations, traits multiples, etc)

- 1. Oui 2. Non

46. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des surcharges

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres côté paternel
- 7. Ancêtres côté maternel
- 8. Parentèle côté paternel
- 9. Parentèle côté maternel

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

47. Contiguïté spatiale

- 1. Oui 2. Non

48. S'il y a contiguïté spatiale, précisez la (les) zone(s) où on les trouve

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres côté paternel
- 7. Ancêtres côté maternel
- 8. Parentèle côté paternel
- 9. Parentèle côté maternel

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

49. Zone dense de commentaires

- 1. Oui 2. Non

50. S'il y a des zones de commentaires, précisez où on les remarque

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres côté paternel
- 7. Ancêtres côté maternel
- 8. Parentèle côté paternel
- 9. Parentèle côté maternel

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

51. Zone de blocage

- 1. Oui 2. Non

52. Si il y a des zones de blocage, précisez où on les constate

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres côté paternel
- 7. Ancêtres côté maternel
- 8. Parentèle côté paternel
- 9. Parentèle côté maternel

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

53. Zone d'événements marquants

- 1. Oui 2. Non

54. Précisez où on trouve des zones d'événements marquants

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres côté paternel
- 7. Ancêtres côté maternel
- 8. Parentèle côté paternel
- 9. Parentèle côté maternel
- 10. Parents ensemble

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

55. Représentation de type

1. Figuratif 2. Géométrique 3. Mixte 4. Liste

56. Nombre de strates générationnelles côté paternel

1. Une génération
 2. Deux générations
 3. Trois générations
 4. Quatre générations
 5. Cinq générations et plus
 6. Aucune

57. Nombre de strates générationnelles côté maternel

1. Une génération
 2. Deux générations
 3. Trois générations
 4. Quatre générations
 5. Cinq générations et plus

58. Nombre d'embranchements côté paternel

59. Nombre d'embranchements côté maternel

60. Nombre total de personnes représentées

La réponse doit être supérieure à 1.

61. Nombre total de personnes connues

62. Nombre de personnes intégrées à la famille par lien d'alliance

63. Appartenance culturelle

1. Française 2. Africaine 3. Maghrébine
 4. Asiatique 5. Autre

64. Type de famille

1. Famille non séparée
 2. Famille séparée recomposée
 3. Famille séparée non recomposée
 4. Famille monoparentale

65. Parents présents à l'expérience

1. Père 2. Mère 3. Père et mère 4. Aucun

66. Lieu de l'expérience

1. Cuisine 2. Salon 3. Salle à manger
 4. Chambre 5. Bureau 6. Couloir
 7. Autre

67. Changement de lieu au cours de l'expérience

1. Oui 2. Non

68. Animaux vivant dans la famille

1. Oui 2. Non

69. Durée de la passation en minutes

La réponse doit être supérieure à 1.

70. Profession du père

1. Sans activité 2. Ouvrier
 3. Employé 4. Cadre moyen
 5. Cadre supérieur 6. Agriculteur
 7. Artisan 8. Profession libérale
 9. Retraité

71. Profession de la mère

1. Sans activité 2. Ouvrier
 3. Employé 4. Cadre moyen
 5. Cadre supérieur 6. Agriculteur
 7. Artisan 8. Profession libérale
 9. Retraitee

72. Qui dessine l'arbre généalogique

1. Père 2. Mère 3. Enfant
 4. Ancêtres 5. Grands parents 6. Parentèle

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

73. Si c'est un enfant qui dessine l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie

74. Si c'est un enfant qui dessine l'arbre généalogique, précisez son sexe

1. Masculin 2. Féminin

75. Qui dirige le dessin de l'arbre généalogique

1. Père 2. Mère 3. Enfant
 4. Ancêtres 5. Grands parents 6. Parentèle

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

76. Si c'est un enfant qui dirige le dessin l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie

77. Si c'est un enfant qui dirige le dessin de l'arbre généalogique, précisez son sexe

1. Masculin 2. Féminin

78. Une personne commente t'elle le dessin de l'arbre généalogique

1. Oui 2. Non

79. Si Oui, qui commente

1. Père 2. Mère 3. Enfant
 4. Ancêtres 5. Grands parents 6. Parentèle

80. Si c'est un enfant qui commente le dessin l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie

81. Si c'est un enfant qui commente le dessin l'arbre généalogique, précisez son sexe

1. Masculin 2. Féminin

82. Type de commentaire

1. Anxieux 2. Dévalorisant 3. Modérateur
 4. Valorisant

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

83. Animaux présents dans le dessin

1. Oui 2. Non

**FICHE DE COTATION
SPATIOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE**

DESSIN FAMILIAL DE LA MAISON DE REVE

1. Identification du protocole

Le code a 6 caractères.
La réponse est obligatoire.

2. Existence d'un plan intérieur

1. Oui 2. Non

Famille

Recueil d'informations concernant la composition habituelle de la famille et sa composition réelle lors de l'expérience.

3. Type de famille

1. Nucleaire 2. Reconstituee
 3. Nucleaire elargie 4. Monoparentale
 5. Homoparentale

4. Composition de la famille vivant sous le même toit

1. Parents 2. Beaux-parents 3. Enfants
 4. Parentele 5. Grands parents

Beaux-parents: Belle-mère ou Beau-père de l'enfant

5. Nombre d'enfants vivant sous le même toit

La réponse doit être supérieure à 1.
La question n'est pertinente que si composition_famille = "Enfants"

6. Précisez l'âge de ou des enfants

1. 3 ans et moins 2. de 3 à 5 ans 3. de 6 à 12 ans
 4. plus de 12 ans

Vous pouvez cocher plusieurs cases.
La question n'est pertinente que si composition_famille = "Enfants"

7. Préciser la parentele

1. Oncle 2. Tante 3. Cousin(e) 4. Neveu
 5. Nièce 6. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.
La question n'est pertinente que si composition_famille = "Enfants"

8. Participants à l'expérience

1. Père 2. Mère 3. Beaux-parents
 4. Enfants 5. Parentele 6. Grand père
 7. Grand mère

Vous pouvez cocher plusieurs cases (6 au maximum).

9. Précisez l'âge de ou des enfants participants à l'expérience

1. moins de 3 ans 2. de 3 à 5 ans 3. de 6 à 12 ans
 4. plus de 12 ans

Vous pouvez cocher plusieurs cases.
La question n'est pertinente que si participant = "Enfants"

10. Précisez qui de la parentele, participe à l'expérience

1. Oncle 2. Tante 3. Cousin(e) 4. Neveu
 5. Nièce 6. Autre

La question n'est pertinente que si participant = "Enfants"

11. La famille vit

1. appartement 2. maison 3. autre

12. Si Autre habitat, précisez :

13. Type de logement

1. neuf 2. ancien

14. Style d'ameublement

1. ancien 2. meubles de famille 3. mixte
 4. moderne

15. Catégorie socio-professionnelle de la mère

1. Agriculteur
 2. Commerçant, artisan, chef Entreprise
 3. Cadre.Prof.Intellectuelle.Sup.
 4. Profession intermédiaire
 5. Employé
 6. Ouvrier
 7. Chomeur
 8. Elève, Etudiant
 9. Inactif
 10. Autre

16. Catégorie socio-professionnelle du père

1. Agriculteur
 2. Commerçant, artisan, chef Entreprise
 3. Cadre.Prof.Intellectuelle.Sup.
 4. Profession intermédiaire
 5. Employé
 6. Ouvrier
 7. Chomeur
 8. Elève, Etudiant
 9. Inactif
 10. Autre

17. Origines familiales

1. Européenne 2. Maghrébine 3. Asiatique
 4. Africaine 5. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

18. La famille est

1. propriétaire 2. locataire

Réalisation du dessin

19. Lieu de l'expérience

1. Salle à manger 2. Salon
 3. Cuisine 4. Chambre à coucher
 5. Chambre d'enfant 6. Autre

20. Si 'Autre lieu', précisez :

21. Durée d'exécution du plan (en minutes)

Le temps débute au moment de l'énoncé de la consigne et s'achève quand la famille repose définitivement le stylo

Dessin du plan

22. Réussite au

1. Premier essai 2. Deuxième essai

23. Qui dessine

1. Père 2. Mère 3. Enfant 4. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

24. Si 'Autre personne qui dessine', précisez :

25. Qui dessine le plus

1. Père 2. Mère 3. Enfant 4. Autre

26. Si c'est un enfant qui dessine le plus, précisez son sexe

1. M 2. F

La question n'est pertinente que si qui_dessine_plus_int = "Enfant"

27. C'est un enfant qui dessine le plus, quel est son rang dans la fratrie

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si qui_dessine_plus_int = "Enfant"

28. Qui dirige le dessin

1. Père 2. Mère 3. Enfant 4. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

29. Si 'Autre' qui dirige le dessin, précisez :

30. Si c'est un enfant qui dirige le dessin, précisez son sexe

1. M 2. F

La question n'est pertinente que si qui_dirige_int = "Enfant"

31. Si c'est un enfant qui dirige le dessin, précisez son rang dans la fratrie

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si qui_dirige_int = "Enfant"

32. Qui commente le plus

1. Père 2. Mère 3. Enfant 4. Autre

33. Si 'Autre' personne qui commente le plus, précisez :

34. Si c'est un enfant qui commente le plus, précisez son sexe

1. M 2. F

La question n'est pertinente que si qui_commente_int = "Enfant"

35. Si c'est un enfant qui commente le plus, précisez son rang dans la fratrie

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si qui_commente_int = "Enfant"

Position globale du plan

La surface "Standard" correspond à un dessin qui occupe une surface entre 1/4 et 3/4 de la feuille. La surface "Toute la feuille" correspond à un dessin de 3/4 et plus de la surface de la feuille.

36. Position de la feuille

1. Verticale 2. Horizontale

37. Position générale de la production graphique dans la page (maison et décors compris)

1. Haut Gauche 2. Haut Centre 3. Haut Droit
 4. Centre Gauche 5. Centre Pur 6. Centre Droit
 7. Bas Gauche 8. Bas Centre 9. Bas Droit

Prendre en compte l'ensemble de la production

38. Surface occupée par le dessin (maison et décors compris)

1. Moins de 1/4 de la page 2. Standard
 3. Toute la feuille

39. Surface occupée par la maison seule

1. Moins de 1/4 de la page 2. Standard
 3. Toute la feuille

40. La feuille a été utilisée en recto-verso pour représenter plusieurs parties ou étages de la maison

1. Oui 2. Non

41. Les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur (pas de tracé propre aux limites du plan intérieur qui s'appuie sur les bords de la feuille)

1. Oui 2. Non

Tracé du plan

42. Type de tracé le plus fréquent

- 1. Un trait
- 2. Traits redoublés
- 3. Traits pointillés
- 4. Traits hachurés
- 5. Traits raturés
- 6. Zone noircie
- 7. Trait continu entourant l'ensemble
- 8. Traits divers

43. Existe-t'il des tracés spécifiques aux pièces intérieures

- 1. Oui
- 2. Non

44. Lesquels?

45. Quelles pièces

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).
La question n'est pertinente que si tracé_spécifique_int = "Oui"*

Type de représentation/ Structure de la maison

*Plan 2D : Représentation en vue de dessus. Plan 3D : Vue en perspective. Représentation extérieure: façade.
Mixte : Maison vue par transparence*

46. Forme générale

- 1. Quadrilatère
- 2. Ovoïde
- 3. Mixte
- 4. Disparate

Mixte : mélange des formes ; Disparate : pas de forme précise

47. Type de maison

- 1. Réaliste
- 2. Artistique
- 3. Fantastique

48. Structure de la maison

- 1. Compacte
- 2. Agglomérée
- 3. Morcelée

La structure compacte représente la maison comme un ensemble d'éléments contenus par une enceinte ; l'agglomérée montre des éléments collés successivement les uns aux autres ; la morcelée correspond à des éléments divers séparés ou éclatés.

49. Type de représentation de la maison

- 1. Plan 2D
- 2. Plan 3D
- 3. Représentation extérieure (façade)
- 4. Mixte (maison par transparence)

50. Nombre d'étages

Le rez-de-chaussée ne constitue pas un étage

51. Présence de pièces identiques

- 1. Oui
- 2. Non

52. Quelle(s) est (sont) la ou les pièces identiques

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).

La question n'est pertinente que si pièce_identique_int = "Oui"

53. Si 'Autres pièces identiques', précisez :

La question n'est pertinente que si pièce_identique_int = "Oui"

54. En quoi ces pièces sont-elles identiques

- 1. Usage
- 2. Forme
- 3. Surface
- 4. Mobilier

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

La question n'est pertinente que si pièce_identique_int = "Oui"

Construction du plan

Plan centripète : début par des éléments périphériques, puis recentrage. Plan centrifuge : début au centre par un élément interne, puis terminer vers l'extérieur ou idée d'accroissement général du dessin

55. Procédés de construction

- 1. Centripète
- 2. Centrifuge

Ordre d'arrivée des éléments

56. Quel est le premier élément dessiné

- 1. Contours/ fenêtres/toît/entrée/porte d'entrée (éléments de façade)
- 2. Pièces intérieures
- 3. Éléments de circulation intérieure
- 4. Objets intérieurs
- 5. Éléments extérieurs

57. Par qui est dessiné le 1er élément

- 1. Père
- 2. Mère
- 3. Enfant
- 4. Grands parents
- 5. Parentèle
- 6. Beaux-parents

58. Quel est le dernier élément dessiné

- 1. Contours/ fenêtres/toît/entrée/porte d'entrée (éléments de façade)
- 2. Pièces intérieures
- 3. Éléments de circulation intérieure
- 4. Objets intérieurs
- 5. Éléments extérieurs
- 6. Signature

59. Par qui est dessiné le dernier élément

- 1. Père
- 2. Mère
- 3. Enfant
- 4. Grands parents
- 5. Parentèle
- 6. Beaux-parents

60. Existe t'il un espace indéfini (vide, trou ...)

- 1. Oui
- 2. Non

61. Quelle est la première pièce dessinée

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre de parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

62. Si "Autre première pièce", précisez

La question n'est pertinente que si première_pièce = "Pièce anonyme"

63. Par qui est dessinée la première pièce

1. Père 2. Mère
 3. Enfant 4. Grand-parents
 5. Parentèle 6. Beaux-parents

64. Quelle est la dernière pièce dessinée

1. Cuisine
 2. Salle à manger
 3. Salon
 4. Chambre de parents
 5. Chambre enfant
 6. WC
 7. Salle de bain
 8. Cave
 9. Grenier
 10. Véranda
 11. Bureau
 12. Atelier
 13. salle de jeux
 14. Garage
 15. Gymnase
 16. Pièce à fonctions multiples
 17. Chambre d'amis
 18. Pièce anonyme
 19. Autre

Investissement de l'espace dans le dessin

67. Quelle est la pièce la plus grande

1. Cuisine
 2. Salle à manger
 3. Salon
 4. Chambre des parents
 5. Chambre enfant
 6. WC
 7. Salle de bain
 8. Cave
 9. Grenier
 10. Véranda
 11. Bureau
 12. Atelier
 13. Salle de jeux
 14. Garage
 15. Gymnase
 16. Pièce à fonctions multiples
 17. Chambre d'amis
 18. Pièce anonyme
 19. Autre

68. Si 'Autre pièce', précisez :

65. Si "Autre dernière pièce", précisez

La question n'est pertinente que si première_pièce = "Pièce anonyme"

66. Par qui est dessinée la dernière pièce

1. Père 2. Mère
 3. Enfant 4. Grand-parents
 5. Parentèle 6. Beaux-parents

69. Quelle est la pièce la plus petite

1. Cuisine
 2. Salle à manger
 3. Salon
 4. Chambre des parents
 5. Chambre enfant
 6. WC
 7. Salle de bain
 8. Cave
 9. Grenier
 10. Véranda
 11. Bureau
 12. Atelier
 13. Salle de jeux
 14. Garage
 15. Gymnase
 16. Pièce à fonctions multiples
 17. Chambre d'amis
 18. Pièce anonyme
 19. Autre

70. Si 'Autre pièce', précisez :

71. Quelle pièce contient le plus d'objets

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

Autres: concerne une/des pièce(s) non répertoriées; Aucune: signifie que toutes les pièces sont équitablement meublées; Pièces vides: signifie que toutes les pièces sont vides

72. Si 'Autre pièce', précisez :

73. Quelle pièce contient le moins d'objets

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Pièces vides
- 21. Autre

Autres: concerne une pièce non répertoriée; Aucune signifie que toutes les pièces sont équitablement meublées; Pièces vides: signifie que toutes les pièces sont vides

74. Si 'Autre pièce', précisez :

75. Quelle(s) pièce(s) contient les objets hérités de la lignée paternelle

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

Présence d'objet(s) hérité(s) dans le dessin et non dans le discours

76. Si 'Autre pièce', précisez :

77. Quelle(s) pièce(s) contient les objets hérités de la lignée maternelle

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

présence d'objet(s) hérité(s) dans le dessin et non dans le discours

78. Si 'Autre pièce', précisez :

79. Quelle(s) est(sont) la(les) pièce(s) où il fait bon vivre ensemble

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Pas de choix commun
- 20. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (18 au maximum).

80. Si 'Autre pièce', précisez :

81. Quelle est la pièce où le père aime être seul

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

82. Si 'Autre pièce', précisez :

83. Quelle est la pièce où la mère aime être seule

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

84. Si 'Autre pièce', précisez :

85. Quelle est la pièce où l'(les) enfant(s) aime(nt) être seul(s)

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).

86. Si 'Autre pièce', précisez :

87. Y-a-t-il une pièce occupée de manière permanente par les grands-parents ou une autre personne

- 1. Oui
- 2. Non

Signe de circulation

88. Sur quelle pièce donne la porte d'entrée

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Hall
- 19. Couloir
- 20. Pièce anonyme
- 21. Aucune
- 22. Autre

89. Si 'Autre', précisez :

90. Absence de porte : dans quelle pièce

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Hall
- 19. Couloir
- 20. Pièce anonyme
- 21. Aucune
- 22. Toutes
- 23. Autre

Il s'agit des pièces qui n'ont pas de porte ; Autre: concerne une pièce non répertoriée

91. Si 'Autre pièce', précisez :

92. Absence de couloir

- 1. Oui 2. Non

93. Absence de porte d'entrée

- 1. Oui 2. Non

94. Absence de fenêtre

- 1. Oui 2. Non

95. Autre ouverture non conventionnelle (ex: puit de lumière, orifices, tunnel, chatière...)

- 1. Oui 2. Non

Il s'agit d'autres ouvertures que des baies vitrées (qui doivent être associées aux fenêtres)

96. Escalier intérieur

- 1. Oui 2. Non

97. Escalier ou/et ascenseur extérieur

- 1. Oui 2. Non

Annexes et décors extérieurs au plan

98. Éléments annexes adjoints à la maison

1. Garage 2. Atelier
 3. Maisonnette de jardin 4. Tonnelle
 5. Piscine 6. Aucun
 7. Autre bâtiment

Le garage en sous-sol n'est pas considéré comme élément annexe car il est pleinement intégré à la maison

99. Si 'Autre bâtiment', précisez :

100. Décors extérieurs

1. Arbres 2. Buissons
 3. Pelouse 4. Jardin
 5. Barrière 6. Mur d'enceinte
 7. Allées 8. Rivière
 9. Etang 10. Terrasse
 11. Aucun 12. Autre décor

Vous pouvez cocher plusieurs cases (11 au maximum).

Éléments de l'enquête

103. La famille a-t-elle dessiné sa maison actuelle

1. Oui 2. Non

104. (Si Non) En quoi est-elle imaginaire?

105. Que pense la famille de son dessin

1. Très satisfait 2. Satisfait
 3. Sans opinion 4. Peu satisfait
 5. Très insatisfait 6. Sans accord commun

106. Que referaient-ils

1. Solidité 2. Décoration
 3. Espace-Circulation 4. Ressenti sensoriel
 5. Espaces de rangement 6. Rien
 7. Tout

La solidité: Eléments structurels de la maison. La décoration: les couleurs/ les objets. L'espace-circulation : dimensions du dessin et fonctionnalité de la maison. Les ressentis sensoriels: éléments symbolisant les processus de régression (piscine, chem

107. Où est l'endroit le plus important dans le dessin

1. Bordure 2. Extérieur 3. Pas de choix commun
 4. Intérieur 5. Autre

108. Si 'Autre' (patio, cabane dans les arbres...), précisez :

101. Si 'Autre décor', précisez :

102. Existe-t-il des indications de positionnement géographique (Orientation Ouest, Est, Nord, Sud)

1. Oui 2. Non

109. Quel est l'endroit le plus important dans la maison

1. Cuisine
 2. Salle à manger
 3. Salon
 4. Chambre des parents
 5. Chambre enfant
 6. WC
 7. Salle de bain
 8. Cave
 9. Grenier
 10. Véranda
 11. Bureau
 12. Atelier
 13. Salle de jeu
 14. Garage
 15. Gymnase
 16. Pièce à fonctions multiples
 17. Chambre d'amis
 18. Pièce anonyme
 19. Autre

110. Si Autre Précisez

111. Qu'est-ce qui personnalise votre famille dans ce dessin de maison

- 1. Maintenance
- 2. Contenance
- 3. Pare-excitation-filtrage
- 4. Individuation
- 5. Consensualité ou intersensorialité
- 6. Soutien de l'excitation sexuelle ou sexualisation
- 7. Recharge libidinale ou énérgisation
- 8. Inscription des traces ou communication
- 9. Fonction négative, auto-destruction, toxicité

Les réponses des familles doivent être catégorisées. Toxicité : aspect ritualisé, idée d'auto-destruction

112. En quels matériaux serait faite cette maison et pourquoi

- 1. Solide (Pierre/Béton/Brique/Fer)
- 2. Souple et résistant (Bois/Plastique/Glace)
- 3. Fragile (Nourriture/Bulle/Tissu/ Verre/Paille)

113. Quelle est la couleur de cette maison à l'extérieur

- 1. Couleur foncée 2. Couleur claire
- 3. Couleur pastel 4. Couleur vive

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

114. Quelle est la couleur de cette maison à l'intérieur

- 1. Couleur foncée 2. Couleur claire
- 3. Couleur pastel 4. Couleur vive

Il s'agit d'une tendance générale.

115. On imagine qu'il arrive une catastrophe sur la maison quel serait l'objet à sauver? Vous devez choisir un objet en commun.

- 1. Objet hérité
- 2. Objet acquis
- 3. Objet de support identitaire
- 4. Objet neutre
- 5. Objet utilitaire
- 6. Objet affectif
- 7. Impossibilité de répondre

Il s'agit d'obtenir une réponse commune

116. Où serait cet objet dans le dessin

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièces anonymes
- 19. Hall
- 20. Couloir
- 21. Autre

117. Précisez l'endroit Autre

118. Quelle est la qualité essentielle d'une maison pour la famille

- 1. Maintenance
- 2. Contenance
- 3. Pare-excitation-filtrage
- 4. Individuation
- 5. Consensualité ou intersensorialité
- 6. Soutien de l'excitation sexuelle ou sexualisation
- 7. Recharge libidinale ou énérgisation
- 8. Inscription des traces ou communication
- 9. Fonction négative, auto-destruction, toxicité

E.ETUDE PILOTE NON-CLINIQUE

Introduction

Une étude pilote auprès de familles dites « tout venante » a donc été instaurée préalablement dans l'objectif de tester le dispositif d'évaluation d'une part, et de disposer d'une référence de données de familles en période d'adolescence, hors variable de l'agir sexuel violent adolescent. Nous avons ainsi fait le choix de réaliser une étude qualitative portant sur trois familles.

L'étude de ces familles ont impliquée le libre consentement de celles-ci ainsi que des adolescents. Le recrutement a été réalisé par voies d'appel à l'Université.

Les jeunes participant à l'étude étaient âgés de 14 ans pour l'un, 16 ans et un mois pour le suivant, 16 ans 11 mois pour le dernier, cela afin de disposer de données traversant les âges pour les adolescents.

La passation s'est effectuée sans difficultés, au domicile des familles pour deux d'entre elles, et l'autre dans un bureau réservé au sein d'une maison de santé.

Les données recueillis n'ont pas remis en cause **le dispositif d'évaluation proposé, qui a donc été validé à la suite de cette étude pilote.**

Les trois familles ont été situées par l'analyse des protocoles d'évaluation dans une position dépressive familiale dite « structurante » (en référence à Pascal Roman, 1999), offrant ainsi un miroir familial jugé favorable à l'adolescent pour son développement, et ce alors que certaines familles répondaient à une typologie œdipienne, à tendance anaclitique (pour une) et narcissique (pour une autre) .

Une famille a été choisie pour effectuer le test-retest (10 mois après la première passation). C'est sur cette famille sur laquelle nous nous appuyerons particulièrement en tant que famille ordinaire de référence pour avancer des éléments de comparaison avec les données recueillies auprès des familles comprenant un adolescent auteur de violences sexuelles.

Dans le plan de présentation, nous proposons de présenter successivement l'analyse qualitative de chacune des familles, suivant le protocole d'évaluation proposée pour cette recherche, puis de terminer par une synthèse des données.

ETUDE DE CAS FAMILLE « M »

ETUDE DE CAS : Famille M

Données recueillies au cours des entretiens de recherche sur le fonctionnement familial

Constitution de la famille

La famille M est constituée des parents, Patrick (67 ans) et Florence (42 ans), et de leurs deux enfants Maxance (14 ans) et Etienne (16 ans). Monsieur a eu deux enfants d'un premier mariage, Sébastien (42 ans) et Céline (39 ans) qui ne vivent plus au domicile.

Du côté de l'histoire familiale :

Côté maternel

Madame de son côté est née d'une famille de viticulteurs. Elle a un frère, ainsi qu'une sœur décédée il y a 20 ans, elle l'évoquera avec émotions. Petite, ses parents travaillaient beaucoup. C'est beaucoup sa grand-mère qui s'est occupé d'eux à la maison. Madame décrit une enfance heureuse, ses seuls regrets étant de ne pas avoir pu faire d'activités à l'extérieur, ainsi que de ne pas avoir eu la transmission de l'art culinaire par sa grand-mère « qui ne souhaitait personne dans la cuisine ». Madame décrit une adolescence un peu difficile, elle dit être rentrée assez vite dans le monde du travail. Elle est en bon terme avec ses parents qui vivent à proximité. Ceux-ci ont gardés régulièrement les enfants. Ils se côtoient régulièrement.

Côté paternel

Monsieur décrit une enfance heureuse « On a manqué de rien ». Il a un frère âgé de trois ans de moins que lui, et une sœur âgée de 3 ans de plus que lui. Son père travaillait et sa mère s'occupait d'eux à la maison. L'adolescence s'est passé sans difficultés, il se souvient avoir beaucoup étudié avec ses copains. Il a gardé une bonne relation avec ses parents qui sont décédés âgés, il y a 6 ans.

La constitution du couple et de la famille

Madame et Monsieur se sont rencontrés au cours d'un voyage comme le dira Maxance. Puis c'est plusieurs années après, alors que Monsieur était divorcé, que leur chemin se sont à nouveau croisés. Ils ont construits leur famille autour de valeurs humaines, telles que l'ouverture aux autres, l'aide à son prochain. Les principes d'une bonne famille étant « *d'être tolérants* ». Maxance ajoutera : « *ben de passer du temps ensemble quand même...qu'on laisse un minimum de choses faire aux enfants pour les laisser respirer* ». Le souhait d'un équilibre entre fonctionnement isomorphique et homomorphique semble présent.

Fonctionnement familial repéré au travers des éléments du discours

Monsieur est retraité de l'éducation nationale et reste présent auprès des enfants, Madame travaille dans un commerce à mi-temps. La famille semble vivre des jours heureux. Le groupe dispose de moments où ils sont réunis, mais chacun vaque aussi à ses occupations : sport, et

temps avec les copains pour les deux garçons, temps en couple pour Madame et Monsieur (marche, etc.). Les parents expliquent que leurs fils sont de plus en plus tournés vers l'extérieur, et qu'il est plus difficile qu'ils soient réunis. Tout cela semble dans l'ordre des choses, vu la phase de développement dans lequel se trouve les enfants, et on perçoit dans le discours des éléments évoquant à la fois de l'attachement entre les membres, et la possibilité pour chacun de disposer un espace différencié, ce qui appuie **l'hypothèse d'un équilibre entre fonctionnement isomorphe et homomorphe.**

Données sur le développement de Maxance

C'est Maxance qui participera avec ses parents au premier entretien. Maxance est né à terme sans problème. La grossesse au départ n'était pas désiré par le père qui avait déjà trois enfants de son côté à l'époque, mais celui-ci a rapidement accepté la situation. Madame de son côté était heureuse d'être enceinte, elle espérait au départ une fille, puis s'est adapté à l'idée d'avoir un fils.

Madame a allaité ses deux enfants sur une longue durée : 2 ans pour Etienne, et 4 ans pour Maxance. Le père a soutenu cette démarche, pour qu'il existe un bon lien entre l'enfant et la mère « *parce qu'il se passe autre chose avec le biberon* ». Maxance a fait ses nuits tard (vers 3 ans). Son développement reste dans la norme sauf pour l'acquisition du langage qui s'est effectué plus tardivement. Maxance n'a jamais présenté de problèmes de séparation, son intégration à l'école s'est bien passé, et il allait volontiers en garde auprès de ses grands-parents maternels ou bien des amis des parents, qui eux-mêmes avaient des enfants. Depuis petit, il a des amis et fréquente actuellement un groupe de pairs du village en qui les parents ont confiance.

Plus jeune, il arrivait à Maxance de prendre son vélo et de partir à un endroit pour finir dans l'après-midi vers un autre sans en avertir ses parents. Les parents semblent faire preuve « d'une autorité tranquille », ils disent ne pas avoir besoin de mettre des punitions, car leurs enfants respecteraient assez facilement les règles posées. Les parents disent adapter les limites en fonction de leur avancée en âge.

A l'école, les résultats scolaires sont bons, Maxance ainsi qu'Etienne apprécient de travailler et d'avoir de bons résultats. Le comportement avec les professeurs est correct.

Analyse des données recueillies au cours de la passation des épreuves projectives familiales

Epreuve de géographie projective familiale

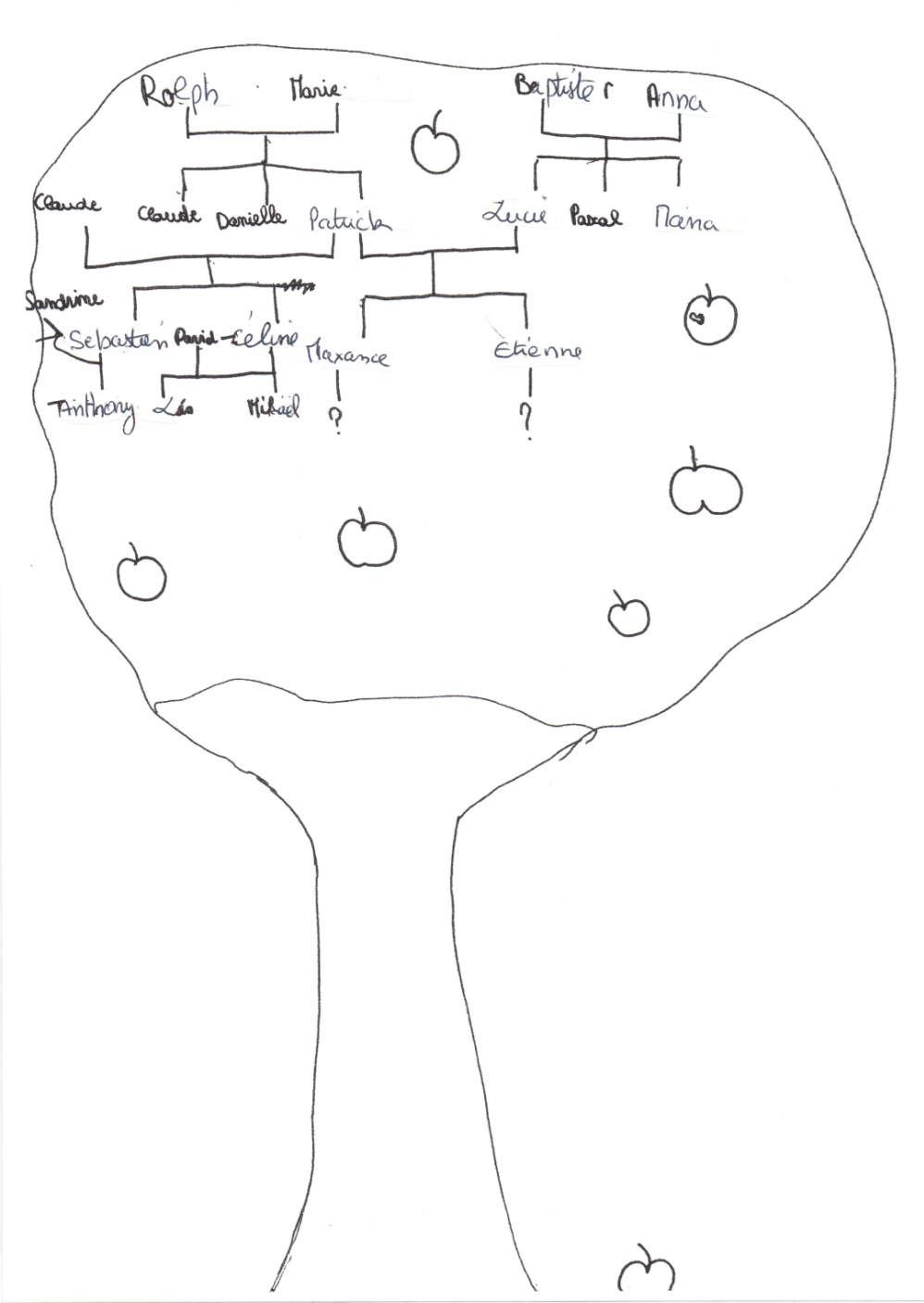
a) **Description et déroulement de la passation** La mère incite Maxance à prendre le crayon. Le père évoque le fait qu'il a effectué des recherches sur l'arbre généalogique de sa famille. Il est remonté jusqu'en 1669.

Ils souhaitent inscrire les grands-parents en premier, Maxance commence à inscrire le prénom de son grand-père paternel « *Ralph* ». La mère lui dit : « *tu ne dessines pas un arbre ?* ». Maxance propose alors de retourner la feuille. Maxance dessine le contour de l'arbre un tronc, un grand feuillage. La famille réfléchit si elle va inscrire les arrière-grands-parents paternels. Puis, la décision est prise, ils ne feront les inscriptions qu'à partir des grands-parents. Maxance inscrit alors à gauche de l'arbre « *Ralph* » et « *Marie* », ses grands-parents paternels, puis la mère lui montre comment descendre et inscrire trois prénoms qui seront « *Claude* » (frère de Monsieur), « *Danielle* » (sœur de Monsieur) et « *Patrick* », prénom de Monsieur. Maxance poursuit, il inscrit les prénoms de ses grands-parents maternels : « *Baptiste* » et « *Anna* ». Puis il demande à sa mère le nom de sa sœur (décédée) et inscrit « *Mana* », ainsi que « *Pascal* » le frère de Madame. Maxance reprend du côté de son père, et s'exclame : « *du coup il faudra lui mettre tous les enfants* ». La mère l'aide pour tracer un trait. Il inscrit l'ex-femme de Monsieur « *Claude* » ainsi que les enfants de cette première union, avec compagne et compagnon « *Céline* » en union avec David qui ont eu deux enfants : « *Léo* », « *Mickaël* ». Puis Maxance inscrit « *Sébastien* », le frère de Monsieur qui a eu un enfant avec sa compagne « *Sandrine* » : « *Anthony* ». Maxance s'inscrit alors lui-même ainsi que son frère « *Etienne* », en mettant chacun un point d'interrogation pour signifier la poursuite de la lignée les concernant. Il termine par des pommes dans le feuillage, avec un vers dans l'une d'elle, et une pomme en bas de l'arbre.

Le dessin est disponible ci-dessous.

Epreuve de de géographie projective familiale - Etude de cas Maxance

ARBRE 1



a) Analyse de la génographie

La famille a tenu à réaliser un arbre de type « mixte » associant arbre géométrique et figuratif, ce qui montre des **capacités élaboratives du groupe familial**.

Les membres sont contenus par l'élément du feuillage. Il n'existe pas de contours autour des prénoms. C'est donc **un contour commun (le feuillage) qui fait office de contenance, l'enveloppe pare-excitative tient par l'isomorphie**. Nous notons que l'arbre déborde en bas, ce qui montre une nécessité pour le groupe familial de s'appuyer sur l'extérieur. L'extérieur, l'intégration dans la vie sociale est d'ailleurs très importante pour la famille, qui a organisé ses valeurs autour d'un esprit de communauté, des valeurs humaines tels que être tolérant, aider son prochain, être ouvert.

Les générations sont différenciées, on observe un léger décalage générationnel entre Maxance, son frère Etienne et leur demi-frère et sœur. Sans doute peut-on y voir là la marque de la différence d'âge. La différence d'âge entre le premier enfant et le dernier enfant étant de 26 ans.

L'alliance entre les couples est signifiée. Il existe des personnes inscrites par alliance, ce qui montre une ouverture psychique de la famille. Associé à des éléments du discours évoquant l'ouverture à un fonctionnement homomorphique (différenciation possible), **ces éléments sont en faveur d'une structuration du fantasme œdipien, et d'un respect de la loi de l'interdit de l'inceste**, et cela malgré le fait que la mère soit amenée à se montrer nue devant ses enfants lorsqu'elle prend sa douche, et que la salle de bain est occupée par les différents membres.

Nous noterons que l'inscription des membres ne s'effectue qu'à partir de la génération des grands-parents, alors que Monsieur nous a confié au cours de l'entretien, avoir effectué des recherches sur l'arbre généalogique de manière très éloignée. **La dimension synchronique est ainsi privilégiée. Il existe un manque du point de vue de l'enveloppe d'inscription**. Nous noterons toutefois que Maxance a connaissance de chacune de ses lignées, et qu'il connaît le moment de la rencontre de ses parents. Par ailleurs, **il se sent inscrit dans sa famille, et semble se sentir reconnu dans chacune des lignées** (ressemblance attribuée par les membres à chacun de ses parents). Les points d'interrogation concernant la perpétuation future de la lignée par Maxance et d'Etienne, sont un signe de projection du groupe familial dans l'avenir, et **signe à la fois d'une opérance de la pulsion de vie par le souhait de poursuite de l'enveloppe d'inscription**.

Maxance cherchera à combler le vide de l'inscription par « des pommes » dans le dessin. Le bas du feuillage, étant laissé « à la descendance », correspondant aux fruits de l'arbre. Une

pomme contenant un vers est situé en dessous de Mana, sa tante qui est décédée, figurant peut-être-là de manière inconsciente, l'impossibilité de poursuivre la lignée. Une pomme correspondant au-dessous de cette partie de dessin est d'ailleurs « tombée de son arbre ». Nous notons qu'il sera signifié par la mère que sa sœur ne suit pas l'ordre d'arrivée dans la fratrie, selon elle, elle aurait dû trouver place à côté d'elle. Est-ce un acte manqué de la part de Maxance, pour signifier la nécessité de mettre à distance sa mère de la souffrance liée à la perte de sa sœur (accident) ? En effet, il semble que Madame soit encore très éprouvée par ce décès, elle l'évoquera avec émotion. Une autre pomme se situe au-dessus du couple, entre les deux lignées maternelles et paternelles. Cette notion de vide, associé au vide du tronc **pourrait donc figurer un mouvement dépressif sous-jacent de la famille, avec cette nécessité d'étayage sur l'extérieur.** Le deuil encore non-réalisé de la sœur de Madame pourrait être une piste. Il y a également les décès plus récents des parents de Monsieur il y a 6 ans. Ou bien peut-on y voir également la figuration du mouvement de l'adolescence des enfants nécessitant un deuil des parents sur le cycle de vie de la famille, ou bien la traduction d'un deuil de l'infans difficile à réaliser pour les parents ?

Nous proposons un tableau récapitulatif des données recueillies s'appuyant sur la grille d'interprétation et issues des éléments de cotation qui figureront en fin de présentation de cette étude de cas.

Tableau récapitulatif de l'étude des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la passation de la génographie projective familiale

		ITEMS
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	Item 9 : le tracé de l'arbre déborde en bas Item 38 : pas de contour des noms mais il existe une enveloppe globale par le feuillage
	Organisation interne	Item 4 : taille de l'arbre qui prend toute la feuille Item 27 : léger décalage générationnel, entre enfants du premier mariage (Sébastien et Céline) et enfant du deuxième mariage (Etienne et Maxance) Item 56/57 : nombre de strates générationnelles représentées uniquement au nombre de deux Item 60 : nombre total de personnes représentées faible : 22 personnes Item 62 : nombre de personnes intégrées à la famille par lien d'alliance : 3
Evaluation des défenses et des angoisses		Item 56/57 : une seule strate générationnelle représentée à partir des parents Génération bien différenciées

	Alliance des couples signifiés Item 41 : zone vide (élément dépressif) Item 9 : le tracé de l'arbre déborde en bas (appui sur l'extérieur) Evocation d'une structuration œdipienne avec une lutte anti-dépressive
Pôle isomorphique/Homomorphique	<i>Synchronie privilégiée</i> Item 56-57 : une seule strate générationnelle représentée à partir des parents
Axe diachronique /synchronique	Item 56/57 : peu de strates générationnelles représentées, <i>synchronie privilégiée</i>
Qualité de l'interfantasmatisation	Item 55 : représentation de type mixte (capacités d'élaboration du groupe) Item 41 : zone vide (élément dépressif) Item 56/57 : peu de strates générationnelles représentées
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux	Item 56/56 peu de strates générationnelles représentées
Signes psychopathologies familiales	Eventuellement item 41 : élément évoquant l'existence sous-jacente de type dépressif

Epreuve de spatiographie projective familiale

a) Passation

A l'énoncé de la consigne, Maxance prend le crayon. Il commence à tracer un trait souhaitant faire une maison en « L », comme leur maison actuelle. Mais la mère lui dit : « *tu as un grand papier, tu peux la faire assez grande* ». Maxance répond qu'il aimerait faire « *plein de choses dedans* ». Maxance retourne alors la feuille. Il trace à gauche de la feuille un cadre « en L ». La mère demande des chambres à l'étage. Nous apprenons que cela aurait été un souhait de Madame pour la maison actuelle. Maxance dessine une terrasse accolée à la maison. Puis une piscine, avec un petit jacuzzi, puis un verger, et un jardin. La mère s'exclame alors : « *et puis des pièces ? on met quelque chose dans les pièces ? Ou tu mets que « maison » toi ?* ». Maxance ne voudra alors qu'inscrire le mot maison et il indique à côté : « *1^{er} étage* ». Le père propose qu'il y ait des escaliers. Le fils imagine un petit balcon, toutefois, il ne dessine plus rien. Le père imagine de grandes baies vitrées. Maxance rajoute : « *lumineuse* ». Ils souhaiteront d'ailleurs que le matériau qui fonde la maison soit essentiellement fait de vitres. Les couleurs choisies pour l'intérieur seraient l'orange (couleur vive) et blanc à l'extérieur.

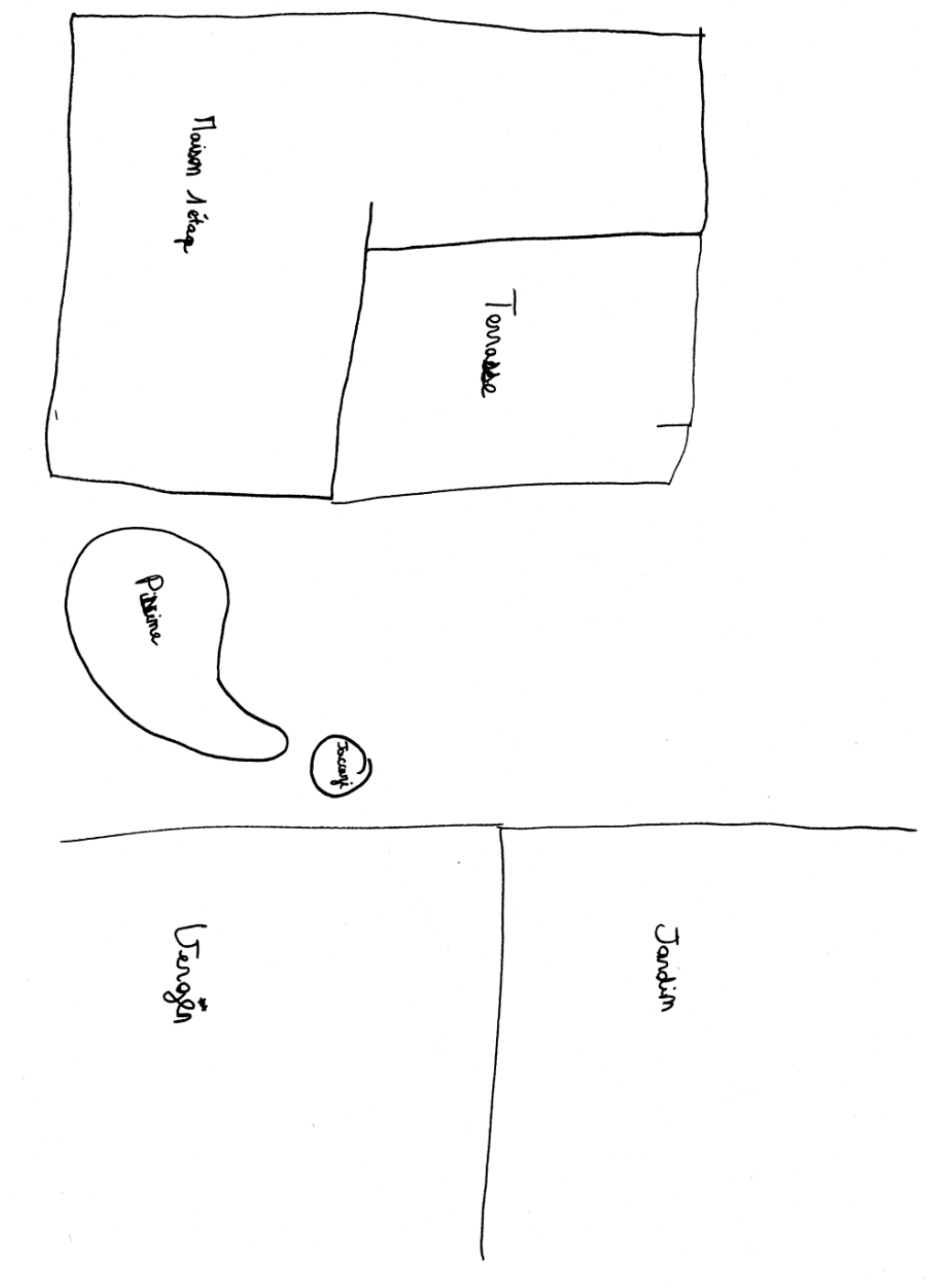
Dans les questions liées à l'enquête suite à la passation, la famille porte son choix sur un objet (éléphant) issu du voyage où s'est rencontré le couple lorsqu'on leur demande : « *quel objet vous emmèneriez en cas de destruction* ».

Une maison de rêve pour la famille, « *est une maison où l'on s'y sent bien* ». L'endroit le plus important pour Maxance, serait la piscine. Pour la mère, ce serait des chambres à l'étage avec un balcon. Puis ils font le choix commun du salon. A la question qu'est-ce qui caractériserait votre maison » la mère répond « *ah bah là je sais pas, un grand vide* » pour dire qu'elle n'a pas d'idée. La famille s'accordera pour l'idée d'une ouverture sur l'extérieur.

Le dessin est disponible ci-dessous.

Epreuve de spatiographie familiale – étude de cas : MAXANCE

MAISON 1



a) Analyse de la spatiographie familiale

Ce qui frappe à la lecture de ce dessin, est sa présentation sommaire, avec une notion de vide laissée à l'intérieur, qui contraste avec les éléments du discours qui reste riches (souhait d'inscrire plein de choses dedans, figuration d'un escalier, de baies vitrées, d'un premier étage, notion de chambres individuelles, etc.). **Ces éléments signent un mouvement défensif de la famille qui est en difficulté pour montrer son intériorité.** Nous observons l'absence de portes d'entrée, de fenêtres, ce qui suit notre première constatation. Il existe peu d'éléments détaillés du plan intérieur, ce qui donne une impression de vide. **On retrouve là le mouvement dépressif** de la famille dont nous avons fait l'hypothèse dans la première passation (généographie projective). Cette hypothèse est appuyée par l'insistance de la famille pour une maison « lumineuse », constituée de baies vitrées (signe de lutte anti-dépressive). Cette donnée est toutefois atténuée par le choix par la famille de la couleur orange à l'intérieur de la maison, mettant en évidence **l'existence de la pulsion de vie.** Peut-on interpréter cette lutte anti-dépressive encore ici comme la figuration du mouvement de l'adolescence des enfants nécessitant un deuil des parents sur le cycle de vie de la famille, ou bien encore comme la traduction d'un deuil de l'infans difficile à réaliser pour les parents, ou bien la notion de deuils difficiles à réaliser pour la famille (décès d'une sœur de Madame, il y a 20 ans, décès des parents de Monsieur il y a 6 ans).

Le groupe familial semble ici s'en sortir par l'appui sur l'extérieur avec les tracés, d'un jardin, d'un verger, qui déborde de la feuille, où les voisins peuvent passer « dire bonjour », en percevant la famille « sur la terrasse », qui est accolée à la maison. **Il existe également une piscine, un jacuzzi, évoquant un mouvement régressif de la famille.**

Le choix par la famille, proposée par Maxance de prendre en cas de destruction de la maison un objet symbolisant la constitution du couple (bibelot éléphant acheté lors d'un voyage en Afrique où le couple s'est rencontré), est **en faveur de la structuration du fantasme œdipien au sein du groupe.**

Au total, nous percevons des éléments de fragilité d'ordre dépressif, qui s'associent à la fois à des éléments de structuration groupale rassurantes (choix œdipien, appui sur l'extérieur par le social).

Nous proposons un tableau récapitulatif des éléments évoqués

Tableau récapitulatif de l'étude des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la passation de l'épreuve du dessin de la maison de rêve

		ITEMS
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	Type de tracé : un trait <i>Insuffisance de l'espace d'inscription</i> Item 71/72 : pièces ou il n'y a pas d'objets dessinés
	Illusion groupale	<i>Rigidification des défenses</i> Item 90 : absence de portes Item 93 : absence de porte d'entrée Item 94 : absence de fenêtre Décors extérieurs qui s'appuient sur les bords de la feuille Illusion groupale présente
Evaluation des défenses et des angoisses		<i>Hypothèses dépressives, anaclitiques/ Hypothèses défenses et angoisse de type œdipien</i> Item 71/72 : pièces ou il n'y a pas d'objets dessinés Item 52 : pièces identiques (vides) (hypothèse dépressive) contrecarré par le choix de la couleur orange pour l'intérieur - item 114 (signe de pulsion de vie) Item 115 : choix œdipien <i>Éléments évocateurs de l'indifférenciation</i> Item 90 : absence de porte Item 93 : absence de porte d'entrée
Pôle isomorphique/Homomorphique		<i>Tendance isomorphique privilégié dans le dessin (la tendance homomorphique se retrouve dans le discours)</i> Item 90 : absence de porte Item 93 : absence de porte d'entrée Item 94 : absence de fenêtres Item 60 : vide dépressif contrecarré par item 114 Item 81-85 : possibilité de choix différencié
Sécurité interne		<i>Manque de sécurité interne</i> Item 90 : absence de portes, même pour les WC et SDB installés dans le séjour Item 93 : absence de porte d'entrée Item 94 : absence de fenêtre
Qualité de l'interfantasmatisation		<i>Manque de souplesse de l'enveloppe, insuffisance de l'espace d'inscription</i> Item 71/72 : pièces ou il n'y a pas d'objets dessinés Item 52 : pièces identiques (vides) <i>Qualité des échanges entre les membres</i> Item 115 : choix œdipien
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux		Couleur choisie à l'intérieur : orange (pulsion de vie groupale)
Signes psychopathologies familiales		Item 90 : absence de portes Item 93 : absence de porte d'entrée Item 94 : absence de fenêtres Item 60 : vide dépressif contrecarré par item 114 Dépassement des limites des éléments extérieurs contre-carré par item 115 (choix œdipien signe de structuration)

DEUXIEME PARTIE : SYNTHESE DES DONNEES DE RECHERCHE

Etude de la position dépressive familiale et du miroir familial constitué

Les données recueillies au cours de cette étude de cas nous apportent des éléments sur la capacité ou non de ce groupe familial à offrir un espace de différenciation suffisant dans le cadre d'un mouvement de séparation/individuation propre à l'adolescence, qui engage les modalités selon lesquelles se sont construites au sein de cette famille, les transactions inconscientes du groupe, propres à chacune des lignées, paternelle et maternelle.

L'étude de certains critères de l'image inconsciente du corps familial révèle chez cette famille la construction d'une position dépressive familiale structurante.

En effet, malgré certaines fragilités repérées d'ordre dépressives ayant un impact sur l'enveloppe pare-excitative et d'inscription de l'image inconsciente du corps familial, le groupe familial montre un équilibrage entre fonctionnement isomorphe et homomorphe. Les enfants peuvent avoir leur espace différenciés, chacun peut vaquer à ses occupations, il existe également un espace pour le couple. La possibilité de différenciation s'affiche dans les valeurs de la famille : celle de tolérance, d'ouverture sur l'extérieur par l'aide aux autres. Ces valeurs servant d'appui pour le groupe familial. Le fantasme œdipien reste structuré, la référence au couple fondateur de la famille reste importante, il est notamment signifié par Maxance. Le père reste présent. Ces éléments permettant un traitement opérant de l'excitation pulsionnelle au sein du groupe familial. Maxance se sent reconnu au sein de ses deux lignées. Il se sait inscrit tout comme son frère dans l'enveloppe généalogique.

Le miroir familial constitué reste suffisant pour Maxance pour évoluer dans un espace différencié, lui permettant de se tourner vers un mouvement d'individuation. Les éléments appuient l'hypothèse d'un groupe familial en capacité d'offrir un espace de différenciation suffisant, dans le cadre d'un mouvement de séparation/individuation induit par le mouvement développemental de l'adolescence.

Nous proposons de dresser un tableau synthétisant les données recueillies, nous permettant de confirmer notre hypothèse. Nous reprendrons le tableau récapitulatif des marqueurs de l'image inconsciente du corps familial proposé. L'ensemble des éléments de cotation se situant en fin de présentation.

Tableau récapitulatif des marqueurs de l'étude de l'image inconsciente du corps familial en contexte de période de séparation-individuation lié à l'adolescence en appui sur l'analyse des épreuves projectives familiales et les éléments du discours lors des entretiens semi-dirigés

ETUDE DE LA POSITION DEPRESSIVE FAMILIALE / DU MIROIR FAMILIAL CONSTITUE A L'ADOLESCENCE PAR L'ETUDE DE L'IMAGE INCONSCIENTE DU CORPS FAMILIAL	
ETUDE DE L'ENVELOPPE D'INSCRIPTION	<p>ETUDE DE LA QUALITE DE STRUCTURATION DU GROUPE</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ ETUDE DE LA RELATION D'OBJET <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>équilibre entre attachement et possibilité d'individuation entre les membres</i> ▪ ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPAL DES LIENS <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Equilibre entre position isomorphique et homomorphique</i> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Sentiment d'appartenance présent</i> <p>ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ <i>Structuration du fantasme œdipien</i> ▶ <i>Surmoi familial opérant</i> <ul style="list-style-type: none"> ▪ ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPEUX UTILISES <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>refoulement ou censure</i> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Mouvement de réunification (isomorphie)</i> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Lutte anti-dépressive</i> ▪ ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPELES <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Angoisse de perte sous-jacente</i> ▪ ETUDE DU DIAGNOSTIQUE DE FONCTIONNEMENT FAMILIAL <ul style="list-style-type: none"> ▶ <i>diagnostic de fonctionnement familial se situant dans le champ de structuration œdipien en tendance anaclitique (repéré par la lutte anti-dépressive)</i>
	<p>ETUDE DE LA QUALITE DE L'INSCRIPTION GENEALOGIQUE</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ ETUDE DE L'ENVELOPPE GENEALOGIQUE <ul style="list-style-type: none"> ◦ Etude de la qualité du roman familial <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Connaissance de la rencontre du couple parental</i> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Affiliation de Maxance à la lignée paternelle</i> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Affiliation de Maxance à la lignée maternelle</i> ▶ <i>Manque d'inscription de l'enveloppe de l'image inconsciente du corps familial sur le dessin de l'arbre généalogique mais connaissance détenue par le père</i>
ETUDE DE L'ENVELOPPE PARE- EXCITATRICE	<p>ETUDE DU TRAITEMENT PULSIONNEL GROUPEL</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ ETUDE DE LA RELATION D'OBJET <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>équilibre entre attachement et possibilité d'individuation entre les membres</i> ▪ ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPAL DES LIENS <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Equilibre entre position isomorphique et homomorphique</i> ▪ ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>structuration du fantasme œdipien</i> ▪ ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPEUX UTILISES (souplesse de l'enveloppe psychique) <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Lutte anti-dépressive</i> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Indifférenciation</i> ▪ ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPELES <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Hypothèse sous-jacente d'une angoisse de perte</i>

familial dans un contexte de séparation-individuation lié à l'adolescence pour étude de la position dépressive familiale et du miroir familial constitué

ENTRETIEN 1

(Pour des raisons d'anonymat, tous les prénoms sont fictifs. Certains passages ont également pu être légèrement modifiés à cet effet)

Psychologue- chercheur : Alexandra BERNARD, Doctorante en Psychologie

Durée totale de l'entretien : 1h23 mn 15 secondes

Constitution de la famille : Patrick (père), Maryline (mère), Laurent (fils 1), fille 2, Etienne (fils 3), Maxance (fils 4).

Exercice de l'arbre généalogique : (8'41)

-début : 1h15min 26 secondes

-fin : 1h23min51secondes

Recherche de marqueurs de l'image inconsciente du corps familial en contexte de séparation/individuation (Adolescence) ou éléments à retenir en lien avec l'histoire de vie	Eléments du discours	Interprétations / Hypothèses
	<p>EXPERIMENTATEUR : Je vais être amenée à poser un certain nombre de questions. Vous êtes libres de répondre, ou de ne pas répondre. Est-ce que tout le monde est là ? MERE : oui EXPERIMENTATEUR : Pouvez-vous présenter chacun ? Si tu veux commencer Maxance. FILS 4 : ben j'ai quatorze ans. EXPERIMENTATEUR : oui ? FILS 4 : je suis né le (...) EXPERIMENTATEUR : oui FILS 4 : euh... EXPERIMENTATEUR : tu es en quelle classe par exemple ? FILS 4 : en quatrième EXPERIMENTATEUR : oui FILS 4 : voilà EXPERIMENTATEUR : ben ça suffit. Ça suffit, on va laisser la parole à tes parents... MERE : alors vas-y (rire)</p> <p>PERE : je m'appelle Patrick, j'ai, j'ai soixante-sept ans, je suis retraité de l'éducation nationale. J'ai deux grands enfants et deux plus jeunes. Maxance c'est mon petit dernier. EXPERIMENTATEUR : oui tu es le dernier ? PERE : et puis j'ai trois petits fils. Et puis, et puis voilà. EXPERIMENTATEUR : ils ont quel âge les autres enfants ? PERE : mon fils a quarante-deux ans, et ma fille trente-neuf MERE : alors ben moi, j'ai quarante-cinq ans, j'ai que deux enfants. Donc Maxance (rire) et Etienne qui a un peu plus de seize ans. Et je suis opticienne. Je travaille à mi-temps. Une petite mi-temps même oui. EXPERIMENTATEUR : Aujourd'hui, on va voir un peu comment fonctionne la famille. Comment se passe la vie en famille ? MERE : alors oui. Comment ça se passe. En fait... FILS 4 : mes parents sont chiants MERE (rire) FILS 4 : non je rigole. En fait ils sont cools ? EXPERIMENTATEUR : ils sont cools ? FILS 4 : oui ça va EXPERIMENTATEUR : pourquoi ils sont cools ? FILS 4 : ben je suis un peu libre de faire pas mal de trucs EXPERIMENTATEUR : ah oui ? FILS 4 : oui PERE : ben il est vrai que je suis plus cool, puisqu'il emploie le mot cool, et plus cool avec le quatrième qu'avec l'aîné. Le fait aussi que je sois en retraite, j'ai pas le stress du travail aide beaucoup à être plus décontracté. Et les grands disent souvent « ouah ben si on avait fait ça, on se serait fait engueuler ». Mais c'est vrai que au sein de notre famille, il y a une certaine ambiance sympathique MERE : oui. En fait c'est Patrick qui s'occupe du petit-déjeuner le matin. Leur encas, quand ils vont à l'école même. Moi je bosse donc je me lève aussi et c'est lui qui s'occupe de leur faire parce que voilà. Il aime bien, puis même ça</p>	<p>Attachement du père à son fils</p>

fait un moment qu'ils lui disent « t'es pas obligé de te lever ». Mais il aime bien se lever pour donner à manger à ses petits.

PERE : j'aime bien les moments en famille. Quand ils arrivent tout est prêt et puis ben voilà. Et puis c'est une manière aussi de ... et c'est une façon aussi de leur dire que je les aime, que je pense à eux, que ...

MERE : ben s'il nous aime pas alors (rire)

PERE : c'est une blague entre nous. Il y a mes enfants préférés, c'est les grands

MERE : les deux grands

PERE : c'est une taquinerie. On me dit « oui, ah oui tes enfants préférés »

MERE : ça ne fait pas rire Laurent, son fils aîné

PERE et MERE (rires)

EXPERIMENTATEUR : alors comment vous décririez vos relations les uns avec les autres ?
(silence)

EXPERIMENTATEUR : dans la famille comment décririez-vous les relations ?

FILS 4 : je sais pas

MERE : c'est-à-dire est-ce qu'il y a des choses que tu ferais avec et que tu ferais pas avec papa et vice versa ?

FILS 4 : pas vraiment

PERE : les relations qu'on a ?

EXPERIMENTATEUR : oui alors c'est l'entente, le lien

PERE : oui bien je pense

EXPERIMENTATEUR : si vous êtes proches ou non ?

MERE : ils sont plus grands maintenant donc ils aiment plus. Moi j'aime bien les bisous. Alors là, ça y est ils commencent à me rejeter. (rire). Hein ?

PERE : oui. Ça se passe plutôt bien. Je vais être pénible parce que j'aime bien l'ordre. Chaque chose a sa place euh... Etienne me ressemble.

MERE : voilà. Etienne il range et pis nous on range un peu moins (rire)

PERE : mais c'est jamais quand même des causes de conflits.

MERE : o ben là quand même. Il vient de ranger la cuisine, parce qu'on a un placard avec un tourniquet. Il a tout rangé. On est tous terrorisés parce qu'on sait qu'il faut qu'on range comme il faut hein ! (rire)

PERE : ben oui chaque chose à sa place. Parce que c'est plus facile. On cherche pas, on sait que voilà, c'est à tel endroit.

MERE : sinon comment on est organisés. Le fait que Patrick soit en retraite donc pour les récupérer à l'école, c'est souvent lui qui récupère. Et puis moi je fais les trajets quand je bosse pas.

PERE : non c'est, c'est... je pense qu'il y a ambiance sympathique. Faut dire qu'on a des enfants qui bougent pas

MERE : qui posent pas particulièrement de problèmes.

EXPERIMENTATEUR : ils pourraient. Ils sont dans la période de l'adolescence

MERE : pas encore. Faut dire qu'on ne les contrarie pas tellement non plus.

PERE : ben on ne les contrarie pas beaucoup parce que

MERE : on n'a pas de raisons

PERE : ils ne poussent pas trop loin le bouchon

MERE : hm c'est ça.

PERE : ils restent raisonnables.

MERE : il y a beaucoup de jeunes de leur âge par là autour donc ils se retrouvent beaucoup, par là autour. Donc c'est vrai que...

EXPERIMENTATEUR : oui. Tu as des copains ? Est-ce que vous êtes souvent en famille ou non ?

MERE : eh bien finalement tout dépend. Parce que oui en semaine, au moment des repas oui. Mais c'est fini le temps où le dimanche quand, si on décide, si on n'a rien de particulier, qu'on n'est pas invités ou qu'on n'a pas invité quelqu'un. Ben si on va se balader on part que tous les deux. Ils viennent vraiment pas souvent

PERE : ben c'est un peu notre regret parce que...

MERE : oui mais sinon ils grognent donc

PERE : oui mais bon ils pourraient profiter. Mais bon, je sais bien que c'est peut-être pas passionnant pour des ados' d'aller se balader, de marcher. Surtout bon quand on marche, on marche de bon pas, et puis on marche deux heures, deux heures et demi. C'est pas tellement dans l'air du temps

MERE : voilà ils ont plus envie

EXPERIMENTATEUR : donc quels sont les moments où vous vous réunissez ? Le petit-déjeuner ?

MERE : oui le petit-déjeuner (rire)

PERE : et le repas du soir

MERE : oui tous les soirs

PERE : oui

MERE : oui et puis... en principe le soir aussi quand ils n'ont pas école, on regarde la télé. S'il y a rien à la télé, on met un dvd. Et puis quand on va voir, euh... son fils c'est pas pratique parce qu'il est à P., mais si on va à B. voir sa fille, ça ils viennent forcément avec nous

EXPERIMENTATEUR : oui ?

Détachement des enfants : mise à distance dans l'ordre du développement

Climat familial serein

Pas de problèmes de comportements des enfants

Les enfants respectent le cadre – les limites

Maxance est en relation avec ses paires

Les enfants investissent le groupe de père
Hypothèse d'équilibre entre isomorphie et homomorphie

MERE : oui oui
 PERE : ils y tiennent puisque c'est les
 MERE : oui puisque c'est les
 PERE : les tontons quand même donc euh.
 FILS 4 : et puis c'est notre sœur
 MERE : c'est votre sœur
 PERE : c'est votre sœur.
EXPERIMENTATEUR : vous avez des moments de rencontres comme le ski aussi ?
 MERE : oui ben là non. On y est allés non. Je l'ai emmené
 FILS 4 : j'y suis allé avec un copain
 MERE : je l'ai posé
 FILS 4 : tu es allé skier avec la maman de Pierre.
 MERE : j'ai skié toute seule mais c'est pas grave
EXPERIMENTATEUR : donc il y a des moments avec les copains et des moments où vous vous retrouvez en famille ?
 MERE : hm
 PERE : hm hm. C'est vrai qu'il sont à un âge où le groupe copains est un important
 MERE : ah ben oui
 PERE : c'est bien
EXPERIMENTATEUR : comment décririez-vous les moments les relations entre vos enfants ?
 MERE : entre les deux déjà. Parce que les autres sont vraiment plus grands. Ils s'entendent bien quand même avec les autres.
 PERE : oui
 MERE : c'est bien. Tu sais bien que c'est ton frère et ta sœur les grands ?
 FILS 4 : non non
 MERE (rire) : mais les deux, ils s'entendent vraiment bien. Ils se taquent. C'est des mecs quoi ! Il faut qu'ils se cherchent. Voilà ! mais c'est pas méchant ! Et puis donc Etienne a tendance quand même à beaucoup le taquiner. Mais maintenant, tu pars plus au quart de tour ça va mieux. Alors plus petit, il le taquinait et lui braillait. Mais que maintenant c'est plus, c'est plus sympathique. Hein il me semble ?
 PERE : o oui.
 MERE : oui voilà. Oui oui. C'est plus Etienne qu'il le fait enrager. Ben oui c'est son rôle.
EXPERIMENTATEUR : est-ce tu pourrais nous dire comment ça se passe au niveau scolaire ?
 FILS 4 : ben bien je pense
EXPERIMENTATEUR : bien ?
 FILS 4 : ouai
EXPERIMENTATEUR : au niveau scolaire avec, bien sûr les résultats, les relations avec les enseignants, ton comportement, les copains.
 FILS 4 : ben je pense que tout se passe bien
EXPERIMENTATEUR : tout se passe bien ?
 FILS 4 : oui
EXPERIMENTATEUR : est-ce que tes parents sont d'accord ?
 PERE : oui. Puisqu'on est allés ensemble à la réunion, la rencontre parents profs. Bon là aussi c'est pas de plaisir. Non mais c'est vrai que ça marche très très bien et il est sympathique, il bosse. Bon euh, en ce qui concerne Etienne c'est la même chose.
 MERE : hm
 PERE : il est peut-être un petit peu en-dessous
 MERE : au niveau scolaire oui un petit peu
 PERE : un petit peu. Il a besoin de, de se motiver un peu. C'est peut-être à peine moins sûr mais lui, en fait il travaille, il fait son travail
EXPERIMENTATEUR : tu es studieux quoi
 MERE : ben je pense qu'il a aussi des facilités
 PERE : il a des facilités.
 MERE : toi tu es pas un fou de travail
 PERE : donc c'est pas la peine d'en rajouter, encore mettre un regard là-dessus
EXPERIMENTATEUR : comment ça se passe pour les devoirs ?
 MERE : ben en fait, Clément on était beaucoup derrière lui tout ça, et puis lui les résultats sont pas mauvais. Oui tu fais tout seul. Pas mal tout seul oui.
EXPERIMENTATEUR : vous vérifiez ? Comment faites vous ?
 MERE (rire) : non et pourtant je craignais. Parce que lui petit, il était bordélique. C'est déjà arrivé que je le pose à l'école, et que je revienne chercher le cartable parce qu'il l'avait oublié. Alors je dis « quand il sera en sixième ». Clément en sixième, le tout premier mois, on faisait le cartable les deux
 PERE : oui
 MERE : tout ça. Et lui je pensais qu'on allait faire comme ça. Mais même le premier jour, j'arrive, je dis « on fait ton cartable ? », il était fait. Mais on n'a jamais fait ton cartable avec toi, non non.
 FILS 4 : mais je suis vraiment mature moi
 MERE (rire)

EXPERIMENTATEUR : tu es mature ?

FILS 4 : je sais pas

EXPERIMENTATEUR : oui peut-être.

PERE : non a la chance d'avoir des enfants qui travaillent et puis qui sont ...

EXPERIMENTATEUR : c'est peut-être important pour toi d'avoir de bons résultats scolaires ? tu vois, ça dépend des jeunes

MERE : o je pense quand même. Tu es content ?

FILS 4 : ben oui je suis content

PERE : oui moi c'est... Même Clem' il... quand il prend une bâche comme il dit, il en est fortement

MERE : oui c'est vraiment qu'ils aiment pas

PERE : oui oui. On dit « o les notes ça sert à rien », on s'aperçoit qu'ils sont dans cette civilisation de la note même, je sais pas, ça doit être à force. C'est comme ça c'est intégrer et puis pour lui c'est important. C'est important pour lui d'avoir des bonnes notes, « tiens j'ai eu telle note » ou « ah j'ai pris une bâche j'ai eu telle note ». Il est affecté quand même.

EXPERIMENTATEUR : donc Corentin tu as des copains ? c'est quel style de copains ? Est-ce qu'ils te ressemblent ou non ? comment pourrais-tu les décrire ?

FILS 4 : je sais pas.

EXPERIMENTATEUR : quel style de copains as-tu ?

FILS 4 : je sais pas, c'est, c'est des copains

PERE : o si.

EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'ils sont comme toi ? ou sont-ils différents de toi ?

FILS 4 : ben je pense qu'on est... y a un peu des deux. On est différent mais on se ressemble quand même un peu.

EXPERIMENTATEUR : donc sur quoi vous ressemblez-vous par exemple ?

FILS 4 : je sais pas. Sur le style de blagues.

EXPERIMENTATEUR : oui voilà, ça peut être ça. Donc le même humour. Et au niveau de l'école, est-ce que ce sont des copains qui ont des bons résultats ?

FILS 4 : ben euh moins par contre

EXPERIMENTATEUR : Moins ? d'accord.

FILS 4 : mais sinon je sais pas.

EXPERIMENTATEUR : sur quoi, est-ce que vous ne vous ressemblez pas ?

FILS 4 : Ben déjà ils sont plus petits et puis euh... moins costauds.

EXPERIMENTATEUR : ils sont plus petits en âge ?

FILS 4 : en taille.

EXPERIMENTATEUR : tu es le plus grand ?

MERE : il les dépasse tous (rire)

EXPERIMENTATEUR : ils ont du caractère ? ou non ?

FILS 4 : je pense un peu moins de caractère que moi.

EXPERIMENTATEUR : oui ?

FILS 4 : oui je suis agressif

MERE : tu vas peut-être plus les taquiner aussi les copains hein ?

FILS 4 : oui

PERE : ils sont en fait très très calmes. C'est des, ils sont.. Comment on dit ?

Ils sont là, on les entend pas, ils s'amuse mais ils sont vraiment

MERE : ils sont par contre passionnés de tes jeux vidéos-là

PERE : oui

EXPERIMENTATEUR : oui c'est leur point commun ?

MERE : oui, ah oui.

EXPERIMENTATEUR : mais tu es calme aussi Maxance non ?

FILS 4 : ben oui je sais pas

MERE : lui il va facilement par rapport à son frère passer un après-midi tout seul, ça va pas le traumatiser. Que Etienne, s'il n'y a personne, ça va un peu mieux, mais faut tout le temps qu'il soit avec des copains, avec du monde. Que toi

FILS 4 : j'aime bien être avec des copains

MERE : oui. Ah ben oui tu es pas un...

PERE : oui mais c'est général, les parents, les copains. On aime bien cette bande de jeunes parce que vraiment ils sont gentils, ils sont polis, ils sont calmes, ils sont... bon ils sont dans la maison on les entend pas quoi

MERE : puis c'est pas des fous de sport hein non plus en fait tous hein ?

FILS 4 : non

MERE (rire) : on va pas les voir aller, comme à côté, faire un petit peu, mais du trampoline ils vont faire. Mais taper dans un ballon ou des trucs comme ça, c'est pas non non.

EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce que tu aimes bien faire toi ?

FILS 4 : de la photo

EXPERIMENTATEUR : ah oui tu aimes faire ça ?

FILS 4 : oui et du trampoline j'aime bien et puis...

EXPERIMENTATEUR : les jeux vidéos ?

FILS 4 : oui et puis dessiner aussi. Des fois ça me prend.
MERE : et puis te déplacer en vélo aussi quand même
FILS 4 : ouai
MERE : mais il va pas faire des grands... on va faire du VTT on lui a déjà proposé, il veut pas venir avec nous mais...
FILS 4 : oui me déplacer comme ça c'est tout
MERE : voilà il prend son vélo pour se déplacer
EXPERIMENTATEUR : là ça va s'adresser plus à tes parents et puis leurs liens de leurs parents à leurs parents. Est-ce que vous pourriez décrire le lien que vous avez avec vos propres parents ?
MERE : ben c'est pas évident. Avec mes parents on s'entend très bien. Ouai qu'est-ce que je peux dire ?
EXPERIMENTATEUR : dans quoi travaillaient vos parents ?
MERE : mes parents étaient viticulteurs hein. J'ai donc un frère, j'ai une sœur qui est décédée d'un accident il y a plus de vingt ans maintenant et puis ben oui on s'entend bien avec mes parents. Ils viennent assez souvent. Quand on a besoin de garder les enfants, quand ils étaient plus petits, y avait pas de soucis, ils ont toujours été là, voilà. Et puis les en... eux, ils s'entendent bien avec mes parents. Bon ben ses parents ils sont décédés mais enfin les garçons les ont connus quand même mais voilà quoi. On va pas partir en vacances avec eux, on va pas... mais voilà.
PERE : mes parents sont décédés depuis, depuis.. six ans
FILS 4 : depuis sept ans
MERE : oui
FILS 4 : oui non six ans
PERE : oui six ans. Ils les ont bien connus parce qu'on allait quand même régulièrement les voir et puis en fait, même quand ils étaient en maison de retraite, c'était pas un poids pour les deux garçons de les voir
MERE : on les a toujours emmenés.
MERE : et pis par rapport, parce qu'il y a une génération d'écart, Patrick est papa je dis ça, mais il a été par rapport à la génération, ça a été un enfant gâté je trouve parce qu'il oui. Avec ses parents, ils ont tout fait pour vous
PERE : oui
MERE : pour cette génération là je veux dire. C'est... ouai ouai

PERE : oui oui. A la maison, on n'était pas bien riches mais enfin on était, mon père était chef d'équipe... ouai on n'a manqué de rien.
EXPERIMENTATEUR : chef d'équipe dans le bâtiment ?
PERE : dans une (inaudible)... non c'est maman qui gèrait tout. Mais c'était un peu les schémas. C'est l'homme travaille, il amène la paye et puis c'est, c'est... c'était à la maman de gérer la famille quoi hein.
EXPERIMENTATEUR : c'était comme cela pour vous aussi ?
MERE : ben moi en fait mes parents... non moi ma mère était, enfin elle aidait mon père mais elle était tout le temps... enfin ils étaient viticulteurs donc ils avaient des vignes. Mais ma mère allait bosser avec mon père tout le temps hein. Et nous on était avec ma grand-mère aussi oui. Donc ma grand-mère était avec nous, la mère à mon père, et donc petits c'est beaucoup elle qui nous a gardé. Moi ce que je... ce qu'on se rappelle surtout que ma grand-mère, c'est qu'il fallait rien qu'on fasse. Donc vous voyez, si on voulait faire des crêpes, c'est elle qui nous faisait la pâte à crêpes, les gâteaux c'est pareil parce qu'on allait salir. Don c'est ce que je regrette. On allait chez des copines, elles faisaient un gâteau, elles faisaient des crêpes, des trucs comme ça, je trouvais ça vachement bien. Mais nous on pouvait pas parce que, ma grand-mère elle était, mes parents étaient à la vigne, mais fallait pas qu'on fasse, fallait pas qu'on salisse. (rire)
EXPERIMENTATEUR : c'était peut-être une manière pour elle de sentir utile non ?
MERE : ouai je pense que... ouai oui, aussi. C'était comme ça.
EXPERIMENTATEUR : donc quels genres de relations aviez-vous à la maison ? comment décririez-vous la relation que vous avez eu dans votre famille pendant votre enfance ?
MERE : mon enfance... euh moi j'ai de bons souvenirs d'enfance. Je me rappelle ouai euh... ouai je parle de chez moi, de l'école, tout ça. J'ai des bons souvenirs.
PERE : oui. Oui moi aussi. J'ai un un... des souvenirs extraordinaires. C'était une expédition. Mais ça c'était dans les années cinquante hein. Cinquante six, cinquante sept, cinquante huit. Et puis, et puis, on a vu des quartiers extraordinaires, avec les copains. Bon ma sœur, a trois de plus que moi, puisque bon j'étais plus proche de mon frère qui a trois ans de moins que moi. En plus c'est un garçon, donc les filles, elles étaient avec les filles bon.
MERE : (rire)
PERE : oui c'était la grande ...
MERE : par contre, nous c'est pareil. On était donc à la campagne, mes parents allaient à la vigne donc on euh... on n'était pas sur place pour aller en ville. Le regret que j'ai, c'est que, bon ma grand-mère aurait voulu nous... nous auraient inscrits à des choses extra-scolaires, moi j'aurais voulu faire de la danse, des

choses comme ça, ça on n'a jamais fait, parce que ben mes parents pouvaient pas nous emmener. C'était une époque où on faisait beaucoup moins de choses que eux ne font. Mais c'est vrai, j'avais quelques copines qui en faisaient, et ça c'était un vrai...

EXPERIMENTATEUR : un regret ?

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : donc là nous étions plus centrés sur votre enfance. Vous avez peut-être parlé de l'adolescence en même temps ?

MERE : oui l'adolescence. Oui moi j'ai pas eu de grosse crise d'adolescence.

Et puis en fait, moi je me suis... j'ai, j'ai travaillé très tôt. J'avais pas dix-sept ans quand j'ai commencé à travailler. Je suis partie bosser à V... donc euh ... donc voilà. Ça a été assez ...

EXPERIMENTATEUR : vous êtes entrée très vite dans la vie...

MERE : hm dans la vie active.

PERE : l'adolescence, je pense pas que j'ai été un adolescent difficile. Ouai j'avais une bande de copains euh ... pffff... j'allais au lycée donc... j'ai le souvenir quand même qu'on bossait beaucoup. Quand je vois Etienne qui est en première, il a quand même une vie assez décontractée. Il travaille mais pas... moi le souvenir j'en ai, alors est-ce que c'est un faux souvenir ? mais seconde, première, terminale, on bossait mais énormément. Le soir on....

EXPERIMENTATEUR : au niveau des études ?

PERE : oui

EXPERIMENTATEUR : ou l'aide à la maison ?

MERE : non tu parles des études toi

PERE : des études. Non, à la maison on faisait rien. Maman était là, donc c'était... elle faisait tout. Elle travaillait pas donc elle faisait tout quoi. Ça c'est Mais bon quand même j'ai passé une adolescence un peu dans l'ignorance. On faisait pas grand-chose. On a connu des filles avec les copains comme ça , par-ci, par-là. Mais c'était, c'était un... si on parlait de sexualité, c'était un black out total.

EXPERIMENTATEUR : il n'y avait pas de connaissances ?

PERE : y avait pas...

EXPERIMENTATEUR : on n'en parlait pas, c'est ça ?

PERE : on n'en parlait pas

EXPERIMENTATEUR : c'était peut-être plus tabou que maintenant ?

PERE : o oui o oui

MERE : je pense oui.

EXPERIMENTATEUR : dans certaines familles, ça peut encore être tabou

PERE : hm. Bon j'ai jamais vu mon père, j'ai même pas entrevu ma mère même en slip ou culotte. Mon père jamais. o non. C'était la période hein. C'était comme ça.

EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'il y aurait des événements marquants dans chacune de vos familles ? ça peut-être des événements heureux, comme des événements moins heureux Maxance tu pourrais peut-être nous dire s'il y a eu des événements marquants dans la famille, que ce soit du côté de ton papa ou de ta maman ?

FILS 4 : ben moi c'est les voyages. Moi j'aimais bien.

EXPERIMENTATEUR : des voyages que tu as faits avec tes parents ?

FILS 4 : ouai. Fin j'aime toujours d'ailleurs. Euh... Y a eu... et pis y avait des sorties aussi quand j'étais petit.

EXPERIMENTATEUR : donc des moments en famille qui sortent de l'ordinaire ?

FILS 4 : oui. Les fêtes aussi. Noël, Pâques, et tout...

MERE : et les moments malheureux, non t'as pas de souvenirs si ?

FILS 4 : non pas vraiment.

EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'il y a des événements dont tu as connaissance, que tu n'as pas forcément vécus ? des événements heureux ou moins heureux dont tu penses qu'ils ont marqué la famille ?

FILS 4 : je sais pas. Ben les événements moins heureux c'est la mort de mes grands-parents et puis la mort de notre ami Eric.

PERE : c'est ton parrain

FILS 4 : oui c'est mon parrain

EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous voulez rajouter quelque chose ?

MERE : oui c'est vrai

PERE : oui c'est vrai

MERE : oui ses grands-parents et puis effectivement son, son parrain. Ben il était petit il avait trois ans hein. C'était un ami

FILS 4 : non pas trois ans. J'avais cinq, six ans.

MERE : ah oui cinq ans

PERE : cinq ans, cinq ans oui. Et puis, un ami, un ami proche il y a deux ans. (silence)

EXPERIMENTATEUR : comment décririez-vous les principes et les valeurs de votre famille ? Chaque famille a des principes et des valeurs qui leur sont propres. Donc quels seraient les vôtres ? Autrement dit, qu'est-ce qui est important dans votre famille ?

« Grosse crise d'adolescence pour la mère » - Partie travailler tôt

MERE : qu'est-ce que tu vois toi comme valeurs ?
 FILS 4 : ben que.. on met la table et on débarrasse.
 PERE : ouai
 MERE (rire)
 FILS 4 : moi je mets la table le soir quand j'y pense. Et puis on débarrasse aussi. Je sais pas trop après.
EXPERIMENTATEUR : tu participes à la vie de la famille ?
 FILS 4 : ouai voilà.
EXPERIMENTATEUR : à ton avis qu'est-ce qui est important pour tes parents ? Qu'est-ce qu'ils aimeraient vous transmettre et qui est vraiment important à leurs yeux ?
 FILS 4 : ben que je travaille bien, ben que je sois sympathique, être poli euh... oui pis voilà je pense.
EXPERIMENTATEUR : on va demander à tes parents ce qui est important pour eux de te transmettre
 PERE : moi j'ai des valeurs humanistes
 FILS 4 : la politique et les profs
 MERE (rire)
 PERE : ouai et j'ai des idées que je veux leur transmettre et puis euh... je suis contre le racisme euh... en tout genre et je voudrais que que qu'ils saisissent justement cette idée et puis euh... le vie ensemble bon. Je reconnais aussi que je suis... que je suis euh et ça transparait un peu parce que forcément on je sais pas ce qu'ils en pensent exactement mais bon ils ont pas ... mais c'est pas l'essentiel. C'est est, c'est toutes ces idées humanistes que je, je voudrais qu'ils les appliquent.
 MERE : nous on le tempère un peu hein ? surtout sur la religion. On n'est pas, moi je connais pas du tout et je dis « je suis comme ... je ne sais pas » (rire).
 Moi, on m'a appris ce terme et depuis (rire)
 PERE : la religion c'est pas leur truc
 MERE : c'est pas leur truc non non, pas du tout donc euh... oui. Et puis oui, c'est comme, c'est comme ce matin, on est allés, donc on a une amie, la la femme de son parrain, qui est très malade, et elle est maintenant, elle en maison de retraite parce qu'elle veut pas rester toute seule. Ils viennent pas à tous les coups, mais de temps en temps, on veut qu'ils viennent avec nous la voir. C'est vrai que c'est pas rigolo et puis... même quand elle était là, elle a été longtemps toute seule, elle avait, elle avait quand même du mal à se débrouiller, ben ça leur arrivait, d'aller lui dire bonjour, lui donner un coup de main, de faire des choses comme ça. Ça c'est des choses qu'on a envie qu'ils... qu'ils fassent. Et puis, effectivement, la politesse. On a même une dame à C (nom de ville) qui trouve que nos garçons se sont les plus polis de C (nom de ville). (rire).
 PERE : non mais c'est... ce qu'on aime c'est, c'est, c'est une qualité de vie quoi. C'est d'être bien dans son village, de communiquer, de euh... et puis on on se sent dans une communauté, on vit tous ensemble et on n'est pas les uns à côté des autres.
EXPERIMENTATEUR : l'ouverture aux autres ?
 PERE : voilà
 MERE : hm
EXPERIMENTATEUR : ça pourrait être ça ?
 PERE : oui
 MERE : à un moment il allait, quand Claude, notre amie là, qui est maintenant à la maison, euh... tous les samedis matin c'est Maxance qui lui emmenait son pain. Donc quand elle est partie, il disait « ben je, je chercherai bien une autre personne pour emmener le pain le samedi ». Donc il a quand même pris des, des valeurs comme ça. Ça me fait plaisir. Bon après, on n'a pas été plus loin, on n'a pas trop cherché
 FILS 4 : j'ai demandé
 MERE : tu as demandé. Oui mais on voyait pas trop à qui tu pourrais
 FILS 4 : ben à Colette j'avais dit
 MERE : ah oui ! on ira lui demander. On ira lui demander. Voilà.
EXPERIMENTATEUR : quelles étaient dans chacune de vos familles les valeurs qui vous ont été transmises ou qui étaient vraiment importantes ?
 MERE : déjà moi, c'est la même chose que euh.... Aller voir des personnes. Oui, quand quelqu'un est malade, quand quelqu'un euh... ma mère a beaucoup aidé des gens comme ça, s'il y a besoin, faire des choses comme ça. Oui
 PERE : à ce point que quand tu ... des personnes de S(nom de ville) est à S(nom de ville) ou à C(nom de ville), la maman de L(nom de personne), lui a dit « o tu devrais aller.. aller les voir »
 MERE : donc il y a des gens, même que je ne connais pas, que je vais voir (rire)
 PERE : elle les connaît de loin quoi c'est tout
 MERE : oui donc voilà.
 PERE : euh qu'est-ce que m'ont transmis mes parents ?
 MERE : par contre nous on était moins, remarque tes parents étaient pas très politiques, c'est toi qui t'y es mis. Nous politique on était, on n'a pas du tout
 PERE : pas très... non pas très politique
 MERE : on était pas hein ? oui mes parents, ils votaient. Mais c'était pas un truc dont on... personne était passionné par ça

PERE : non mais dans, dans mon quartier c'était un peu euh... c'était, c'était une cité ouvrière donc il y avait, il y avait un sentiment d'entraide quand même. Parce que, moi je me souviens, les hommes ils passaient leurs, leurs vacances à faire le bois. Mais ils faisaient le bois pendant quinze jours parce que ben, un jour c'était, c'était chez un tel. Bon tout le monde s'y mettait pour la journée, ils cassaient la croûte. Nous les gamins on participait, on aidait dans la mesure où on pouvait, mais c'est, c'est... alors est-ce que mon souvenir est déformé ? Mais j'avais l'impression que mon père, pendant ces quinze jours, il faisait ça. Peut-être pas quinze jours, parce qu'il y a des fois, on partait en vacances mais, mais il y avait une espèce de solidarité quoi, de... je pense que ça m'a... ouai ! ça m'a aidé dans ... parce que finalement dans ma jeunesse, j'ai fait syndicaliste, j'ai fait une partie politique, j'ai été président du foyer, j'ai été...bon adjoint, pendant un mandat... mais c'est vrai, j'aime bien le monde....

EXPERIMENTATEUR : quelle famille connais-tu le mieux ?

FILS 4 : ben du coup, maintenant c'est la famille de ma maman parce qu'ils sont décédés les parents de mon...

EXPERIMENTATEUR : oui. Alors tu peux connaître la famille même s'il y a des membres qui sont décédés.

FILS 4 : ouai mais vu que ses parents étaient dans une maison de retraite, je les voyais un peu moins. Et puis ben, du coup ben maintenant, on est moins familiarisé.

EXPERIMENTATEUR : pourrais-tu me dire les prénoms de tes grands-parents du côté de ta maman et du côté de ton papa ?

FILS 4 : Baptiste, Anna

EXPERIMENTATEUR : c'est pour... ?

FILS 4 : pour ma maman. Et Ralph et Marie.

EXPERIMENTATEUR : sais-tu comment tes parents se sont rencontrés ?

FILS 4 : euh... en Afrique. Pendant un voyage, mais j'ai pas... je crois que c'est ça.

MERE : hm

EXPERIMENTATEUR : vous lui avez expliqué ? comment s'est déroulée la discussion ?

FILS 4 : je vous ai demandé je crois

PERE : ben c'est-à-dire qu'il y avait un copain qui organisait ...

MERE : là on a fait connaissance ce jour-là. On s'est retrouvés quelques années après.

FILS 4 : vous vous êtes quand même rencontrés en Afrique

PERE : oui

MERE : oui oui c'est vrai

PERE : oui on s'est vus pour la première fois en Afrique. Et puis quand... quand ma première femme est partie, eh bien le hasard a voulu que je rencontre hein ?

MERE : oui

PERE : c'était un hasard assez... mais... tu avais repris les études

MERE : j'étais repartie à M(nom de ville)

PERE : à M(nom de ville) et puis, et puis voilà quoi. Un jour je t'ai invité à manger, « je peux venir te voir ? » « ben oui » j'étais seul

MERE : donc voilà

PERE : et puis voilà. Et puis, et puis... pour mon plus grand bonheur

EXPERIMENTATEUR : comment s'est passée la présentation de chacun dans vos familles respectives ?

PERE : ben ça a été particulier parce que...

MERE : ça a été particulier. Je me suis retrouvée enceinte donc d'Etienne et mes parents savaient, comme Patrick est plus âgé que moi, ils savaient même pas que je... ils connaissaient Patrick donc euh... je leur ai annoncé... un jour, je suis rentré chez moi, en leur disant que voilà j'étais enceinte et que j'avais un ami qui était plus vieux que moi, voilà. Donc dans, dans ce week-end là, finalement, j'ai

PERE : donc on y est allé

MERE : il est venu (rire)

PERE : j'ai dit « ben voilà, c'est moi » (rire)

MERE : et finalement après ça s'est bien passé

PERE : ça s'est bien passé parce que moi j'ai de très bonnes relations avec mes beaux-parents, et c'est des gens simples et pas compliqués

MERE : et puis avec tes parents, ça s'était très bien passé aussi

PERE : et puis avec mes parents euh...

MERE : o ben oui

PERE : ben oui parce que, parce que ben faut dire que, que elle met à l'aise hein. Et puis, et puis mes parents étaient très contents que j'ai rencontré quelqu'un

MERE : et puis c'est qu'en plus

PERE : faut dire que mon frère venait de divorcer

MERE : o ben non

PERE : si, quatre vingt dix-sept. La petite elle est... c'était le deuxième

A une idée de la rencontre de ses parents

Attachement du couple

N'avait pas connaissance de l'histoire complète de la constitution du couple

MERE : ton frère a divorcé en quatre vingt treize quand on était en Afrique. C'est là...

PERE : voilà oui

MERE : y avait Claude aussi. Ouai ouai

PERE : donc ben c'était le deuxième euh... bon quand mes parents ont rencontré M(nom propre) et puis elle met à l'aise quoi.

MERE : oui et puis sa maman

EXPERIMENTATEUR : tu le savais Maxance ?

FILS 4 : quoi ?

EXPERIMENTATEUR : l'histoire de tes parents ?

FILS 4 : non je savais pas

EXPERIMENTATEUR : tu ne savais pas ?

FILS 4 : je savais qu'ils étaient amoureux, qu'ils étaient vraiment

PERE : on en a déjà parlé

MERE : même sa maman, un jour elle m'a dit que euh... bon ils aimaient bien sa première femme parce qu'il y avait longtemps qu'ils la connaissaient mais bon qu'il s'était bien habitué à moi aussi. (rire) « on s'est finalement bien habitués aussi » (rire)

EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous accepteriez que Maxance soit amoureux ?

MERE : ben oui

PERE : oui

MERE : de toute façon on ne peut pas interdire à quelqu'un d'être amoureux (rire)

PERE : il est jeune mais bon. L'amour ça n'a pas d'âge. (rire)

EXPERIMENTATEUR : Quels seraient, pour vous, les principes d'une bonne famille ?

FILS 4 : ben de passer du temps ensemble quand même. Euh... qu'on laisse un minimum faire quelque chose aux enfants pour les laisser un peu respirer euh... ben qu'on soit pas non plus, qu'on nous laisse pas tout faire

EXPERIMENTATEUR : donc des limites ?

FILS 4 : oui y a des limites euh... ben qu'on fasse des choses aussi avec les parents, qu'on bricole, des trucs comme ça, qu'on fasse la cuisine, qu'on regarde des films, je sais pas, qu'on voyage et puis voilà.

EXPERIMENTATEUR : et pour vous quels seraient les principes d'une bonne famille ?

MERE : ben une famille tolérante déjà hein. Et... ouai voilà... surtout ça, qu'elle soit oui..

PERE : oui euh...

EXPERIMENTATEUR : êtes-vous d'accord avec ce qu'a dit Maxance?

MERE : oui

PERE : c'est important ce qu'il dit. Parce que bon on a des règles à la maison

MERE : oui hm

PERE : qu'il connaît, mais chacun sait jusqu'où il faut aller. C'est important d'avoir des règles.

EXPERIMENTATEUR : donc là ces questions sont plus adressées aux parents. Je vais leur demander comment tu t'es développé, comment tu as grandi. Peut-être que tu as quelques connaissances.

FILS 4 : oui ben pas pour la grossesse, la naissance et tout. Mais sinon j'ai quelques connaissances.

EXPERIMENTATEUR : nous allons procéder étape par étape. Que pourriez-vous nous dire de la grossesse ? est-ce qu'elle a été bien vécue ?

MERE : oui

PERE : oui

MERE : mais même jusqu'au bout, quand je vois sa fille, qui en avait assez et qui voulait accoucher, moi j'aurai pu les garder un mois de plus (rire). J'étais pas du tout... j'étais bien .

PERE : non mais la grossesse...

MERE : la grossesse s'est bien passée. Et puis après, bon Etienne est arrivé sans prévenir mais on était pas... oui, non il était pas prévu. Et puis après pour le deuxième, Patrick n'en voulait pas de deuxième, mais moi je voulais une fille (rire). Non j'en voulais surtout un deuxième, mais bon c'est vrai qu'on avait un garçon. Ça aurait été la ... voilà. Mais bon. Mais et finalement quand il a été, tu t'es décidé relativement

PERE : o oui le deuxième on l'a, on l'a réfléchi ensemble hein

MERE : oui voilà oui. Au début tu était bah... et puis finalement c'est bien qu'il ne soit pas fils unique. Et pis non mais la grossesse s'est vraiment, oui, il n'y a pas eu de soucis

PERE : oui puis ma femme a allaité les deux

MERE : ah oui je les ai allaités très longtemps.

PERE : donc il y a eu... très longtemps, très longtemps

MERE : pratiquement quatre ans

PERE : c'était

MERE : deux ans Etienne, et puis lui presque quatre ans. Ah oui il a tété, tété, tété..

PERE : mais bon il se passe autre chose qu'avec un biberon.

Equilibrage entre vision isomorphie et homomorphie

Grossesse non désirée pour le père - la mère voulait une fille

Allaitement long des deux enfants

MERE : ce qu'il y a de rigolo à l'accouchement justement, quelque qu'ils ne faisaient pas pour Maxance euh pour Etienne, parce que c'est à L(nom de ville), ils ont mis la ventouse sur le bébé tout ça, et ce qu'ils ont fait c'est que, quand il est né, ils me l'ont mis sur mon ventre, et c'est lui, je m'en rappelle encore, comme un petit animal, c'est lui qui est monté et qui a trouvé le sein tout seul. (rire) et puis alors, quand il l'a trouvé, il a tété

PERE : ah oui

MERE (rire)

EXPERIMENTATEUR : a quel âge a-t-il mangé des petits pots ?

MERE : ah oui il a commencé. Ils ont tété, pratiquement que tété jusqu'à six, sept mois. Parce que je voyais une toubib qui était pour, comme il y avait des allergies tout ça. On a commencé les aliments, oui il avait pas tout à fait neuf mois on va dire

PERE : oui

MERE : après oui oui ! après il mangeait

PERE : il mangeait, il tétait. C'était leur... c'était leur récompense en fait. Oui c'est pas... c'est pas « tu auras à téter parce que tu as été gentil » mais c'était

MERE : le moment voilà

PERE : le moment de bonheur, de calme, c'était voilà

MERE : ben il y a des moments, c'est parce que quand même lui, oui ben remarque les deux, lui deux ans et demi donc il y avait des moments, c'était quand même fatigant (rire)

PERE : bon ils ont beaucoup chialés quand ils étaient bébés

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : ils pleuraient beaucoup ?

MERE : Etienne plus.

PERE : oui oui

EXPERIMENTATEUR : ils pleuraient entre les tétés ?

MERE : oui oui. Surtout, oui oui, surtout Etienne

FILS 4 : c'est un stressé

MERE : c'est un stressé lui (rire)

PERE : et puis on avait l'impression que notre Maxance, qui est plutôt un placide,

MERE : oui oui oui

PERE : et puis finalement, euh... pas tant que ça hein

MERE : tranquille

PERE : tranquille mais mais euh... il.. comment dire ? autant Etienne, bon paraissait très vif, mais il était très réservé. Par exemple il..

MERE : oui

PERE : il aimait pas aller chez les copains, découcher...

MERE : oui aller dormir chez des copains alors que lui

PERE : alors que Maxance

MERE : oui

PERE : ça lui faisait rien d'aller dormir chez des copains

MERE : même chez Edith et Jacky ils y ont été. Etienne a eu du mal. On est déjà aller le récupérer Etienne

PERE : oui

MERE : le soir parce qu'il voulait plus rester. Que Maxance non.

FILS 4 : si je crois une fois, tu m'avais récupéré

MERE : peut-être un... mais bon, oui petit mais sinon oui.

PERE : oui et puis finalement il a été le plus, plus vite

MERE : et puis il va plus oser des.. faire des choses. Etienne comme ça il a l'air, il fait le sociable, il fait le malin. Lui s'il a envie de faire quelque chose, oui. S'il a envie de faire quelque chose, il va pas, voilà

PERE : il a pris une décision, il va pas tergiverser, c'est... oui

EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'il dormait bien quand il était bébé ?

PERE : ah non, il pleurait beaucoup

MERE : c'est rigolo, jusqu'à ce qu'ils... jusqu'à ce qu'ils aillent à l'école, donc vers les trois ans. Hein pratiquement toutes les nuits, ils se relevaient pour téter et tout ça. Et une fois l'école arrivée, ils se couchaient en même temps que nous, tant qu'ils n'ont pas eu école, ils se couchaient tard. Et le jour où il y a eu l'école, ben l'un comme l'autre, même Etienne, quand il était plus petit, que lui était bébé, il savait qu'il allait se coucher alors que son frère restait parce que il n'y avait pas école. Mais le jour, où il y a eu école, ils allaient se coucher et ils ont pas eu la période, comme beaucoup de gamins, cauchemars, vers cinq, six ans, ils ont pas connu ça. Mais par contre, jusqu'à trois ans,

PERE : on n'a pas eu beaucoup de nuits

MERE : pas de nuits et puis quand c'était qu'une fois ça allait. Ça pouvait être deux, voire trois. Mais après trois ans, fini ! on touche du bois que ça ne recommence pas (rire)

EXPERIMENTATEUR : à quel âge a marché Maxance ?

MERE : eh bien lui, il avait un peu plus... il avait quoi ? treize, quatorze mois. Oui un peu plus long. Il a été beaucoup à quatre pattes. Et puis il a fait beaucoup de "youpala"(trotteur), il aimait bien des trucs avec des roulettes donc.. voilà treize, quatorze mois.

EXPERIMENTATEUR : et en ce qui concerne le langage ?

Séparation OK

Réveils nocturnes jusqu'à trois ans

Langage tardif

MERE : je sais pas. C'est avec Véro³ qu'on en parlait, j'arrivais plus à me rappeler. Et puis elle me disait que tu avais parlé tard, non que Etienne avait parlé tard. Et il me semble, que toi aussi.

PERE : oui c'est c'est

MERE : je sais qu'il y a des... à un moment, étant petit, il disait des choses on comprenait pas. Que Etienne le comprenait. Alors on demandait à Etienne, il nous disait « vous avez qu'à écouté ce qu'il dit » hein ? (rire)

PERE : oui c'est vrai qu'on a oublié, on euh... on est plus près des mes deux petits-fils

MERE : oui mais il avait quoi ? il avait... je saurais pas dire. Oui est-ce qu'on peut dire deux ans ? oui on est dans la moyenne quand même

EXPERIMENTATEUR : il marchait ?

MERE : pour marcher ?

EXPERIMENTATEUR : c'est après qu'il ait marché qu'il a parlé ?

MERE : o oui oui. Oui il a dû marcher à quatorze, quinze mois, quelque chose comme ça. Mais plus tard que son frère, mais pas oui. Il était plus lourd aussi (rire)

EXPERIMENTATEUR : et en ce qui concerne l'acquisition de la propreté ?

MERE : tu étais plus propre qu'Etienne je crois. Eh bien. Ah ben pour manger vous voulez dire ?

FILS 4 : oui

MERE : ah ben on parlait du pipi et du caca. Propre à peu près aux âges, normaux. Enfin normaux ! vers deux ans

PERE : oui

MERE : et puis lui finalement, tôt euh... pour la nuit euh... on a arrêté assez tôt parce que un coup, je me rappelle. Il avait quoi ? un peu plus de deux ans et demi, quand il commençait à être propre le jour. Et un matin, je le lève, il avait sa couche qui était pleine de pipi, qui était lourde ; et je me rappelle encore, j'ai dit à ton père « eh bien lui c'est pas demain la veille, qu'on lui enlève les couches la nuit ». voilà. Et le lendemain, je vais le cherché, il se levait, je le prends, je tâte... j'avais oublié de lui mettre une couche, et ! et ben du coup, comme il était pas, il avait pas...

EXPERIMENTATEUR : tu vois, ça s'est passé comme ça.

MERE : ça c'est passé comme ça. Très tôt il a plus mis de couches, il a été propre, oui, pour la nuit aussi. Le fait de mettre les couches, je crois qu'il y a la chaleur tout ça...

EXPERIMENTATEUR : ça dépend vraiment des enfants vous voyez ?

MERE : oui mais ça a été très rapide ça. C'est le fait qu'on ait oublié

PERE : oui et puis je pense que, il devait pas être super bien mais bon il met encore des couches, il est encore... en portant des couches, il est dans sa crotte, pour eux c'est confortable... pour mes petits-fils, Léo, il parlait mal, mais il a été propre tôt

FILS 4 : il a été propre tôt.

PERE : oui

MERE : oui et puis on peut pas

PERE : lui Léo, mangeait alors que (nom propre) est loin de manger comme ça. Sa mère elle lui donne

FILS 4 : si maintenant il mange, il mange un peu

PERE : oui il a trois ans mais bon c'est comme ça

MERE : toi c'est pareil, tu as mangé oui... proprement. Oui ça va oui oui

PERE : ouai rapidement ouai.

EXPERIMENTATEUR : est-ce que Maxance écoutait bien ?

MERE : il a été plus ronchon lui on dirait hein ! que... oui oui tu as été assez ronchon toi.

PERE : oui oui

MERE : et puis même avec les gens, il a eu sa période. Même quand mes parents montaient, quand sa maman, sa maman qui était toujours, tout ça, il était à dire non.

EXPERIMENTATEUR : il avait quel âge ?

MERE : ben trois, quatre ans.

PERE : oui oui

EXPERIMENTATEUR : c'est l'âge aussi, c'est l'âge du non.

PERE : oui oui

MERE : il... quand ma mère l'embrassait, il trouvait le moyen de se frotter contre un mur, pour enlever le bisou. O il était... (rire). Il voulait pas dire bonjour (rire). Quand on allait récupérer son frère à l'école, on avait une copine qui essayait de lui dire bonjour, elle essayait de lui donner des bonbons, il prenait le bonbon, il voulait pas lui dire bonjour.

FILS 4 : la pauvre

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'il respectait quand même les limites ? est-ce qu'il faisait des colères ?

PERE : oui

MERE : oui si quand même. Est-ce que tu as fait beaucoup de colères ? o pas.. quelques unes comme ça, pas... ça a pas été horrible, horrible.

Avait du mal à dire bonjour

Séparation OK

EXPERIMENTATEUR : est-ce que tu te souviens de la première fois ou tu es allé à l'école ?

FILS 4 : oui je pense oui. Je me souviens plus de la deuxième année.

EXPERIMENTATEUR : ah oui pourquoi ?

FILS 4 : parce que je me souviens que j'étais un peu plus grand. Il y avait tout le monde qui pleurait

EXPERIMENTATEUR : ah oui ?

FILS 4 : je me souviens de ça. Tout le monde pleurait. Ils voulaient voir leur maman. Et puis je crois que moi je pleurais pas trop. Même la première année je crois.

MERE : l'un comme l'autre, vous n'avez pas pleuré. Ils y sont pas.. il n'y sont pas allés très tôt, parce que, comment ça s'est passé ?

FILS 4 : moi j'y suis allé plus tôt.

MERE : un peu plus tôt parce que... parce que tu es d'octobre

FILS 4 : oui, j'avais deux ans

MERE : oui mais vous avez commencé en moyenne section. En petite section, ils ont pas fait la toute petite section, et ils avaient comment ? comme, quand ils allaient un peu vers la nounou, pas beaucoup, parce que tu travaillais encore oui.

PERE : oui

MERE : moi j'avais repris le boulot. Euh ils avaient eu l'habitude de... ben lui d'accompagner son frère. Donc et puis il connaissait une toute petite, ils se connaissaient tous quand même. Parce qu'il y avait les jumeaux qui étaient à côté, ils sont allés tous ensemble à l'école,

FILS 4 : ben nous on était que quatre

MERE : oui

PERE : les D (nom propre)

MERE : oui et puis effectivement en moyenne section, il y avait donc les jumeaux, lui et puis un autre. Donc ils se connaissaient tous. Donc ça n'a pas été...

FILS 4 : ben cette année, je suis re avec eux.

EXPERIMENTATEUR : ah oui ?

MERE : oui c'est vrai. Cette année tu te retrouves avec les jumeaux oui.

FILS 4 : et Thibault aussi.

EXPERIMENTATEUR : donc tu as vraiment des copains d'enfance ?

MERE : et puis Thibault. Thibault depuis la maternelle, tu as toujours été avec lui (rire)

PERE : oui ça aide. Le deuxième, quand il va à l'école régulièrement qui accompagne son frère

MERE : oui

PERE : ça l'habitude donc quand ... le jour de la rentrée c'est pas... c'est pas un traumatisme.

EXPERIMENTATEUR : Comment pourriez-vous décrire Maxance entre six et onze ans ?

PERE : de ?

EXPERIMENTATEUR : six à onze ans

MERE : entre six et onze ans.

EXPERIMENTATEUR : comment était-il ? est-ce qu'il écoutait bien ?

MERE : oui il parlait beaucoup. Par contre, il a toujours été plus euh... il a pleuré longtemps. Au moindre petit truc hop. Il a pleuré longtemps. Son père lui disait « oui t'arrêtes pas de chialer » (rire) hein ?

PERE : oui c'est un peu ça. Voilà. Oui quand on l'embêtait... il était un peu chouinou.

MERE : oui voilà oui

PERE : oui

EXPERIMENTATEUR : autrement il écoutait ?

MERE : o oui

PERE : oui oui

EXPERIMENTATEUR : comment était-il avec vous ?

MERE : avec toi.

EXPERIMENTATEUR : je parle de la relation père-fils et mère-fils ? parce qu'il y a des différences quand même.

FILS 4 : je sais pas, je pense que je posais pas mal de questions à papa

PERE : oui. Maxance oui c'est... il est très curieux. Il est... il aime bien apprendre euh... Il a des passions

MERE : oui oui il a des passions.

PERE : tous les dimanches, il regarde

MERE : sept à huit

PERE : sept à huit, parce que c'est l'actualité

MERE : il apprend des choses.

PERE : oui oui

MERE : et puis après E=M6.

PERE : voilà

MERE : le dimanche soir de six heures à huit heures et demi, il est devant.

PERE : étant petit tous ces bouquins

MERE : ah oui

Sensible à ce que l'on pouvait lui dire

Respect des limites

PERE : tous ses bouquins c'étaient des bouquins sur euh... un peu encyclopédie quoi.
 FILS 4 : oui ben oui
 PERE : c'étaient
 MERE : le soir on lisait des...
 PERE : pas des choses... hein ! tu as toute une série
 MERE : oui sur les animaux
 PERE : donc on lisait
 MERE : imagerie mais pas des petits des...
 PERE : des séries sur les euh.. pff...
EXPERIMENTATEUR : tout ce qui a rapport à la science ?
 PERE : oui oui
 MERE : oui voilà
 FILS 4 : oui et puis le... avec ma maman, c'était plutôt calme je pense
 MERE : on lisait une histoire le soir
 FILS 4 : oui
 MERE : c'est moi qui lisait l'histoire oui
 FILS 4 : oui
 MERE : oui et puis c'est vrai que les devoirs d'école en fait, quand Patrick était instit³, c'est toujours lui qui s'en est occupé.
EXPERIMENTATEUR : oui chacun avait un rôle ?
 MERE : oui
 PERE : oui hm
EXPERIMENTATEUR : comment était-il avec chacun de vous vers quatre, cinq ans ? Plus câlin avec vous ?
 MERE : ah oui oui. O mais même avec toi, parce que tu es assez papa poule toi. Donc tu es quand même câlin non ?
EXPERIMENTATEUR : parce qu'il y a des périodes d'opposition, comme les garçons par rapport à leur père.
 FILS 4 : non je pense que j'étais plus câlin avec les deux.
 MERE : oui oui il me semble.
 FILS 4 : c'est après que j'ai été plus curieux.
 MERE : ouai ouai
EXPERIMENTATEUR : parfois, il faut que le père s'affirme plus dans certaines familles. Le garçon aime aussi écartier son père et avoir sa maman pour lui tout seul.
 MERE : hm hm. Ouai mais on n'en a pas peut-être pas de souvenirs. Hein ?
 PERE : oui
 MERE : de cette période là. Pas, pas...
 PERE : non mais moi j'ai... mais moi j'aime bien que les garçons soient proches
 MERE : oui oui toi tu as assez oui oui
EXPERIMENTATEUR : en général, c'est le père qui ouvre au monde de la connaissance, qui a un ailleurs, autre que la maman.
 PERE : oui, oui...
EXPERIMENTATEUR : c'est le rôle du père aussi. C'est-à-dire que Maxance n'était pas qu'avec sa maman ?
 MERE : ah non. Non non.
 PERE : mais bon moi c'est vrai que je suis souvent au jardin, c'est pas là qu'ils sont
 MERE : ah oui il a tenté de leur faire faire un petit jardin mais c'est pas... (rire)
 PERE : non ça a été un échec (rire). Il y avait pourtant tout le quartier mais bon. C'est bien allé pour planter mais ça n'a pas duré.
 MERE : et puis l'été, pendant les vacances, il y a eu des périodes dictées hein ?
 PERE : ah oui.
 MERE : hein ? ça les a traumatisé (rire)
EXPERIMENTATEUR : Comment était-il dans la période onze, treize ans ? parfois, c'est le début...
 FILS 4 : du collège
 MERE : hm
EXPERIMENTATEUR : de l'adolescence. Comment le décririez –vous ? vous disiez, bien organisé à l'entrée en sixième, autonome.
 PERE : oui
 MERE : oui j'ai été étonnée de comme il... oui oui.
EXPERIMENTATEUR : comme si tu avais grandi
 PERE : oui oui
EXPERIMENTATEUR : comme si tu avais pris de la distance avec ta maman
 PERE : oui
EXPERIMENTATEUR : est-ce que tu écoutais ? est-ce que tu respectais les limites ?
 MERE : écouter oui. Il a été finalement... on l'a plus laissé euh libre. Ne serait-ce que pour aller, C(nom de ville), c'est quand même pas la grande ville. Mais en fait, il va à l'athlétisme le mardi soir et le vendredi soir.
EXPERIMENTATEUR : ah oui tu fais du sport quand même ?
 FILS 4 : oui

Pratique de sport

MERE : et... oui oui. Il fait des compétitions, il va à l'entraînement. Et au début, on se disait, en début d'année, parce qu'il devait finir à cinq heures, alors il me dit « j'y vais directement ». alors au début, on se disait « est-ce qu'on va le laisser ? ». Je suis sûre que Etienne, on ne l'aurait pas laissé aller parce que c'est le premier

PERE : non

MERE : eh bien là du coup, on l'a laissé aller du collège, il se retrouve avec un groupe du collège, au lieu d'y aller tout seul, donc ils s'arrêtent au LIDL (nom de supermarché). Donc on s'était dit « bon tu feras comme ça en septembre et puis quand tu ... au changement d'heure, on ira te récupérer, et on te re-emmènera, tant pis ». on l'a jamais fait. Il a toujours continué à aller tout seul à l'athlé'.

PERE : oui

EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui est interdit et qu'est-ce qui est autorisé à la maison ?

FILS 4 : faut pas brûler des voitures

MERE (rire)

PERE (rire)

FILS 4 : non je sais pas euh... là je peux pas vraiment dire parce que j'ai pas affronté de limites en fait.

MERE : c'est vrai que...

PERE : hm

MERE : qu'est-ce qu'on... oui ? je réfléchis mais.. des trucs qui sont interdits non

PERE : quand ils emploient des mots un peu grossiers.

MERE : ah surtout toi ça oui

FILS 4 : ça c'est toi

PERE : oui

EXPERIMENTATEUR : donc c'est interdit par exemple ?

PERE : oui c'est...

FILS 4 : c'est difficile

EXPERIMENTATEUR : sur quel niveau sont les limites ?

PERE : oui euh...

EXPERIMENTATEUR : les sorties par exemple ? comment peut-il sortir ?

FILS 4 : ben ...

EXPERIMENTATEUR : est-ce que c'est complètement libre ?

FILS 4 : c'est plutôt libre oui

EXPERIMENTATEUR : est-ce que quand tu pars quelque part tu le dis à tes parents ?

MERE : ah ben justement ça il nous a déjà énervé pour ça. Enfin même plus petit, quand il partait en vélo, on ne savait pas où il était. Des fois, il passe un après-midi... c'est ce que je disais, il lui arrive quelque chose, on ne sait pas où il est. Donc on lui dit quand même « tu nous dis quand tu t'en vas, où tu vas ». Donc ça il aimait pas trop. Après tu me le disais ce que tu faisais. Mais au bout d'un temps, il partait, on lui disait « ben non tu pars pas comme ça »

EXPERIMENTATEUR : donc tu as un peu testé les limites à ce moment là ?

MERE : peut-être

FILS 4 : enfin oui, je faisais peut-être pas attention je sais pas.

MERE : et puis l'autre jour...

EXPERIMENTATEUR : tu le dis à tes parents quand tu vas vers tes copains ?

FILS 4 : ben ça dépend. Quand ils sont dans la maison, je dis « je vais voir un tel ». S'ils ne sont pas là, et puis qu'il y a Etienne qui est à la maison, ben je vais lui dire « tu diras à papa que je suis allé voir... ».

EXPERIMENTATEUR : donc vous connaissez ses copains ?

MERE : hm

PERE : oui

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : vous connaissez peut-être les parents ?

MERE : oui, oui oui

PERE : oui

EXPERIMENTATEUR : vous savez où il est en fait ?

MERE : voilà

PERE : voilà

MERE : et puis sinon, sinon quand on l'emmène, pour aller vers d'autres copains, c'est nous qui devons l'emmener parce que c'est, comme ils sont au collège maintenant, c'est des patelins et que c'est un peu plus loin donc... voilà. Et puis là dernièrement, ce qu'il a eu le droit de faire, c'est aux dernières vacances, il a décidé d'aller, il voulait aller au cinéma, avec ses copains. J'ai dit « bon je veux bien t'emmener ». mais il a voulu allé manger un kebab avant. Il y avait un autre copain, qui habitait à une dizaine de kilomètres d'ici, il me dit « si si je veux allé... » et j'ai dit « ça m'étonnerait que sa maman... » la connaissant, je dis « je pense pas qu'elle le laissera aller ». et puis je l'appelle elle me dit « o si si » (rire)

Testait les limites

Adaptation des règles en fonction de l'âge

FILS 4 : non mais en plus c'est lui qui me demandait donc
 MERE : alors elle me dit, après elle me dit « tu sais, si tu veux, ils vont manger au kebab, je les récupère » elle avait aussi sept, huit kilomètres à faire, « et puis je les ramène au ciné à trois cent mètres ».
 FILS 4 : sept, huit kilomètres
 MERE : oui enfin bref. Je lui ai dit « bon ben écoute non. Si toi tu penses qu'il peut aller, c'est que finalement ils sont grands ». donc ils ont mangé au kebab et ils sont partis au cinéma et je les ai récupéré. J'avais dû te prêter mon portable, tu devais pas encore en avoir, et puis il m'avait appelé
EXPERIMENTATEUR : tu vois tu as des règles ?
 FILS 4 : oui
EXPERIMENTATEUR : tu ne t'en rends pas compte comme ça mais tu as des limites qui sont posées. Et finalement, tes parents s'adaptent un peu en fonction de ce que tu veux faire.
 FILS 4 : c'est pas... y a pas beaucoup de règles c'est...
 MERE : ben c'est au fur et à mesure voilà.
EXPERIMENTATEUR : est-ce que tu penses que tu as assez de règles et de limites ?
 FILS 4 : oui je pense. Je n'en ai ni trop, ni... ben je peux faire ce que je veux quoi.
EXPERIMENTATEUR : est-ce que ça te convient ?
 FILS 4 : oui oui
EXPERIMENTATEUR : il y a des jeunes qui pensent qu'ils n'ont pas assez de limites et d'autres, au contraire, qui trouvent leurs parents trop stricts tu vois ?
 FILS 4 : non là c'est pas... c'est bien
EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous punissez ?
 FILS 4 : non on n'est jamais puni
 MERE : plus petit, un peu mais...
 FILS 4 : même pas plus petit. J'ai
EXPERIMENTATEUR : jamais ? il n'y a pas lieu de punir ?
 MERE : non y a pas lieu. Ou alors est-ce que c'était plus Etienne ? est-ce qu'il était plus pénible ? oui peut-être pas tellement. Mais bon si tu as été puni, c'était il y a très longtemps.
EXPERIMENTATEUR : par exemple, quand tu parlais sans dire où tu allais, comment avez-vous fait pour lui faire intégrer les limites ?
 MERE : j'avais dû l'engueuler (rire).
 PERE : oui probablement, en lui disant que bon ... il faut qu'on sache quand même où il est, et au cas ou quoi. Mais oui on n'a pas dû, il y a pas eu de vindicte
 MERE : non ça n'a pas dû être très violent
 PERE : non t'as pas été hein ?
 FILS 4 : non j'ai jamais été privé de je sais pas quoi
 MERE : oui non il ne me semble pas
 FILS 4 : quand on parlait avec mes copains, il y en avait souvent qui étaient punis et puis moi ben je disais toujours « o moi c'est trop cool »
 MERE (rire) : peut-être pas assez finalement non ?
 PERE : non ben
 MERE (rire)
 PERE : ben des fois ils font des sottises
 MERE : oui
 PERE : ou alors on...
 MERE : ils en font sûrement qu'on ne sait pas
 PERE : voilà mais bon. On leur explique qu'on n'est pas content
EXPERIMENTATEUR : et puis est-ce que vous êtes tous les deux d'accord par rapport à l'éducation de vos enfants ?
 MERE : oui, oui oui
 PERE : oui
 MERE : oui pour ça on n'est pas hein, on n'est pas en conflit à dire « ouai ». non... s'il a dit quelque chose, voilà c'est comme ça.
 PERE : hm si on n'est pas du même avis, on le dit pas devant, devant eux
 MERE : comme pour les gros mots, moi je suis beaucoup moins, ça me gêne pas mais si lui dit quelque chose. Je vais dire « écoute tu sais il faut pas dire ça devant ton père » (rire)
 PERE : ou devant ta mère
 FILS 4 : les draps. Ça vexé papa quand tu dis que ça c'est mieux
 MERE : ah oui ça c'est entre nous. Il boudait parce qu'il voulait ranger les draps autrement et les housses de couette autrement que ... ma méthode était meilleure que la sienne. Il aime pas avoir tort (rire). Il aime boudier (rire)
EXPERIMENTATEUR : ici c'est une question liée à l'éducation sexuelle. Est-ce que c'est un sujet qui a déjà été abordé en famille ou non ?
 MERE : ben non, non
 PERE : non on en parle pas
EXPERIMENTATEUR : avez-vous eu des conversations sur le sujet ? comme sur le sida par exemple...
 MERE : non pas.... Non
 MERE : même avec Etienne on n'a pas dû en parler

Pas de punitions –

Les limites ne semblent pas beaucoup dépassées

Pas de pudeur entremère/garçon

PERE : on parle plus facilement de la drogue, d'alcool, du tabac.
MERE : oui
PERE : mais il nous pose pas de questions
MERE : non ils ne nous ont jamais posé de questions, hm
PERE : on pense qu'ils ont assimilé mais
EXPERIMENTATEUR : tu as eu des cours sur ce sujet à l'école ou pas encore ?
FILS : euh ben là je commence
EXPERIMENTATEUR : est-ce que ce sont des cours obligatoires ?
FILS : oui
EXPERIMENTATEUR : donc c'est peut-être un peu nouveau pour toi ?
MERE : hm oui oui. Avec son frère... Etienne ne nous a jamais posé de questions particulière non. Mais par contre on n'est pas euh ... je veux dire on n'est pas pudiques, pourtant c'est des garçons. Je savais pas qu'en fait... et je veux dire je prends ma douche, ils vont dans la salle de bain euh... voilà on se cache pas les uns des autres. Hein ?
FILS 4 : non
MERE : non c'est pas... ça te choque pas ?
FILS 4 : non ça me choque pas
MERE : hein, tu me vois voilà
FILS 4 : tu es ma maman hein
MERE : hm ben ouai
FILS 4 : et puis moi je suis ton fils
EXPERIMENTATEUR : est-ce que c'est le cas aussi pour Etienne ?
MERE : oui, eh oui. Moi je me demandais est-ce que c'est bien ce qu'on fait ou pas ? mais euh... ça nous pose... ça se fait naturellement
PERE : o oui
MERE : oui
EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous pensez que Maxance a pu avoir accès à des films pornographiques, des choses osées ?
MERE : lui ? toi non
FILS 4 : non
MERE : hein tu n'as jamais vu ?
FILS 4 : ben non
MERE : non vous regardez des films ensemble mais des choses, pas... nous on est allés voir, on est allés voir euh... de « l'autre côté du périph' » mais ils ne sont pas choqués. « De l'autre côté du périph' » avec Maxance. Il y a une ou deux scènes, c'est ce que je disais à Jean-Pierre quand je suis rentrée, j'ai trouvé que c'était ... il y avait plein de gamins d'ailleurs mais c'était quand même vraiment très ... plus que suggestif.
FILS 4 : oui mais maintenant c'est plus, c'est plus comme avant
MERE : oui c'est vrai
PERE : oui c'est vrai. Il y a des fois, moi je vais vous dire, des fois quand on est en famille et on regarde un film, des fois il y a des scènes « je me dis o ben.. on regarde avec les garçons » mais les garçons ils ... c'est, c'est... je sais pas ils voient tellement, tellement, tellement de choses
FILS : maintenant il y a les mêmes les clips de musique
PERE : les clips
MERE : les clips de musique c'est quand même quelque chose hein ouai
PERE : c'est quelque chose c'est suggestif, c'est, c'est, c'est
MERE (rire) : Max... Etienne pour un Noël, avait absolument voulu un, qu'est-ce qu'il voulait ? un...
FILS : ah oui un cd de techno
MERE : un cd de techno. Un dvd euh un cd de techno. Et dedans, il y avait deux clips. Donc on lui achète ça, il l'a jamais... je suis même pas sûre qu'il l'ait écouté en entier, mais il y avait ces deux clips. Et un matin, Maxance était petit (rire), il buvait son biberon, et puis il y avait les clips et c'étaient deux nanas qui se trémoussaient. J'ai dit « ben Maxance » et puis il était avec son biberon, « pourquoi tu regardes ça ? » (rire). Il regardait les clips. « ben tu vas pas regarder ça Maxance » et lui « si si j'aime bien ».
EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous avez protégé un peu les images ?
MERE : ben il y a des choses comme, certains films voilà. Le soir y avaient certains films, on peut voir des films, s'ils avaient pas école le lendemain, ben que c'étaient des films qu'on estimait que c'était pas pour eux, on leur disait « ben non ce soir vous ne regardez pas avec nous ». voilà. Alors ils se sont fichus de moi parce qu'effectivement, j'avais pas voulu quand il y avait... quand il était passé « la journée de la jupe », j'avais pas voulu qu'ils le regarde.
FILS 4 : je devais avoir neuf ans
MERE : oui mais et puis après effectivement, ils ont dû regarder des trucs qui (rire) hm
PERE : oui c'est... mais les clips ça nous échappe et puis, et puis
MERE : et puis même Internet, on n'est pas très doués donc on laisse euh... ils ont accès, il n'y a pas de contrôle parental sur Internet, des choses comme ça, donc on les laisse assez libres de faire euh...
EXPERIMENTATEUR : On n'en a fini avec ces questions. Je vais vous demander de faire un exercice. Nous avons beaucoup parlé de la famille.

En famille, je vais vous demander de dessiner l'arbre généalogique de votre famille. Comme vous le souhaitez, vous êtes libres de mettre qui vous voulez et ce que voulez et de lui donner la forme que vous souhaitez. Comme c'est anonyme, il ne faut pas mettre de noms de famille.

MERE : mais on peut mettre les prénoms ?

EXPERIMENTATEUR : oui vous pouvez mettre les prénoms.

MERE : Maxance c'est toi qui va dessiner, tu dessines mieux que nous

EXPERIMENTATEUR : et puis vous essayez de le faire le plus complet possible.

FILS 4 : ben par contre vous me direz parce qu'il y en a genre euh... vos grands-parents je les connais pas.

PERE : oui

(silence)

PERE : c'est très spécial de dessiner son arbre généalogique. J'ai essayé, je cherchais des pistes.

EXPERIMENTATEUR : ah oui sur combien de générations ?

PERE : eh bien mon ancêtre le plus loin s'est marié en 1669.

EXPERIMENTATEUR : donc vous remontez déjà loin là.

PERE : oui et puis à partir de son fils qui est né en... euh... 1700, j'ai d'autres affiliations. Mais bon je bloque parce que, parce que le fameux Philippe est arrivé en Saône-et-Loire, il était fendeur de bois, et je ne sais pas d'où il venait. D'où venait-il ? ils sont fendeurs de bois pendant un siècle et demi, et tous les C(nom propre) sont fendeurs de bois. C'est ça qui assez comique. Et, il y a une autre branche dans l'ouest, c'est les T (nom propre)

MERE : alors comment tu fais ?

FILS 4 : déjà il faudrait que je sache

MERE : tu veux un crayon de papier non un

FILS 4 : ben je sais pas

MERE : nous on va déjà mettre

PERE : ben tu mets déjà

MERE : nous

PERE : toi

MERE : les pépés, mémés

(silence)

MERE : ben mets déjà nous deux

FILS 4 : ouai mais vos grands-parents, vos grands-parents, on les met ou pas ?

MERE : o ben non

FILS 4 : c'est quoi qui est à gauche ? c'est quoi qui est à droite ?

PERE : en principe, on met le papa sur la gauche

FILS 4 : ok

(silence)

MERE : ah oui tu fais pas un arbre ? tu ne dessines pas un arbre ?

FILS 4 : attends on va la retourner

MERE (rire)

PERE : oui ben tu peux faire comme ça

FILS 4 : oui mais comme ça c'est pas pratique

PERE : avec des traits, fin comme il veut

MERE : comme tu veux

FILS 4 : je peux faire comme ça alors ?

MERE : oui

(silence)

MERE : ouai parce que on pourrait mettre les grands- parents de tes parents, mais ça fait ...

(silence)

FILS 4 : c'est pas très symétrique

MERE : du côté de papa il y a... parce qu'il a plus d'enfants lui

FILS 4 : oui

MERE (rire)

FILS 4 : du côté de papa

MERE (rire)

(silence)

MERE : alors tu vois là un peu comme ça part, là 'tuc tuc tuc ' , les ramifications que ça fait ?

(silence)

FILS 4 : donc ...

(silence)

FILS 4 : ça, ça descend trop

(silence)

FILS 4 : là je mets qui ? Claude ou Daniel(le) ?

MERE : là tu vas mettre euh... oui n'importe puisque c'était pas dans ce sens là

(silence)

FILS 4 : oui mais ce sera plus pratique au moins

MERE : oui c'est vrai

FILS 4 : pour rejoindre là

(silence)

FILS 4 : Baptiste, Anna
(silence)
FILS 4 : elle s'appelait comment déjà ta sœur ?
MERE : Mana
FILS 4 : ah mais du coup il y a ... faudra qu'on lui mette tous les enfants de ...
MERE : de papa (rire)
FILS 4 : de papa
MERE : tu referas un truc, un truc comme ça. (rire)
PERE : ah c'est compliqué hein (rire)
(silence)
FILS 4 : et puis après ben... alors.
(silence)
PERE : il faut que je t'initie
MERE : il est bon hein ?
PERE : oui
FILS 4 : voilà.
PERE : alors
MERE : ben tu peux mettre les petits-enfants
PERE : tu peux
FILS 4 : ah ben oui tes petits-enfants
PERE : tu les as mis là, les compagnons
MERE : est-ce qu'il faut les mettre entre parenthèses ? non ?
PERE : o non
EXPERIMENTATEUR : vous faites comme vous voulez
PERE : oui
FILS 4 : je vais faire un trait. Léo et Mikaël.
MERE : tu mets Sandrine et Céline ou tu ne les mets pas ?
FILS 4 : euh ouais. Mais alors ça va être compliqué
MERE : juste là, en-dessous. Et puis David, par là
FILS 4 : ou alors on fait un petit truc comme ça
MERE : ah ben voilà oui
FILS 4 : attends non. Ben non.
MERE : oui je sais pas comment
FILS 4 : euh
MERE : ou peut-être plutôt. Tu vois ? un truc qui raccorde
FILS 4 : donc là David
MERE : oui là tu peux... tu le raccroches là.
FILS 4 : oui hop. Et puis
(silence)
MERE : voilà. Tu peux raccrocher comme ça, il faut le raccrocher à Anthony
FILS 4 : ne tâche pas mon arbre
MERE (rire) maintenant on peut mettre des pommes. Moi j'aime bien mettre des pommes rouges dans un arbre (rire)
FILS 4 : bon on va mettre les pommes
(silence)
FILS 4 : une par là
(silence)
FILS 4 : un petit asticot ?
MERE (rire)
PERE (rire) : un petit asticot hein.
FILS 4 : j'en mets ou pas ?
MERE : comme tu veux, c'est ton arbre
PERE : alors tu vois il faut écarter bon. Si tu avais voulu mettre Daniel(le), Claude, et leurs enfants
FILS 4 : oui mais là c'était
MERE : sauf si on repart là.
PERE : très difficile, c'est très délicat, parce que tu... ça enfle, ça enfle et puis
EXPERIMENTATEUR : avez-vous terminé ?
FILS 4 : ben oui je pense
EXPERIMENTATEUR : alors pouvez-vous me le présenter ?
MERE : oui
FILS 4 : alors, du côté de mon père, les grands-parents paternels Ralph et Marie. Mes grands-parents maternels, Baptiste et Anna, euh... Mes tantes et oncles donc Pascal et Mana, du côté de ma mère, et Claude et Daniel(le) du côté de mon papa. Euh ben mon frère Etienne, euh mes demi-frères et ... oui mon demi-frère et ma demi-sœur qui sont là. Donc là, il y a Céline et Sébastien. Et puis mes neveux, Anthony de Sébastien ; et Léo et Mikaël de Céline.
MERE : et puis il a quand même mis là
FILS 4 : oui et puis mes ... ma belle-sœur Sandrine et mon beau-frère David.
MERE : et il a quand même mis là, la..
FILS 4 : oui
MERE : l'ex-femme de Patrick (rire). C'est bien
FILS 4 : sinon on s'y retrouve pas
MERE : exactement, c'est exact.
EXPERIMENTATEUR : votre arbre vous convient-il ?

MERE : oui moi je trouve qu'il est.. oui parce qu'après on peut partir sur les enfants de son frère tout ça, mais on en finissait pas. Moi de mon côté, ça va vite, puisque ma sœur est décédée et que mon frère n'a pas d'enfants. Mais de l'autre côté

PERE : mais

MERE : Daniel(le) a des petits-enfants. Comme Claude il a de petits-enfants ?

FILS 4 : deux

MERE : Léo et Mikaël tu en fais quoi ? eh oui c'est pareil.

PERE : donc c'est c'est... oui il faut

FILS 4 : après c'était compliqué

PERE : c'était compliqué

FILS 4 : j'ai fait, j'ai mis la

MERE : oui voilà

EXPERIMENTATEUR : Maxance ressemble-t-il à quelqu'un de la famille ?

FILS 4 : en fait ça dépend. Il y en a qui trouvent que je ressemble plus à maman et d'autres qui trouvent plus que je ressemble à papa

EXPERIMENTATEUR : au niveau du physique, du caractère ?

FILS 4 : je sais pas

MERE : physique, physique on parle

EXPERIMENTATEUR : et au niveau du caractère ?

FILS 4 : je sais pas

MERE : caractère ? en ce moment, on dit qu'il ressemble, quand il grogne ou qu'il boude, on dit qu'il ressemble à Ralph son grand-père qui est très bougon (rire).

FILS 4 : je suis plus comme toi aussi

MERE : hm

PERE (rire)

FILS 4 : oui je sais pas

MERE : oui et puis physique par contre, il y a des gens qui ne sont pas de la famille, qui trouvent quand même qu'il ressemble beaucoup, ils disent même à mon père. Enfin de mon côté de toute façon. Donc la sœur de Patrick dit bien « moi j'ai connu Patrick petit, je peux vous assurer que Maxance ressemble à Patrick. Donc ça dépend.

EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'il y aurait quelqu'un qui serait plus important dans la famille ?

MERE : ce qui veut dire ?

EXPERIMENTATEUR : quelqu'un qui serait important. Ça peut être un plier ; parfois on dit « cette personne est le pilier de la famille »

FILS 4 : je sais pas du tout

EXPERIMENTATEUR : il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse

MERE : oui

PERE : oui oui

MERE : non, oui le fait qu'il n'y a plus tes parents, c'est vrai qu'on voit moins ton frère et ta sœur

FILS 4 : oui

MERE : et puis ça dépend des périodes en fait hein ?

PERE : oui

PERE : mais on n'est jamais en froid

MERE : non mais finalement du côté de ta famille, les piliers c'est finalement nous parce que c'est quand même vers nous qu'ils se retournent. C'est nous qui invitons pour leur dire plus que... quand ils ont fait leur anniversaire de mariage, ils ont invité tout le monde. Mais si on... si nous par exemple, on va inviter Claude, pour euh... on va dire à Daniel(le) et Jean-Claude de venir manger ou des choses comme ça. Ils ne le feront pas forcément les autres.

PERE : oui c'est vrai oui. ...

MERE : mais bon voilà il n'y a pas de .. ouai

PERE : non avec mon frère et ma sœur, on n'a pas des relations continues mais on sait qu'ils sont là et qu'ils seront là en cas de besoin et...

MERE : voilà. Mon beau-frère a eu des soucis de santé, il s'est fait opéré, on est allés à B... le voir.

PERE : oui

MERE : on ne va pas le voir forcément. Et puis ton... on a l'impression que son frère ça dépend des périodes. Il a une vie tellement dissolue. Il y a des fois on va le voir beaucoup et puis d'autres fois moins. Mais effectivement, si on a besoin de quoi que ce soit, les uns comme les autres, on leur téléphone, ils viennent.

(silence)

EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui vous a dirigé dans le choix du prénom Maxance ?

PERE : alors

MERE : on l'aimait déjà bien pour Etienne

PERE : les garçons ils sont ...

PERE : Etienne c'est, c'est le nom de mon grand-père

MERE : oui c'est le nom de ton grand-père

PERE : voilà oui

MERE : et puis Maxance il y a aussi
PERE : et puis
MERE : le fait que ma sœur qui s'appelait Mana est décédée. Mana, Mana c'est peut-être pas toi, mais moi ça m'a influencé ça. Apparemment, c'est des... c'est dans les mêmes
PERE : voilà. Et puis Mana, tu l'appelais Mama souvent
MERE : oui
PERE : donc pas toi mais ses copains hein ?
MERE : oui c'est vrai, moi pas tellement non
PERE : et puis ses copains ils l'appellent souvent Mama
MERE : oui souvent ses copains
PERE : mais nous pas tellement, pas beaucoup
FILS 4 : si vous dites beaucoup Mama
MERE : si on l'appelle souvent Mama
PERE : ouais
MERE : dans un temps, aussi Maxance, il aimait pas quand on lui disait Mama.
EXPERIMENTATEUR : tu le savais ça Maxance ?
FILS 4 : oui oui
EXPERIMENTATEUR : tu as pu apprendre des choses, il y a des choses qu'on ne dit pas forcément où alors vraiment à certaines occasions comme les repas de famille
FILS 4 : il n'y a pas très très longtemps que je le sais mais
MERE : hm
FILS 4 : oui

**ETUDE DE CAS : MAXANCE
ENTRETIEN N°2**

**Présents : Mère-père-Maxance
Durée de l'entretien : 29 mn**

Exercice de la maison de rêve : 2 min 58secondes

Recherche de marqueurs de l'image inconsciente du corps familial en contexte de séparation/individuation (Adolescence) ou éléments à retenir en lien avec l'histoire de vie	Eléments du discours	Interprétations/Hypothèses
	<p>EXPERIMENTATEUR : Nous voici au deuxième entretien. Nous allons beaucoup nous centrer sur la maison. Je vais vous poser des questions qui vont peut-être vous paraître saugrenues. Alors êtes-vous locataires ou propriétaires ? MERE : propriétaires FILS 4 : c'est pour des fenêtres MERE (rire) EXPERIMENTATEUR : pourquoi tu dis ça ? FILS 4 : pour vendre des fenêtres. EXPERIMENTATEUR : depuis quand vivez-vous dans cette maison ? MERE : alors ben on ne va pas répondre en même temps, parce que moi ça va faire dix-sept ans et puis toi EXPERIMENTATEUR : donc vous ça fait plus longtemps PERE : oui quarante sept EXPERIMENTATEUR : donc Maxance n'a connu que cette maison ? FILS 4 : oui PERE : oui il n'a connu que cette maison oui EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous avez fait des travaux ? MERE : oui FILS 4 : ah oui EXPERIMENTATEUR : et pour quelles raisons ? MERE : ben parce que la maison avait trente et quelques FILS 4 : vieilli MERE : voilà. Donc la cuisine avait... on a refait la cuisine et puis partis comme ça, Patrick a décidé de la refaire du sol au plafond. PERE : quand Lucie est arrivée dans la maison, on a changé. On n'a pas tout changé. Faisons table rase du passé MERE : et puis là on a refait dernièrement parce que... et puis là, donc on a refait la cuisine. Patrick voulait refaire la salle mais elle a avait pourtant plus de... ben elle avait l'âge à Etienne, quinze ans, PERE : eh oui MERE : et c'était. Enfin moi ça me semblait pas ringard et puis bon, il a décidé donc on a tout refait. Juste leurs chambres à refaire et puis c'est tout. MERE : on est bien finalement. Mais moi j'étais pas partie pour FILS 4 : moi non plus au début et maintenant je me dis que ça fait quand même vachement de bien. PERE : et puis là on refera les chambres euh... FILS 4 : oui bientôt PERE : bientôt EXPERIMENTATEUR : êtes-vous satisfaits du niveau acoustique des murs ? FILS 4 : ben oui MERE : o ben moyen hein. Dans notre chambre, euh ça fait... on a la cuisine derrière on entend le lave-vaisselle, on entend... voilà EXPERIMENTATEUR : êtes-vous gênés par le niveau acoustique des murs ? MERE : non FILS 4 : moi c'est les WC MERE (rire) : il est à côté des WC lui PERE : ouai FILS 4 : donc quand il y a des maladies c'est pas très... MERE (rire) EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui le plus important pour vous ? l'aménagement intérieur ? extérieur ? MERE : ben moi ce serait plus l'intérieur mais je pense que toi aussi, autant l'intérieur que l'extérieur. PERE : oui</p>	

MERE : toi tu t'occupes de l'extérieur. tu y passes du temps. Et toi c'est quoi qui est le plus important ? L'intérieur ou

FILS 4 : moi j'aime bien les deux aussi

MERE : les deux aussi.

EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui a fait que vous avez décidé de vivre ici ?

MERE : c'est Patrick qui voulait rester là

PERE : oui j'avais pas envie d'aller habiter, d'habiter à Chalon euh... parce que Lucie elle avait un joli appartement mais c'est la ville. Et puis, je m'étais quand même investi beaucoup dans, dans la maison

PERE : oui toi tu aimes bien ta maison quand même

PERE : voilà. Moi j'aime beaucoup la maison et le jardin... c'est, c'est ma vie quoi. Je me serai étioilé sur le balcon de Lucie

MERE (rire)

EXPERIMENTATEUR : ce n'est pas pareil

PERE : ben non

EXPERIMENTATEUR : avez-vous un potager ?

PERE : oui c'est important

EXPERIMENTATEUR : vous mangez beaucoup de vos légumes ?

MERE : ah oui

FILS 4 : oui

EXPERIMENTATEUR : est-ce par plaisir ou par soucis économique ?

FILS 4 : par plaisir je pense

MERE : oui

PERE : oui par plaisir

FILS 4 : et puis c'est meilleur

EXPERIMENTATEUR : pour quel style de décoration avez-vous opté pour votre intérieur ? et pourquoi ?

MERE : coloré hein

PERE : coloré

MERE : moderne

PERE : enfin moderne

MERE : on n'a pas changé les meubles voilà

PERE : ça c'était moderne quand

MERE : oui mais je veux dire

FILS 4 : ça fait pas vieux hein

MERE : ça nous choque pas nous

PERE : non ça nous

MERE : papa voulait pas changer les meubles

FILS 4 : ben moi j'aime bien

EXPERIMENTATEUR : avez-vous hérité de meubles ou d'objets ?

PERE : ah non là

MERE : non qu'est-ce que

EXPERIMENTATEUR : avez-vous des objets d'héritage ?

PERE : non

MERE : non

EXPERIMENTATEUR : qui répond au téléphone à la maison ?

FILS 4 : ça dépend. C'est plus ma maman. Et des fois, ben quand on est tout seul

PERE : voilà

FILS 4 : on répond

PERE : le moins c'est moi

MERE : voilà (rire)

PERE (rire) : il faut le dire comme ça

EXPERIMENTATEUR : qui lit le courrier ?

MERE : toi comme tu es plus.. presque plus toi mais bon ça dépend le courrier pour qui il est quoi

PERE : oui mais de toute façon je ne l'ouvrirai pas

EXPERIMENTATEUR : la question c'est les parents

PERE : ouai

MERE : parce que s'ils ont un... s'ils ont du courrier à eux

PERE : oui

MERE : si c'est une lettre pour eux on ne l'ouvrira pas

PERE : mais de toute façon même si

MERE : oui le courrier tu ne l'ouvres pas

PERE : j'ouvre jamais le courrier de Lucie Même si c'est des comptes dedans, je trouve que... c'est son courrier

MERE : moi les relevés de banque je suis obligée de les regarder parce que c'est moi qui fait les comptes. (rire)

EXPERIMENTATEUR : est-ce que ça vous arrive de laisser des affaires personnelles aux enfants ?

MERE : c'est-à-dire ?

EXPERIMENTATEUR : comme un sac

MERE : o oui

EXPERIMENTATEUR : y a-t-il des choses qui vous sont personnelles auxquelles les enfants ont libre accès ? en particulier le téléphone portable.

MERE : ben le portable oui parce que le mien.. oui et puis l'ordinateur pareil.
Nous on met, on veut regarder notre adresse mail, ils vont dessus oui oui.

EXPERIMENTATEUR : peuvent-ils accéder à vos portables facilement ?

FILS 4 : ben le portable à maman parce que
PERE : je n'en ai pas
(rires)

EXPERIMENTATEUR : parce qu'il y a des parents qui interdisent à leurs enfants de toucher à leur portable

PERE : o non
MERE : pas nous, même mes messages non non

EXPERIMENTATEUR : Maxance peut-il aller chercher des choses dans votre sac à main ?

FILS 4 : ben par contre ça oui je peux
MERE : o oui mais il arrive jamais à trouver

EXPERIMENTATEUR : doit-il demander l'autorisation avant ?

FILS 4 : ben de toute façon
MERE : ben c'est plutôt dans l'auto, si par exemple mon téléphone sonne, ou j'ai entendu qu'il y a un message je lui dis « ben tiens prends le pour regarder ce que c'est ». mais sinon il y a pas de raisons qu'il ... il fouille pas non.
FILS 4 : non
MERE : c'est pas que je vous l'ai interdit mais bon
FILS 4 : si je veux un ou deux euros
MERE : oui voilà. Je lui dis « ben regarde dans mon sac ».

EXPERIMENTATEUR : avez-vous des places attitrées à table ?

MERE : oui, ah oui (rire)
PERE : ah oui (rire)
FILS 3 : ça a été dur à changer

EXPERIMENTATEUR : dur à changer ?

MERE : ben c'est parce qu'on aime bien nos places et puis ben on était mis comme ça, comme ça on va dire. Et Patrick a essayé de nous mettre en diagonale parce que, pour je ne sais pas quelle raison
PERE : mais si
FILS 4 : si pour le lave-vaisselle
PERE : pour le lave-vaisselle. Avant on avait le four, alors j'étais devant le four, j'étais toujours dérangé donc j'ai dit « il suffit qu'on se mette à peine de côté et je ne serai plus dérangé ». mais...

EXPERIMENTATEUR : donc c'était changer la table de place ?

MERE : on s'est tournés, on a fait un demi-tour
PERE : simplement on a tourné puisque un pied central et quatre
MERE : on s'est mis tous en diagonale
PERE : voilà c'est simple hein. C'est pas un exigence
FILS 4 : oui mais j'aime pas
MERE (rire) : ça nous a beaucoup perturbés
PERE : mais ça c'est pour me taquiner
FILS 4 : ah non non non. Non mais vraiment j'aime pas moi.
(rires)

EXPERIMENTATEUR : quand l'un d'entre vous est absent, comment faites-vous ?

MERE : ben euh

EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'il y en a qui prennent la place de l'absent ?

MERE : non, on reste comme on est
PERE : ouai
FILS 4 : quand il y a des copains, j'aime pas trop quand ils se mettent à ma place.
PERE : c'est vrai

EXPERIMENTATEUR : quand ton père n'est pas là, est-ce que tu t'assieds à sa place ?

FILS 4 : non
MERE : ah non non on garde nos places
PERE : non chacun
MERE : s'il y en a un qui n'est pas là, la place est vide
PERE : oui
MERE : sauf des fois le midi, je change un peu parce qu'on a le soleil en pleine figure oui. Vraiment si le soleil me gêne, je me tourne pour être à l'ombre. Mais

EXPERIMENTATEUR : quelle est votre pièce préférée ?

MERE : on est beaucoup ici
PERE : là
MERE : dans la salle oui
FILS 4 : euh ben moi je suis plus dans ma chambre
PERE : dans ta chambre
MERE : toi tu es beaucoup dans ta chambre oui et puis en bas.
PERE : ouai
MERE : moins maintenant. Tu y vas moins

EXPERIMENTATEUR : dans quelle pièce vous réunissez-vous le plus ?

FILS 4 : euh cuisine

MERE : la cuisine
 FILS 4 : ici et la cuisine oui
EXPERIMENTATEUR : ici ou la cuisine finalement ?
 FILS 4 : je sais pas
 MERE : mais on va peut-être même plus discuter dans la cuisine parce que ici c'est souvent on regarde un film, un truc comme ça. Ce serait plus la cuisine.
 PERE : oui la cuisine
 MERE : pour les repas hm
EXPERIMENTATEUR : qui passe le plus de temps seul à la maison ?
 MERE : ben c'est toi
 PERE : ben c'est moi
EXPERIMENTATEUR : c'est ça ?
 MERE : hm
EXPERIMENTATEUR : vous regardez la télévision ici dans le salon ?
 MERE : hm
EXPERIMENTATEUR : les enfants ont chacun leur chambre ?
 MERE : hm hm
EXPERIMENTATEUR : donc tu as ta chambre ?
 FILS 4 : c'est mon petit côté à moi en fait et..
 MERE : c'est ta tanière
 FILS 4 : oui voilà
 MERE (rire)
EXPERIMENTATEUR : comment sont déposées vos affaires ? avez-vous une armoire ou avez-vous une armoire commune ?
 MERE : ah non. Chacun a son armoire.
 FILS 4 : chacun a ses affaires.
EXPERIMENTATEUR : y a-t-il des endroits dans la maison réservés aux parents ? et d'autres peut-être réservés aux enfants ?
 MERE : non mais par contre, en bas réservés aux... on y va, ils ont bien une salle en bas où il y a une télé avec leurs jeux. On y va jamais. Comme on a mis le bureau maintenant, on y va pas plus pour autant.
 PERE : o si
 FILS 4 : vous y allés de temps en temps pour ranger des trucs
 MERE : voilà on y passe. Mais on s'y installe pas hein.
EXPERIMENTATEUR : y a-t-il des endroits où les enfants ne sont pas autorisés à aller ?
 PERE : o non
 MERE : non. Bon ils ne vont pas dans notre chambre parce que enfin non.
 FILS 4 : on a rien à faire dans votre chambre
 MERE : vous n'avez rien à faire dans notre chambre
 PERE : oui
 MERE : c'est pas un interdit c'est que voilà.
 FILS 4 : avant on y allait pour jouer à l'avion et au cheval
 MERE : eh oui le matin quand ...
 PERE : oui
 MERE : vous venez plus (rire)
EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'on se dit tout en famille ? quels sont les thèmes de discussion ?
 MERE : ben les garçons pas toujours. Si Maxance c'est quand il a un truc qui l'a choqué à l'école qu'il va nous dire. Sinon ils racontent pas tellement leur... ah non. Vous ne racontez pas tellement votre journée.
 FILS 4 : on n'y pense pas. oui on raconte pas trop
 MERE : oui voilà. Que moi, je vais peut-être raconter un peu au travail ce que je fais oui.
 PERE : oui si
 MERE : c'est plus nous qui racontons que eux
 FILS 4 : moi j'écoute plutôt
EXPERIMENTATEUR : comment se choisit la manière de se vêtir ?
 PERE : la manière pardon ?
 MERE : de se vêtir
EXPERIMENTATEUR : de se vêtir
 MERE : chacun choisit son truc, chacun choisit ses vêtements.
EXPERIMENTATEUR : chacun choisit seul ?
 FILS 4 : hm oui
EXPERIMENTATEUR : il y a des familles où chacun donne son avis.
 MERE : o non non plus. On n'a pas les... on ne leur achète même plus sans qu'ils soient là parce que
EXPERIMENTATEUR : comment se déroule l'organisation le matin pour se préparer ?
 FILS : papa prépare
 PERE : le petit-déjeuner
 MERE : voilà
 PERE : voilà
EXPERIMENTATEUR : comment faites-vous le matin ?
 MERE : alors en général, Patrick se lève, à sept heures moins vingt,

PERE : oui sept heures moins vingt, je suis toujours très précis. C'est comme ça. Donc je prépare

MERE : donc moi si... si je vais bosser, je me lève vers les sept heures, et je n'ai pour ainsi dire... l'eau est chaude, je m'occupe de mon déjeuner

FILS 4 : Etienne met son réveil, il toque un coup à la porte

EXPERIMENTATEUR : il te réveille ?

FILS 4 : ouais

MERE : ah il toque un coup à ta porte ?

FILS 4 : oui ou il ouvre la porte. Si vraiment je me réveille pas

PERE : tout est très minuté (sonnerie de téléphone) c'est comme ça, parce que sinon après (sonnerie de téléphone), leur déjeuner

EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'il y en a qui ont des difficultés pour s'endormir ?

FILS 4 : oui peut-être pour s'endormir, des fois j'arrive pas. Des fois, je pense trop

EXPERIMENTATEUR : oui ?

FILS 4 : oui

EXPERIMENTATEUR : tu mets combien de temps avant de t'endormir ?

FILS 4 : ça dépend des fois. Il y a des fois, je m'endors bien et puis des fois, je mets, je peux mettre trois quart d'heures

PERE : ça dépend. Oui enfin je ne dors pas très bien quand même. Je suis souvent réveillé, il faut pas que je me lève, ... alors là après je commence à ... je pense beaucoup.

EXPERIMENTATEUR : et vous, est-ce que vous dormez bien ?

MERE : o oui oui. En règle générale, je dors oui, je dors bien.

EXPERIMENTATEUR : vous dormez chacun dans votre chambre ou est-ce que parfois vous changez d'endroit pour dormir ?

PERE : o non hein ?

MERE : non. Et même tous petits, il y en a quand ils étaient malades qui allaient dormir vers leurs gamins, moi je me relevais, mais je peux pas dire que je sois restée des nuits... voilà oui. Non, oui. On allait voir voilà.

EXPERIMENTATEUR : en règle générale, est-ce que les portes sont ouvertes ou fermées ?

MERE : fermées

PERE : fermées

MERE : Maxance aime bien que cette porte là soit fermée.

FILS 4 : j'aime bien quand je suis dans la pièce que la porte soit fermée

PERE : oui

FILS 4 : même s'il n'y a pas de bruit, je ferme, j'aime bien.

EXPERIMENTATEUR : est-ce que ça vous arrive de chahuter ?

MERE : oui

FILS 4 : ben surtout moi et mon frère

MERE : hm

EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous restez beaucoup à la maison ou est-ce que vous aimez sortir ?

MERE : on aime bien sortir, enfin. Sortir oui

PERE : oui

EXPERIMENTATEUR : il y a des familles qui aiment rester à la maison et d'autres qui préfèrent sortir

PERE : on aime bien la maison mais ... quand même

MERE : oui. On va se balader, on sort quand même pas mal

PERE : on va chez des amis

EXPERIMENTATEUR : avez-vous tendance à inviter les amis ou à aller chez les amis ?

MERE : ça dépend. Autant l'un que l'autre.

PERE : oui c'est partagé.

MERE : on invite beaucoup de monde et on va beaucoup aussi

EXPERIMENTATEUR : toi aussi Maxance ?

FILS 4 : ouais

MERE : oui toi aussi tu vas beaucoup chez tes copains mais tu as des copains qui viennent oui

FILS 4 : oui

MERE : que Etienne, Etienne maintenant il aurait tendance, oui aussi ses copains viennent de temps en temps, il va plutôt vers les... mais non en fait

FILS 4 : il va quand même plus, quand il fait des fêtes

MERE : oui oui parce qu'ils s'arrangent là où il n'y a pas les parents pour aller. Non à cet âge-là (rire)

EXPERIMENTATEUR : quelles relations avez-vous avec vos voisins ?

MERE : très bonnes

PERE : oui

EXPERIMENTATEUR : s'il fallait donner un adjectif qui qualifierait la maison, qui caractériserait la maison, qu'est-ce que vous pourriez dire en vous mettant d'accord ?

MERE : on a quand même beaucoup de visites hein ? c'est souvent quand les gens viennent, ils sont toujours étonnés de voir que... la voisine va venir pour cinq minutes et repartir donc euh...

FILS 4 : oui elle est agréable
 PERE : chaleureuse ?
 MERE : voilà oui, voilà chaleureuse
EXPERIMENTATEUR : oui, vous êtes tous d'accord ?
 PERE : oui
 FILS 4 : oui
 MERE : oui. Ça te va toi ?
 FILS 4 : oui
 PERE : j'ai retrouvé des amis, enfin c'est des amis maintenant, des gars qui étaient au service militaire avec moi et ils viennent pendant les vacances une semaine, eh bien ils sont étonnés
 MERE : ils sont étonnés de voir
 PERE : parce que bon les gens il passent, ils discutent, on boit un coup, hop, il y en a d'autres qui viennent mais c'est la vie qu'on aime
 MERE : voilà.
 PERE : on aime le monde
 MERE : ça va c'est bien

DESSIN DE LA MAISON DE REVE

EXPERIMENTATEUR : comme nous avons beaucoup parlé de la maison, est-ce que vous pourriez dessiner en famille la maison de vos rêves sous forme d'un plan ?

MERE : o ben toi qui a voulu un temps être architecte
 FILS 4 : allé. Une maison en 'L' déjà.
 MERE (rire) : comme la nôtre.
 (silence)
 MERE : tu as un grand papier tu peux la faire assez grande.
 FILS 4 : oui mais si je veux mettre plein de trucs autour
 PERE : oui oui oui
 MERE : alors bon comment on la fait notre maison ?
 FILS 4 : ben attends je vais retourner
 PERE (rire)
 MERE : moi tu me fais les chambres à l'étage s'il te plaît quand même
 PERE : ah oui
 MERE : puisque c'est ce que je rêvais
 (silence)
 PERE : il faut dire qu'avec ma première femme, on avait imaginé la maison. On l'avait euh on avait fait un plan plus ou moins
 FILS 4 : alors là, il y aurait la terrasse
 MERE (rire) : ça c'est notre maison
 FILS 4 : attends
 PERE : mais dis donc l'allure générale de la maison, c'est ce qu'on avait imaginé. On a dessiné en disant « voilà on veut une maison qui ressemble à ça »
 FILS 4 : on va attendre le papa
 MERE : alors qu'est-ce que tu veux comme maison ?
 PERE : alors ça c'est quoi ?
 FILS 4 : c'est la maison
 PERE : c'est la maison. Mais c'est quoi ?
 FILS 4 : une terrasse
 PERE : ah ben c'est la même que nous
 MERE : ben oui c'est ce que je lui ai dit (rire). Une terrasse c'est avec deux « s-e »
 PERE : ben oui deux « s »
 FILS 4 : ben je savais
 MERE : et il faut deux « r » ou pas ?
 FILS 4 : ben oui
 PERE : ben oui
 FILS 4 : comme terre
 PERE : ben oui
 FILS 4 : après une superbe piscine
 PERE : ah oui. Mais la maison en elle-même, c'est comme celle-là.
 MERE : une piscine en haricot ? oui oui
 FILS 4 : avec un petit jacuzzi comme ça.
 MERE : d'accord
 FILS 4 : c'est stylé
 MERE : remarque
 FILS 4 : il y a deux « c » ou pas ? ouai je crois
 PERE : il me semble
 MERE : « sc » piscine
 FILS 4 : c'est « sc », c'est pas « cs » ? ensuite, la forêt. Un verger
 MERE (rire)
 FILS 4 : non j'aime bien les vergers
 MERE : tu aimes bien les vergers ?
 PERE : tu mettrais quoi ?
 MERE : un verger
 FILS 4 : un verger

PERE : un verger oui
 FILS 4 : avec des arbres
 PERE : pour l'instant il ne manque que la piscine hein ?
 MERE : il ne manque que la piscine
 PERE : elle est chez le voisin donc
 FILS 4 : ben alors pourquoi pas un jardin
 MERE : oui
 FILS 4 : hein ?
 MERE : un jardin
 PERE : avec jardin
 FILS 4 : donc on va le mettre là
 PERE : finalement, c'est chez nous là
 FILS 4 : ben oui il y a que la piscine
 MERE : oui
 PERE : oui
 MERE : et puis des pièces ? on met quelque chose dans les pièces ? ou tu mets que « maison » toi ?
 FILS 4 : moi je mets maison
 MERE : il faut faire les pièces non ?
EXPERIMENTATEUR : c'est comme vous voulez
 FILS 4 : maison à un étage
 MERE : voilà, chambres à l'étage
 (silence)
 FILS 4 : ok
 PERE : pour satisfaire maman, il faut des escaliers
 MERE : oui
 PERE : mais quand tu seras bien vieille, quand il faudra monter dans les chambres tu diras « aie mes jambes »
 FILS 4 : un petit balcon
 MERE : qui fait le tour de la maison ?
 FILS 4 (rire)
 MERE (rire)
 FILS 4 : il fait tout le tour de la maison. Euh je sais pas. C'est déjà pas mal.
 PERE : oui
 FILS 4 : la maison elle te plaît ?
 PERE : ah oui oui. Je voyais quelque chose de pfff... finalement. Donc elle est pas si mal
 FILS 4 : après c'était ce qui me passait par la tête
 MERE : oui ce qu'il te passait par la tête hm
 FILS 4 : vous voulez rajouter quelque chose ?
 MERE : écoute non
 FILS 4 : bon alors voilà
EXPERIMENTATEUR : vous avez terminé ? que pensez-vous de votre maison de rêve ? est-ce qu'elle vous convient ou non ? vous auriez fait des choses autrement ? vous rajouteriez des choses ?
 FILS 4 : on peut pas vraiment savoir
 MERE (rire)
FILS 4 : parce que si on... si on gagne bien sa vie on aura peut-être une plus grosse maison que si on a moins d'argent. On sera peut-être en appartement. Il y a plein de contraintes quoi
 MERE : il y a des appartements qui sont superbes aussi
 FILS 4 : oui aussi mais on peut pas savoir donc
EXPERIMENTATEUR : dans l'idée, est-ce que le dessin vous convient ?
 MERE : o oui hm
 PERE : c'est, c'est là... (rire) donc il doit se sentir bien dans notre maison parce que la maison idéale, elle ressemble
EXPERIMENTATEUR : voilà. C'est pour ça que ça se rapproche de là maison de vos rêves. Ici, vous vous sentez bien.
 MERE : voilà.
EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui caractérise une maison de rêve ?
 MERE : une maison où on se sent bien hein ?
 FILS 4 : oui une maison on se sent bien
 PERE : ouais
 MERE : et qui soit quand même assez grande
 PERE : oui, oui. Parce que ta maison de rêve c'est une maison qui est toute tarabiscotée
 MERE : ah moi j'aime bien
 PERE : avec des grandes baies partout
 FILS 4 : oui lumineuse
 MERE : ouais
 (silence)
EXPERIMENTATEUR : quel serait l'endroit le plus important dans cette maison idéale ?
 FILS 4 : pour moi ce serait dans la piscine
 MERE : dans la piscine ? (rire)
 PERE : dans la piscine ?

FILS 4 : en fait je sais pas je pourrais pas dire
 PERE : toi Lucie tu voudrais peut-être une chambre à l'étage ?
 MERE : ce que je dis moi, les chambres à l'étage
 PERE : avec un balcon
 MERE : ah oui exactement
 PERE : oui tu n'as pas eu à choisir ma pauvre
EXPERIMENTATEUR : alors quel serait l'endroit le plus important ?
 MERE : la pièce principale peut-être non ?
 FILS 4 : le salon, un beau salon
 MERE : avec des canapés tout mous
 FILS 4 : oui et une cheminée. J'aime bien les cheminées.
 MERE : oui toi tu aimes bien les cheminées
EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'il y aurait dans cette maison des objets qui vous viendraient de vos familles d'origine ?
 MERE : ben non
 FILS 4 : je pense pas
 MERE : est-ce qu'il y aurait des choses auxquelles on tient ? non
 PERE : non parce que chez mes parents, il y avait pas. Si, on a le service de ma maman
 FILS 4 : Si
EXPERIMENTATEUR : des objets transmis en fait ?
 MERE : ah oui oui on n'y avait pas pensé
 FILS 4 : moi j'aurais bien voulu leur
 PERE : c'est pas qu'il est particulièrement beau ce service mais,
 MERE : on l'aime bien parce que c'est le service de tes parents
 PERE : voilà
 MERE : voilà
EXPERIMENTATEUR : parce c'est une chose un peu... ?
 MERE : oui oui parce que c'est plutôt vieillot
 PERE : il est vieillot mais bon ça fait vraiment quelque chose quand on dispose les assiettes
 MERE : oui on l'aime bien oui
 PERE : et puis ça gêne pas Lucie de le mettre
 MERE : oui moi j'ai les tasses de ma grand-mère. Alors à ce moment-là, que j'ai récupéré. Des anciennes tasses.
EXPERIMENTATEUR : ah donc vous avez des objets hérités ?
 MERE : oui mais pour moi c'était un meuble, un vieux meuble que j'imaginais
 PERE : oui
EXPERIMENTATEUR : ça peut être des objets
 MERE : oui ben j'ai hérité des tasses de ma grand-mère, je les aime bien
EXPERIMENTATEUR : quelle serait la pièce où vous aimeriez être seuls ?
 MERE : ben moi le jacuzzi, tranquille
 FILS 4 : oui mais une pièce
 MERE : ah.. oui
 PERE : une pièce
 MERE : une pièce
 FILS 4 : je sais pas. Moi je.. la chambre
 MERE : ben dans ma chambre ouai
 FILS 4 : ouai mais la chambre tu es avec papa
 PERE : oui moi dans la chambre je ne veux pas être seul (rire). Je veux être avec toi
 MERE : oui mais si on veut s'isoler, par exemple, un après-midi qu'il y a... que les gamins sont là
 FILS 4 : ben peut-être plutôt dans le salon aussi
 PERE : oui
 FILS 4 : mais le salon c'est bien aussi parce que c'est quand même convivial
 MERE : hm
EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui caractérisait le plus votre famille dans cette maison ?
 MERE : alors là, je sais pas, un grand vide
 FILS 4 : moi aussi
 PERE : pour moi ce serait le jardin et le verger mais enfin c'est la maison qu'on dit. L'ensemble. Mais c'est pas, c'est pas
 MERE : ouai
 FILS 4 : si moi le verger
 MERE : c'est vrai que l'été on se retrouve tous sur la terrasse. Quand les gens passent, ils s'arrêtent quand on est sur la terrasse. Oui oui. On est beaucoup sur la terrasse.
 FILS 4 : l'été, moi j'aime bien quand on est en famille qu'on va dans le verger.
 MERE : oui, oui c'est vrai
 FILS 4 : sous le pommier
EXPERIMENTATEUR : donc une ouverture un peu sur l'extérieur ?
 MERE : oui oui oui
 FILS 4 : oui
EXPERIMENTATEUR : de quel matériau serait faite votre maison ? il faut vous mettre d'accord pour la réponse.

MERE : je mettrai bien beaucoup de vitres
FILS 4 : oui des vitres
MERE : une verrière
FILS 4 : oui et puis ben des euh... des
PERE : des... tu fais pas tout bois toi ? non ?
FILS 4 : non pas de bois
PERE : non
MERE : donc on dit des vitres et p...(inaudible) (rire)
PERE : une maison avec beaucoup de lumière
MERE : voilà
EXPERIMENTATEUR : ensemble, il faudrait choisir une couleur pour l'intérieur et pour l'extérieur.
FILS 4 : blanc à l'intérieur
MERE : blanc à l'intérieur ?
PERE : blanc
MERE : et l'extérieur on le mettrait comment ? blanc avec des volets verts ?
PERE : ah oui tes volets verts (rire)
FILS 4 : à l'extérieur peut-être pas blanc. Plutôt rose un peu comme ça.
MERE : et les volets verts hein ?
PERE : oui
MERE : alors on la met comment ? à l'intérieur tu veux du blanc toi ?
FILS 4 : non je sais pas, j'ai dit ça comme ça. Mais plutôt coloré
PERE : o oui
MERE : oui coloré
FILS 4 : couleur vive
MERE : on peut mettre le orange là, c'est ce que ...
FILS 4 : couleur chaude et couleur froide. Du bleu, du rouge, du jaune, du orange
MERE : orange
FILS 4 : ouai
MERE : à l'intérieur. Et puis alors à l'extérieur ? on la met comment ?
FILS 4 : jaune pâle
EXPERIMENTATEUR : donc vous avez choisi orange à l'intérieur ?
MERE : oui
EXPERIMENTATEUR : vous êtes d'accord ?
MERE : tu es d'accord pour le orange ?
PERE : oui
MERE : et puis l'extérieur je voudrais surtout, pas comme ça se fait maintenant, pas, pas gris avec les fenêtres noires. Je ne supporte pas ces maisons.
FILS 4 : clair
MERE : plutôt clair
FILS 4 : clair oui. clair
MERE : jaune ou blanc on va dire
PERE : oui
FILS 4 : oui
PERE : c'est joli une maison blanche
MERE : oui allé on va dire blanc
EXPERIMENTATEUR : on imagine que la maison va être détruite.
MERE : aie
EXPERIMENTATEUR : quel serait l'objet que vous emmèneriez ? s'il y avait un seul objet que vous pouviez emmener. Il faudrait vous mettre d'accord sur cet objet.
MERE : ah pas chacun le nôtre ?
EXPERIMENTATEUR : non. Quel objet vous choisiriez en commun ?
MERE : qu'un seul truc ?
EXPERIMENTATEUR : oui
FILS 4 : c'est difficile
PERE : tu emmènerais quoi toi ?
MERE : qu'est-ce qu'on emmènerait ?
(silence)
MERE : qu'un seul objet
FILS 4 : ça je peux pas dire vraiment
(silence)
MERE : qu'est-ce qu'on emmène ? la lampe, le canapé ?
FILS 4 : non ben déjà pas une lampe hein. Je sais pas.
(silence)
FILS 4 : je sais pas du tout
MERE : qu'est ce qu'on pourrait emmener ?
PERE : les bronzes
MERE : les bronzes ?
FILS 4 : oui allé on dit les bronzes
MERE : allé
PERE : les bronzes c'est c'est
MERE : c'est l'Afrique
PERE : c'est l'Afrique
MERE : voilà on va dire ça. Les bronzes ou l'éléphant

PERE : oui ou l'éléphant oui
FILS 4 : c'est des souvenirs de l'Afrique.
MERE : oui
EXPERIMENTATEUR : qu'avez-vous pensé de cet entretien ? ce n'est pas habituel
PERE : non c'est pas habituel
FILS : c'est sympa
PERE : non mais c'est sympa et puis en fait ça permet de, de revenir en arrière et puis on s'aperçoit que la vie de tous les jours prend le pas sur, sur beaucoup de choses. Oui parce que... on se dit « ben tiens ben oui c'est vrai finalement on a oublié quand il a parlé ou on a oublié quand il a été propre, on a » ce n'est peut-être que des détails mais
EXPERIMENTATEUR : c'était un retour dans le passé ?
PERE : oui qui est bénéfique hein et puis, et puis il y a des questions qu'on ne se pose pas. Ben oui tiens finalement parce que la vie se déroule comme ça et puis on... c'est pas souvent qu'on fait un retour sur le passé avec des thèmes précis parce que bon on fait souvent des retours dans le passé mais c'est plutôt des souvenirs, des moments tristes, des moments gais. Mais sur notre façon de vivre ce n'est pas souvent qu'on
EXPERIMENTATEUR : et puis c'est un retour sur le passé, chronologique
PERE : oui
FILS 4 : hm
EXPERIMENTATEUR : ça vous a replongé
PERE : oui, oui oui
EXPERIMENTATEUR : tu as appris des choses Maxance ?
FILS 4 : ben quelques-unes mais pas
EXPERIMENTATEUR : tu as appris quoi ?
FILS 4 : ben plus sur la rencontre j'ai appris, comment j'étais avant et quelques petits trucs et puis un peu sur la famille de mes parents

**TEST-RETEST
COMPARAISON DES EPREUVES
PROJECTIVES FAMILIALES
(8 mois après)**

Nous retrouvons la famille « M », 8 mois après.

Tout semble bien se passer pour celles-ci. Il n'y a pas eu d'évènements marquants nouveaux.

Les deux garçons Etienne et Maxance ont réussi leurs années scolaires.

Nous leur demandons à nouveau la passation des épreuves projectives, ce qu'ils acceptent facilement. A la seconde passation (pour la maison de rêve, Etienne sera présent également)

Comparaison des épreuves projectives familiales.

Comparaison de la génographie projective familiale

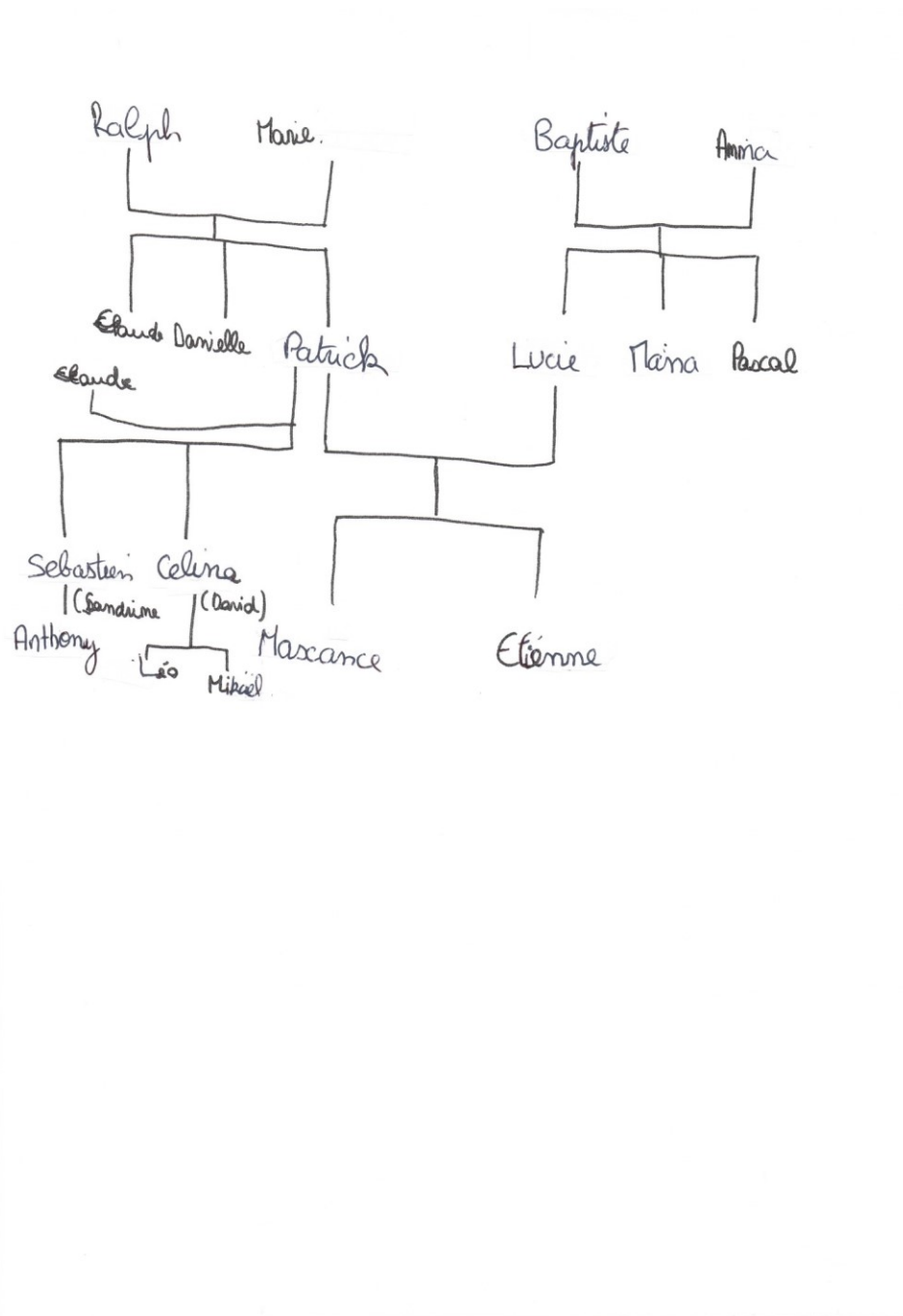
a) Déroulement de la passation

A l'énoncé de la consigne, la mère incite Maxance à prendre le crayon. La mère évoque la recherche sur l'arbre généalogique de son mari : « *oui je me disais de ton côté tu peux en amener un grand...mais c'est de ton côté...oui parce qu'il fait de la généalogie...* ». Maxance commence parle haut de la page. Il écrit en premier lieu, le prénom de ses grands-parents paternels : « *Ralph* » et « *Marie* », puis à droite ses grands-parents maternels « *Baptiste* » et « *Anna* ». Il tire un trait entre Ralph et Marie, pour inscrire leurs enfants « *Claude* », « *Danielle* », « *Patrick* ». Du côté maternel, il fait de même, avec « *Lucie* », « *Mana* », et « *Pascal* ». Il trace un trait scellant l'alliance entre ses parents puis s'inscrit lui et son frère « *Etienne* ». Il s'arrête. Le père observe et lui demande s'il ne met pas son demi-frère et sa demi-sœur, ce qui est soutenue par la mère, qui le conseille pour réaliser l'emplacement prévu à cet effet. Maxance trace un trait à gauche de son père et inscrit son demi-frère « *Sébastien* », ainsi que sa demi-sœur « *Céline* ». Il ajoute également leurs enfants « *Léo* », « *Mikaël* » pour sa sœur, et « *Anthony* ». Puis il se fait aidé par sa mère pour ajouter les conjoints de Céline et Sébastien, la mère leur propose de les inscrire entre parenthèse, en-dessous d'eux, il s'agit de « *Sandrine* » et « *David* ». Maxance termine par un trait reliant son père à la mère de ses deux premiers enfants Claude.

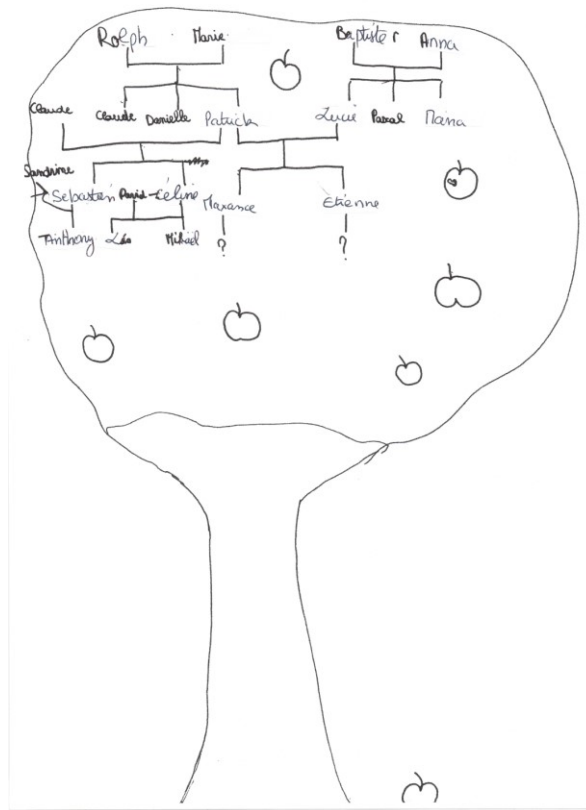
Le dessin est disponible à la prochaine page.

Epreuve de géographie projective familiale- Etude pilote – étude de cas : Maxance

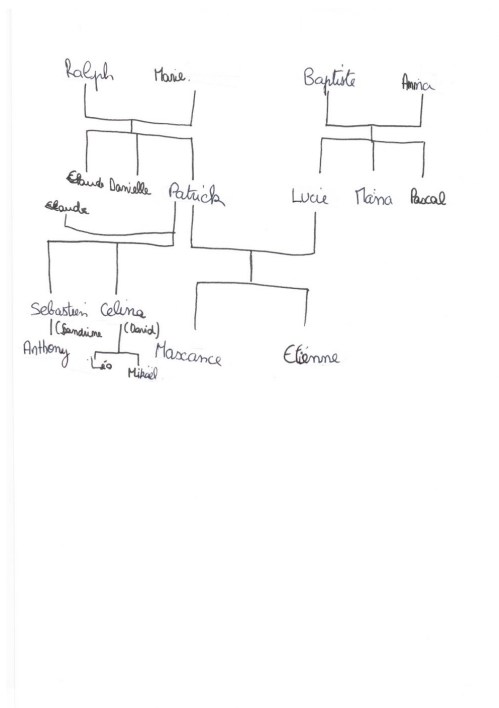
ARBRE 2



ARBRE 1



ARBRE 2



a) Analyse des données

Nous percevons des changements par rapport au premier arbre. En effet, nous notons la disparition de la dimension artistique, pour un style plus académique avec un arbre de type géométrique. Il n'y a plus l'enveloppe du feuillage du premier arbre, mais ici nous retrouvons moins cette notion de vide. Par ailleurs, il n'y a plus de dépassement du point de vue des limites.

L'arbre est plus étendu que le premier au niveau de l'espace utilisé, ce qui montre un assouplissement de la lutte anti-dépressive.

L'arbre comporte le même nombre de personnes, avec les points d'interrogation en moins en dessous de Maxance et de son frère Etienne. Mais nous noterons une discussion de la famille en fin de passation pour évoquer les noms des arrières grands-parents, ainsi que des prénoms des frères de Monsieur. Il existerait un début de transmission de l'enveloppe d'inscription, qui juste à présent était détenu par le père qui effectue des recherches sur l'arbre généalogique.

Dans la disposition, nous notons un seul changement du point de vue de leur emplacement : celui de « Mana », la sœur de Madame décédée, qui se trouve maintenant placée à côté d'elle, dans l'ordre d'arrivée dans la fratrie. La possibilité de rapprochement peut-elle être interprétée comme une signification d'une moindre souffrance pour Madame ? En effet, lors de la passation du premier arbre, il semble que cela avait été un acte manqué de la part de Maxance, d'avoir mis sa tante à distance, cela avait été signifié par Madame, qui par ailleurs avait évoqué sa sœur avec émotion.

Les strates générationnelles sont bien représentées, nous notons toujours un léger décalage générationnel entre Maxance son frère Etienne et son demi-frère Sébastien et sa demi-sœur Céline, ce que nous avons interprété dans le premier arbre comme la signification de la grande différence d'âge entre les demi frères et sœurs (plus de 25 ans d'écart).

La différence des sexes n'est pas signifiée, mais les liens d'alliance entre les couples le sont toujours. Associée à la différenciation générationnelle, ces éléments sont toujours en faveur d'une structuration du fantasme œdipien.

Le choix de la famille se portera sur le premier dessin en raison de la dimension esthétique et chaleureuse de l'arbre, que l'on ne retrouverait pas dans le second dessin qui est plus conventionnel. Il est surtout appuyé par la mère, et le groupe suit. On peut entendre là peut-être le désir de contenance du groupe, et notamment de la mère.

Nous proposons un tableau récapitulatif des items étudiés, disponibles à la prochaine page.

Tableau récapitulatif de l'étude des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la passation de la génographie projective familiale

		ITEMS Arbre 1	Items marqueurs d'évolution arbre 2	Items marqueurs de stagnation - régression
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	Item 9 : le tracé de l'arbre déborde en bas Item 38 : pas de contour des noms mais il existe une enveloppe globale par le feuillage	Item 9 : le tracé de l'arbre ne déborde plus en bas	Item 38 : pas de contour des noms Item 27 : léger décalage générationnel, entre enfants du premier mariage (Sébastien et Céline) et enfant du deuxième mariage (Etienne et Maxance)
	Organisation interne	Item 4 : taille de l'arbre qui prend toute la feuille Item 27 : léger décalage générationnel, entre enfants du premier mariage (Sébastien et Céline) et enfant du deuxième mariage (Etienne et Maxance) Item 56/57 : nombre de strates générationnelles représentées uniquement au nombre de deux Item 60 : nombre total de personnes représentées faible : 22 personnes Item 62 : nombre de personnes intégrées à la famille par lien d'alliance : 3	Arbre étendue Bonne différenciation générationnelle Amélioration de la disposition des noms Evocation en fin de passation des générations du dessus	Item 56/57 : nombre de strates générationnelles représentées uniquement au nombre de deux Item 60 : nombre total de personnes représentées faible : 22 personnes Item 62 : nombre de personnes intégrées à la famille par lien d'alliance : 3
Evaluation des défenses et des angoisses		Item 56/57 : une seule strate générationnelle représentée à partir des parents Génération bien différenciées Alliance des couples significatifs Item 41 : zone vide (élément dépressif) Item 9 : le tracé de l'arbre déborde en bas (appui sur l'extérieur) Evocation d'une structuration oedipienne avec une lutte anti-dépressive	Item 41 : moins de zones vides (réduction de la lutte anti-dépressive) Génération bien différenciées Alliance des couples significatifs Item 9 : le tracé de l'arbre ne déborde plus	Item 56/57 : une seule strate générationnelle représentée à partir des parents
Pôle isomorphique/Homomorphique		<i>Synchronie privilégiée</i> Item 56-57 : une seule strate générationnelle représentée à partir des parents		<i>Synchronie privilégiée</i> Item 56-57 : une seule strate générationnelle représentée à partir des parents
Axe diachronique /synchronique		Item 56/57 : peu de strates générationnelles représentées, <i>synchronie privilégiée</i>		Item 56/57 : peu de strates générationnelles représentées, <i>synchronie privilégiée</i>
Qualité de l'interfantasmatisation		Item 55 : représentation de type mixte (capacités d'élaboration du groupe) Item 41 : zone vide (élément dépressif) Item 56/57 : peu de strates générationnelles représentées	Item 41 : moins de zone vide (réduction de l'élément dépressif)	
Investissement pulsif : liens narcissiques et objectaux		Item 56/56 peu de strates générationnelles représentées		Item 56/56 peu de strates générationnelles représentées
Signes psychopathologies familiales		Eventuellement item 41 : élément évoquant l'existence sous-jacente de type dépressif	Réduction de l'item 41 : élément évoquant l'existence sous-jacente de type dépressif	

Comparaison des dessins de spatio-graphie familiale – Etude de cas Maxance

a) Passation

Maxance reprend le crayon, cela est incité par sa mère. Il réfléchit. Maxance attend de l'aide de ses parents. Sa mère projette une maison tout en verre. Puis arrive Etienne. Il propose par boutade la maison des voisins. Puis il propose un environnement face à la mer. Maxance commence alors à dessiner. En haut, il place la mer. Le père propos de placer une barrière, Maxance dessine une plage. Le père acquiesce. Le père propose de mettre la maison plus loin que la plage. Il propos que soit dessiné une piscine. Maxance dessine le contour de la maison. La mère demande ses baies vitrées. La famille convient d'une chambre au départ pour la mère au premier étage Maxance inscrit « *chambre parents* ». Maxance dessine une terrasse avec une fontaine. La mère propos subtilement à ses enfants que les chambres des enfants soient au premier étage « *et en haut vos chambres elles sont où ?* ». Etienne propose que sa chambre soit située en retrait de la mer pour laisser la vue à son frère. Maxance inscrit « *chambre Etienne* », puis il inscrit sa chambre « *chambre Maxance* ». Il dessine une salle de bain entre les deux. Puis il effectue ce qui sera le rez-de-chaussée avec un grand séjour, un coin cuisine. Maxance propose à l'extérieur « *un terrain multisport* ». Etienne propose un d'installer un manège à auto-temponnantes, car c'est ce qu'il aurait toujours rêvé d'avoir, ce qui étonne ses parents. Maxance souhaite un trampoline qu'il place au centre de la feuille, ainsi qu'une piste de bowling, qu'il place à la demande de sa mère, en dessous de la chambre de ses parents. Le père propose un escalier en colimaçon, qui lie le rez-de-chaussée au premier étage. Le balcon est effectué à l'identique du côté de la chambre de Maxance. Il est rajouté un jacuzzi pour la mère à proximité de la chambre des parents. Puis Maxance propose un jardin destiné à son père. Etienne souhaite une pièce de bricolage pour ses portables à proximité de sa chambre, avec « un coffre-fort ». Enfin il propose deux éoliennes de chaque côté de la maison. Maxance rajoute des palmiers. Maxance se place sur le trampoline. Il place sa mère dans le jacuzzi, où elle ira le soir quand il fait nuit, précisera Etienne. Etienne lui, est situé vers les auto-temponnantes, le père dans le jardin. Puis Maxance place un chef-cuisinier, une personne pour faire le ménage (il y en aurait 4).

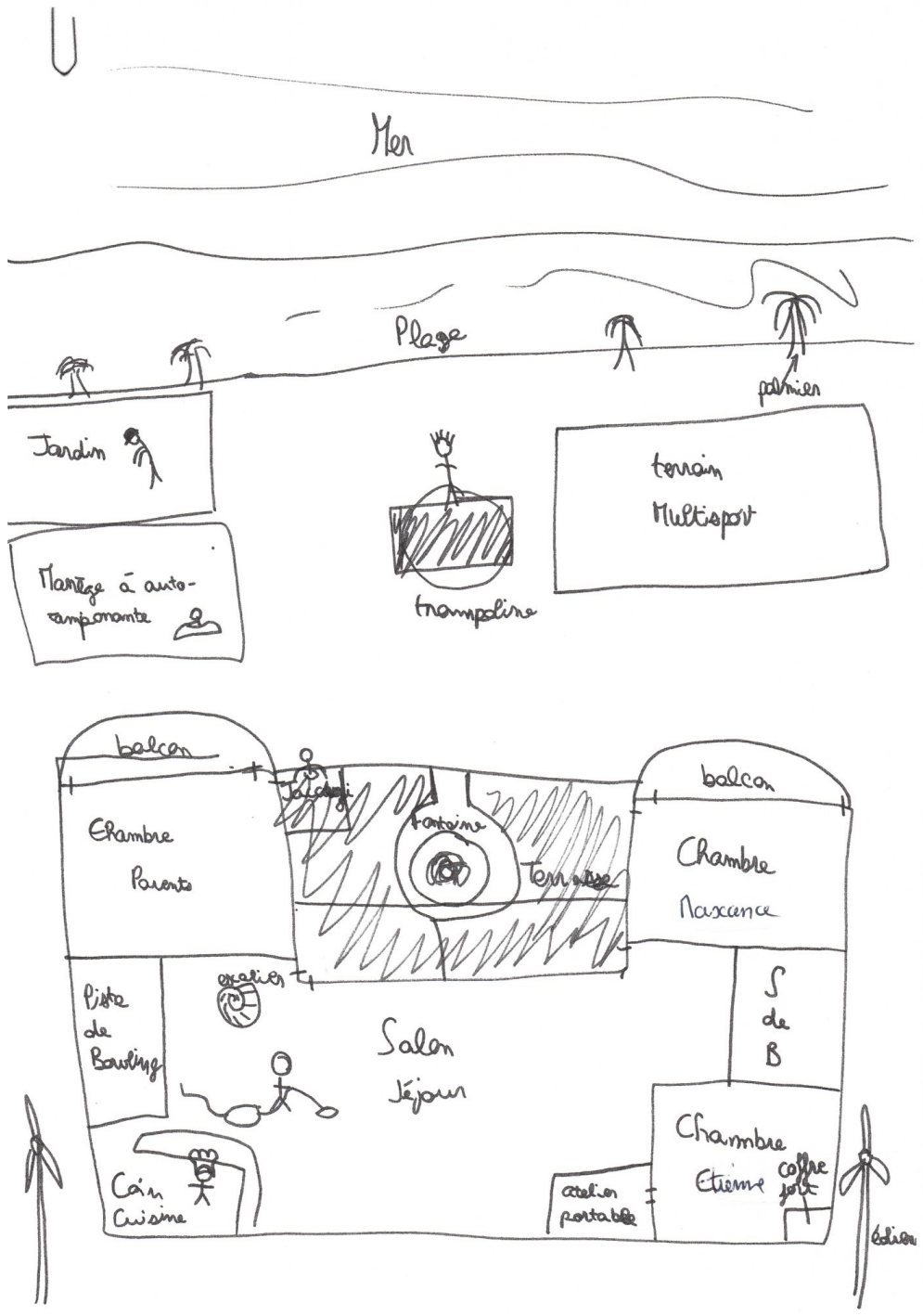
La famille reste satisfaite de son dessin.

A l'enquête, l'objet à emmener en cas de destruction, la famille propose le service à vaisselle de sa grand-mère paternelle, qui serait situé dans son coffre-fort, ce qui étonne et fait plaisir au père, cet objet étant proposé par les enfants.

Ce qui caractérise la maison pour la famille est que chacun dispose de son espace. La maison sera en verre, avec des piliers de bois.

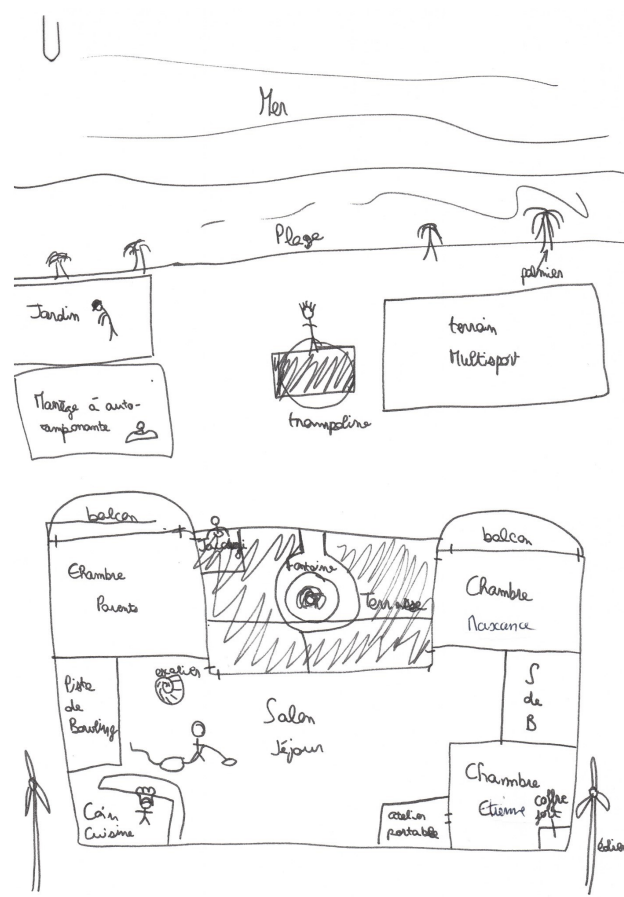
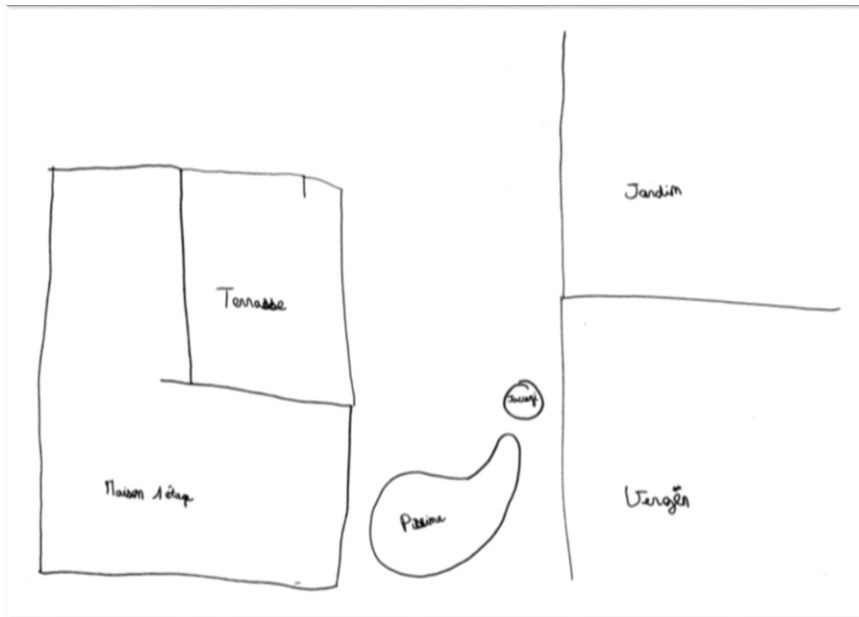
Epreuve de spatiographie projective familiale – Etude pilote – Etude de cas : Maxance

Maison 2



Comparaison test/Retest - Etude pilote - Etude de cas Maxance

Maison 1



Maison 2

a) Analyse des données

Ce deuxième dessin de maison amène beaucoup de changements. En effet ici, le groupe familial s'est beaucoup plus laissé aller à son imagination, ce qui met en évidence des **capacités élaboratives, ainsi qu'un assouplissement des défenses**. On observe une restauration de l'enveloppe d'inscription de l'image inconsciente du corps familial (augmentation des inscriptions, escalier évoquant la circularité psychique, etc.)

La maison offre un aspect plus gai et plus vivant par les espaces de jeux disposés par les enfants, ainsi que l'environnement (mer, plage). La maison est vue de haut en transparence. **La dimension dépressive, tout comme dans le dernier dessin d'arbre généalogique semble disparaître**. Il existe toujours le souhait notamment apporté par la mère, d'une maison disposant de beaucoup de baies vitrées (signe dépressif), mais le groupe organise ses réponses pour nuancer ses propos. Des éoliennes sont disposées autour de la maison, pour alimenter « en énergie la famille ». L'énergie là encore vient de l'appui sur l'extérieur.

Chacun dispose de son espace différencié (pour chacun des enfants, pour le couple, pour chacun des parents), et c'est ce qui caractérise leur maison. **Cet élément est en faveur d'une position dépressive familiale structurante pour cette famille**.

Nous notons que la maison ne dispose toujours pas de porte d'entrée. Il n'y a pas de fenêtres, mais des baies vitrées. **La famille reste tournée sur elle-même. Il existe des éléments d'excitation pulsionnelle** (auto-tamponnantes, bowling, trampoline, situé juste en face du jacuzzi de la mère) **peut-être dû à la période de l'adolescence réactivant les fantasmes œdipiens, mais ceux-ci restent contenus** : la mère comme le dira Etienne, n'utilisera le jacuzzi que « le soir » (sous-entendu quand les enfants seront couchés), il existe une chambre pour les parents et chacun dispose d'un espace différencié où l'individuation est possible.

Nous observons ainsi d'une manière globale une amélioration de l'enveloppe d'inscription et pare-excitative de l'image inconsciente du corps familiale.

Ce dessin sera choisi par la famille.

Nous proposons un tableau résumant les données présentées, disponible à la page suivante.

Tableau récapitulatif de l'étude des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la passation test/retest de l'épreuve du dessin de la maison de rêve

		ITEMS Maison 1	Elements d'évolution Maison 2	Elements de stagnation/ régression Maison 2
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	Type de tracé : un trait <i>Insuffisance de l'espace d'inscription</i> Item 71/72 : pièces ou il n'y a pas d'objets dessinés	Item 71-72 augmentation sensible de l'inscription	Décors extérieurs qui s'appuient sur les bords de la feuille
	Illusion groupale	<i>Rigidification des défenses</i> Item 90 : absence de portes Item 93 : absence de porte d'entrée Item 94 : absence de fenêtre Décors extérieurs qui s'appuient sur les bords de la feuille	Illusion groupale présente	Toujours présents : Item 90 : absence de portes Item 93 : absence de porte d'entrée Item 94 : absence de fenêtre
Evaluation des défenses et des angoisses		<i>Hypothèses dépressives, anaclitiques/ Hypothèses défenses et angoisse de type œdipien</i> Item 71/72 : pièces ou il n'y a pas d'objets dessinés Item 52 : pièces identiques (vides) (hypothèse dépressive) contrecarré par le choix de la couleur orange pour l'intérieur - item 114 (signe de pulsion de vie) Item 115 : choix œdipien	Item 52 : disparition du vide Item 71-72 : augmentation de la surface d'inscription Item 115 : appui sur le surmoi familial	<i>Eléments évocateurs de l'indifférenciation</i> Item 90 : absence de porte Item 93 : absence de porte d'entrée
Pôle isomorphe/Homomorphe		<i>Tendance isomorphe privilégié dans le dessin (la tendance homomorphe se retrouve dans le discours)</i> Item 90 : absence de porte Item 93 : absence de porte d'entrée Item 94 : absence de fenêtres Item 60 : vide dépressif contrecarré par item 114 Item 81-85 : possibilité de choix différencié	<i>Réduction de la tendance isomorphe :</i> apport d'un espace différencié pour chacun Item 52 : disparition du vide Item 71-72 : augmentation de la surface d'inscription	Item 90 : absence de porte Item 93 : absence de porte d'entrée Item 94 : absence de fenêtres
Sécurité interne		<i>Manque de sécurité interne</i> Item 90 : absence de portes, même pour les WC et SDB installés dans le séjour Item 93 : absence de porte d'entrée Item 94 : absence de fenêtre	Nombreux éléments de différenciation	Item 90 : absence de portes, même pour les WC et SDB installés dans le séjour Item 93 : absence de porte d'entrée
Qualité de l'interfantasmatisation		<i>Manque de souplesse de l'enveloppe, insuffisance de l'espace d'inscription</i> Item 71/72 : pièces ou il n'y a pas d'objets dessinés Item 52 : pièces identiques (vides)	Interfantasmatisation importante Item 52 : disparition du vide Item 71-72 : augmentation de la surface d'inscription	
		<i>Qualité des échanges entre les membres</i> Item 115 : choix œdipien		

Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux	Couleur choisie à l'intérieur : orange (pulsion de vie groupale)	Augmentation des espaces différenciés Présence d'un grand séjour pour se retrouver	
Signes psychopathologies familiales	Homomorphie présente Subsiste des signes de rigidité des défenses tels que : Item 90 : absence de portes Item 93 : absence de porte d'entrée Item 94 : absence de fenêtres Item 60 : vide dépressif contrecarré par item 114 Dépassement des limites des éléments extérieurs contre-carré par item 115 (choix œdipien signe de structuration)	Reprise de l'inscription : Item 71-72 : portes augmentation de la surface d'inscription Réduction de l'aspect dépressif Item 52 : disparition du vide Item 115 : appui sur le surmoi familial Espaces de différenciations	Item 90 : absence de portes Item 93 : absence de porte d'entrée Item 94 : absence de fenêtres

Conclusion

Les différentes passations, nous ont montré une famille en évolution du point de vue de sa problématique propre, liée à son histoire familiale. Cette famille est en capacité d'offrir un espace de différenciation suffisant dans le cadre d'un mouvement de séparation/individuation propre à l'adolescence de Maxance et Etienne.

ETUDE PILOTE – ETUDE DE CAS : MAXANCE ENTRETIEN 3

Durée de l'entretien : 30mn

Durée de passation de l'arbre généalogique : 4'33

Durée passation de la maison de rêve : 21'25

Présents à l'entretien : père (Patrick) – mère (Lucie) – Maxance – Etienne (son frère)

Eléments du discours	Interprétation/ Hypothèses
<p>EXPERIMENTATEUR : cet entretien est l'occasion de faire le point. Comment vas la famille aujourd'hui ?</p> <p>MERE : bien...pas de soucis particuliers. Maxance et Etienne vont passer en classe supérieur. Bon ils sont beaucoup avec les copains mais on a quand même des occasions de se retrouver.</p> <p>EXPERIMENTATEUR : y a-t-il eu d'autres évènements dans l'année qui aient marqué la famille ?</p> <p>MERE : je ne vois pas... Tu vois quelque chose toi ?</p> <p>PERE : non...</p> <p>FILS 2 : non.</p> <p>EXPERIMENTATEUR : la dernière fois, je vous avais fais faire des exercices, vous vous souvenez ?</p> <p>FILS 2 : ah oui !</p> <p>MERE : oui...</p> <p>EXPERIMENTATEUR : aujourd'hui je vais vous redemander de dessiner l'arbre généalogique de votre famille. Comme la dernière fois, vous êtes libres de lui donner la forme que vous voulez.</p> <p>MERE : c'est Maxance qui le fait ?</p> <p>EXPERIMENTATEUR : c'est comme vous voulez.</p> <p>MERE : alors vas-y c'est toi on te regarde faire....heu bah vas-y...</p> <p>FILS 2 : heu ouais mais...</p> <p>MERE : oui je me disais de ton côté tu peux en amener un grand...mais c'est de ton côté...oui parce qu'il fait de la généalogie...</p> <p>EXPERIMENTATEUR : oui cela allait jusqu'en 1600 et quelques hein ?</p> <p>PERE : oui 1635...mais là je suis bloqué.</p> <p>EXPERIMENTATEUR : oui là ça commence à remonter à loin.</p> <p>PERE : oui à ça remonte déjà...</p> <p>FILS 2 : alors...</p> <p>MERE : t'écris bien...</p>	

FILS 2 : ouais bof...
 PERE : Céline ?
 MERE : non deux- deux c'est bien...
 FILS 2 : alors...bon alors j'ai par contre j'ai Sébastien, Céline...
 PERE : oui ben c'est le tiens
 FILS 2 : voilà.
 PERE : tu mets pas heu...
 MERE : tu mets pas ton frère et ta sœur ?
 FILS 2 : bah si mais il m'a dit que c'était le mien mais heu je les mets où ?...
 MERE : bah faudrait refaire un truc-là à ce moment-là...Voilà
 FILS 2 : ouais mais je voudrais mettre Sandrine mais c'est chaud...
 MERE : tu l'as mets en dessous entre parenthèse avec Sébastien...
 Ben voilà, bien...
 EXPERIMENTATEUR : vous me direz quand vous aurez terminé...
 MERE : oui ben voilà.
 EXPERIMENTATEUR : que pouvez-vous dire de cet arbre ?
 MERE : avant là on rajoutant on pourrait aller plus loin.
 PERE : t'aurais peut-être été embêté de mettre des arrières grands-parents, hein ?
 MERE : ben tu saurais pas. (rire)
 EXPERIMENTATEUR : c'est-à-dire vous vous avez la connaissance des noms...
 MERE : oui pas lui, oui il a pas connu du tout...
 FILS 2 : oui il y a Harold je crois...
 PERE : Harold c'est mon grand-frère.
 MERE : ah oui c'est...
 FILS 2 : ah oui alors...
 PERE : oui Harold et puis le grand-père paternel...facile !
 FILS 2 : heu Etienne non ?...
 PERE : Etienne, voilà
 MERE : puis après...mes grands-mères...
 FILS 2 : heu Marguerite
 MERE : puis elles s'appelaient les deux...
 FILS 2 : voilà ben Marguerite. Après ton grand-père je sais pas et puis...
 MERE : y en a un qui s'appelait Jean et puis l'autre heu...Marcel.
 PERE : puis après...
 MERE : bah après, j'y sais même pas...
**EXPERIMENTATEUR : vous vous rappelez ce que vous aviez fait la dernière fois ?
 Ça vous dit quelque chose...**
 MERE : ça devait être à peu près ça, où est-ce que t'avais marqué tes cousins-cousines en plus ? Et peut-être même pas...Ah t'avais fait un vrai avec des pommes !
 PERE : ah oui...
 MERE : ah oui, ouais, ouais, c'était pareil...Sauf que tu avais fait l'arbre vraiment...
 PERE : oui en fait...t'as pas mis tes cousins...
 MERE : non il ne les a pas mis.
 PERE : t'étais un peu plus artiste hein...
EXPERIMENTATEUR : et puis la dernière fois, nous avons fait un autre exercice également...
 MERE : oui la dernière fois c'était la maison des rêves...On avait pas été originale
 PERE : la maison de tes rêves, on va aider un petit peu...
EXPERIMENTATEUR : donc là, si vous vous rappelez la consigne c'est la maison de vos rêves en famille.
 MERE : en famille.
EXPERIMENTATEUR : la consigne étant : dessinez en famille la maison de vos rêves en famille, comme vous voulez, sous forme d'un plan.
 PERE : ah ben Etienne...
 MERE : ah ben trop tard il a pas été déjà là pour l'arbre, trop tard pour lui...
EXPERIMENTATEUR : bon après il fait comme il veut s'il veut venir...
 MERE : alors, la maison des rêves, tu la vois comment toi ?
 FILS 2 : je sais pas.
 MERE : t'as aucune idée, t'as pas...
 FILS 2 : bah parce qu'il y a pas que moi...
 MERE : bah je sais pas moi tout en verre, pas toi ? C'est une maison en rêve donc on peut rêver...
 PERE : oui on peut rêver...
 FILS 2 : oui quelle forme déjà...
 PERE : oui fais le plan...
 FILS 2 : oui mais quelle forme ?
 PERE : ça y est ? (à son fils Etienne) vendu ? Combien 5 ? Bénéfice ?
 FILS 1 (Etienne) : bah pas trop mais comme j'ai revendu celui-ci 45, c'est bon...
 MERE : puis alors dit voir, on en est à la maison de nos rêves...
 FILS 1 : ouais...la maison des voisins !
EXPERIMENTATEUR : donc la consigne c'est ça : dessinez la maison de vos rêves en famille, comme vous voulez sous forme d'un plan.
 FILS 1 : eh bien...au bord de la mer.
 PERE : c'est quoi ça ?

MERE : la mer.
 PERE : ah c'est la mer...puis alors les pieds dans l'eau il faut faire gaffe maintenant les pieds dans l'eau.
 FILS 2 : alors là on peut passer derrière.
 PERE : on met une barrière. Une plage voilà... Et puis là recul maintenant parce que ça grignote ça grignote...
 MERE : voilà...
 PERE : ah oui et là tu mets quoi ?
 FILS 2 : eh bah là un petit géranium
 MERE : (rire)
 PERE : une piscine ? La plage est toujours trop chaud...Une piscine...
 MERE : alors là moi je ...ça serait peut-être des vitres ça hein..
 FILS 2 : des baies vitrées...
 PERE : ha des baies vitrées...
 MERE : il faudrait que quelqu'un vienne faire nos vitres...
 PERE : puis là piscine aussi...Heu ça s'arrête où les pièces ?
 FILS 2 : bah là la chambre de maman pour qu'elle voit la mère.
 MERE : voilà à l'étage.
 PERE : ah bah avec des escaliers.
 FILS 1 : une petite fontaine à Suisse pour heu...
 MERE : (rire)
 FILS 2 : ou une petite fontaine là.
 PERE : oui une petite fontaine là. Avec des poissons rouges ou pas de poissons rouges ?
 FILS 2 : ah non pas de poissons.
 PERE : pas de poissons...fontaine oui...
 MERE : en haut vos chambres elles sont où ?
 FILS 1 : alors moi je verrais bien la mezzanine ici.
 FILS 2 : ah oui tu ne veux pas voir la mer ?
 FILS 1 : bah si, mais je laisse la vue à Maxance...là le bureau qui nous sépare...Ça serait une petite salle de bain...là bah salon-séjour...
 PERE : bah immense, avec le coin cuisine...
 FILS 2 : le coin cuisine par là non ?
 FILS 1 : elle est petite ta cuisine...
 FILS 2 : ouais mais bon...
 MERE : ça serait la grande salle en dessous puis alors au-dessus, qu'est-ce que l'on pourrait avoir après ?
 FILS 2 : là on met un petit terrain de tennis parce que c'est toujours sympa...Ah non terrain de foot...
 MERE : sport, mutisport.
 FILS 2 : terrain multisport.
 FILS 1 : heu...un petit coin pour les auto tamponnantes parce que c'est ce que j'ai toujours rêvé...
 MERE : c'est vrai ? (rire)
 PERE : oui mais là tu la mets devant nos fions...
 MERE : oui mais là c'est par terre, nous on est à l'étage. Après c'est salon, salle à manger, c'est plutôt au-dessus qu'il nous manque des choses...
 FILS 2 : là un trampoline...Oui je le fais plus carré
 PERE : là c'est ?...
 MERE : un manège à auto tamponnante, c'est pour Etienne il aimait ça...on en apprend des choses...(rire)
 FILS 2 : là on peut mettre aussi une petite piste de bowling.
 MERE : ah bah en dessous parce que vers notre chambre, moi je veux pas de piste de bowling....Donc la piste de bowling, elle est en bas, tiens mais un escalier en colimaçon.
 PERE : prolonges-le pour qui touche...
 FILS 2 : ouais mais c'est là...
 PERE : et toi tu veux aussi un balcon en arrondi pour qu'il y ait la façade...Dac.
 PERE : et...
 MERE : tu veux quoi toi (rire)
 FILS 1 : bah y a pas de toilettes non plus. Ah ben la salle de bain..
 MERE : puis il y en a une au-dessus.
 FILS 2 : puis là il y a une petite terrasse au pire...
 PERE : ah tu mets la fontaine au milieu de la terrasse quand même...
 FILS 1 : puis là j'aurais mis un petit jacuzzi quand même.
 PERE : là tu mets de l'herbe ?
 FILS 2 : non là c'est la terrasse.
 PERE : d'accord...Et puis ?
 FILS 2 : un petit jacuzzi ici.
 PERE : un jacuzzi sur la terrasse.
 MERE : ben voilà.
 FILS 1 : un petit jardin...
 PERE : oui mais tu parles dans le midi ça pousse pas là-bas, c'est tout sec.
 FILS 1 : oui mais y a de l'eau au bord de mer, et puis en plus on est riche alors...
 PERE : ah oui quand même mets des tomates...
 FILS 1 : et puis une petite pièce de bricolage pour mes portables quand même.

FILS 2 : il y colle à la chambre
 PERE : atelier alors...
 FILS 1 : atelier portable alors.
 FILS 2 : et puis coffre-fort pour ton business.
 FILS 1 : je mettrais bien une petite éolienne là.
 FILS 2 : bah deux alors...
 MERE : oui c'est vrai...Oui oui là il aura peut-être eu son DUT, il pourra nous...
 PERE : oui puis ça fait du boucan, ça...
 MERE : on n'en aura pas trop...pas mal donc...
 FILS 1 : ouais c'est déjà bien.
 FILS 2 : ouais un petit palmier...on va en mettre plutôt au bord...
 PERE : mais attention parce que là tu as une vue c'est un plan, puis tu as tes palmiers... ils sont abattus là, tu les a coupé. Ton éolienne aussi...
 FILS 2 : puis bon là je mélange c'est éolienne 3D.
 PERE : et là tu es où là.
 FILS 2 : comment ?
 PERE : tu es où là ?
 FILS 1 : sur le trampoline, mais vu que tu l'as déjà barré...
 FILS 2 : non je l'ai pas barré, je lui ai montré qu'il était carré. Moi je suis là, cheveux aux vents...
 MERE : (rire)
 PERE : et maman elle est où ?
 FILS 2 : toi t'es là. Puis là avec une casquette.
 PERE : bah oui ça plombe. Puis maman elle est où ?
 FILS 2 : bah peut-être là-dedans ?!
 (tout le monde rit)
 FILS 1 : ah non ce serait le soir...
 FILS 2 : la maman est dans le jacuzzi...
 PERE : ah bon je croyais qu'elle allait être dans la cuisine.
 FILS 2 : non, dans la cuisine, c'est notre cuisinière. Notre chef quoi.
 MERE (rire)
 FILS 2 : y en a trois-quatre qui font le ménage.
 PERE : Et là c'est les copains là ?
 MERE : non c'est ceux qui font le ménage, c'est les employés.
 PERE : dac. bon bien...Ah bah c'est bien de rêver. Tu vois la façade ? Terrasse ou ...c'est dans le midi hein...
 FILS 2 : oh oui terrasse
 FILS 1 : c'est déjà pas mal je crois.
EXPERIMENTATEUR : c'est bon pour vous ? Que pensez-vous de votre dessin ?
 FILS 1 : c'est propre.
 MERE : on ne sent pas le coup d'œil dans les perspectives, mais je trouve que c'est pas mal, je trouve qu'il a pas mal écrit du tout.
EXPERIMENTATEUR : ce dessin se rapproche-t-il de la maison de vos rêves ?
 FILS 2 : oui
 PERE : oui on a chacun notre petit coin.
 MERE : bon y a pas de décô là...
 PERE : mais bon on a un jardin personnel mais quand même trampoline, jacuzzi, auto tamponnante.
EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui pour vous caractérise une maison de rêve ?
 MERE : bah qu'on s'y plaise
 PERE : bah avoir tout ce qu'on a pas quoi... on pourrait avoir jacuzzi, trampoline...mais auto-tamponnantes là c'est déjà plus compliqué... !
 MERE : (rire)
 PERE : mais c'est quoi une maison de rêve, une maison sur la plage ?
 FILS 1 : c'est moi qui est dit ça en premier.
 MERE : ça dépend...J'avoue que j'aurais pas envie d'habiter en bord de mer. Faudrait que ce soit la maison de campagne.
 FILS 2 : bah on en ferait une autre.
EXPERIMENTATEUR : quel serait l'endroit le plus important dans cette maison idéale.
 MERE : bah oui salon, où s'il fait toujours beau dehors...
 PERE : oui avec des grandes baies là sur la terrasse, avec beaucoup de lumières.
EXPERIMENTATEUR : dans cette maison y aurait-il des objets de vos familles d'origine ?
 FILS 2 : la grand-mère Marie.
 MERE : t'emmènerait les assiettes de la grand-mère Marie toi. Oui moi est-ce qu'il y aurait des trucs...Est-ce qu'il y a des trucs que je tiens absolument...je réfléchis en regardant...
 PERE : bah les objets de famille on en a pas.
 MERE : je crois que j'emmènerai quand même le tableau que t'aimes pas là avec le cigare...
 PERE : tu le mettrais où ? Parce qu'il est super mal fait
 MERE (rire)
 PERE : oui parce que la famille on a rien.

FILS 2 : bah les assiettes de la mémé Marie.
MERE : et donc les tasses de ma grand-mère.
PERE : oui moi je suis pas attaché à ce genre de truc.
MERE : même les assiettes de ta mère.
PERE : oh ça me fait plaisir de les mettre de temps en temps. Bon mes parents auraient eu un Renoir on l'aurait mis là...
MERE : on l'aurait vendu !
PERE : pour acheter la maison !
MERE : (rire)
EXPERIMENTATEUR : en quel matériau serait fait cette maison ?
PERE : bah un tas de fenêtres, ça peut être une maison traditionnelle avec un tas de fenêtres...
MERE : alors en vitres alors...Parce que c'est la maison des rêves...
FILS 1 : toi tout en vitres tu mettrais ? Ça veut dire là il y a des vitres partout.
MERE : et t'imagines ?
PERE : ça fait aquarium ?
MERE : en paille !!
PERE : style heu...gratte-ciel quoi.
MERE : non vous aimez pas quoi, vous êtes pas d'accord pour ça. Alors qu'est ce que vous aimeriez ? En dur ?
FILS 2 : moi je préfère.
MERE : en plotet ?
PERE : oui puis là vu qu'il y a beaucoup de fenêtres, et puis là avec la mère...
MERE : ou une maison en briques...comme les petits cochons quoi.
EXPERIMENTATEUR : et la couleur à l'extérieur et une couleur pour l'intérieur ?
MERE : noir !
FILS 2 : moi j'aime bien le noir...
MERE : chocolat...
PERE : moi je mettrais tout blanc
MERE : l'intérieur aussi, on s'en fiche qu'on est à la mer ou pas.
PERE : blanc.
MERE : alors blanc dehors blanc dehors ?
FILS 2 of, tout blanc...
PERE : bon ben soleil
MERE : ça vous va ? Plutôt orange.
FILS 1 : bah si y a qu'une couleur blanc. C'est blanc partout.
MERE : bon ben c'est tout blanc.
EXPERIMENTATEUR : on imagine que la maison va se détruire. Quel objet emmèneriez-vous en cas de destruction ?
MERE : pas le manège !
FILS 2 ; le petit géranium !
MERE : qu'est-ce qu'on emmènerait...
FILS 2 : le coffre-fort d'Etienne !
PERE : et le coffre-fort surtout s'il est plein !
FILS 2 : bah ça dépend ce qu'on a à l'intérieur...
FILS 1 : les assiettes de la mémé...
MERE : les assiettes de la mémé Marie...Allez on emmène les assiettes de la mémé...
PERE : vous êtes gentils mes petits...Ah ouais...là quand même je m'aperçois que ces assiettes, elles ont une importance énorme hein ? Va falloir que je révise un peu mon jugement
MERE : oui on prend les assiettes.
EXPERIMENTATEUR : voilà nous avons terminé pour les questions. Alors je vais vous montrer la maison que vous aviez dessiner la dernière fois.
MERE : c'était celle-ci. Y avait une piscine quand même.
PERE : une piscine.
MERE : un jardin.
FILS 1 : un jacuzzi.
PERE : bah tu vois c'était en « L ».
MERE : oui oui il me semblait.
FILS 1 : c'était la maison de nos rêves ? Ah oui ? Bah c'est...
MERE : oui là on avait décidé...
FILS 2 : je savais pas quoi faire...
MERE : que là on a plus rêvé hein.
EXPERIMENTATEUR : laquelle préférez-vous des deux ?
FILS 1 : ah bah celle-là
MERE : moi ce qui me dérange juste c'est d'habiter au bord de la mère, je veux pas habiter tout le temps au bord de la mer hein...Mais sinon la maison en elle-même, j'aime bien.
FILS 1 : bon on se construirait une île voilà...
EXPERIMENTATEUR : on va montrer les deux arbres généalogiques à Etienne. Et je vais vous demander en même temps de choisir un des deux. Lequel préférez-vous des deux ?

MERE : là il a mieux écrit, mais là il y a l'arbre, moi j'aime bien quand il y a l'arbre. Je préfère celui-ci quand même parce qu'il est quand même plus chaleureux. Ah bah on doit tous être d'accord ?

PERE : oui oui oui...

EXPERIMENTATEUR : et toi qu'en penses-tu étant donné que tu les découvres ?

FILS 1 : ouais ben avec l'arbre....Parce que y avait déjà Mikaël ?

MERE : y avait déjà Mikaël.

PERE : ah oui oui donc heu...C'était bien... C'est pas si vieux que ça...

EXPERIMENTATEUR : oui vous le trouvez plus chaleureux que là ?

PERE : ça fait plus rigueur là...Tac tac, tac..

EXPERIMENTATEUR : il y aurait un arbre plus officiel et un arbre plus artistique ?

PERE : oui là aussi mais heu...

EXPERIMENTATEUR : bien, nous en avons terminé. Je vous remercie d'avoir participé à cette recherche.

ETUDE DE CAS FAMILLE « C »

ETUDE DE CAS FAMILLE « C »

Données recueillies au cours des entretiens de recherche sur le fonctionnement familial

Constitution de la famille

La famille « C » est constituée des parents, Monsieur (« *Pierre* ») et Madame (« *Catherine* ») et de leur trois enfants : « *Paul* » (18 ans), « *Charles* » (16 ans) et « *Garance* » (13 ans).

Du côté de l'histoire familiale

Du côté maternel

Madame est fille unique. Elle décrit une enfance sans problèmes mais à distance de ses parents, ceux-ci ayant été très pris par leur travail. Elle était entourée par contre par des amis. Elle se dit « *avoir été épargnée par la vie* », ne relatant pas d'événements marquants, ni de décès douloureux. Madame dit bien s'entendre avec ses parents. Ils se fréquentent régulièrement.

Du côté paternel

Monsieur est fils unique également. Il a perdu son père il y a quelques années. Madame ne décrit pas de problèmes particuliers. Ses parents l'auraient beaucoup soutenu pour ses études, Monsieur étant notaire.

La constitution du couple et de la famille.

Monsieur et Madame se sont rencontrés à la faculté. Charles connaît l'origine de la constitution du couple de ses parents.

La famille s'est construite autour des valeurs du travail et de la confiance entre les membres. Les parents attachent de l'importance à la réussite de leurs enfants ainsi qu'à la réussite financière. Monsieur est beaucoup occupé dans son travail et Madame s'occupe des enfants à la maison. C'est un choix qui convient parfaitement au couple, qui a souhaité l'idée d'une famille traditionnelle, et d'une mère proche de ses enfants, ce que Madame n'a pas connu, devant très tôt se débrouiller seule à la maison.

Fonctionnement familial repéré au travers du discours

La famille attache de l'importance à la réussite et à donner une bonne image d'elle-même. On perçoit en filigrane, un fonctionnement bien structuré, mais à tendance narcissique. Par rapport aux éléments du discours, on perçoit des relations équilibrées entre les membres. L'idée d'une bonne famille, est une famille où les membres s'entendent bien entre eux, où ils peuvent se faire confiance. Il y a l'idée également où chacun puisse avoir son espace, et que l'on se respecte.

On perçoit un équilibrage entre fonctionnement isomorphique et homomorphique.

Données sur le développement psycho-affectif de Charles.

Charles est le deuxième de la fratrie. Il est né sans problèmes. C'était un bébé facile. Jusqu'à ses trois ans, la mère relate qu'il refusait de manger de la nourriture où il devait mâcher, puis tout est rentré dans l'ordre. Il a présenté quelques difficultés de séparation lorsqu'il devait être en garderie avant ses deux ans. Puis à ses deux ans il est rentré en école maternel, sans difficultés.

Durant l'enfance, il rencontrait quelques difficultés à l'école, il semblait s'ennuyer car il présente des facilités pour apprendre. L'entrée au collège s'est bien passé, il faut le pousser pour travailler mais il souhaite effectuer de longues études, se projetant dans une carrière de chirurgien. Charles ne présente pas de problèmes de comportement particulier. Il aime être avec ses pairs, a des passions pour la guitare, les jeux vidéo.

Du point de vue familial, Charles se sent intégré à ses deux lignées, on lui attribue des ressemblances de chaque côté.

Analyse des données recueillies au cours de la passation des épreuves projectives familiales

Epreuve de généographie projective familiale

a) Description et déroulement de la passation.

A l'énoncé de la consigne, la mère propose d'aider son fils. C'est finalement elle qui prendra le crayon. Charles propose de partir des ancêtres, mais Madame évoque le fait qu'ils ne risquent pas d'aller très loin, Madame ne connaissant pas le prénom de ses arrière-grands-parents.

Elle débute par le côté maternel, en inscrivant en haut de la page, son arrière-grand-mère maternelle, qu'elle dénomme par des initiales « B.D » puis elle inscrit son arrière-grand-père maternel « Henri J ». A droite, elle inscrit son arrière-grand-père paternel « Jean R », ainsi que son arrière-grand-mère maternel « E.R ». Puis elle dessine un trait pour chacun des couple et inscrit sa mère « Colette », à droite son père « Christian ». Elle s'attachera ensuite à inscrire ses oncles et tantes, avec leurs enfants en dessous. Elle termine par sa dernière cousine « Amélie ». Le dessin est disponible à la prochaine page.

Dessin de généographie projective familiale – Etude pilote – Famille « C »

Arbre 1

a) Analyse

Dans une vision globale, l'arbre reste assez pauvre. 21 personnes sont représentées sur le dessin où figurent 4 générations, mais nous observons que les générations supérieures représentées sont affiliées uniquement à la lignée maternelle. La lignée paternelle semble ainsi écartée volontairement sans que cela ne paraisse présenter un problème pour Madame, ni pour Charles. Madame nous fera part en fin d'entretien, de la différence de vue et notamment de goût des parents de Monsieur, qui seraient jugés un peu « rustiques ». On perçoit une forme de honte sous-jacente vis-à-vis de la lignée paternelle, qui ne répondrait pas aux attentes narcissiques du couple. **Il existe ainsi un déni de l'inscription généalogique paternelle.**

Les niveaux des strates générationnelles restent ici respectés, ce qui reste en faveur de l'hypothèse du respect de la loi de l'interdit de l'inceste dans cette famille. Nous notons toutefois un décalage générationnel d'inscription entre Madame et de ses cousins.

L'arbre déborde sur le côté, ce qui indique un défaut de l'enveloppe pare-excitative de l'image inconsciente du corps familial. Nous observons qu'il n'existe pas également de contour autour des prénoms.

Nous proposons un tableau récapitulatif des données

Tableau récapitulatif de l'étude des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la passation de la génographie projective familiale

		ITEMS
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	<i>Défaut de pare-excitation de l'enveloppe</i> Item 9 : le tracé de l'arbre déborde Item 38 : pas de contour des noms
	Organisation interne	Strates générationnelles globalement bien respectées mis à part Item 27 : décalage générationnel, entre Madame et ses cousins enfants Item 56 : la branche paternelle est uniquement représentée par le père
Evaluation des défenses et des angoisses		Item 56 : la branche paternelle est uniquement représentée par le père Les strates générationnelles restent respectées (enfants/parents/grands-parents) Les couples restent signifiés
Pôle isomorphique/Homomorphique		Item 56-57 : la branche paternelle est uniquement représentée par le père Les strates générationnelles restent respectées (enfants/parents/grands-parents)
Axe diachronique /synchronique		Item 56/57 : strates générationnelles uniquement représentées du côté maternel
Qualité de l'interfantasmatisation		Item 56/57 : strates générationnelles uniquement représentées du côté maternel
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux		Item 38 : pas de contour autour des noms/ Pas de différenciation des sexes, mais différenciation des couples Item 57 : représentation uniquement de la branche maternelle
Signes psychopathologies familiales		Item 56 : représentation uniquement de la branche maternelle – déni de l'inscription généalogique paternelle

Epreuve de spatiographie familiale

La famille habite une maison cossue en banlieue proche d'une grande ville. Ils y vivent depuis trois ans et ont choisi cette maison pour pouvoir inscrire leurs enfants dans des collèges et lycées qu'ils jugent de bonne réputation, et offrant des chances de réussite pour leurs enfants.

A la maison, il semble exister des règles et des limites, que les enfants franchissent peu.

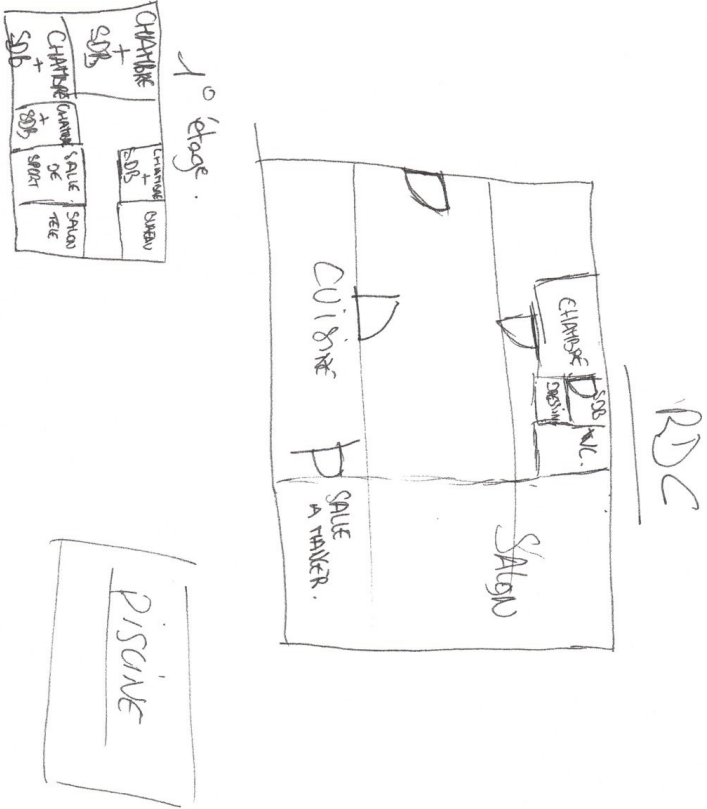
a) Description et déroulement de la passation

A l'énoncé de la consigne, Madame dit que la maison pourrait être la même que la leur mais avec une salle de bain supplémentaire, Charles rajoutera « et avec une piscine ». Charles prend le crayon. Il commence par dessiner un premier contour, puis un deuxième pour le 1er étage. Il dessine à la demande de sa mère la porte d'entrée. La mère lui propose de reprendre le plan de leur propre maison. Charles dessine alors une chambre, avec une salle de bain, un dressing, un WC. Il inscrit une cuisine, un salon, et une salle à manger, sans oublier les portes, ainsi qu'un grand hall d'entrée. Puis la famille s'attache à réaliser le premier étage. Madame demande à son fils ce qu'il rêverait dans la maison. Charles répond « une salle de sport » et c'est ce qu'il dessine avec l'accord de sa mère. La mère nous explique par ses propos que le rez-de-chaussée serait plutôt un lieu de réception officiel, et l'étage, le véritable lieu d'intimité de la famille : *« parce qu'en fait, le... le rez-de-chaussée c'est plus... c'est plutôt les pièces communes et puis euh... notre espace à nous et les enfants ont tout le premier étage. Et, je trouve ça très bien comme ça parce qu'ils ont leur intimité, quand mon fils vient avec son amie »*. Charles dessine alors 4 chambres où la mère insiste pour que chacun puisse disposer de sa salle de bain. Il rajoute une quatrième chambre qui sera « une chambre d'amis » ainsi qu'un bureau et un salon-TV. Enfin, il termine par la piscine.

Le dessin est disponible à la page suivante.

Epreuve de spatiographie projective familiale – Etude pilote – Famille « C ».

Maison 1



a) Analyse

La famille a souhaité au départ s'appuyer sur le plan intérieur de leur maison. Il existe deux étages, le premier étant destiné surtout à l'accueil social des personnes de l'extérieur, dont le grand hall en témoigne : c'est le plus grand espace de la maison. On remarque toutefois qu'il n'y a pas de portes donnant l'accès à la pièce du salon et donc aux visiteurs, qui devraient alors rentrer directement dans la cuisine. Il existe également une chambre d'amis, dessinée par Charles, ce que la mère ne souhaitait pas au départ. Nous notons l'existence d'une porte d'entrée, mais l'absence de fenêtres. L'ensemble de ces éléments évoquent une rigidité de l'enveloppe pare-excitative.

Chacun dispose d'un espace différencié, les parents au rez-de-chaussée, les enfants à l'étage, ce qui reste important pour la famille et notamment pour la mère : « *parce qu'en fait, le... le rez-de-chaussée c'est plus... c'est plutôt les pièces communes et puis euh... notre espace à nous et les enfants ont tout le premier étage. Et, je trouve ça très bien comme ça parce qu'ils ont leur intimité, quand mon fils vient avec son amie* ». On perçoit ainsi un équilibre recherché entre fonctionnement isomorphique et homomorphique.

La famille a pu se laisser aller à imaginer des éléments ne faisant pas partie de la maison actuelle : une salle de sport pour Charles, une piscine, une salle de bain dans chaque chambre. Ces éléments mettent en évidence d'une part un traitement opérant de l'excitation pulsionnelle, ainsi qu'un déploiement possible de l'enveloppe d'inscription.

Nous proposons de résumer ces éléments par un tableau récapitulatif :

Tableau récapitulatif de l'étude des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familial, dans le cadre de la passation de l'épreuve du dessin de la maison de rêve

		ITEMS
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	Item 90 : absence de porte pour le salon Item 94 : absence de fenêtre
	Illusion groupale	Illusion groupale présente
Evaluation des défenses et des angoisses		Item 94 : absence de fenêtre Item 52 : pièces identiques (chambres) <i>Eléments évocateurs de l'indifférenciation</i> Item 90 : absence de porte pour le salon (accueil des visiteurs) Item 60 (recours au vide, non dénomination des chambres) correspondant au hall
Pôle isomorphique/Homomorphique		Tendance homomorphique : chacun dispose de son espace différencié Une maison de rêve est une maison « <i>ou chacun a son espace et peut inviter des amis tout en respectant</i> »
Sécurité interne		<i>Manque de sécurité interne</i> Item 90 : absence de porte pour le salon Item 94 : absence de fenêtre
Qualité de l'interfantasmatisation		Item 2 : il existe un plan intérieur

	Item 103 : la famille a dessiné sa maison actuelle en apportant des éléments nouveaux Item 52 : des pièces sont identiques (chambre)
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux	Il existe des espaces différenciés Item 67 : pièce la plus grande : le hall (pour recevoir)
Signes psychopathologies familiales	item 60 (recours au vide) et nécessité de baies vitrées (signe dépressif) Item 105 Commentaires dévalorisants (atteinte narcissique du groupe) Item 67 : pièce la plus grande : le hall

DEUXIEME PARTIE : SYNTHESE DES DONNEES DE RECHERCHES

Etude de la position dépressive familiale

Les données recueillies au cours de cette étude de cas nous apportent des éléments sur la capacité ou non de ce groupe familial à offrir un espace de différenciation suffisant dans le cadre d'un mouvement de séparation/individuation propre à l'adolescence, qui engage les modalités selon lesquelles se sont construites au sein de cette famille, les transactions inconscientes du groupe, propres à chacune des lignées, paternelle et maternelle.

L'étude de certains critères de l'image inconsciente du corps familial révèle chez cette famille la construction d'une position dépressive familiale structurante.

En effet, malgré certaines fragilités repérées d'ordre narcissiques, ayant un impact sur l'enveloppe pare-excitative et d'inscription de l'image inconsciente du corps familial, le groupe familial montre un équilibre entre fonctionnement isomorphique et homomorphique. Les enfants peuvent avoir leur espace différenciés. L'idée de pouvoir chacun disposer de son espace, est d'ailleurs un point mis en avant par la famille.

Le miroir familial constitué reste suffisant pour Charles, pour évoluer dans un espace différencié, lui permettant de se tourner vers un mouvement d'individuation. Les éléments appuient l'hypothèse d'un groupe familial en capacité d'offrir un espace de différenciation suffisant, dans le cadre d'un mouvement de séparation/individuation induit par le mouvement développemental de l'adolescence.

Nous proposons de dresser un tableau synthétisant les données recueillies, nous permettant de confirmer notre hypothèse. Nous reprendrons le tableau récapitulatif des marqueurs de l'image inconsciente du corps familial proposé. L'ensemble des éléments de cotation se situant en fin de présentation.

Tableau récapitulatif des marqueurs de l'étude de l'image inconsciente du corps familial en contexte de période de séparation-individuation lié à l'adolescence en appui sur l'analyse des épreuves projectives familiales et les éléments du discours lors des entretiens semi-dirigés

ETUDE DE LA POSITION DEPRESSIVE FAMILIALE / DU MIROIR FAMILIAL CONSTITUE A L'ADOLESCENCE PAR L'ETUDE DE L'IMAGE INCONSCIENTE DU CORPS FAMILIAL	
ETUDE DE L'ENVELOPPE D'INSCRIPTION	<p>ETUDE DE LA QUALITE DE STRUCTURATION DU GROUPE</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ ETUDE DE LA RELATION D'OBJET <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>équilibre entre attachement et possibilité d'individuation entre les membres</i> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Relations à l'objet total identifié – liens de filiation</i> ▪ ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPAL DES LIENS <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Equilibre entre position isomorphique et homomorphique</i> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Sentiment d'appartenance présent</i> <p>ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ <i>Structuration du fantasme œdipien</i> ▶ <i>Surmoi familial opérant</i> <ul style="list-style-type: none"> ▪ ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPEUX UTILISES <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Déni en filigrane de la lignée paternelle comme lutte narcissique</i> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Refoulement</i> ▪ ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPEALES <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Angoisse d'effondrement de type narcissique sous-jacente (type narcissique)</i> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Rivalité – séduction (type oedipien)</i> ▪ ETUDE DU DIAGNOSTIQUE DE FONCTIONNEMENT FAMILIAL <ul style="list-style-type: none"> ▶ <i>diagnostic de fonctionnement familial se situant dans le champ de structuration œdipien en tendance narcissique</i>
	<p>ETUDE DE LA QUALITE DE L'INSCRIPTION GENEALOGIQUE</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ ETUDE DE L'ENVELOPPE GENEALOGIQUE <ul style="list-style-type: none"> ◦ Etude de la qualité du roman familial <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Connaissance de la rencontre du couple parental</i> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Affiliation de Charles à la lignée paternelle (uniquement jusqu'au père)</i> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Affiliation de Charles à la lignée maternelle</i> ▶ <i>Manque d'inscription de l'enveloppe de l'image inconsciente du corps familial sur le dessin de l'arbre généalogique du côté paternel</i>
ETUDE DE L'ENVELOPPE PARE- EXCITATRICE	<p>ETUDE DU TRAITEMENT PULSIONNEL GROUPEAL</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ ETUDE DE LA RELATION D'OBJET <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>équilibre entre attachement et possibilité d'individuation entre les membres</i> ▪ ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPAL DES LIENS <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Equilibre entre position isomorphique et homomorphique</i> ▪ ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>structuration du fantasme œdipien</i> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Traitement opérant de l'excitation pulsionnel (sublimation)</i> ▪ ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPEUX UTILISES (souplesse de l'enveloppe psychique) <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Déni en filigrane de la lignée paternelle comme lutte narcissique</i> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Refoulement</i> ▪ ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPEALES

- Hypothèse sous-jacente d'une angoisse d'effondrement de type narcissique*
- L'angoisse de castration reste présente

ETUDE PILOTE – ETUDE DE CAS : CHARLES ENTRETIENS DE LA PREMIERE PHASE

Durée totale de l'entretien : 1 heure 16 minutes 45 secondes

Durée totale de l'exercice 1 : 6 minutes 08 secondes

Durée totale de l'exercice 2 : 6 minutes 44 secondes

Constitution de la famille : PERE (Pierre), MERE (Catherine), FILS 1 (Paul-Henry), FILS 2 (Charles), FILLE 3 (Garance)

Eléments du discours	Interprétations/ Hypothèses
<p>EXPERIMENTATEUR : je vais vous poser la première question. Est-ce que tout le monde est là ? MERE : oui</p> <p>EXPERIMENTATEUR : est-ce que chacun d'entre vous pourrait se présenter brièvement ? MERE : ah donc je suis la maman de Charles, je m'appelle Catherine, j'ai trois enfants. Je suis mère au foyer. Donc trois enfants euh... trois adolescents. Un garçon de dix-huit ans, Charles seize ans, Garance qui a treize ans. Voilà</p> <p>FILS 2 : ben moi c'est Charles, je joue de la guitare et puis voilà</p> <p>EXPERIMENTATEUR : en quelle classe es-tu ? FILS 2 : en première</p> <p>EXPERIMENTATEUR : je vais vous poser des questions auxquelles vous êtes libres de répondre ou non. Comment se passe la vie en famille ? MERE : ben plutôt bien je pense</p> <p>EXPERIMENTATEUR : comment décririez-vous les relations que vous avez les uns avec les autres ? FILS 2 : bien MERE : moi je pense que les relations sont bonnes et une... une bonne fratrie. Enfin, ils s'entendent bien et puis ils sont soudés quand même. Bien sûr, il y a des disputes hein. Mais... mais euh... dans l'ensemble on est euh... on est très famille</p> <p>EXPERIMENTATEUR : vous êtes très famille ? MERE : hm</p> <p>EXPERIMENTATEUR : comment décririez-vous l'ambiance à la maison ? FILS 2 : bien. Des fois c'est bien, des fois c'est moins bien</p> <p>EXPERIMENTATEUR : faites-vous des activités en famille ? MERE : hm... non, à part les vacances, voilà</p> <p>FILS 2 : quand on était petits mais sinon là, maintenant, non MERE : non ben non FILS 2 : non</p> <p>EXPERIMENTATEUR : ce que j'entends par les activités en famille, c'est par exemple se rendre au cinéma, faire une promenade... MERE : oui ben (sourir)... alors après, euh... oui, enfin, on passe des journées ensemble ou on va au restau' ensemble, des choses comme ça. Mais après, des activités proprement dit euh... non. Maintenant, avec les garçons, je veux dire ils ont plutôt chacun leur vie et puis enfin... on se retrouve... par contre, on se retrouve tous les repas, on se retrouve voilà, les soirées</p> <p>EXPERIMENTATEUR : vous prenez les repas ensemble ? MERE : ah oui toujours. Enfin, pas euh... pas avec leur père, puisque... enfin, pas avec leur père. Voilà, la semaine, il travaille euh... disons pas mal, euh... par contre, avec moi toujours. Et puis le week-end avec les deux</p> <p>EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous avez des discussions ensemble ? MERE : oui</p> <p>EXPERIMENTATEUR : est-ce que tout le monde discute ? ou est-ce que, par exemple, c'est vous qui discutez plus avec vos enfants ? MERE : on va dire que c'est plus moi qui suis là. Le quotidien, c'est moi</p> <p>EXPERIMENTATEUR : donc c'est vous qui allez le plus être en contact et communiquer ? MERE : oui</p> <p>EXPERIMENTATEUR : Comment pourriez-vous décrire les relations que vous avez avec vos enfants ? MERE : euh... je pense être relativement proche, proche d'eux. Il y a rien de tabou à la maison euh... voilà, quand euh... il a fallu aborder, notamment, bon voilà, la sexualité, des choses comme ça des garçons, c'est moi qui... (rire). Voilà. Il y a pas de euh... moi, je veux qu'il puisse me parler de tout quoi</p> <p>EXPERIMENTATEUR : donc vous échangez facilement ? MERE : oui, oui, oui. Enfin, moi je vois ça comme ça</p> <p>FILS 2 : ouai, ouai MERE : je pense qu'ils peuvent aborder tous les sujets avec euh ... avec nous parce que bon, voilà, leur père aussi. Il y a pas de...</p>	<p>Bonne entente entre les frères et sœurs</p> <p>Hypothèse d'aquillage entre isomorphie et homomorphie</p> <p>La mère est proche de ses enfants</p> <p>Charles ne travaille pas beaucoup scolairement</p>

EXPERIMENTATEUR : comment ça se passe au niveau de la scolarité ?

MERE : ben globalement, ça se passe bien sauf qu'il fait rien et donc...

FILS 2 : si le minimum

MERE : voilà. Donc s'il travaillait un peu plus, ça pourrait se passer mieux.

Il a un petit peu un problème de travail mais voilà, les résultats sont pas mauvais, mais il exploite pas toutes ses capacités

EXPERIMENTATEUR : donc vous le poussez un petit peu ?

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : et comment ça se passe avec les enseignants ?

FILS 2 : bien

EXPERIMENTATEUR : il n'y a pas de problèmes particuliers ? de conflits par exemple ?

FILS 2 : non je m'entends bien avec tous mes enseignants

EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous êtes en lien avec le lycée ?

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : vous êtes régulièrement en lien ?

MERE : non

EXPERIMENTATEUR : comment ça se passe ?

MERE : parce que (nom propre), c'est assez euh... enfin, c'est pas tellement tenu comme école. Ils sont... enfin, pas tenu, je veux dire dans le sens où euh... quand on a des enfants, voilà, qui vont bien, qui n'ont pas de soucis euh... voilà. Parce qu'on est censés rencontrer, on rencontre le prof principal c'est tout, une fois par an. Bon alors après, on peut avoir des rendez-vous individuels, voilà. Mais il faut les demander et puis euh... je pense qu'il y a un gros souci pour être prévenu quoi. Parce que sinon euh...

EXPERIMENTATEUR : ah oui ?

MERE : ah oui, oui. Parce que (nom propre), c'est un bon établissement hein ! non moi, voilà. Les deux y sont, j'ai rien de... mais euh... mais voilà, c'est pas du tout tenu. Ça, il faut le savoir quoi. Moi je pense que euh... oui, il faudrait vraiment qu'un enfant ait de gros problèmes de comportement, de... pour être prévenu

EXPERIMENTATEUR : est-ce que tu trouves que tes parents s'occupent suffisamment de toi, de ta scolarité ?

FILS 2 : trop

EXPERIMENTATEUR : comment ça alors ?

FILS 1 : trop

EXPERIMENTATEUR : trop sur votre dos ?

FILS 2 : ouai

EXPERIMENTATEUR ; est-ce que vous avez des amis ?

FILS 2 : ouai

EXPERIMENTATEUR : au lycée ou à l'extérieur ?

FILS 2 : oui

EXPERIMENTATEUR : quel genre d'amis avez-vous ? quelle personnalité ont-ils ?

FILS 2 : ben des gens un peu comme moi

EXPERIMENTATEUR : oui c'est-à-dire ?

FILS 2 : ben euh... ben déjà un gars qui fait de la guitare. Ben je sais pas... des gens qui... ouai comme moi, je sais pas

EXPERIMENTATEUR : alors comment vous définissez vos caractères ?

FILS 1 : ben je sais pas, gentil... enfin, discret avec un peu d'humour et puis voilà

EXPERIMENTATEUR : vous êtes d'accord ?

MERE : oui, oui, oui

EXPERIMENTATEUR : quels sont vos hobbies ?

FILS 1 : ah ben la guitare

EXPERIMENTATEUR : essentiellement ?

MERE : hm

EXPERIMENTATEUR : et donc les résultats scolaires pourraient être meilleurs ?

MERE : il s'ennuyait à l'école. Il a une classe d'avance mais voilà, il pourrait faire bien mieux que ce qu'il fait. Donc disons qu'il faudrait qu'il soit à la hauteur de ses ambitions. Parce que, voilà, il a des ambitions

EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce que tu souhaiterais faire ?

FILS 2 : chirurgien

MERE : mais s'il continue à rien faire, ça va poser problème quand même à un moment donné. Pour l'instant, ça coince pas mais ça risque de coincer à la première année de médecine. Enfin, il verra tout seul hein

EXPERIMENTATEUR : Nous allons passer à des questions qui vous seront plus particulièrement destinées. Nous allons parler de votre relation avec vos parents. Dans quels domaines travaillaient vos parents ?

MERE : euh... dans les assurances

EXPERIMENTATEUR : comment pourriez-vous décrire vos relations avec vos parents ?

Mais cela se passe bien

Madame fille unique – bonne entente avec ses parents

	<p>MERE : euh... excellentes. Euh... moi, je suis fille unique, je m'entends très bien avec mes parents et euh... je suis très proche d'eux. Donc euh... voilà, quasiment sans soucis quoi</p> <p>EXPERIMENTATEUR : comment pourriez-vous décrire brièvement votre enfance, votre adolescence ?</p> <p>MERE : sans soucis. Euh... j'étais très entourée, j'ai eu tout ce que... une enfant un peu souhaitée. Bon, j'avais mes parents qui travaillaient beaucoup. Voilà. Donc étant fille unique, mais je n'ai pas souffert de solitude parce que j'avais beaucoup d'amis et... donc non. Honnêtement, c'est pas... c'est pas pour embellir, mais moi voilà, j'ai eu une enfance et une adolescence euh... très heureuse. J'ai pas connu de crises d'adolescence</p> <p>EXPERIMENTATEUR : dans toutes les familles, des événements heureux comme des événements moins heureux se produisent. Est-ce qu'il y aurait des événements qui vous auraient marqué ? ça peut être des décès par exemple</p> <p>MERE : non, parce que encore à ce niveau là, j'ai jamais perdu euh... moi, j'ai perdu mon grand-père l'année dernière donc euh... c'est le premier décès. J'ai encore tous mes grands-parents... donc, oui, non vraiment euh... j'ai été plutôt épargnée dans la vie</p> <p>EXPERIMENTATEUR : il peut s'agir d'autres événements ?</p> <p>MERE : bon alors honnêtement, je vois pas euh...</p> <p>EXPERIMENTATEUR : ça peut être du côté du papa aussi</p> <p>MERE : non enfin bon euh... il a perdu son père, enfin il y a quelques années et euh... non, on est plutôt voilà. On est plutôt épargnés jusque là. Pourvu que ça dure</p> <p>EXPERIMENTATEUR : chaque famille a des principes et des valeurs qui lui sont chères. Comment pourriez-vous décrire les principes et les valeurs de votre famille ?</p> <p>MERE : de travailler. Parce que moi je... la confiance. Voilà, pour moi c'est important</p> <p>EXPERIMENTATEUR : c'est important pour vous de le transmettre à vos enfants ?</p> <p>MERE : oui voilà oui. Voilà. Et puis toujours faire du mieux qu'on peut. Après, on ne fait pas forcément bien</p> <p>EXPERIMENTATEUR : quels étaient les principes et les valeurs de votre propre famille ?</p> <p>MERE : les mêmes</p> <p>EXPERIMENTATEUR : les mêmes ?</p> <p>MERE : hm</p> <p>EXPERIMENTATEUR : et puis du côté du papa ?</p> <p>MERE : pareil</p> <p>EXPERIMENTATEUR : on peut aussi trouver des valeurs différentes qui s'associent</p> <p>MERE : non. Dans le schéma, voilà. Mon mari est fils unique euh... pareil, une enfance euh... mes beaux-parents ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour lui. Enfin, voilà c'est vraiment euh... le même schéma</p> <p>EXPERIMENTATEUR : quelles relations avez-vous aujourd'hui avec chacune des familles ?</p> <p>MERE : Charles ?</p> <p>EXPERIMENTATEUR : quelles relations avez-vous avec chacune de vos lignées ?</p> <p>MERE : par contre, on a aucun contact avec euh... enfin, aucun, pas grand contact avec le reste de la famille. Le reste de la famille, qui est après tout de suite éloignée quand même euh... mais euh... mais sinon avec tes grands-parents ?</p> <p>FILS 2 : ben oui</p> <p>MERE : ben je sais pas. Voilà, mes enfants sont proches de... que ce soit, la grand-mère paternelle, parce qu'il reste plus qu'elle, et puis mes parents</p> <p>EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous êtes déjà partis en vacances en famille ? chez les grands-parents par exemple ?</p> <p>MERE : oui</p> <p>EXPERIMENTATEUR : quelle famille connaissez-vous le mieux ?</p> <p>FILS 2 : ben celle euh... celle de maman</p> <p>EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous connaissez le prénom de vos grands-parents ?</p> <p>FILS 1 : ben ma mamie maternelle, c'est Colette, mon grand-père maternel c'est Christian. Mon grand-père paternel c'était Robert, et euh... ma grand-mère paternelle c'est Ginette</p> <p>EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous avez connaissance de la manière dont vos parents se sont rencontrés ?</p> <p>FILS 2 : non. Enfin si je crois, à la fac' mais c'est tout</p> <p>EXPERIMENTATEUR : c'est bien ça ? c'était à l'université ?</p> <p>MERE : c'est ça</p> <p>EXPERIMENTATEUR : comment vos familles ont-elles réagi lorsque vous avez présenté l'autre ?</p> <p>MERE : bien, sans problèmes</p>	<p>Enfance éloignée de ses parents mais entourée</p> <p>Pas de problèmes particuliers</p> <p>Perte du grand-père paternel il y a quelques années</p> <p>Valeur du travail – la confiance (= honnêteté)</p> <p>Peu de contact avec le reste de la famille</p> <p>Charles connaît mieux la famille de sa mère</p> <p>Charles connaît l'origine de la rencontre de ses parents</p>
--	--	---

	<p>EXPERIMENTATEUR : donc chacun a bien été accepté par l'autre famille ? MERE : bien accepté. Oui tout de suite oui. Oui, oui, oui, tout de suite euh... oui bien accepté</p> <p>EXPERIMENTATEUR : et du côté de votre mari ? MERE : pareil. Oui, j'ai été acceptée tout de suite</p> <p>EXPERIMENTATEUR : quels seraient, pour vous, les principes d'une bonne famille ? FILS 2 (inaudible)</p> <p>EXPERIMENTATEUR : c'est-à-dire ? FILS 2 : du respect</p> <p>EXPERIMENTATEUR : il y avait la confiance FILS 2 : et le travail</p> <p>EXPERIMENTATEUR : ce sont pour vous les principes d'une bonne famille ? il n'y a pas peut-être pas que ça ? FILS 2 : je sais pas. « liberté, égalité, fraternité » (rire)</p> <p>EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce que vous en pensez ? MERE : moi je dirais qu'une bonne famille s'entend bien</p> <p>EXPERIMENTATEUR : tu es d'accord avec ça ? FILS 2 : ah oui oui</p> <p>MERE : moi je pense euh... oui, une famille où en s'entend bien ou euh... oui, on se cache rien, ou on a confiance les uns en les autres ou on sait qu'on peut compter les uns sur les autres, voilà. Moi je trouve ça important. Mes enfants, je pense qu'ils savent qu'ils peuvent compter sur moi quoi qu'ils fassent</p> <p>EXPERIMENTATEUR : Nous allons passer à une autre partie de l'entretien qui concernera le développement de Charles. Je vais, par exemple, vous demander comment se sont passées la grossesse, la naissance.</p> <p>MERE : la grossesse ben... (soupir), j'ai des grossesses toujours un peu... enfin, pas compliquées mais euh... mais euh... j'ai toujours eu une amniocentèse parce que... par rapport, à la prise de sang euh... pourtant j'étais... voilà, j'ai eu mes grossesses quand j'étais jeune et euh... il apparaît à la prise de sang, comme si j'avais euh... plus de trente-huit ans, enfin quarante ans. J'ai toujours un risque assez élevé qui apparaît d'avoir un enfant trisomique donc j'ai toujours... j'ai eu des amniocentèses. Donc ça, c'est toujours un peu compliqué à vivre. Euh... après je suis couchée parce que je... j'ai des contractions assez tôt et puis ils arrivent toujours tôt mes enfants hein. Donc Charles est né un petit peu avant huit mois donc une grossesse, à part ça, bien hein, pas de soucis. Mais euh... une naissance un peu plus tôt donc séparation de cinq, six jours. Il était en couveuse donc ça c'est toujours un peu... c'est très... voilà, c'est compliqué pour une mère, même s'il était dans le même bâtiment que moi, et que voilà... et puis après, retour à la maison et il a poussé sans soucis. Donc euh...</p> <p>EXPERIMENTATEUR : comment était Charles quand il était bébé ? MERE : o un amour ! hyper facile. Quand son frère est né, une horreur (rire). Autant lui, voilà... c'est pas parce qu'il est là. Il le sait, je lui ai déjà dit, un amour de bébé. On le pose dans un coin et euh... voilà, qui aurait très facilement pu être oublié. Qui ne demandait rien, voilà. On mettait des jouets devant lui, il s'en... il s'en... il s'en occupait. Oui, un amour de bébé</p> <p>EXPERIMENTATEUR : comment buvait-il le lait ? MERE : très bien. Ah oui bien. Il a fait ses nuits rapidement alors qu'il était quand même petit. Non, vraiment, un enfant euh... sans aucun soucis, précoce. A dix-huit mois, il parlait comme vous et moi, euh... gentil euh... un peu bavard. Par contre, il a eu des problèmes de nourriture. Voilà.</p> <p>EXPERIMENTATEUR : c'est-à-dire ? MERE : eh bien c'est un... il... il refusait de... de mâcher</p> <p>EXPERIMENTATEUR : comment s'est déroulé le passage à la petite cuiller ? MERE : non le passage à la petite cuiller, pas super facile. Pour aucun des trois. Mais euh... je dirais normal donc tant qu'on l'a laissé avec la bouillie, la compote, ça a été. Par contre, il refusait de manger les morceaux, il ne voulait pas croquer. Jusqu'à trois ans, je lui moulinais tout. Il mangeait normalement, comme nous, sauf que je lui moulinais. Voilà</p> <p>EXPERIMENTATEUR : tu te souviens de ça ? MERE : si, je lui ai dit. Tu léchais les fruits (rire)</p> <p>FILS 2 : oui je léchais les fruits et je voulais pas mâcher</p> <p>MERE : voilà, oui, jusqu'à à peu près trois ans</p> <p>EXPERIMENTATEUR : donc Charles a parlé assez rapidement ? MERE : très vite et aussi très bien</p> <p>EXPERIMENTATEUR : et quand a-t-il commencé à marcher ? MERE : Il avait quinze, seize mois. Comme son frère, pas très tôt. Mais je pense que c'est parce qu'il était très tranquille hein. Il éprouvait pas du tout le besoin de se déplacer, je pense. Ça venait de ça. C'est un enfant très calme euh... qui se satisfaisait de où il était je pense</p> <p>EXPERIMENTATEUR : souvent, quand la parole vient en premier</p>	<p>Principe d'une bonne famille</p> <p>Charles : pas de difficultés durant la petite enfance</p> <p>Problèmes par rapport à nourriture : refus de mâcher</p>
--	---	--

	<p>MERE : là, par contre, la parole voilà. Et... il a pas du tout euh... il a jamais écorché les mots. Enfin, très peu. Il a parlé très vite, il a appris à lire seul, voilà. Je l'ai découvert un jour, il savait lire. A... quel âge ? je sais plus quel âge tu avais. Tu n'avais même pas cinq ans, c'était le début de grande section</p> <p>FILS 2 : hm oui je savais lire en grande section</p> <p>MERE : oui, enfin, voilà. Sans qu'on lui... il y a pas eu d'apprentissage. Et puis moi je les ai jamais poussé euh... voilà. Enfin, l'école était là. Oui, il a appris à lire tout seul</p> <p>FILS 2 : oui c'est vrai que j'ai appris à lire tout seul</p> <p>MERE : hm</p> <p>EXPERIMENTATEUR : comment s'est déroulée l'acquisition de la propreté ?</p> <p>MERE : bien. Ça s'est passé bien. Comme euh... il avait deux ans, avant deux ans. Un jour, j'ai enlevé les couches. Enfin, moi j'ai fait pareil pour les trois. C'est-à-dire quand euh... autour de deux ans, quand il a commencé à faire beau, j'ai tout enlevé et puis en trois, quatre jours, c'était euh... c'était fait</p> <p>EXPERIMENTATEUR : est-ce que Charles acceptait bien les limites ?</p> <p>MERE : oui</p> <p>EXPERIMENTATEUR : ou est-ce que c'était un enfant qui avait tendance à faire des caprices ?</p> <p>MERE : pas du tout. Pas du tout</p> <p>EXPERIMENTATEUR : donc il acceptait assez facilement les règles ?</p> <p>MERE : très facilement</p> <p>EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'il avait besoin d'être puni ?</p> <p>MERE : non</p> <p>EXPERIMENTATEUR ; non ?</p> <p>MERE : bah non. Très peu hein ? très peu. Bien sûr, hein, il y a eu des fois, c'est arrivé. C'est pas non plus un ange mais... (rire) mais très peu</p> <p>EXPERIMENTATEUR : à la maison, qui met des limites ou donne des punitions s'il y a besoin ? c'est vous ?</p> <p>MERE : ben ouai au quotidien euh...</p> <p>EXPERIMENTATEUR : et votre mari ?</p> <p>FILS 2 : le week-end c'était le père</p> <p>EXPERIMENTATEUR : comment ?</p> <p>FILS 2 : le week-end c'était le père</p> <p>MERE : mais au quotidien c'est moi. Je dirais qu'il ne voit quasiment pas leur père la semaine</p> <p>EXPERIMENTATEUR : et est-ce que vous étiez d'accord par rapport aux limites, aux punitions ?</p> <p>MERE : oui. oui, oui, on est complètement d'accord sur l'éducation, sur les méthodes</p> <p>EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous vous souvenez de votre premier jour d'école ?</p> <p>FILS 2 : non</p> <p>MERE : non il est rentré à deux ans</p> <p>EXPERIMENTATEUR : comment ça s'est passé ?</p> <p>MERE : très bien</p> <p>EXPERIMENTATEUR : bien ?</p> <p>MERE : oui</p> <p>EXPERIMENTATEUR : pas de soucis particuliers ?</p> <p>MERE : non</p> <p>EXPERIMENTATEUR : et la séparation ? vous savez, parfois il y a des enfants qui pleurent</p> <p>MERE : non pas Charles. Non, il est rentré à l'école il avait deux ans et euh... il y allait que le matin je pense qu'il a compris très vite que je revenais le chercher donc euh... par contre, il est... quand euh... il était petit, j'ai... je le mettais un peu en garderie. Et là, ça se passait pas très bien. Il avait du mal avec les séparations. Après ça allait. Enfin, mais le... le moment de la séparation était toujours un peu euh... difficile. Mais bon, il était petit hein</p> <p>EXPERIMENTATEUR : donc entre six et onze, comment s'est déroulée cette période ? par exemple, au niveau des limites, de la relation avec vous, avec son père</p> <p>MERE : alors euh... c'était un peu plus difficile cette période là, par rapport à sa petite enfance. Rapport au fait qu'il ait sauté une classe euh... et du coup, il était quand même un peu en décalage avec ses camarades hein ? il avait du mal à trouver sa place je pense dans la famille, mais après cela a été mieux.</p> <p>FILS 2 : hm hm</p> <p>MERE : voilà, un peu plus difficile par rapport à sa petite enfance qui était vraiment très facile. Et puis, ça c'est arrangé ben quand il est rentré au collège. Hein ? donc quoi ? je sais plus où tu en étais. Dix, onze ans quoi</p> <p>EXPERIMENTATEUR : comment Charles était-il avec vous ? est-ce qu'il cherchait le contact ?</p> <p>MERE : oui il était câlin</p> <p>EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'il était câlin ?</p> <p>MERE : hm oui il était câlin</p>	<p>Première expérience à l'école : 2 ans</p> <p>Plus petit difficile pour lui de se séparer de sa mère</p> <p>Enfance plus difficile – précocité</p> <p>Au collège : résorption des problèmes</p>
--	---	---

EXPERIMENTATEUR : et avec son père ?

MERE : moins. Surtout avec moi je pense. Hein ? il était plus proche de moi

EXPERIMENTATEUR : comment était-il avec son père ? est-ce qu'il écoutait ?

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : ou est-ce qu'il y a aussi eu des périodes plus difficiles ?

MERE : non il nous a toujours bien écouté. Non, non, c'est pas un rebelle, c'est pas un rebelle dans l'âme

EXPERIMENTATEUR : il y a parfois des périodes d'opposition

période. Mais rien de... non, rien de... de méchant. Charles est gentil donc euh... voilà. Bien sûr, parfois il peut se braquer mais c'est jamais bien méchant, jamais bien loin mais euh...

EXPERIMENTATEUR : quand Charles est entré dans l'adolescence, avez-vous remarqué des changements ? est-ce qu'il prenait plus soin de lui ?

MERE : non il a jamais... toujours euh... il a... comment dire ? au niveau de l'hygiène et tout ça, il a toujours été propre (rire). J'ai jamais eu à me battre euh... pour qu'il prenne sa douche, qu'il aille se laver les dents. Voilà, il a... il a toujours bien fait. Euh... il est soigneux dans sa chambre. Enfin, moi je n'ai pas trouvé de changements notables

EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'il prend plus soin de lui ?

MERE : oui, il prend soin de lui

EXPERIMENTATEUR : tout le temps ?

MERE : tout le temps oui

EXPERIMENTATEUR : comment sont organisées les sorties ? y a-t-il des règles ?

MERE : alors oui il y a des règles. Euh... pas de sorties le soir en période scolaire ou alors de façon, vraiment, exceptionnelle. Euh... c'est plus libre pendant les vacances. Par exemple, ce soir, il voulait sortir et demain soir aussi. On lui a demandé de faire un choix. C'est pas deux soirs de suite. Euh... par contre, la journée non. La journée, c'est sortie libre. Enfin, sortie libre. Dans des horaires raisonnables

EXPERIMENTATEUR : et vous savez où il est ?

MERE : euh... où il est, alors je le suis pas à la trace mais oui, j'aime bien quand même savoir grosso modo hein ? disons, au moins, avec qui il est, ce qu'il fait. Et puis le soir, ah le soir, il est pas... il est pas lâché euh... dans la nature, voilà. En général, on l'emmène, on va le chercher

EXPERIMENTATEUR : Charles, est-ce que vous pensez que vous avez des limites suffisantes ? est-ce que ça vous convient ou non ?

FILS 2 : ben ça dépend. Pour les après-midis, ça me dérange pas du tout. Mais par exemple, pour ce soir, c'est pas des sorties euh... c'est pas... je veux dire c'est pas méchant. C'est soit, pour voir un match de foot ou pour voir un film au cinéma le lendemain. C'est pas quelque chose de très méchant. Je m'adapte

EXPERIMENTATEUR : est-ce que l'éducation que vous donnez à vos enfants diffère un peu de celle que vous avez reçue ou non ?

MERE : un petit peu. Non, dans les grandes lignes, je pense qu'elles se ressemblent. Après, il y a quand même, oui... il y a un petit peu de nuances quand même

EXPERIMENTATEUR : et comment se traduit la nuance ? avec une éducation plus stricte ou non ?

MERE : ben c'est-à-dire que... surtout... moi, je suis à la maison, donc je suis très disponible pour mes enfants donc euh... voilà, chose que moi j'ai pas connu, ayant des parents qui bossaient, qui travaillaient beaucoup, qui étaient très peu... enfin très peu à la maison, oui, pas avant dix-neuf heures trente. Donc euh... il fallait plus que je me débrouille. Voilà, je pense que mes enfants ont moins connu le fait d'avoir à se débrouiller seuls euh... je suis beaucoup plus là, beaucoup plus présente. Donc euh... oui, scolairement, voilà j'ai... j'ai été beaucoup plus présente, des choses comme ça. Mais sinon, les grandes lignes après c'est plutôt similaire

EXPERIMENTATEUR : et du côté du papa ? il y a quelque chose qui diffère ?

MERE : je pense qu'il reproduit plus ou moins ce qu'il a connu. Sauf que lui, c'est le contraire. Ses parents étaient beaucoup plus présents, que lui... que lui ne l'est

EXPERIMENTATEUR : et puis il y a une question concernant l'éducation sexuelle. Vous en avez d'ores et déjà parlé spontanément

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous pensez que Charles a déjà eu accès à des images pornographiques ?

MERE : je pense. Je sais pas

EXPERIMENTATEUR ; vous pensez qu'il a déjà eu accès à ce genre d'images ?

MERE : je pense oui. Oui, oui quand il était plus jeune. A mon avis, que ce soit son frère ou lui, enfin son frère j'en suis sûre. Parce qu'il est moins (rire),

	<p>disons qu'il est moins... je pense que Charles s'est arrangé pour que je le sache moins mais euh... je pense oui, je pense. Au collège, je pense</p> <p>FILS 2 : oui. Euh...</p> <p>MERE : non ?</p> <p>FILS 2 : oui, si. Je pense pas avant</p> <p>MERE : j'espère pas (rire)</p> <p>EXPERIMENTATEUR : voilà, nous en avons terminé avec cette partie de l'entretien. Nous avons beaucoup parlé de la famille. Je vais vous demander de réaliser un exercice. Je vais vous demander de dessiner, ensemble, l'arbre généalogique de votre famille. Vous pouvez procéder comme vous le souhaitez. Vous êtes libres de lui donner la forme que vous voulez, mais simplement, comme les données sont anonymes, je vous demanderai de ne pas mettre les noms de famille, ou éventuellement les initiales</p> <p>MERE : je vais t'aider puisqu'il faut qu'on le fasse tous les deux (silence)</p> <p>MERE : tu sais euh...</p> <p>FILS 2 : on peut commencer avec les ancêtres, des ancêtres, des ancêtres</p> <p>MERE : on va pas pouvoir aller très très loin parce que bon</p> <p>EXPERIMENTATEUR : vous êtes libres de lui donner la forme que vous souhaitez, les informations, les dates que vous voulez</p> <p>MERE : les dates ça va être compliqué hein</p> <p>FILS 2 : j'en sais rien</p> <p>MERE : tu veux le faire ou je le fais ?</p> <p>FILS 2 : fais le</p> <p>MERE : alors euh...</p> <p>FILS 2 : je sais même pas par où il faut commencer</p> <p>MERE : de toute façon, du côté maternel euh... on va pas pouvoir remonter loin puisque euh... on peut remonter qu'à mes grands-parents puisque, après, c'est très compliqué euh... donc euh... je connais même pas le prénom de mon arrière-grand père donc euh...</p> <p>(silence)</p> <p>MERE : je n'ai pas mis le prénom en entier, j'aurais peut-être dû. J'ai mis que les initiales</p> <p>EXPERIMENTATEUR : vous faites comme vous l'entendez, pour les prénoms ça ne dérange pas</p> <p>(silence)</p> <p>MERE : je sais pas si j'ai pris assez de place mais... tu es d'accord jusque là ?</p> <p>(silence)</p> <p>MERE : de toute façon, je pourrais pas... j'aurais pas assez de place euh... cette branche là, j'aurais dû mettre plus de...</p> <p>(silence)</p> <p>MERE : mais en fait, j'ai fais que de mon côté hein. L'arbre généalogique. Pas celui de mon mari hein</p> <p>EXPERIMENTATEUR : vous procédez comme vous pensez</p> <p>MERE : d'accord</p> <p>(silence)</p> <p>MERE : quatre vingt-seize. Je me mélange dans les dates moi</p> <p>(silence)</p> <p>MERE : voilà</p> <p>(sonnerie de téléphone)</p> <p>FILS 2 : tu as oublié là</p> <p>MERE : qui ça ?</p> <p>FILS 2 : là</p> <p>MERE : bon j'ai pas mis les conjoints de... mes oncles et tantes, ni leurs enfants. Mais le problème, c'est que j'ai un problème de place (rire). Euh... comment faire ? je vais juste mettre l'initiale. Tac...</p> <p>(silence)</p> <p>MERE : je suis désolée, ça va pas être très clair mais... euh...</p> <p>(silence)</p> <p>MERE : comment elle s'appelle ? euh...</p> <p>FILS 2 : Colette non ?</p> <p>MERE : non, je sais plus</p> <p>FILS 2 : aucune idée</p> <p>MERE : oui sa sœur. Je sais plus</p> <p>(silence)</p> <p>MERE : j'ai un trou, je sais plus. Ça va peut-être me revenir</p> <p>(silence)</p> <p>FILS 2 : je sais pas</p> <p>MERE : j'ai un trou. Je sais plus comment elle s'appelle. La fille de ma tante, enfin ma cousine. Mais on a tellement d'écart. Parce qu'en fait, je n'ai que dix ans d'écart avec ma tante donc euh... du coup, je les considère pas vraiment comme mes cousines, plutôt comme mes nièces</p> <p>EXPERIMENTATEUR : ça vous reviendra peut-être après</p> <p>MERE : oui ça reviendra peut-être après voilà</p>	<p>Charles aimerait commencer par les ancêtres</p> <p>Personnes par alliance représentées : ouverture psychique</p> <p>Décalage générationnel</p> <p>« On a pas une grosse famille »</p>
--	--	--

EXPERIMENTATEUR : vous avez terminé ?
MERE ; voilà

EXPERIMENTATEUR : pouvez-vous nous présenter votre arbre ?
MERE : euh... ben en fait, voilà, mes grands-parents maternels, paternels, qui ont eu cinq enfants. Par contre maternel, il n'y a eu que ma mère donc euh... voilà. Moi, je suis fille unique, mon mari est fils unique et donc nos trois enfants

EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce que vous en pensez ?
MERE : c'est-à-dire que... ben on a pas une grosse famille. Parce que les enfants n'ont pas de cousins, n'ayant ni frère et sœur . Donc la famille est pas très étendue

EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous êtes satisfaits ?
FILS 2 : ouai

EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce que vous en pensez ?
MERE : que je suis pas très douée en arts plastique mais euh... mais c'est-à-dire qu'il aurait fallu que j'ai un peu plus... je pense qu'il aurait fallu que j'aye un peu plus de réflexion pour euh... la présentation, de façon à étaler plus d'un côté

EXPERIMENTATEUR : à étaler plus ?
MERE : ben du côté paternel, la famille est beaucoup plus étendue de ce côté-là que du côté de ma mère, c'est quand même assez réduit

EXPERIMENTATEUR : à qui ressemble Charles dans la famille ?
MERE : à son papa. Enfin, physiquement

EXPERIMENTATEUR : physiquement ? et au niveau du caractère ?
MERE : alors, physiquement, je pense qu'il ressemble plus à son père et le caractère c'est... à moi

EXPERIMENTATEUR : par rapport à quoi ?
MERE : au tempérament euh... aux goûts
FILS 2 : aux goûts c'est plutôt papa
MERE : mais Charles, c'est vraiment, un vrai mélange quoi
FILS 2 : au niveau vestimentaire c'est plus papa
MERE : ouai euh... et puis au niveau tempérament

EXPERIMENTATEUR : qui serait le plus important dans la famille ?
MERE : ben personne. On essaye de pas... en tout cas, nous, on essaye de pas faire de différences entre nos enfants. Par contre, on est différents avec chacun de nos enfants, nos enfants ont des caractères différents donc euh... mais euh...

EXPERIMENTATEUR : nous allons passer à la seconde partie de l'entretien qui sera centrée sur la maison. Donc vous vivez dans une maison. Depuis combien de temps y vivez-vous ?
MERE : Ben depuis trois ans

EXPERIMENTATEUR : êtes-vous propriétaires ou locataires ?
MERE : propriétaires

EXPERIMENTATEUR : avez-vous fait des travaux ?
MERE : ah oui !

EXPERIMENTATEUR : qu'avez-vous fait ?
MERE : ah ben tout ! on a gardé les murs voilà. Les murs, le toit

EXPERIMENTATEUR : donc vous avez acheté
MERE : on a acheté une maison qui était encore dans son jus et euh... on a tout cassé

EXPERIMENTATEUR : êtes-vous satisfaits de la qualité acoustique des murs de votre maison ?
MERE : des murs oui, du sol non. Vous pouvez entendre, comme c'est tout en parquet, comment les gens se déplacent au-dessus. Alors on peut suivre euh... toute la trajectoire. Mais bon, ça c'est le parquet

EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui était le plus important pour vous quand vous avez choisi votre maison ?
MERE : euh... l'espace, l'espace

EXPERIMENTATEUR : plutôt l'espace intérieur ?
MERE : alors l'espace intérieur, la localisation puisque moi je... alors pas le... pas forcément... le quartier a joué bien sûr, mais euh... le lieu par rapport au lycée dont on dépendait. Ça a été un critère important. On souhaitait que les enfants aillent à (nom propre) donc euh... le nombre de chambres... voilà, la disposition intérieure, voilà tout ça

EXPERIMENTATEUR : comment avez-vous vécu les déménagements antérieurs ?
MERE : bien. Bien, je pense

EXPERIMENTATEUR : et toi Charles ?
FILS 2 : ouai

EXPERIMENTATEUR : Charles a vécu un déménagement ? ou plusieurs peut-être ?
MERE : o plusieurs

EXPERIMENTATEUR : plusieurs ?
MERE : oui oui. Il est né à Dijon, donc déjà il a connu le déménagement de D. à B. Donc on est arrivés à B., il avait deux ans, on était à (nom de ville)

Charles affilié à son père

Egalement à sa mère

en maison. On y est restés trois ans et demi. Et après, on est allés sur le centre ville hein. On habitait une grande rue, huit ans. Et puis après, on est venus là
EXPERIMENTATEUR : donc les déménagements ont été plutôt bien vécus ?

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : par les enfants également ?

MERE : oui oui. non sans problème

EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous avez un potager ?

MERE : non

EXPERIMENTATEUR : pour quel style de décoration avez-vous opté ?

MERE : ben vous voyez (rire). Quel style ? euh... plutôt contemporain. Bon ici, c'est la pièce la moins contemporaine, mais oui plutôt contemporain

EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous avez hérité de meubles ou d'objets de votre famille ? par exemple, de la vaisselle

MERE : oui, oui oui. Alors de la vaisselle non, mais j'ai des meubles

EXPERIMENTATEUR : donc de votre côté ?

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : et du côté de votre mari ?

MERE : non, non

EXPERIMENTATEUR : donc, plus de votre côté ?

MERE : hm, on a pas les mêmes goûts

EXPERIMENTATEUR : vous n'avez pas les mêmes goûts ?

MERE : enfin, je veux dire avec ma belle famille, voilà. La famille du côté de mon mari est plus... je sais pas comment vous dire

FILS 2 : plus rustique

MERE : oui par exemple

EXPERIMENTATEUR : et qu'avez-vous fait des meubles ?

MERE : je...

EXPERIMENTATEUR : ils sont dans la maison ?

MERE : oui ils sont dans la maison. Par exemple, on a celui-ci qui est derrière moi, là-bas euh... dans ma chambre. Et puis, il y en a certains qui sont en bas dans le... dans le garage. Pour l'instant, on en a pas l'utilité mais je garde. Voilà. Voilà c'est des meubles de famille, j'ai pas envie de m'en... j'ai pas envie de m'en séparer

EXPERIMENTATEUR : qui répond au téléphone ?

MERE : (rire) celui qui est le plus près

EXPERIMENTATEUR : qui ouvre le courrier ?

MERE : c'est moi. Enfin, sauf quand c'est adressé à mes enfants

EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'il vous arrive de laisser des affaires personnelles à vos enfants ?

MERE : oui, tout ce qui est à moi est à eux

EXPERIMENTATEUR ; votre sac à main par exemple ?

MERE : ah ma fille prend tout ce qu'elle veut

EXPERIMENTATEUR : et vos garçons ?

MERE : c'est-à-dire que les sacs à main, vous voyez bien (rire). Quand je dis, elle prend ce qu'elle veut, elle me prend mes bijoux, elle me prend mes vêtements, mes sacs à main. Ben c'est-à-dire que oui euh..

FILS 2 : je me vois avec des bijoux

MERE : oui (rire). Mais sinon, oui oui, le reste

EXPERIMENTATEUR : donc c'est plutôt libre d'accès ?

MERE : hm

EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'il y a des endroits dans la maison qui sont plus « interdits » aux enfants ? plus réservés aux adultes ?

MERE : non. Non, mon mari a son bureau mais c'est complètement libre d'accès. D'ailleurs, mon fils il doit travailler dedans là. Non non on est très...

EXPERIMENTATEUR : y a-t-il des espaces réservés aux enfants ?

MERE : oui, ils ont une pièce qui leur est pas réservée mais... on leur a aménagé une pièce un peu pour eux, multimédia, des choses comme ça. Donc oui, moi j'y vais rarement, juste pour nettoyer. Mais euh... voilà. Mais il sont pas parqués à cet endroit ou... voilà, la maison, c'est leur maison. Moi, mes enfants, ils ont accès à tout. C'est pas chez moi, c'est... c'est chez nous voilà

EXPERIMENTATEUR : à table, avez-vous des places attitrées ?

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : vous conservez toujours les mêmes ?

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : et si un membre de la famille est absent, conservez-vous toujours les mêmes places ou est-ce que vous pouvez en changer ?

FILS 2 : des fois, je prends la place de papa

MERE : c'est rare

FILS 2 : ça dépend

MERE : c'est venu naturellement, on a pas mis une étiquette. Et c'est vrai que non, non, oui on se met toujours à la même place

EXPERIMENTATEUR : parfois, vous prenez la place de votre père ?

MERE : oui parce qu'en fait, comme on est cinq, je pense que c'est parce que, du coup, comme il est... comment dire ? moi je suis au bout, il y a ma

Décalage avec la belle-famille – vie plus simple

fille, mon mari, mon fils aîné, Charles. Et si mon mari, je pense que du coup voilà, il se rapproche euh... c'est plus pratique pour servir les choses, des choses comme ça. Mais c'est vrai que oui, oui, on a toujours les mêmes places

EXPERIMENTATEUR : d'après vous, quel membre de la famille est le plus attaché à la maison ? tout le monde est autant attaché à la maison ?

MERE : oui, tout le monde, personne en fait. Moi, les murs ça compte pas quoi. Le lieu qu'on part, c'est plus le fait qu'on y soit tous, enfin du moins, bien installés. Parce que voilà, je vais pas cracher dans la soupe, on est bien installés. Mais euh... on serait bien installés ailleurs, ce serait pareil quoi. Le lieu est pas tellement important

EXPERIMENTATEUR : vous partagez ça ?

FILS 2 : oui la maison c'est pour tout le monde. Dans un appart' de cinquante mètre carré, ça me ferait chier. Parce que là c'est spacieux, c'est quand même bien

MERE : voilà mais si on est aussi bien installé ailleurs, ça peut être aussi bien. Du moment qu'on est tous les cinq, plus le chien (rire)

EXPERIMENTATEUR : quelle pièce préférez-vous ?

FILS 2 : ben la pièce euh.. là, où il y a la PS3 et tout ça

MERE : le salon multimédia

EXPERIMENTATEUR : et vous ?

MERE : non moi ici

EXPERIMENTATEUR : dans quel endroit vous réunissez-vous dans la maison ?

MERE : la cuisine

EXPERIMENTATEUR : y en a-t-il qui y passent plus de temps que d'autres ?

MERE : ben oui. Moi (rire), forcément

EXPERIMENTATEUR : est-ce que certains ont l'occasion d'être seuls à la maison ?

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : les enfants également ?

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : comment vivez-vous le fait de vous retrouver seuls à la maison ?

FILS 2 : j'aime bien

EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous vous ennuyez ?

FILS 2 : non

MERE : non moi non plus

EXPERIMENTATEUR : où regardez-vous la télévision ?

MERE : alors moi, je la regarde plutôt là. C'est-à-dire qu'on a plusieurs postes. Il y a pas un lieu où on regarde plus, ça va dépendre du moment de la journée je dirais. Moi, je la regarde plutôt là le soir, et les enfants la regarde plutôt dans le salon euh...

EXPERIMENTATEUR : les enfants ont-ils chacun leur chambre ?

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : est-ce que c'est eux qui l'entretiennent ?

MERE : non

FILS 2 : ben si

MERE : (rire)

FILS 2 : enfin, je veux dire elle est toujours rangée

MERE : oui non mais tu ne dois même pas savoir où se range l'aspirateur. Non, non absolument pas

EXPERIMENTATEUR : Charles, est-ce que vous aimez être dans votre chambre ?

FILS 2 : oui

EXPERIMENTATEUR : pourquoi ?

FILS 2 : parce que je suis tranquille

EXPERIMENTATEUR : il y a des adolescents qui investissent leur chambre pour seulement y dormir, et d'autres pour y faire d'autres activités, comme les devoirs, de la musique... Et vous ?

FILS 2 : ben non c'est polyvalent

MERE : oui mais tu y es pour faire tout ça. Tu sais, tu n'y vas pas que pour dormir. Tu joues de la guitare là-bas

FILS 2 : oui dans ma chambre il y a des fois...

MERE : tu fais tes devoirs

FILS 2 : sur mon Ipad aussi

MERE : hm

EXPERIMENTATEUR : vous jouez de la guitare sèche ou de la guitare électrique ?

MERE : les deux

FILS 2 : électrique et acoustique, plutôt électrique

EXPERIMENTATEUR : comment sont déposées vos affaires ? est-ce que chacun dispose d'une armoire ? ou avez-vous une armoire commune ?

MERE : monsieur a un dressing. Et il faut bien tout ça (rire)

EXPERIMENTATEUR : comment se choisit la manière de se vêtir ? est-ce que c'est quelque chose qui est propre à chacun ?

MERE : euh... en général, on fait les courses ensemble hein ?

Charles me demande mon avis et puis... mais bon, dans l'ensemble on a les mêmes goûts. Parce que c'est très rare que je dise non

FILS 2 : comme ça j'ai même pas besoin d'y aller du coup

MERE : on a plutôt les mêmes goûts. Il y a eu un moment de flottement au collège, un, deux ans. Mais euh... il est vite revenu à des valeurs sûres. Oui il est plutôt... mes enfants sont plutôt classiques, dans le classique, rien d'extravagant

EXPERIMENTATEUR : et le matin qui choisit ses vêtements ?

MERE : chacun choisit maintenant. Je l'ai fait quand ils étaient euh... je choisisais le soir, voilà je sortais le soir. Mais... ça fait quand même déjà un petit moment qu'ils choisissent leurs vêtements le matin. Par contre, c'est très souvent qu'ils me demandent la température ou le temps qu'il va faire, voilà. Pour juste euh... savoir l'épaisseur qu'il faut se mettre

EXPERIMENTATEUR : comment se déroule l'organisation du matin pour se préparer ?

MERE : euh... (rire). On les lève parce qu'ils ne veulent pas utiliser leur réveil. Ils veulent que ce soit nous qui les réveillons. Donc on les lève pour l'heure à laquelle ils prennent euh... le lycée ou collège. Et après, ils ont... oui un rituel tous les matins, bien précis, qui va à la douche à quel moment, qui déjeune à quel moment, voilà. De façon... c'est surtout par rapport à la salle de bain, ils ont leur salle de bain. Ils se la partagent à trois donc euh... ben quand tout le monde prend à la même heure, il faut que ce soit organisé quoi, pour pas avoir à les lever trop tôt. Chacun a un temps défini dans la salle de bain et il faut que ça roule quoi. Après, évidemment quand c'est les vacances, le week-end et tout, alors là c'est... c'est complètement différent. Voilà ça change

EXPERIMENTATEUR : comment ça se passe pour le coucher ? est-ce qu'il y a des rituels ?

MERE : ben c'est-à-dire que... ils montent. Euh... en semaine, en période scolaire, ils regardent pas la télé. Ça c'est euh... hormis, exceptions, les matchs de foot. Mais sinon, non il y a pas de télévision mais ils sont même pas demandeurs parce que ça a toujours été une règle

EXPERIMENTATEUR : ça a toujours été comme ça ?

MERE : oui. Jamais de télévision. Par contre, ils sont dans leur chambre, maintenant qu'ils sont plus vieux euh... mais sinon avant, oui, l'heure du... oui, le coucher c'était quelque chose d'assez strict. Euh... et ils ont gardé... ils ont gardé la chose, j'ai jamais besoin de leur dire de... et je monte, ensuite je passe dans les chambres et euh... pour dire au revoir. Après c'est libre, enfin... ils sont dans leur lit, ça j'y tiens mais bon... ils ont leur téléphone, leur Ipad, leurs affaires quoi. Ordinateur des choses comme ça. Et après, je ne surveille pas, hormis pour Victoire qui a treize ans. Alors, elle, elle doit éteindre à une heure définie, mais les garçons non. Voilà, on essaye qu'il y ait pas trop d'abus mais...

EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous dormez bien ? cette question concerne tous les membres de la famille

MERE : oui. oui, oui. Oui, on dort bien

EXPERIMENTATEUR : personne n'a de difficultés pour s'endormir ?

MERE : non

EXPERIMENTATEUR : je ne parle pas uniquement des enfants, mais de votre mari et vous aussi

MERE : non

EXPERIMENTATEUR : pas de réveils nocturnes ?

MERE : non

FILS 2 : la nuit, je me réveille souvent mais je me rendors juste après. C'est bizarre. Et après je me rendors direct. Non, mais ça dure deux minutes

EXPERIMENTATEUR : donc quand vous vous levez, vous n'avez pas de sensation de fatigue ?

MERE : non

EXPERIMENTATEUR : c'est plutôt commun chez les adultes

MERE : hm. Non, si, si. Enfin, on a pas de problèmes de sommeil

EXPERIMENTATEUR : est-ce que chacun dort dans sa chambre ?

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : est-ce que c'est habituel que les enfants entrent dans votre chambre ?

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : comment procédez-vous quand l'un d'entre vous veut entrer dans l'espace de l'autre ? avez-vous un rituel ?

MERE : non je... quand ils sont pas là, je rentre comme ça. Quand ils sont là, je tape

EXPERIMENTATEUR : vous frappez à la porte ?

MERE : hm au moins pour prévenir que j'arrive

EXPERIMENTATEUR : dans la maison, les portes sont-elles ouvertes ou fermées ?

MERE : quand ils sont là ou pas là ? quand ils sont pas là, elles sont fermées à cause du chien parce que sinon, elle va dans tous les lits (rire) donc euh... sinon je serai plutôt porte ouverte. Moi, voilà c'est toujours tout ouvert euh... il y a pas de soucis. En haut, elle va dans le lit des enfants donc euh... j'ai pris l'habitude de fermer les portes. Après, quand ils sont là... tu aimes mieux fermer ta porte toi ?

FILS 2 : ah oui

MERE : lui, il est plutôt porte fermée. Euh... Garantie, elle est plutôt porte ouverte, elle. Mais sinon les garçons seraient plutôt porte fermée. Le salon télé, par exemple, quand ils y sont, ils ferment la porte. Oui, pour pas entendre les bruits, pour... alors, que moi je préfère avoir les portes ouvertes

EXPERIMENTATEUR : restez-vous beaucoup à la maison ? ou préférez-vous sortir ?

FILS 2 : moi pendant les vacances, j'y suis quand même plus

EXPERIMENTATEUR : à la maison ?

MERE : hm

FILS 2 : hm

MERE : il sort, il voit ses amis l'après-midi quoi

EXPERIMENTATEUR : avez-vous plus tendance à inviter des amis ou plutôt à aller chez eux ?

MERE : les deux

EXPERIMENTATEUR : les deux ?

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : vous arrive-t-il de chahuter ?

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : et comment ça se passe ?

FILS 2 : avec le chien

MERE : oui ou les enfants entre eux ou alors, même avec mon mari, on aime bien les... les embêter oui

EXPERIMENTATEUR : quelles relations entretenez-vous avec vos voisins ?

MERE : euh... avec les voisins, c'est euh... cordial

FILS 2 : ils sont gentils

MERE : pardon

FILS 2 : ils sont gentils

MERE : oui ils sont gentils mais on se fréquente pas. Voilà c'est euh... mais c'est très cordial avec tous les voisins

EXPERIMENTATEUR : quel adjectif donneriez-vous pour caractériser votre maison ?

MERE : la maison euh... le bâtiment ou euh... la vie à l'intérieur ?

EXPERIMENTATEUR : l'ensemble. C'est vous qui voyez

FILS 2 : non parce que l'extérieur, ce serait classe. L'intérieur ce serait convivial

MERE : moi je dirais euh... ouverte

EXPERIMENTATEUR : il faudrait que vous vous mettiez d'accord

MERE : ah en plus

FILS 2 : ben on va dire ouverte

EXPERIMENTATEUR : conviviale, ouverte

MERE : oui, ou on peut mettre conviviale

FILS 2 : ben c'est les deux de toute façon je pense

MERE : on va mettre convivial

EXPERIMENTATEUR : pour terminer, je vais vous demander de réaliser un autre exercice. Nous avons beaucoup parlé de la maison. Je vais vous demander de dessiner ensemble la maison de vos rêves sous forme d'un plan

MERE : la maison de nos rêves. Donc la configuration ?

EXPERIMENTATEUR : sous forme d'un plan

MERE : donc oui, la configuration des pièces

EXPERIMENTATEUR : vous procédez comme vous le souhaitez

1h04 minutes 35 secondes début de l'exercice

MERE : c'est-à-dire que... moi je rajouterais, simplement, dans les rêves, une salle de bain

FILS 2 : et une piscine c'est tout

MERE : oui mais ça c'est pas dans la maison, c'est dehors

FILS 2 : oui

EXPERIMENTATEUR : l'extérieur peut s'intégrer également

MERE : ah bon d'accord. Tu fais, tu es plus doué en dessin que moi (silence)

MERE : sinon je pense qu'elle est assez proche de... celle-ci, niveau espace (silence)

FILS 2 : faut faire euh... on dessine les portes et tout ?

EXPERIMENTATEUR : vous faites comme vous le souhaitez

MERE : on va faire le premier étage non ? le rez-de-chaussée quoi

FILS 2 : moi je sais pas faire les étages

MERE : parce que deux étages, on va mettre un autre carré

FILS 2 : ouai. Ben euh... ça dépend. On va faire comme ça

MERE : vas-y
 FILS 2 : là, il y a...
 MERE : la porte d'entrée
 (silence)
 FILS 2 : ça c'est une porte
 MERE : hm
 FILS 2 : on va commencer comme ça
 (silence)
 FILS 2 : euh... là, il y a quoi ?
 MERE : moi je pense qu'on peut reprendre euh.. finalement, le plan de chez nous. Je pense
 FILS 2 : ouai
 MERE : c'est... c'est niquel
 FILS 2 : ben ouai
 MERE : tu rajouterais quelque chose en bas ?
 FILS 2 : là, il y a la chambre non ?
 (silence)
 MERE : salle de bain, dressing
 FILS 2 : ouai
 (silence)
 MERE : toilettes à côté
 FILS 2 : hm hm
 MERE : tu vois ? en longueur, il faut que tu enlèves la longueur du dressing et de la salle de bain. Ça, c'est les toilettes. C'est pas très à l'échelle. Mais c'est pas très grave
 FILS 2 : de quoi ?
 MERE : je dis que c'est pas très à l'échelle. Et puis après, tu... tu vois, tu fais le couloir
 FILS 2 je fais un truc à la wanegain. Là, le salon. On va faire comme ça
 MERE : hm et puis cuisine, salle à manger
 FILS 2 : ouai
 MERE : il y a aussi le hall
 FILS 2 : ça s'ouvre par l'intérieur ou par l'extérieur ?
 MERE : alors là... euh... l'intérieur
 FILS 2 : je fais ça...
 MERE : c'est pas grave
 (silence)
 FILS 2 : c'est pas du tout à l'échelle en fait
 MERE : alors euh... et en haut, qu'est-ce qui serait rêvé pour toi ?
 FILS 2 : en haut, j'aurais bien aimé une salle de sport, non ? c'est vrai
 MERE : ah ben c'est la maison rêvée donc tu mets ce que tu veux
 FILS 2 : ouai deux, trois petits trucs de sport
 MERE : alors, refais peut-être un carré pour faire euh...
 (silence)
 MERE : parce qu'en fait, le... le rez-de-chaussée c'est plus... c'est plutôt les pièces communes et puis euh... notre espace à nous et les enfants ont tout le premier étage. Et, je trouve ça très bien comme ça parce qu'ils ont leur intimité, quand mon fils vient avec son amie. Voilà, chacun a son...
 FILS 2 : les portes, laisse tomber hein. Donc, là, il y a les escaliers
 MERE : alors tu le mettras où ton truc de sport ?
 (silence)
 MERE : il va falloir rajouter des choses puisque tu veux rajouter euh... moi je pense qu'il faudrait rajouter chacun votre salle de bain, pour que ce soit super
 FILS 2 : une salle de bain dans la chambre
 MERE : ouai
 FILS 2 : une salle de bain dans la chambre, c'est le rêve ça
 MERE : oui hm
 FILS 2 : juste à côté, il y a la chambre d'amis non ?
 MERE : oui mais... non mais fais pas la maison, il faut faire la maison rêvée. Donc euh... comment tu aimerais qu'elle soit faite, tu vois ?
 FILS 2 : ben ouai mais je sais pas. Je veux pas changer la maison, je veux juste une salle de bain
 MERE : rajoute une salle de bain à vos chambres. Je pense que c'est ce qu'il manque. Enfin, c'est ce qu'il manque. Oui, pour que ce soit parfait
 FILS 2 : je mettras la salle de sport juste à côté. Non mais si, j'aurais un petit tapis. Ce serait trop bien, un tapis
 (silence)
 FILS 2 : du coup, je vais rajouter une quatrième chambre. Comme dans la maison
 (silence)
 FILS 2 : voilà. Ouai
 MERE : tu as mis des salles de bain partout ? ah non ! salon télé, bureau...
 ah oui, d'accord ok
 FILS 2 : je vais pas mettre des salles de bain partout
 MERE : non, non ben non c'est... ok. Et donc la piscine

Propos dévalorisant

	<p>(silence) MERE : voilà. Sinon, on est d'accord EXPERIMENTATEUR : avez-vous terminé ? MERE : hm EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous pouvez nous expliquer un petit peu ? MERE : alors là, c'est le rez-de-chaussée, l'entrée de la maison FILS 2 : c'est mal fait (rire) MERE : euh... là, c'est la maison avec euh... avec la chambre parentale avec notre salle de bain, notre dressing. Là, c'est le salon et là, dans le... cuisine, salle à manger. Et, au premier étage, euh... donc il a dessiné quatre chambres avec quatre salles de bain, une salle de... une petite salle de sport, salon télé, un bureau, une piscine. Et là, c'est la maison idéale EXPERIMENTATEUR : que pensez-vous de votre dessin ? FILS 2 : il est moche MERE : non, moi, je le trouve pas si mal que ça FILS 2 : moi, je le trouve vraiment moche. La dernière fois que j'ai fait des plans, c'était en cinquième MERE : non moi je... EXPERIMENTATEUR : je vous ai demandé de réaliser cet exercice spontanément FILS 2 : non mais je faisais des vrais plans, avec des vraies portes, avec l'échelle et tout MERE : oui, bon c'est pas à l'échelle, mais je trouve ça assez euh... EXPERIMENTATEUR : est-ce que ce dessin se rapproche de la maison de vos rêves ? MERE : ce qui est dessiné ? oui EXPERIMENTATEUR : y a-t-il des choses que vous changeriez ou non ? MERE : au dessin ? EXPERIMENTATEUR : oui, au dessin FILS 2 : dans ma chambre, moi je mettrais une télé, un ordi, une console, une salle de sport et voilà. La télé tout court, avec des chaînes de sport et Canal + EXPERIMENTATEUR : et vous, ça vous convient ? MERE : le dessin ? EXPERIMENTATEUR : vous changeriez quelque chose ? MERE : non c'est parfait. Non c'est euh... parfait EXPERIMENTATEUR : d'après vous, qu'est-ce qui caractérise une maison de rêve ? MERE : moi, pour moi, c'est que chacun ait son espace, qu'on puisse y être tous, pouvoir accueillir euh... des amis, que chacun puisse accueillir ses amis euh... et qu'on respecte quand même, voilà. Que chacun ait son espace. Ça, c'est important FILS 2 : ce serait une maison gigantesque avec de la domotique MERE : non, pas trop trop d'espace FILS 2 : pour moi EXPERIMENTATEUR : quel serait l'endroit le plus important dans cette maison de rêve ? j'aimerais avoir un avis commun et vos avis individuels ? FILS 2 : la cuisine MERE : oui la cuisine c'est important EXPERIMENTATEUR : dans cette maison, y aurait-il des objets qui viendraient de vos familles d'origine ou non ? (silence) EXPERIMENTATEUR : des objets hérités, transmis, donnés... vous voyez ? MERE : ben hormis les meubles, sinon non EXPERIMENTATEUR : des meubles ? MERE : oui EXPERIMENTATEUR : en quel matériau serait fabriqué cette maison ? FILS 2 : que des baies vitrées. Des baies vitrées avec un toit plat comme ça MERE : oui FILS 2 : et en bois, avec du bois aussi MERE : non pas trop de bois hein EXPERIMENTATEUR : alors ? FILS 2 : non moi ce serait avec du bois, des baies vitrées, un toit plat et avec un intérieur hyper moderne EXPERIMENTATEUR : et vous ? ce serait dans cet ordre d'idée ? MERE : oui c'est dans cette idée là oui EXPERIMENTATEUR : en vous mettant d'accord, pourriez-vous me donner une couleur pour l'intérieur de la maison et une couleur pour l'extérieur ? MERE : blanc EXPERIMENTATEUR : pour l'intérieur ? pour l'extérieur ?</p>	<p>Equilibrage entre isomorphie et homomorphie</p> <p>Importance de la valeur pécunière</p>
--	---	---

MERE : les deux
 FILS 2 : les deux
 MERE : quand j'ai dit qu'on a les mêmes goûts (rire)
EXPERIMENTATEUR : quelle serait la pièce où vous aimeriez être seuls dans cette maison de rêves ?
 MERE : la chambre
 FILS 2 : oui
EXPERIMENTATEUR : vos chambres respectives ?
 MERE : hm
EXPERIMENTATEUR : imaginons que la maison va être détruite et que vous ne pouvez rien y faire. En vous mettant d'accord, pourriez-vous me dire quel objet vous emmèneriez ?
 FILS 2 : ma guitare. Enfin, mes guitares
EXPERIMENTATEUR : il ne faudrait qu'un objet choisi ensemble
 FILS 2 : ma guitare
 MERE (sourir)
 FILS 2 : ou le chien
 MERE : o c'est pas un objet le chien. Je sais pas, un objet euh...
EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce que vous emmèneriez si vous deviez partir dans l'urgence ?
 MERE : mes bijoux
 FILS 2 : ouai les bijoux
 MERE : mes bijoux
EXPERIMENTATEUR : il faudrait vous mettre d'accord
 FILS 2 : non mais si les bijoux
EXPERIMENTATEUR : vous êtes d'accord ? les bijoux ?
 MERE : hm. Ben c'est-à-dire qu'on emmènerait ce qui a le plus de valeur pécuniaire
EXPERIMENTATEUR : ce qui aurait de la valeur ?
 MERE : voilà
 FILS 2 : une guitare ça a de la valeur quand même
 MERE : oui une valeur sentimentale
 FILS 2 : ben oui aussi
 MERE : moi j'emmènerais ce qui a une valeur pécuniaire
 FILS 2 : pécuniaire aussi, si je la revends heu...

ETUDE DE CAS : FAMILLE « L »

ETUDE PILOTE : ETUDE CAS : FAMILLE « L »

Données recueillies au cours de l'entretien de recherche sur le fonctionnement familial Constitution de la famille

La famille est composée des parents : Philippe et Lara ainsi que de Léo, âgé de 16 ans et 11 mois. Léo a également une sœur (Line) âgé de 24 ans, qui vit en couple et qui a elle-même deux enfants.

Du côté de l'histoire familiale

Du côté paternel

Monsieur décrit une enfance où il a appris très vite à être autonome, dans un schéma de famille traditionnel où le père partait au travail, et la mère s'occupait des enfants à la maison. C'était une famille qui disposait de règles et où il existait « un esprit de famille ». Il a cinq frères avec qui il s'entend bien. Mais l'un d'eux a coupé les ponts après avoir perdu un de ses enfants. Sa mère est décédée alors que sa première fille était bébé.

Du côté maternel

Ses parents ont divorcé alors qu'elle était en jeune âge, ce qui a conduit à ce qu'elle soit élevée particulièrement par sa grand-mère paternelle, sa sœur aînée par la grand-mère maternelle. Elle aussi décrit une enfance où elle a dû très vite développer son autonomie. Elle se dit attaché à ses sœurs et être également très famille.

La constitution du couple et de la famille

Monsieur et Madame se sont rencontrés jeunes, lors d'une fête de famille du côté de Madame, celle-ci était âgée de 14 ans et demi et Monsieur de 21 ans. Ils ont très vite effectué des démarches pour demander une émancipation de Madame. Mais chacun a été accepté assez facilement dans l'une ou l'autre famille. Léo n'avait pas repéré tous ces éléments alors que selon les parents, ce sujet a été de nombreuses fois abordé aux cours de repas, de fêtes de famille etc.

Fonctionnement familial repéré au travers du discours

La famille se dit très famille et attache de l'importance à pouvoir se retrouver régulièrement. Parallèlement, il est important pour la famille que Léo ait pu développer son autonomie (on retrouve là des éléments de l'histoire familiale). Léo est par ailleurs en internat la semaine.

Dans la famille, Monsieur se décrit comme « le patriarche », ce qui est acquiescé par le reste des membres. Des règles sont posées pour Léo qui les respectent assez facilement. On perçoit ainsi une structuration du fantasme œdipien au sein du groupe. La famille partage quelques activités, sorties en nature, pour se réunir. Léo est assez proche de sa sœur, il apprécie plus de

jouer de la guitare, lire des mangas, aller voir les copains, ce qui reste dans l'ordre des choses vu son stade de développement.

Données sur le développement psycho-affectif de Léo

Léo est né à terme. L'accouchement a un peu été difficile. Petit, il a présenté la mononucléose infectieuse, il a attendu de faire ses nuits à l'âge de 2 ans et réclamait encore beaucoup le biberon. Puis cela s'est mieux passé. Le développement s'est trouvé dans le registre de la normalité. A l'école, on le qualifiait de « rêveur », cela a un peu inquiéter ses instituteurs, mais les parents l'ont laissé se développer à son rythme, ce qui a convenu à Léo. Léo n'a pas présenté de problèmes de comportements à l'école ou de difficultés particulières. Il a présenté une période de « friction » avec son père vers l'âge de 14-15 ans, mais qui semble à mettre en lien avec son adolescence et le besoin de se confronter à une figure masculine.

Analyse des données recueillies au cours de la passation des épreuves projectives familiales

Epreuve de génographie projective familiale

a) Description et déroulement de la passation

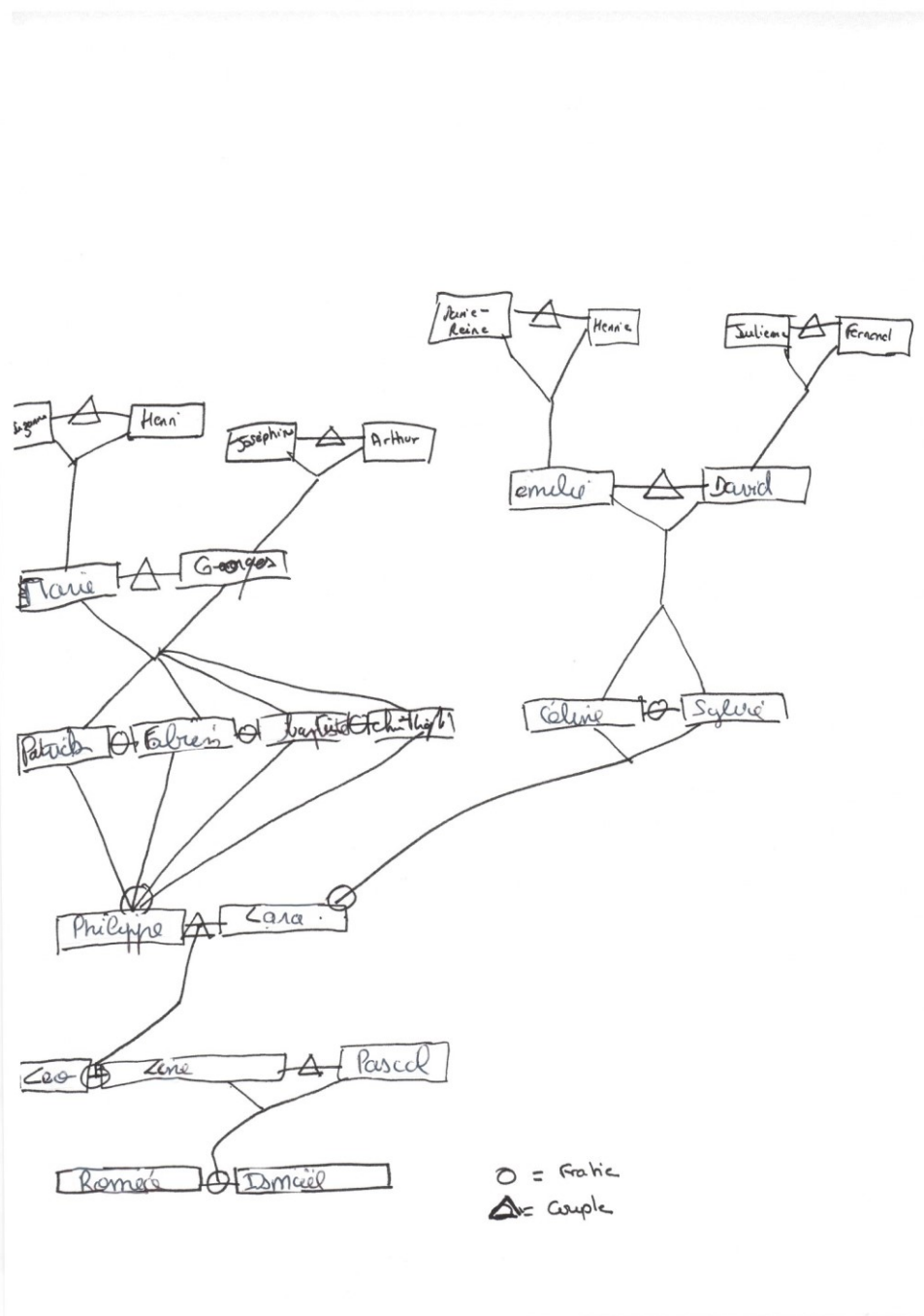
A l'énoncé de la consigne, discussion au sein du groupe. La mère finit par prendre le crayon. Léo propose de commencer par les derniers arrivés de la famille. La mère inscrit sous les indications de son fils « Roméo » et « Ismaël » qui sont ses petits-fils. Puis elle les relie et inscrit leur parent « Line » et son compagnon « Pascal ». Toujours sous l'indication de Léo, Madame s'inscrit avec son mari (« Lara » et « Philippe »). Le père dit à son fils : « mais alors toi tu es où ? ». Alors ils inscrivent Léo et indiquent un lien de fratrie avec Line. S'en suit une discussion. Léo propose alors le symbole du « rond » pour symboliser la fratrie et du « triangle » pour symboliser les couples. Cela est suivi par le reste du groupe. Après le père propose d'inscrire ses frères au-dessus de lui. Ils notent alors « Patrick », « Fabien », « Baptiste » et « Christophe ». Léo propose de continuer du côté de la lignée de sa mère mais son père lui répond : « non, on va faire la nôtre ». Et il poursuit sa lignée. Il prend le crayon et inscrit son père et sa mère « Marie » et « Georges ». Il les relie à ses frères et relie ses frères à lui-même. Puis le père réfléchit au prénom de ses grands-parents, et inscrit « Henri », « Suzanne » pour ses grands-parents maternels et « Joséphine », « Arthur » pour ses grands-parents paternels. Léo pense alors aux frères et sœurs de son grand-père. Au nombre de quinze et disposant de peu de places, la mère propose de rajouter une feuille. Léo propose de s'arrêter là et de passer à la lignée de Madame. C'est ce qu'ils font. Monsieur inscrit les sœurs de Madame sur le même niveau que ses frères à lui, il s'agit de « Céline » et « Sylvie ». Ils

inscrivent ensuite les parents de Madame « *Emilie* » et « *David* ». Le père propose de continuer. Ils inscrivent alors les grands-parents paternels de Madame : « Marie-Reine, « *Henri* » et les grands-parents maternels « *Julienne* » et « *Fernand* ». C'est alors l'occasion de révoquer les grands-parents de Monsieur. Puis ils finiront par révoquer la différenciation donnés en légende entre frères et sœurs, et la notion de couple, ou le père au départ se méprend. Léo est là pour rectifier.

Le dessin est disponible à la prochaine page.

Epreuve de géographie projective – Etude pilote – Etude de cas famille « L »

Arbre 1



a) Analyse

A la lecture globale du dessin, nous observons un arbre se développant sur le long de la feuille, décentré à gauche, assez bien fourni, touchant les limites du bord de la feuille, ce qui montre de ce côté si une fragilité de l'enveloppe pare-excitative.

Nous observons que la famille est située du côté paternel, la famille maternelle de Léo étant un peu plus à « l'écart ». C'est ce qui se figurera dans les propos de Monsieur lorsqu'il répond à son fils : « *on va d'abord faire le nôtre* ». Léo est ainsi affilié particulièrement dans la lignée paternelle. Monsieur se positionnant « en patriarche ». Les générations se suivent en partant des enfants pour aller aux arrières-grands-parents. Nous notons un décalage générationnel entre Madame, Monsieur et leurs frères et sœurs, ceux-ci étant disposés au-dessus d'eux, mais l'ensemble reste assez clair. Nous notons l'effort du groupe pour différencier les liens de fratrie et les liens de couple. **L'ensemble de ces éléments sont en faveur d'une structuration du fantasme œdipien et du respect de la loi de l'interdit de l'inceste.**

Six générations sont représentées sur le dessin soit 26 personnes représentées au total. **Ces éléments sont en faveur d'une opérance de l'enveloppe d'inscription.** Léo s'intéresse à la réalisation de son arbre généalogique. Il porte de l'intérêt à l'histoire et aux autres. Il aurait presque pu oublier son inscription dans l'arbre généalogique, mais son père y a veillé : « *mais toi tu es où ?* », ce qui montre l'intérêt du père pour son affiliation.

L'ensemble de ces éléments sont en faveur d'une position dépressive familiale structurante pour Léo.

Nous proposons un tableau résumant l'ensemble des éléments relevés

Tableau récapitulatif de l'étude des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la passation de la génographie projective familiale

		ITEMS
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	Item 9 : le tracé touche les limites gauche de la feuille Item 38 : contour des noms présents sans différenciation des sexes.
	Organisation interne	Item 4 : taille de l'arbre en extension Item 27 : décalage générationnel, entre Monsieur, Madame et leurs frères et soeurs Item 56/57 : nombre de strates générationnelles représentées uniquement au nombre de six Item 60 : nombre total de personnes représentées : 25 personnes Item 62 : nombre de personnes intégrées à la famille par lien d'alliance : 1
Evaluation des défenses et des angoisses		<i>Génération qui restent globalement bien différenciées</i> <i>Alliance des couples signifiés</i> Item 9 : le tracé de l'arbre déborde à gauche (appui sur l'extérieur) Evocation d'une structuration œdipienne
Pôle isomorphique/Homomorphique		<i>Diachronie privilégiée</i> Item 56-57 : six strates générationnelles représentées
Axe diachronique /synchronique		Item 56/57 : six strates générationnelles représentées, <i>diachronie privilégiée</i>
Qualité de l'interfantasmatisation		Item 56/57 : six strates générationnelles représentées
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux		Item 56/56 six strates générationnelles représentées
Signes psychopathologies familiales		<i>Ne constitue pas des éléments suffisants pour une psychopathologie :</i> Item 9 : le tracé touche les limites gauche de la feuille Item 27 : décalage générationnel, entre Monsieur, Madame et leurs frères et soeurs

EPREUVE DE SPATIOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE

Au cours de ce deuxième entretien, nous apprenons que la famille habite une spacieuse maison. Il était important pour les parents que chacun puisse disposer de son espace. La famille est venue habiter dans la région pour la proximité de l'environnement professionnel de Monsieur. Ils ont emménagé il y a 11 ans.

Au sein de celle-ci, il existe des règles que chacun respecte pour le bien de tous. Cette année, Léo est en internat au lycée la semaine et revient le week-end.

a) Description et déroulement de la passation

A l'énoncé de la consigne, le père prend le style. Léo propose de dessiner leur maison. La famille échange ensemble pendant que Monsieur effectue les tracés. Il dessine d'abord le contour de la maison. Puis organise rapidement l'espace collectif composé de la salle de séjour, du salon, de la cuisine. La mère souhaite une terrasse à proximité, comme dans leur maison actuelle, ce que le père fait. Il fait un contour autour de la maison qui correspond à la pelouse. Il dessine la porte d'entrée, puis effectue l'espace réservé aux chambres. Il dessine une chambre d'amis, là où Ismaël et Roméo ses petites enfants, font parfois leur sieste, un bureau réservé à Monsieur, la chambre des parents, celle de Léo, une salle de bain. Puis le père dessine en face ce qui sera un petit salon supplémentaire, une salle de jeux pour les enfants, ainsi qu'un dressing. La mère souhaite une buanderie. Monsieur termine par réaliser un espace « parking » à l'extérieur.

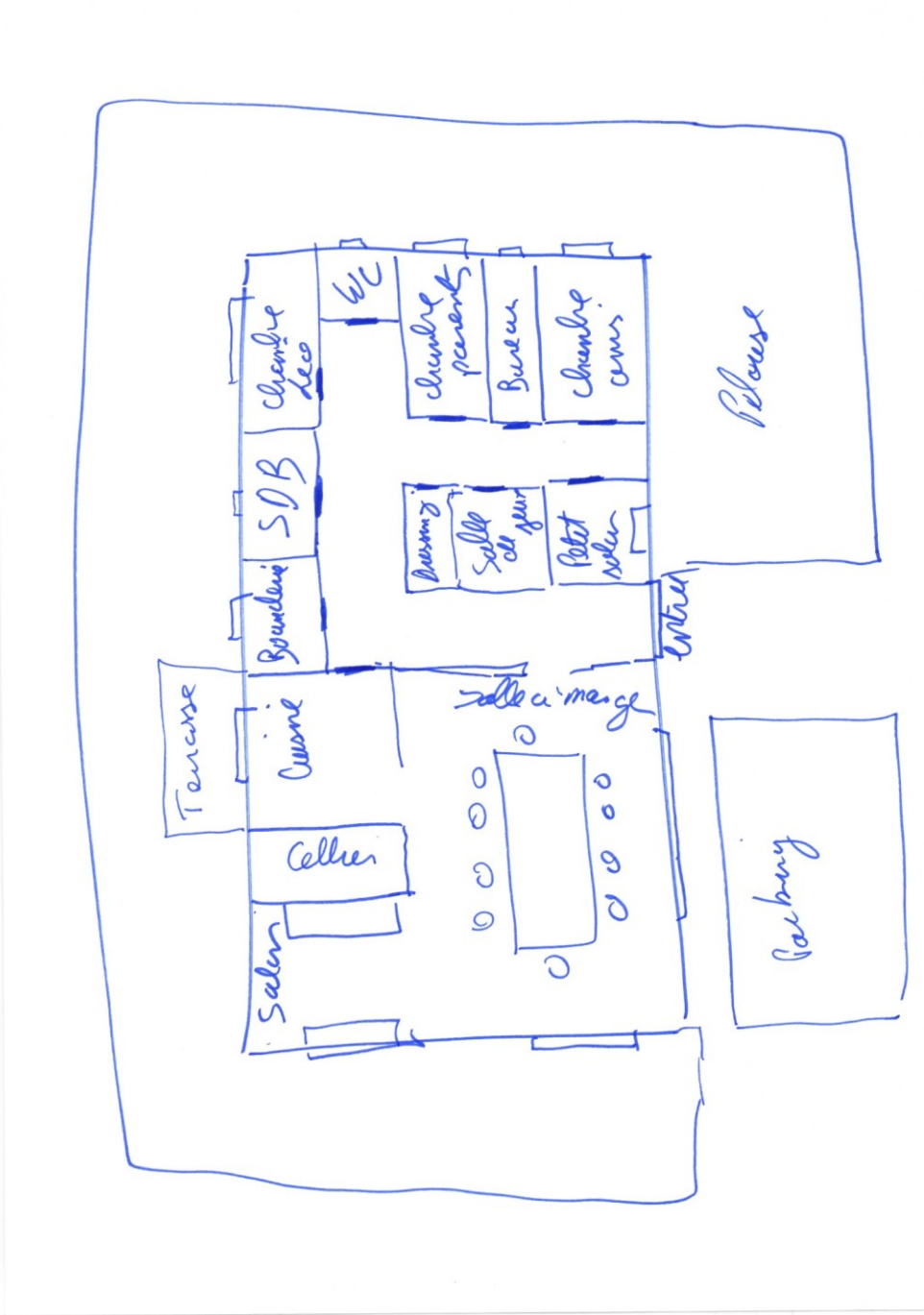
La famille reste satisfaite de cette réalisation.

Une maison de rêve pour la famille, est une maison où on se sent bien, en famille, et le père rajoute : « mais que ce soit pas une prison dorée », sous-entendue que les membres sont libres d'aller et venir.

Le dessin est disponible à la prochaine page.

Dessin de spatiographie projective familiale – Etude pilote – Etude de cas : Famille « L »

Maison 1



a) Analyse

Tout d'abord, nous observons la possibilité pour le groupe familial de réaliser un plan intérieur, ce qui signe des capacités d'élaboration de cette famille. Le dessin occupe l'ensemble de la feuille, il donne une vision bien remplie, ce qui met en évidence tout comme dans le dessin de l'arbre généalogique, **l'opérance de l'enveloppe d'inscription de l'image inconsciente du corps familial.**

Nous observons qu'au départ, la famille a souhaité dessiner sa maison actuelle, s'accrochant à l'idée de disposer déjà d'un espace idéal, puis elle s'est autorisée à quelques modifications (buanderie, place des toilettes, chambre de Léo plus éloignée), ce qui montre un assouplissement des défenses, et une possibilité d'ouverture psychique. La présence du couloir témoigne également d'une circularité psychique entre les membres. La famille dispose d'ouvertures sur l'extérieur : existence d'une porte d'entrée, fenêtres, chambre prévue pour des amis, parking pour les visiteurs. Nous notons cependant le désir de protection supplémentaire du groupe, apporté par le contour de la pelouse offrant « un double contour » à la maison, ce que nous pouvons mettre en lien avec les propos du père : une famille c'est une famille où on est protégé, ces éléments mettant en évidence la nécessité d'un renforcement pour le groupe de l'enveloppe pare-excitative.

Le plan de la maison montre une partie réservée à l'espace collectif et de manière à peu près égale, une partie réservée aux espaces individuels. Chacun dispose de sa chambre, il existe une chambre d'amis, destinée à être investie en particulier par les petits-enfants, une salle de jeu, un petit salon, un bureau pour Monsieur, un dressing. Des portes intérieures préservant de l'intimité ont été signifiées. Une maison de rêve reste « *une maison où l'on se sent bien en famille* », mais qui toutefois, « *ne soit surtout pas une prison dorée* ». Le groupe familial dispose ainsi d'un équilibre entre fonctionnement isomorphique et homomorphique. **Ces éléments indiquant des espaces différenciés et individuels, sont en faveur de l'hypothèse d'une position dépressive familiale structurante au sein de la famille.**

Nous proposons de résumer l'ensemble des éléments par le tableau suivant :

Tableau récapitulatif de l'étude des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la passation de l'épreuve du dessin de la maison de rêve

		ITEMS
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	Item 42 : Type de tracé : un trait et trait redoublé (besoin de renforcement de l'enveloppe pare-excitative) Item 71-72 : suffisance de l'espace d'inscription Item 90 : présence de portes Item 93 : présence de porte d'entrée Item 94 : présence de fenêtres Espaces différenciés – espaces d'ouvertures (chambre d'amis – parking)
	Illusion groupale	Illusion groupale présente
Evaluation des défenses et des angoisses		<i>Hypothèses défenses et angoisse de type œdipien</i> tem 71/72 : surface d'inscription opérante espaces différenciés – intimité préservée <i>Pas d'éléments évocateurs de l'indifférenciation</i>
Pôle isomorphique/Homomorphique		<i>Equilibrage entre position isomorphique et homomorphique se retrouve dans le discours)</i> Item 90 : présence de portes Item 93 : présence de porte d'entrée Item 94 : présence de fenêtres Espaces différenciés – espaces collectifs
Sécurité interne		<i>Sécurité interne opérante</i> <i>Apportée par un renforcement du contour de la maison</i> Item 42 : Type de tracé : un trait et trait redoublé (besoin de renforcement de l'enveloppe pare-excitative) Item 90 : présence de portes Item 93 : présence de porte d'entrée Item 94 : présence de fenêtres Espaces différenciés – espaces d'ouvertures
Qualité de l'interfantasmatisation		<i>suffisance de l'espace d'inscription</i> tem 71/72 : pièces dessinées Circularité psychique : item 92 : présence de couloir <i>Qualité des échanges entre les membres</i>
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux		Couleur choisie à l'intérieur : jaune-orangé (pulsion de vie groupale)
Signes psychopathologies familiales		Non relevées

CONCLUSION

Etude de la position dépressive familiale

Les données recueillies au cours de cette étude de cas nous apportent des éléments sur la capacité ou non de ce groupe familial à offrir un espace de différenciation suffisant dans le cadre d'un mouvement de séparation/individuation propre à l'adolescence, qui engage les modalités selon lesquelles se sont construites au sein de cette famille, les transactions inconscientes du groupe, propres à chacune des lignées, paternelle et maternelle.

L'étude de certains critères de l'image inconsciente du corps familial révèle chez cette famille la construction d'une position dépressive familiale structurante.

En effet, malgré certaines fragilités repérées, ayant un impact sur l'enveloppe pare-excitative de l'image inconsciente du corps familial, le groupe familial montre un équilibre entre fonctionnement isomorphe et homomorphe. Les membres du groupe peuvent avoir leur espace différencié. Les valeurs de la famille sont fortes, mais l'idée de pouvoir chacun disposer de son espace, est un point mis en avant par le groupe.

Le miroir familial constitué reste suffisant pour Léo, pour évoluer dans un espace différencié, lui permettant de se tourner vers un mouvement d'individuation. Les éléments appuient l'hypothèse d'un groupe familial en capacité d'offrir un espace de différenciation suffisant, dans le cadre d'un mouvement de séparation/individuation induit par le mouvement développemental de l'adolescence.

Nous proposons de dresser un tableau synthétisant les données recueillies, nous permettant de confirmer notre hypothèse. Nous reprendrons le tableau récapitulatif des marqueurs de l'image inconsciente du corps familial proposé. L'ensemble des éléments de cotation se situant en fin de présentation.

Tableau récapitulatif des marqueurs de l'étude de l'image inconsciente du corps familial en contexte de période de séparation-individuation lié à l'adolescence en appui sur l'analyse des épreuves projectives familiales et les éléments du discours lors des entretiens semi-dirigés

ETUDE DE LA POSITION DEPRESSIVE FAMILIALE / DU MIROIR FAMILIAL CONSTITUE A L'ADOLESCENCE PAR L'ETUDE DE L'IMAGE INCONSCIENTE DU CORPS FAMILIAL	
ETUDE DE L'ENVELOPPE D'INSCRIPTION	ETUDE DE LA QUALITE DE STRUCTURATION DU GROUPE
	<ul style="list-style-type: none">▪ ETUDE DE LA RELATION D'OBJET<ul style="list-style-type: none"><input checked="" type="checkbox"/> <i>équilibre entre attachement et possibilité d'individuation entre les membres</i><input checked="" type="checkbox"/> <i>Relations à l'objet total identifié – liens de filiation</i>▪ ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPAL DES LIENS<ul style="list-style-type: none"><input checked="" type="checkbox"/> <i>Equilibre entre position isomorphe et homomorphe</i><input checked="" type="checkbox"/> <i>Sentiment d'appartenance présent</i> ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN <ul style="list-style-type: none">▶ <i>Structuration du fantasme œdipien</i>▶ <i>Surmoi familial opérant</i> <ul style="list-style-type: none">▪ ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPEUX UTILISE<ul style="list-style-type: none"><input checked="" type="checkbox"/> <i>Refoulement</i>▪ ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPEALES<ul style="list-style-type: none"><input checked="" type="checkbox"/> <i>Rivalité – séduction (type œdipien)</i>▪ ETUDE DU DIAGNOSTIQUE DE FONCTIONNEMENT FAMILIAL<ul style="list-style-type: none">▶ <i>diagnostic de fonctionnement familial se situant dans le champ de structuration œdipien</i>

	<p>ETUDE DE LA QUALITE DE L'INSCRIPTION GENEALOGIQUE</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ ETUDE DE L'ENVELOPPE GENEALOGIQUE <ul style="list-style-type: none"> ◦ Etude de la qualité du roman familial <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Connaissance de la rencontre du couple parental</i> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Affiliation de Léo à la lignée paternelle (uniquement jusqu'au père)</i> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Affiliation de Léo à la lignée maternelle</i> <ul style="list-style-type: none"> ▶ <i>Opérance de l'enveloppe d'inscription de l'image inconsciente du corps familial sur le dessin de l'arbre généalogique du côté paternel</i>
<p>ETUDE DE L'ENVELOPPE PARE-EXCITATRICE</p>	<p>ETUDE DU TRAITEMENT PULSIONNEL GROUPAL</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ ETUDE DE LA RELATION D'OBJET <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>équilibre entre attachement et possibilité d'individuation entre les membres</i> ▪ ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPAL DES LIENS <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Equilibre entre position isomorphique et homomorphique</i> ▪ ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>structuration du fantasme œdipien</i> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Traitement opérant de l'excitation pulsionnel (sublimation)</i> ▪ ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPAUX UTILISES (souplesse de l'enveloppe psychique) <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Refoulement</i> <input checked="" type="checkbox"/> <i>Besoin de renforcement de l'enveloppe pare-excitatrice</i> ▪ ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPALES <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> <i>L'angoisse de castration reste présente</i>

**ETUDE PILOTE – ETUDE DE CAS : LEO
ENTRETIENS DE LA PREMIERE PHASE
ENTRETIEN 1**

Durée totale de l'entretien : 1 heure 39 minutes 38 secondes

Durée totale de l'exercice : 11 minutes 13 secondes

Constitution de la famille : PERE (Philippe), MERE (Lara), FILLE 1 (Line), FILS 2 (Léo)

Présents à l'entretien : Père – mère – Léo

Eléments du discours	Interprétations/ Hypothèses
<p>EXPERIMENTATEUR : bonjour. Je vais vous poser un certain nombre de questions. La première partie de cet entretien portera sur la famille. Il est important d'appréhender ce moment comme une opportunité pour parler de votre famille, de choses dont on ne discute pas habituellement. Donc je vais vous poser la première question. Est-ce que tout le monde est là ?</p> <p>FILS 2 : tout le monde est là</p> <p>EXPERIMENTATEUR : pouvez-vous vous présenter chacun à votre tour ?</p> <p>FILS 2 : euh moi c'est Léo, fils de Philippe P et Lara P. J'ai seize ans enfin bientôt dix sept ans. Et euh... j'ai pas grand-chose d'autre à dire</p> <p>EXPERIMENTATEUR : est-ce que tu fais des études ?</p> <p>FILS 2 : euh je suis au lycée, en seconde, sur C. Et je suis en internat au lycée.</p> <p>PERE : ben moi, Philippe, j'ai cinquante-quatre ans. Je travaille pour la B.</p> <p>MERE : eh ben moi Lara, la maman de Léo, pareil assistante maternelle. Euh... on a une grande fille aussi de de vingt-cinq ans.</p> <p>EXPERIMENTATEUR : votre fille vit à la maison ?</p> <p>PERE : non</p> <p>MERE : non. Elle est à... elle a sa maison. On est grands-parents aussi. On a deux petits enfants, un de six ans, un de deux ans et demi. Plus ben les enfants accueillis à la maison donc euh... une bonne tribu</p> <p>EXPERIMENTATEUR : donc vous êtes plutôt nombreux ?</p> <p>MERE : o ben quand on est au complet on est neuf voilà</p> <p>EXPERIMENTATEUR : je vais vous poser des questions sur vos relations dans la famille. Est-ce que vous pourriez décrire les relations les uns avec les autres ?</p> <p>PERE : ben nous sommes très famille déjà. Nous sommes une famille très très unie aussi bien par ma femme, ma propre famille, mes enfants. Mais même au niveau grands-parents ou frères. Enfin on est beaucoup dans la famille quoi. Ne serait-ce par le métier de ma femme, de toute façon si on l'était pas, on pourrait pas. Ce qui fait qu'on a de très bonnes relations. Bon après il y a peut-être un effet un peu euh... je dirais sur ma personne quoi, de tuteur...</p> <p>MERE : patriarche ?</p> <p>PERE : voilà. Mais euh... voilà. On... c'est normal aussi. Il faut que je j'assume mon rôle de père et de grand-père. Notre fille est jeune, elle a vingt-quatre ans. Bon elle a déjà deux enfants euh... elle a sa maison enfin avec son ami hein. Elle est quand même jeune dans la vie donc on jette un œil sans jamais dire quoi. Elle sait qu'elle peut compter sur nous si elle a besoin quoi. Mais bon on est une famille très très unie quoi je veux dire. On n'est jamais un jour sans se voir de toute façon. Même avec Léo qui est en internat, il y a toujours des relations téléphoniques ou euh... le mercredi. On n'est jamais très longtemps sans...</p> <p>MERE : sans le voir</p> <p>PERE : on est très proches. Mais bon moi j'ai cinq frères aussi, j'ai été élevé comme ça. Ma famille on a toujours été très... on est très solidaires quoi je veux dire. Même si des fois il y a des petites tensions dans la famille. Voilà pour un peu décrire. Enfin moi, de ce que j'en vois. Maintenant ma femme voit peut-être les choses autrement</p> <p>MERE : o si ben si c'est pareil</p> <p>PERE : c'est pareil. Toi aussi au niveau de tes sœurs ou... voilà</p> <p>MERE : peut-être un petit peu moins. Parce que du fait que bon elles sont pas sur place hein. Ben sinon oui c'est...</p> <p>PERE : oui mais bon on sait s'aider quand il faut quoi</p> <p>MERE : ah oui oui quand il y a le moindre soucis voilà. On sait qu'il y a toujours quelqu'un. On se voit toujours par rapport à ça</p> <p>EXPERIMENTATEUR : tu es d'accord avec ça Léo ?</p> <p>FILS 2 : oui</p> <p>PERE : ben parle un peu de toi et de ta sœur après euh...</p> <p>FILS 2 : ben moi ma sœur, ben oui dès que je peux la voir, je vais la voir souvent. Enfin à part certains cas. Mais sinon ça se passe très bien</p> <p>EXPERIMENTATEUR : êtes-vous souvent en famille ?</p> <p>FILS 2 : euh cousins tout ça ?</p> <p>EXPERIMENTATEUR : en famille</p> <p>PERE : proche</p>	<p>Famille très unie</p> <p>Père : position du patriarche</p> <p>Famille du côté de Monsieur : solidaire – unie</p>

	<p>EXPERIMENTATEUR : oui ça peut être la famille proche et aussi la famille élargie FILS 2 : oui régulièrement MERE : plus avec la famille proche FILS 2 : oui plus avec la famille proche mais on les voit quand même quand on peut assez. On les voit souvent nos cousins euh... EXPERIMENTATEUR : et quand vous êtes ensemble, faites-vous des activités ? PERE : oui oui il peut se mettre à faire beau, on aime au bord des MERE : des étangs PERE : des étangs, on va tous en famille. Oui on passe la journée. Tout le monde pêche enfin. EXPERIMENTATEUR : comme l'ouverture de la pêche de la truite ? MERE : oui PERE / Voilà oui. On pêche, on pique-nique, on s'amuse ensemble, on joue. Mais chacun a quand même son activité parallèle. C'est sûr qu'à seize ans, il est plus dans tout ce qui touche le.. MERE : l'informatique PERE : le multimédia, l'informatique euh... EXPERIMENTATEUR : l'informatique c'est ton truc ? FILS 2 : hm hm. Ouai je suis pas trop pêche, tout ça. J'aime pas trop PERE : il vient mais il reste pas. Il faut qu'on le ramène. C'est normal hein. C'est MERE : c'est l'âge qui veut ça aussi hein PERE : mais bon non on a.... EXPERIMENTATEUR : prenez-vous les repas en commun ? PERE : ah oui. MERE : oui oui PERE : oui on y tient. On a une grande table de ferme, on est tous autour avec les enfants gardés, les nôtres et ça on y tient. Et chacun a sa place. Et si un jour on vous invite, ils laisseront pas leur place. Dites-vous le bien. Chacun a sa place et personne la laisse MERE (rire) EXPERIMENTATEUR : c'est intéressant PERE : ah oui c'est une façon d'appartenance hein. Ça on y tient. Les repas sont en famille MERE : ah oui oui MERE : après ça roule comme ça MERE : ben oui déjà EXPERIMENTATEUR : comment décririez-vous les relations entre Léo et sa sœur ? PERE : ça a été... nous ils ont beaucoup d'écart. Léo a seize ans, sa sœur en a vingt-quatre MERE : oui PERE : et ça a été compliqué quand on... ça a été compliqué pour avoir Léo on y arrivait pas très bien (rire). Voilà et... et sa sœur... sa sœur était petite, et s'est rendue malade qu'on est eu Léo. Elle vomissait, dix, douze fois par jour. On a dû aller voir un pédopsychiatre hein et puis en fait elle maternait quoi. Si elle nous voyait plus, elle tombait malade. Et c'est toujours resté comme ça. Ils sont très complices les deux mais euh... donc on le sent. On le sent, on le voit, on n'intervient jamais nous hein. On laisse faire. Mais ils sont très très complices EXPERIMENTATEUR : nous allons passer à des questions plus centrées sur toi Lou comme les études. Comment ça se passe avec les professeurs ? est-ce que ça t'intéresse ? FILS 2 : hm ben oui dans l'ensemble ça se passe bien. Ben ça m'intéresse, ça dépend des choses mais sinon je suis assez intéressé facilement par plusieurs choses comme le SVT, la chimie, j'aime beaucoup. Et sinon mes notes oui, je suis bon EXPERIMENTATEUR : as-tu des soucis de comportement au lycée ? FILS 2 : euh... EXPERIMENTATEUR : est-ce que, par exemple, les professeurs te rappellent à l'ordre ? FILS 2 : de temps en temps mais... EXPERIMENTATEUR : est-ce que tes parents sont appelés pour des problèmes de comportement ? FILS 2 : au collège ça arrivait un petit peu de temps en temps mais c'était le collège ici. On va dire que... MERE : ils appelaient pas le collège hein FILS 2 : oui ils appelaient pas PERE : tu as toujours été un petit peu bavardeur MERE : voilà oui les bavardages PERE : ça le bavardage FILS 2 : oui mais toujours eu un caractère assez... PERE : souple. Tu es quelqu'un de souple MERE : oui il aime pas l'injustice. Alors ça... FILS 2 : s'il y a bien quelque chose que j'aime pas MERE : alors là... donc des fois c'est compliqué</p>	<p>Chacun à sa place</p> <p>Bonne relation de Léo avec sa sœur</p> <p>Bavardait à l'école</p>
--	---	---

FILS 2 : c'est même pas ma faute. Il y a des fois, quand un prof fait des reproches en ayant... enfin quand moi je pense qu'il a tort, je lui fais savoir la plupart du temps

EXPERIMENTATEUR : et vous regardez au niveau des devoirs, s'ils sont faits par exemple ?

PERE : il a beaucoup d'autonomie. On lui laisse beaucoup d'autonomie au niveau... Il s'est toujours, c'est quelqu'un qui s'est toujours bien géré dans ses devoirs. On surveille, on jette un œil, on en parle, mais je vais pas prendre son cartable pour aller ouvrir ses bouquins. Ça je ferai pas. Je lui fais entièrement confiance. Pour le moment ses résultats... vous savez maintenant c'est facile avec Internet

MERE : oui on est en lien direct avec

PERE : oui on est en lien direct voilà

MERE : moi d'ailleurs hier il nous a sorti son bulletin voilà

PERE : bon ça va, non mais avec Lou, là-dessus, je pense que même s'il avait de mauvaises notes, il nous le dirait de toute façon hein ? Tu cacherais pas tes notes ?

FILS 2 : non

EXPERIMENTATEUR : est-ce que tu penses que tes parents t'aident assez au niveau des devoirs ?

FILS 2 : oui ben je pense que... qu'il y a un moment c'est... enfin on va pas dire que c'est, que c'est pas leurs affaires. On va dire que c'est mon avenir que ça gère donc si j'aimais je fais mal ben je pourrai m'en prendre qu'à moi dans tous les cas donc c'est à moi de bien y faire. Je pense qu'ils comprennent, que moi justement j'ai compris que c'était mon avenir qu'on parlait et pas le leur

EXPERIMENTATEUR : as-tu des amis ?

FILS 2 (rire) : oui

EXPERIMENTATEUR : comment sont tes amis ? est-ce qu'ils te ressemblent ou non ? quel type de copains tu aimes bien ?

FILS 2 : ben un peu tout le monde. Je m'entends bien avec tout le monde, sans avoir de préférences, ni même de meilleur ami. Je suis pas...

EXPERIMENTATEUR : tu n'as pas de meilleur ami ?

FILS 2 : non. Je suis pas quelqu'un qui... ben sinon ça se passe bien. Il faut dire qu'à C., il y a beaucoup de monde de différents endroits qui son regroupés. Donc ils sont tous plus ou moins différents les uns des autres. mais puis sinon ça se passe très bien. Il y a pas de... d'altercations

MERE : ben tu avais quand même... si ! au collège. Si tu as quand même quelques

FILS 2 : oui au collège

MERE : où ça a commencé depuis la maternelle jusqu'à ce que vous partiez chacun de votre côté en seconde. Bon, vous restez encore en lien par rapport à internet mais... voilà c'est...

PERE : il dit qu'il a pas... il a quand même des gens qui lui ressemble. Regarde Thibault

MERE : ah oui ben Thibault. Chaque fois que je descends à C., qu'on va manger au restaurant euh... c'est le même en couleur hein

EXPERIMENTATEUR : donc ils se ressemblent ?

MERE : oui oui

FILS 2 : je préfère peut-être que d'autres, mais pas de là à les considérer comme meilleurs que les autres

MERE : mais bon enfin... ils sont... Axel par exemple, que j'ai vu là deux, trois fois, je veux dire c'est... il est comme toi quoi. Calme, posé

PERE : mais bon aussi, regarde quand il jouait de la guitare avec son copain de M., c'est l'eau et le vin avec lui

MERE : ah ben oui il y a..

PERE : je veux dire après il est ouvert. Mais bon il...

MERE : ben ne serait-ce qu'au choix de

PERE : regarde Thibault

MERE : la musique. Bon il écoute un peu de tout. bon par contre, tout ce qui est musique un petit peu métal, un petit peu euh... il adore ça. C'est vrai que quand on le voit ça fait, ça fait... c'est un petit peu contradictoire avec lui quand on... quand on le voit quoi

FILS 2 : on va dire que c'est pas que j'adore ça. C'est surtout que je déteste, mais vraiment déteste, les musiques de maintenant, hip-hop, rap, RNB... je peux pas

MERE : non. Du Nirvana... Evanescence, ces choses là

FILS 2 : oui je préfère les années quatre-vingt dix, quatre-vingt là

EXPERIMENTATEUR : tu joues de la guitare ?

FILS 2 : oui

EXPERIMENTATEUR : et tu fais quoi d'autre ?

FILS 2 : en instrument ?

EXPERIMENTATEUR : est-ce que tu fais d'autres activités ?

FILS 2 : comme activité, j'ai fait du judo mais depuis que je suis en internat j'ai arrêté parce que quand je rentre les vendredis soirs... C'était les vendredis soirs. Déjà, je suis fatigué de ma semaine et puis j'ai un peu envie de rester chez moi après pour en profiter. Ensuite, ben oui la guitare, j'ai fait aussi du piano

EXPERIMENTATEUR : donc tu es musicien quand même ?

FILS 2 : oui j'aime bien la musique. Euh en activité, donc comme on a dit, j'aime beaucoup l'informatique, je suis régulièrement sur mon ordinateur euh...

A Des copains

Activité : musique

PERE : o puis les jeux hein

MERE : oui

PERE : et les mangas (rire)

EXPERIMENTATEUR : tu lis des mangas ?

MERE : il lit beaucoup, il lit énormément... c'est... il dévore

FILS 2 : oui j'ai pas mal de livres. Et oui c'est mes principales activités

MERE : ah oui par semaine tu lis bien un livre au moins par semaine.

FILS 2 : si je les ai

MERE : Ben oui mais bon, quand tu vas plus vite que moi... quand ils sont pas sortis. C'est des tomes hein voilà

FILS 2 : oui

PERE : c'est bien parce qu'il a... bon c'est quelqu'un de sa génération, il est très informatique, machin, jeux, Playstation et tout. mais il a aussi le contact du livre quoi, il est très... ça c'est bien parce que on voulait pas qu'il soit à fond non plus sur la Playstation. Et c'est quelqu'un qui peut aussi bien, passer autant de temps sur la lecture que sur le jeu. Alors ça c'est... parce que pendant qu'il lit, il est pas sur le jeu et ça c'est bien. Et ça c'est pas de notre...ça s'est fait tout seul. C'est lui qui a choisi hein. On l'a imposé à rien

MERE : ben oui ça lui a pris comme ça d'un coup de se mettre à lire, tout... donc...

FILS 2 : faut dire aussi que je reste beaucoup sur mes jeux mais euh... un truc quand même à signaler c'est que le plus souvent quand j'y suis, j'y suis pas tout seul, je suis avec des amis ou euh... on parle sur Skype, des choses comme ça. Donc c'est quand même, même si je reste euh... je suis tout seul dans ma chambre, en réalité ça reste quelque chose d'assez social. Je parle avec des amis qui sont, par exemple, pas dans le même lycée que moi, on garde contact comme ça. On joue ensemble les week-ends

EXPERIMENTATEUR : cette partie de l'entretien était centrée sur toi mais maintenant nous allons plus parler de tes parents et de l'éducation qu'ils ont eu, s'ils sont d'accord pour en parler. Nous allons parler des liens qu'ils ont avec leurs parents. Par exemple, dans quoi travaillaient vos parents ?

PERE : ben c'est sûr que pour moi, j'ai pas eu du tout la même éducation que j'apporte à ma famille. Non moi je suis... j'ai été artisan aussi... je suis fils d'artisan, cinq frères, une mère qui ne travaillait pas. Donc la mère s'occupait de la famille. On se mettait tous les pieds sous la table et on bougeait pas. Ça m'a un petit peu marqué, parce qu'aujourd'hui j'ai encore du mal à mettre la table (rire)

MERE : (rire) il y arrive quand même un petit peu

PERE : mais bon moi j'ai été élevé comme ça. Si vous voulez, on s'occupait beaucoup

EXPERIMENTATEUR : avez-vous eu une éducation stricte ?

PERE : non j'ai jamais été tapé par mon père. J'ai jamais pris une calotte, ni... Ma mère nous courait après, mais elle était haute comme ça, de toute façon elle y arrivait pas (rire)

MERE (rire)

PERE : avec cinq garçons vous imaginez, la pauvre femme. Mais non mon père n'avait pas besoin de... il disait les choses, on les entendait, ça se passait comme ça. C'était quand même strict, il y avait quand même des règles, il y avait des vraies règles quoi. Mais de toute façon il fallait avec cinq garçons comme ça

MERE : avec cinq garçons

PERE : mais je veux dire, il y a jamais eu de violence, jamais dans la violence euh... jamais. J'ai pas connu ça quoi. Mais par contre, mon père m'aurait... si j'allais au sport, au foot, au machin, je me débrouillais. Même le matin pour partir à D..., enfin moi je suis de C..., fallait que je prenne le train à six heures le matin. C'est pas comme toi aujourd'hui, où c'est moi qui t'emmène à l'école et qui vient te chercher. Moi je me débrouillais avec ma mobylette, été comme hiver. Je précise, surtout l'hiver. Et il y a beaucoup de... ce qui fait que ça m'a rendu autonome très tôt. Et je suis parti très tôt de chez moi, quand j'ai connu ma bien-aimée. Et j'étais pas perdu. Enfin nous il y avait l'armée avant qui était obligatoire. Donc forcément ça nous rendait autonome hein. Mais ça m'a pas choqué. Moi j'ai vu des gens qui pleuraient quand je suis arrivé, parce qu'ils avaient aucune autonomie et moi on me l'a peut-être donnée un peu jeune mais bon. A douze ans, douze, treize ans, j'étais quasiment autonome quoi. Parce que c'était comme ça quoi, la vie était comme ça. Mon père je l'ai rarement vu allé au bahut pour moi quoi, rarement. Il y avait une sortie, il me l'a payait mais il m'emmenait pas quoi. C'était une autre famille qui devait m'emmener, me récupérer. Il était beaucoup moins près... même maintenant, avec mon père, on se fait pas la bise, on se serre la main. Parce que lien, à un moment donné, n'a pas su être fait, et puis ben c'est resté. Pourtant on s'aime beaucoup. On se voit, on se téléphone. Mais au niveau du lien, il y a un moment donné où il a pas su, il a pas pris quoi. Bon après...

EXPERIMENTATEUR : et avec votre mère ?

PERE : ben ma maman, il y avait des liens plus forts. Mais bon elle est décédée tôt, elle avait une maladie. Elle est morte très tôt. C'est quelqu'un qui recevait beaucoup sa famille. Tous les dimanches, il fallait qu'on passe tous manger

EXPERIMENTATEUR : donc Léo ne l'a pas connu ?

MERE : non

Mère décédée alors que Monsieur était jeune père

PERE : il était bébé
 MERE : non
 PERE : ah non pas bébé
 MERE : ben non Line avait... quand elle est décédée Line avait deux ans, donc Line s'en rappelle pas
 PERE : Line était bébé elle l'a pas connu. C'est quelqu'un qui était très famille, qui faisait ce qu'elle pouvait. Bon très peu d'études euh... mais par contre, énormément concentrée autour de sa famille, autour de ses fils. Il fallait surtout pas qu'on bouge quand on était à table, il fallait que
 MERE : oui c'était
 PERE : c'était comme ça. Mais elle le faisait pas parce... personne l'obligeait. Nous on avait pas le temps de bouger, qu'elle était déjà debout pour nous servir ou... c'était comme ça quoi. Très près de ses enfants. J'en ai des bons souvenirs mais on a fait très peu de choses ensemble parce que... on est jamais allés en vacances, on avait pas de vacances. Les artisans ça prend pas de vacances. Mais notre seul divertissement, on était beaucoup dans le ball-trap. Je sais pas si vous savez ce que c'est. Le tir au pigeon quoi. Donc le dimanche on allait au ball-trap avec me mère. Bon c'était une sortie comme une autre
 MERE : oui mais bon
 PERE : il y avait des copains, des copines à eux. Nous on jouait. C'était notre sortie du dimanche. D'ailleurs, ils ont toujours continué hein, ça s'est jamais arrêté. Ils étaient toujours là dedans
 MERE : ben plus la chasse mais bon après c'était plus avec ton père
 PERE : après on était beaucoup dans la nature
 MERE : avec ton père et tes frères
 PERE : plus la nature. Mais bon ma mère était comme ça. Il y a des tas de choses qu'on aurait pu faire. Après la vie a fait que voilà. Mais bon j'ai eu quand même une enfance euh... non non c'était bien quoi. Mais par contre j'étais pas dans la rue à neuf heures du soir. Ah non ça marchait pas comme ça. Non non, il y avait des vraies règles, des vraies règles de vie et il fallait les suivre et on faisait pas ce qu'on voulait quand on voulait. Chez nous, c'était... il fallait que la chambre soit tenue, il fallait pas... c'était comme ça quoi
EXPERIMENTATEUR : et pour vous Madame ?
 MERE : alors moi... Ben moi je suis, enfin... moi je suis de C... (rire). En fait mes parents ben ils ont eu trois filles et euh... on était dispatchées en fait. La plus grande a été élevée par ma grand-mère maternelle, moi j'ai été élevée par ma grand-mère paternelle et la dernière, ils l'ont gardé avec eux. Parce qu'en fait mon père était à l'armée. Il s'était engagé à l'armée donc le temps de son armée, donc voilà. C'était... et en fait mes parents sont... se sont séparés quand on était petites hein. Donc on était quand même toutes les trois... on se suit hein. On a toutes un an d'écart. Et donc oui, mes parents se sont séparés, on était quand même pas bien vieilles. Ma mère ne travaillant pas, a dû aller travailler quand même pour euh... parce qu'elle nous avait toutes les trois, pour nous nourrir. Donc elle nous a élevées comme ça, tant qu'elle a pu. Enfin du mieux qu'elle a pu avec les moyens qu'elle avait.
 PERE : tu as beaucoup été chez tes grands-parents toi quand même
 MERE : moi j'allais souvent oui, le week-end chez ma grand-mère, ben celle qui m'avait élevée.
EXPERIMENTATEUR : votre grand-mère paternelle ?
 MERE : maternelle oui
EXPERIMENTATEUR : maternelle ?
 MERE : euh paternelle voilà, du côté de mon papa. Parce que bon c'est vrai que j'avais beaucoup de... ils m'ont eu toute petite et voilà, ça a duré jusqu'à l'âge de douze ans. Enfin voilà, c'était une deuxième mère. Enfin une deuxième famille du fait de la séparation. Par contre, niveau euh... au niveau de la séparation, les contacts avec mon père, au départ c'était vraiment très très compliqué. C'était un petit chaud des fois même. Et puis bon, après on a grandi hein, tant bien que mal. Et puis bon c'est pareil. On est toutes les trois parties de bonne heure de chez ma mère parce que ben on a toutes rencontrées nos chers et tendres. Ben moi j'ai connu Philippe, j'avais quatorze ans et demi et j'avais encore trois ans d'école à faire, donc j'ai fait quand même mes trois ans d'école
EXPERIMENTATEUR : et vous, vous aviez quel âge ?
 MERE : vingt et un
 PERE : ah oui on n'était pas dans les règles
 MERE : non on n'était pas du tout dans les clous hein. Mais bon...
EXPERIMENTATEUR : donc vous vous connaissez depuis longtemps ?
 PERE : oui
 MERE : ah oui ça fait trente euh... depuis quatre-vingt deux
 PERE : c'est comme les pigeons. Vous savez pourquoi ? ils se séparent jamais
 MERE : (rire) et puis donc du coup voilà. Bon on... ben la semaine j'étais chez ma mère mais bon c'est vrai que le week-end bon ben je partais vers Philippe. Voilà on a... mais bon c'est vrai qu'au niveau, au niveau éducation, on était trois filles. Ce qui des fois peut ne pas être simple non plus parce que bon, on dit des garçons ; mais des filles des fois ça peut être compliqué aussi. Mais je sais que voilà ça roulait quand même chez nous. On a été assez autonomes rapidement on va dire. Parce que bon, elle est partie travailler, elle travaillait en usine. Elle partait

Mère élevée par sa grand-mère paternelle

Mère autonome rapidement

le matin de bonne heure, le midi elle rentrait vraiment en coup de vent, pour repartir et rentrer le soir à six heures. Donc on a été vite mises à l'autonomie. Le matin, au départ, on avait la voisine qui venait pour nous préparer notre déjeuner. Bon, ça a duré peut-être trois, quatre mois, et puis après on a pris la relève et puis on se débrouillait quoi. On était vachement... on était vachement débrouillardes. Plus que les enfants qui sont à l'heure actuelle.

PERE : ben après on peut pas dire plus. C'est un besoin après. Et si tu as pas le besoin

MERE : ben après, enfin... elle faisait ce qu'elle pouvait mais c'est vrai qu'à l'heure actuelle on leur fait tout quoi aux enfants maintenant. Je veux dire...

PERE : non mais je veux dire pourquoi veux-tu ? il y a pas besoin de faire ça puisque de toute façon, il est chez lui, il peut compter sur nous. C'est un peu comme moi. Parce que toi tu avais personne sur qui compter. Après tu m'as connu et puis voilà. Mais après c'était plus par besoin que...

MERE : donc en fait voilà l'autonomie ça a été très très rapide. Enfin bon voilà. Je veux dire même après, quand on s'est mis en ménage, je savais cuisiner hein. J'avais pas besoin de prendre un livre de recettes pour cuisiner. Parce que bon je voyais faire ma mère et je faisais des fois avec elle et puis après voilà.

PERE : il y a des nouvelles consignes hein, au niveau de nos métiers. Vous rendez les jeunes en autonomie maintenant à partir de quatorze ans. On se demande comment on va faire. Parce qu'on va pas y arriver. Puisque maintenant à vingt cinq ans, ils sont encore à la maison

MERE : c'est compliqué

PERE : si on nous demande de faire ça, c'est pour des raisons budgétaires. C'est pas éthique. Parce qu'il faut qu'à dix-huit ans, ils puissent quitter la maison parce que... nous on dit « attendez on marche sur la tête, on va jamais y arriver ». c'est vrai qu'on va jamais y arriver. C'est pas éthique voilà. Bon après c'est pour ça, c'est c'est n'importe quoi. Parce qu'on sait très bien que dans les familles, comme Léo, bon il a seize ans, il a pas besoin d'avoir une autonomie comme nous on avait à douze ans. Ça servirait à rien

MERE : mais non ça lui servirait à rien

EXPERIMENTATEUR : dans les familles il y a toujours des événements, heureux ou non. Quels sont pour vous les événements marquants dans votre famille ?

FILS 2 : ben le décès d'un cousin

MERE : Justin ?

FILS 2 : oui. le décès d'un cousin. Moi j'étais assez jeune, ça ne m'a pas spécialement marqué mais je pense que toi maman ça t'as peut-être un peu marqué. Je me souviens quand même du moment où je rentrais à l'école et euh... et je t'ai vu pleurer justement, en rentrant à l'école et je t'ai demandé pourquoi et tu m'as expliqué en fait. Mais sinon non rien. Pour moi peut-être. Quand j'étais petit, la mort d'un de mes chiens (rire)

MERE (rire)

FILS 2 : moi j'y tenais beaucoup donc... mais sinon non, rien de spécial

PERE : ah ben nous avec un peu plus de recul forcément il y en a eu plus (rire)

MERE (rire)

PERE : parce que plus on vieillit, plus il y en a. Ah ben oui, moi la perte de ma mère, la perte de mon neveu aussi. C'était un gamin qui avait...

MERE : dix-neuf ans

PERE : dix-neuf ans ?

MERE : hm

PERE : qui s'est tué en voiture. Tout bêtement, pour un excès de vitesse et l'alcool. Un accident tout bête. Ça nous a beaucoup marqué parce que c'était... c'est des enfants auxquels on tenait beaucoup, on avait beaucoup de liens. Ça a été une catastrophe. Ça a amené... le problème c'est que ça a amené mon frère aîné à se couper, à couper les liens. Avec qui j'ai été élevé, on a un an et demi de différence et puis du coup on se parle... il me parle plus parce que... et euh... mais bon je le comprends, je le respecte parce que des fois, peut-être que... enfin après c'est un autre débat. Mais bon, on a aussi eu nos moments de joie hein. Par la naissance de notre fille, la naissance de notre fils, la naissance de nos petit-fils. On a eu plein de joie forcément. Heureusement (rire).

MERE (rire)

PERE : il faut compenser. Et euh... c'est la vie de tout le monde je pense

EXPERIMENTATEUR : il y a des événements dans toutes les familles

PERE : toutes les familles bien sûr. Bon après, je me suis... ça me fait toujours beaucoup de peine quand un de mes frères décident de ne pas nous parler sans savoir pourquoi. C'est idiot, ça rapporte rien. Après c'est les côtés négatifs. Bon là, on est un peu dans le soucis. On peut en parler ? sa maman est très malade alors... d'un côté, vous voyez comme quoi des fois, ça a permis de re-crée des liens avec sa sœur avec qui on se voyait plus trop hein ?

MERE : hm

PERE : la famille a su répondre présent quand même c'est bien. Après la mort fait partie de la vie. Il faut assumer, c'est comme ça quoi. Mais bon on a aussi beaucoup d'amour, de bonheur aussi

EXPERIMENTATEUR : pourriez-vous décrire les principes et les valeurs de votre famille ? Dans chaque famille, il y a des principes et des valeurs qui

sont transmis aux enfants. Et ceci est propre à chaque famille. Quels sont ceux qui sont importants à vos yeux ?

MERE : le respect

EXPERIMENTATEUR : par exemple ?

MERE : le respect euh... la franchise. Enfin d'être...

FILS 2 : oui sûrement ça. Le respect, la franchise. Je pense que ce seraient les seuls. Parce qu'après je me forge quand même mes propres avis et mes propres valeurs. Mais oui je pense que j'ai quand même été assez influencé là-dessus

EXPERIMENTATEUR : êtes-vous d'accord ?

PERE : oui oui. On essaie de les influencer sur les vraies valeurs de la famille.

EXPERIMENTATEUR : oui la famille c'est une valeur

MERE : c'est une valeur

PERE : c'est une vraie valeur.

EXPERIMENTATEUR : est-ce que cette valeur était aussi présente dans votre famille ?

PERE : oui. Non c'était présent oui

EXPERIMENTATEUR : Léo, quelle famille connais-tu le mieux ? la famille du côté de ton père ou de ta mère ?

FILS 2 : ben on va dire du côté de mon père je pense plutôt

MERE : ben oui

PERE : oui

FILS 2 : les cousins, cousines du côté de mon père

PERE : tes oncles, tes tantes... enfin on est une grande famille. Par alliance quoi

EXPERIMENTATEUR : est-ce que tu es déjà parti en vacances chez des membres de ta famille ?

MERE : euh... non. La seule fois qu'il est parti ça va être avec une de mes... ah oui non. Avec une de mes sœurs

FILS 2 : je suis déjà allé chez

FILS 2 : non j'étais pas parti. Mais j'étais allé pendant quelques temps chez elle

MERE : oui tu étais chez Emilie oui. Quand tu étais un peu plus petit oui

FILS 2 : hm

MERE : chez une de mes... enfin ma sœur aînée qui a un an de plus que moi et qui elle, n'a pas d'enfants

FILS 2 : j'étais aussi parti chez la famille de ma mère en étant plus jeune mais euh... en grandissant bon... je les vois plus beaucoup

MERE : et puis même en étant petit hein

FILS 2 : Emilie et Thibault, on les voyait quand même de temps en temps

MERE : oui Sandra, Thibault. Mais Sylvie avec ses enfants

FILS 2 : oui Sylvie non

PERE : ma famille habite quand même assez proche quoi

MERE : voilà

EXPERIMENTATEUR : est-ce que tu connais le prénom de tes grands-parents ?

FILS 2 : euh ben du côté de ma mère... je connais son surnom (rire). Il faut que j'arrive à me rappeler de son prénom. Je connais son nom de famille, mais son prénom, je m'en rappelle plus. Euh...

MERE (rire)

FILS 2 : non je m'en rappelle plus. C'est mamie « Poupou ». c'est le surnom qu'elle a toujours eu, que je lui ai donné depuis tout petit

PERE : et son père ? tu te rappelles pas du nom de son père ?

FILS 2 : si David

PERE : oui. Et puis moi le mien ?

FILS 2 : euh... papi

PERE : oui mais papi quoi ? (rire)

FILS 2 : ben papi

MERE : ben tu le demandes à la dame, elle va te le dire elle (rire)

FILS 2 : ah si Georges !

PERE : et ma mère ? tu te souviens ?

FILS 2 : euh non. Ta mère je...

MERE : comme les grands-mères

PERE : il ne s'en rappelle pas non plus

FILS : oui je... c'est souvent pas des surnoms euh... bon ben les surnoms habituels : mémé...

EXPERIMENTATEUR : oui c'est souvent comme ça. Et quel était le prénom de votre mère ?

PERE : Marie

EXPERIMENTATEUR : et vous, votre maman ?

MERE : Emilie

EXPERIMENTATEUR : sais-tu de quelle manière tes parents se sont rencontrés ?

FILS 2 : non. Par contre, je me rappelle bien l'âge qu'ils ont dit. Ma mère avait quatorze ans et mon père vingt et un ans. Par contre, la façon dont ils se sont rencontrés...

PERE : pourtant on en a déjà parlé à table

MERE : ah oui Dieu sait qu'on en a parlé

EXPERIMENTATEUR : alors, comment vous êtes vous rencontrés ?

Ne se rappelle pas la manière dont ils se sont rencontrés

MERE : on s'est rencontrés à la communion de...
 PERE : d'une de mes nièces
 MERE : non de ta cousine
 PERE : de ma cousine
 MERE : dont la maman était une collègue de ma mère au travail
 PERE : c'est pour ça que tu as été invitée
 MERE : qui a été invitée. Et c'est là, qu'on a fait la connaissance... que j'ai fait la connaissance de ton père. Enfin pas le midi parce que... il est jamais venu au repas. Il n'est arrivé que le soir (rire)
 PERE : j'avais un peu de retard (rire)
 MERE : et ils ont eu la bonne idée de le mettre à côté de moi. Donc voilà. Mais bon, avant de le connaître, j'avais dit « il est quand même vachement mal élevé celui-ci »
EXPERIMENTATEUR : vous avez dit ça ?
 MERE : ah oui oui. je crois que j'avais même dû te le dire quand tu es arrivé d'ailleurs
 FILS : le caractère à quatorze ans
 MERE : ah oui. Ben il a pas changé mon caractère
EXPERIMENTATEUR : comment se sont passées les présentations de chacun à vos familles respectives ?
 PERE : ah ben vous imaginez. C'est pas d'aujourd'hui hein. Et il faut faire un retour, un flashback de... ça fait donc ?
 MERE : trente euh...
 PERE : il faut remettre ça à... vous n'étiez pas née sans doute ?
 MERE : trente deux ans
EXPERIMENTATEUR : si (rire)
 PERE : Non mais je veux dire à l'époque c'était pas bien. Il a fallu qu'on demande à un avocat. Enfin voir parce que parents divorcés, tout. En plus, il y avait détournement de mineur forcément, comme j'étais majeur. J'avais vingt et un an hein
 MERE : et puis les parents déjà
 PERE : mes parents n'ont rien dit. Ma mère, mon père... bof. Hein ?
 MERE : ah non, non non
 PERE : ils m'ont jamais fait
EXPERIMENTATEUR : donc vous avez été bien acceptée ?
 MERE : ah oui oui oui
 PERE : ben disons... il y avait pas de filles. Ma mère avait pas de filles
 MERE : il y avait pas de filles
 PERE : c'était son... son grand malheur ça avait été de ne pas avoir de filles
 MERE : voilà. Donc quand je suis arrivée
 PERE : elle est arrivée toute jeune, donc ma mère forcément avait une fille à la maison. En plus jeune. C'était bien pour elle. Enfin bien ! et puis mon père... c'est quelqu'un de cool. Il est ce qu'il est. C'est un ours mais un ours cool
 MERE : ah oui la première fois que je l'ai vu (sourir). On s'est croisés en voiture et Philippe m'a dit.. ben il me dit « tiens ça c'est mon père ». Oups...
 PERE : ah oui mais je veux dire, il a jamais fait une réflexion
 MERE : ah non jamais, jamais, jamais. Non non ! au niveau... alors ça là-dessus.. même toi. Après de mon côté, quand tu es venu à la maison
 PERE : bon sa mère quand je me suis pointé le soir pour la voir, forcément elle m'a mis dans le canapé devant la télé
 MERE : il est arrivé. On s'est connu le dimanche, il est arrivé le mercredi pour m'inviter à aller, pour m'inviter pour sortir au cinéma. Et ma mère lui a dit « vous savez pas, le cinéma ça va être là, sur le canapé devant la télé » (rire)
 PERE : mais bon ça s'est bien quand même passé
 MERE : oui oui
 PERE : ta mère elle a été intelligente
 MERE : oui là-dessus elle a pas mis de frein, ni rien
 PERE : bon après on a fait les choses petit à petit
 MERE : elle pensait pas, je pense à ce moment là que ça ait duré euh... et bon
EXPERIMENTATEUR : c'est-à-dire qu'elle a surveillé un petit peu ?
 MERE : oui voilà
 PERE : vous savez nous on menait sa vie comme tout le monde, et beaucoup de nos amis, en vieillissant nous disaient « de toute façon, vous resterez jamais ensemble. Vous vous êtes connus tellement jeunes ». mais on a quatre-vingt dix-neuf virgule neuf pourcents de nos amis qui ont divorcé
 MERE : ils ont tous divorcés
 PERE : et puis maintenant ils nous disent « ben tu vois on s'est gourrés ». « eh oui vous vous êtes gourrés ». C'est pas grave mais je veux dire, ils voyaient pas. Ils disaient « attends elle est trop jeune, tu as vingt et un ans, elle a quatorze. Elle va vouloir faire d'autres choses ». On a bien vécu. On a su sortir quand il fallait sortir, on ne s'est pas privés
 MERE : voilà oui on est sortis quand même
 PERE : j'ai dit c'est pas parce que je suis avec quelqu'un que
 MERE : ben d'ailleurs j'ai commencé de sortir quand je t'ai connu. Sinon on sortait pas

Entrée dans la famille compliquée par rapport à l'âge

PERE : c'était les sorties en boîte de nuit... non mais on sortait beaucoup. On est beaucoup sortis, beaucoup de vacances

MERE : oui on ne se privait pas

EXPERIMENTATEUR : et donc vous avez fait des démarches ? vous avez été un peu ennuyés ?

PERE : par le papa

MERE : ben pas spécialement. On a pris un petit peu... pris un petit peu les devants parce que oui, connaissant mon père. Pas pour m'embêter moi, mais pour embêter ma mère. Donc on avait pris un petit les devants, savoir les démarches à faire en cas vraiment de gros soucis, voire même demander carrément l'émancipation. Bon, on n'a pas été jusqu'au bout parce qu'après ça a...

PERE : après on a fait connaissance

MERE : voilà il a fait connaissance avec mon père et puis voilà ça s'est bien passé aussi

PERE : et le grand-père

MERE : il y avait mon grand-père

PERE : lui et son père. Son père habitait chez ses grands-parents

MERE : c'était un grand enfant mon père

PERE : et les grands-parents, c'est pareil. Ils ont été très intelligents, ils ont accepté tout de suite. Parce qu'ils ont apprécié d'entrée. Ça s'est fait comme ça. Je les appréciais. Bon la grand-mère voilà. C'était une grand-mère un peu chiante mais bon c'est comme ça. Et son grand-père c'est toujours quelqu'un que j'ai bien aimé. Bon il est décédé mais je l'appréciais énormément. Ils nous a beaucoup rendu service par la suite. J'étais jeune. J'avais vingt et un ans aussi

MERE : et puis quand on a acheté la maison. On a acheté la maison quand même pas tard donc

PERE : et euh... mais son père bon... ça s'est pas fait, voilà c'est comme ça

EXPERIMENTATEUR : tu savais tout ça Léo ?

FILS 2 : non pas vraiment

MERE : non, non non

PERE : ben c'est des choses quand même bon. Après ça, on peut pas trop en parler à notre table parce qu'on a six enfants

EXPERIMENTATEUR : après ce sont des choses dont on ne parle pas forcément

PERE : non

MERE : non voilà. C'est vrai que le sujet n'est jamais spécialement...

PERE : ils sont déjà tellement dans les problèmes avec leurs parents. Ils sont tous divorcés ou on sait pas quoi, alors on va pas leur en remettre une couche avec les nôtres qui ne sont plus des problèmes. Alors là-dessus, voilà quoi. Notre fille on lui en déjà parlé, elle le sait.

PERE : ça s'est bien passé, mais ça aurait pu mal se passer aussi

MERE : aussi oui bien sûr

EXPERIMENTATEUR : Quels seraient les principes d'une bonne famille ?

PERE : ah parce qu'il y en a des bonnes et des pas bonnes ?

FILS 2 : oui c'est vrai comme il a dit. Chaque famille euh... du moment qu'ils sont soudés, je pense que c'est une bonne famille.

PERE : oui c'est bien ce qu'il dit oui. bon après, une bonne famille, c'est la protection quoi. La famille est là pour se protéger. On le dit bien, on peut compter sur sa famille. Enfin, je veux dire des amis, des très bons amis, on n'en a pas énormément dans sa vie. FILS 2 : après chacun sa définition

EXPERIMENTATEUR : pour finir sur cette partie de l'entretien, accepteriez-vous que Léo soit amoureux ?

PERE : euh non

MERE (rire)

PERE : non ah ben non pas du tout (rire)

MERE : si

EXPERIMENTATEUR : comment vivriez-vous les choses en tant que parents ?

PERE : ben déjà je pense qu'on n'a pas à l'accepter ou à le refuser

MERE : après oui

PERE : après si demain il me dit « j'ai une copine ou un copain ». Je euh... voilà. Nous on n'a rien à refuser je veux dire. On n'est pas là pour lui dire « ben voilà tu as seize ans il te faut une copine ». il n'y a pas de règles

EXPERIMENTATEUR : vous êtes d'accord avec ça ?

MERE : oui oui

PERE : et puis comme on s'est connus tôt, il peut connaître quelqu'un tôt. Je veux dire, il n'y a pas de règle

MERE : c'est une partie de sa vie qui est plus personnelle à lui quoi

PERE : forcément que... comme tous les parents on espère qu'on puisse avoir un jour des petits enfants. C'est le but euh... mais après si ça ne se fait pas, ça nous tient pas, enfin moi, ça ne me tient pas en soucis. Et puis de toute façon, il ne faut pas courir après le lièvre hein (rire)

MERE (rire)

EXPERIMENTATEUR : alors maintenant, nous allons parler de choses dont tu ne souviens pas forcément Léo. Cette partie de l'entretien porte plus sur les notions de développement, la façon dont tu as grandi tout simplement.

Par exemple, comment s'est passé votre grossesse, votre accouchement ? et puis la suite des évènements bien entendu.

MERE : alors la grossesse euh... Léo... pendant ma grossesse, est-ce que j'ai été malade ? je ne me rappelle plus

PERE : tu n'as pas été très malade

MERE : les trois premiers mois, il me semble que si pour Léo. Pour lui, j'ai été un petit peu malade. Pas pour, pas pour Line.

PERE : et quand tu as accouché on n'était pas en train de faire un repas avec les copains ?

MERE : non ça c'était pour Line. Par rapport à la première grossesse, un peu plus compliqué. Mais il y avait quand même neuf ans de plus donc euh... est-ce qu'il y avait ça aussi ? l'accouchement ben... aussi merveilleux que le premier (rire). Oui je ne suis pas une bonne euh... (rire). Pour les accouchements je ne suis pas très douée hein. Donc mais autrement, non, au niveau de la grossesse, ça va quand même, ça s'est bien passé. C'était pas dramatique hein. Et puis après, ben non un développement normal

EXPERIMENTATEUR : comment était Léo quand il était bébé ?

PERE : ah non attention. Pendant deux ans, je n'ai pas dormi quand même

MERE : alors oui il y a ça, jusqu'à dix-huit mois

PERE : j'ai cru que j'allais mourir moi

MERE : pas de soucis majeurs. Enfin il mangeait bien, super gentil, tout. A dix-huit mois, il nous a fait la mononucléose

PERE : alors là, ça a été quelque chose

MERE : alors en fait, il vivait à l'envers (rire). C'est-à-dire que la journée, il dormait, et la nuit, il ne dormait pas. La nuit il mangeait. Mais ça a duré deux ans, deux ans et demi. Deux ans et demi, où là il a fallu pour le bien-être du reste de la famille que je dorme dans le canapé avec lui. Parce que bon j'étais obligée de me lever toutes les nuits pour lui donner un biberon, toutes les deux, trois heures. Mais vraiment les gros biberons avec la farine, vraiment les trucs qui tiennent au ventre. Mais il en buvait quatre dans la nuit. Enfin bon, je refaisais un... je refaisais le chemin à l'envers en fait. Comme à la naissance, les premiers jours où euh... mais par contre, lui ça se faisait la nuit mais pas la journée. La journée monsieur dormait et la nuit il braillait (rire)

PERE : on a été voir des pédiatres et tout

MERE : mais

PERE : il n'y avait rien à faire. Tant qu'il avait cette mononucléose, qui l'avait complètement déréglé

MERE : et puis après, on a eu un petit peu plus de mal une fois que, donc la maladie ça a été fini, à reprendre un rythme à peu près normal. C'est-à-dire que lui, il redorme dans sa chambre, et nous dans la nôtre. Voilà la séparation a été un petit peu plus... ça a été un petit peu plus dur. Sinon Léo a toujours été un petit garçon sympa. O ben très tournesol hein, la tête dans les nuages tout le temps

FILS 2 : j'ai mangé une porte

MERE : ah ben oui lui il s'est mangé une porte à la crèche hein. Quand il était en âge d'aller à l'école euh... moi je travaillais donc je partais de bonne heure. Et le matin, je lui mettais un petit œuf quand je partais. Je lui mettais un œuf, un minuteur et je lui disais « quand l'œuf sonne c'est que c'est l'heure de partir à l'école ». donc il savait le matin quand il se levait, il déjeunait, il s'habillait tout seul tranquille et dès que son œuf sonnait, tac ! il fallait qu'il aille prendre son bus. Il avait encore une marge de cinq, dix minutes mais voilà. Quand l'œuf sonnait, hop ! il fallait qu'il parte. Mais bon ça arrivait que Léo parte à l'école, et il avait oublié d'ôter son pyjama, il était habillé par-dessus son pyjama... enfin très tête en l'air quoi !

PERE : il était petit aussi

MERE : oui il était petit aussi. Et mais bon, le style aussi euh... vous lui donniez, je sais pas, la poubelle au moment où il partait à l'école avec le cartable, il pouvait mettre le cartable à la poubelle et partir avec le sac

PERE : ben d'un côté il est toujours resté

MERE : oui il est toujours resté un petit peu tête en l'air, professeur Tournesol. C'est toujours quand même un petit peu

PERE : oui c'est le tempérament, je veux dire. Quand je te demande d'aller chercher un truc, tu reviens et tu me dis « c'est quoi que tu voulais ? »

FILS 2 : oui quand il me demande d'aller chercher un truc dans son atelier

MERE : bon il est pas manuel non plus. Chaque fois que son père va bricoler, s'il demande à Léo de venir l'aider, bon, ça ne dure pas longtemps parce que... au bout d'un moment

FILS 2 : parce qu'il en a marre (rire)

EXPERIMENTATEUR : quand il était bébé, il buvait bien le lait ?

MERE : ah oui oui

EXPERIMENTATEUR : vous n'avez pas eu de soucis ?

MERE : non

EXPERIMENTATEUR : et le passage à la petite cuiller ?

MERE : très de bonne heure. De très bonne heure. Sa sœur pareil. Les deux...

EXPERIMENTATEUR : vers trois, quatre mois ?

MERE : oui trois, quatre mois hop ! ils ont commencé à la cuiller tout. A part au moment de la mononucléose, où là les biberons. Parce que bon j'allais pas lui

donner à la cuiller la nuit mais les biberons, les biberons. Bon par contre, il a eu la... tu as eu une « tote » toi étant petit ? très très peu de temps. Pendant un mois, je crois, à peu près. Mais ça n'a pas duré. Sa sœur c'était plus, enfin le doigt. Mais bon, ils n'ont pas du tout le même caractère avec sa sœur. Autant sa sœur, c'était une boule de feu. Alors elle partait dans tous les sens, elle grimait partout. Alors lui super tranquille

EXPERIMENTATEUR : très calme ?

MERE : ah très très calme. Il pouvait jouer des heures tout seul dans son coin

EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'il écoutait bien ?

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : donc il vous écoutait ?

MERE : plus que sa sœur (rire)

PERE : il écoutait ? ah oui

MERE : oui oui. Là, à l'heure actuelle, ce n'est pas qu'il n'écoute pas, c'est que si tu lui dis un truc et qu'il est en train de faire... qu'il est sur l'ordinateur ou n'importe, ça reste dans une oreille

EXPERIMENTATEUR : oui quand il est pris ou concentré sur quelque chose

MERE : voilà. Là, plus personne n'existe hein. Mais sinon voilà

FILS 2 : ça s'est intentionnel

EXPERIMENTATEUR : quand il était petit, il écoutait bien ?

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : et concernant l'acquisition de la propreté ?

PERE : o ça a été

MERE : ça a été rapide aussi. Non il avait son petit pot en forme de chien (rire)

PERE : il avait aussi tu sais, le fauteuil avec les étoiles

EXPERIMENTATEUR : vous avez parler de la séparation. Peut-être que tu te souviens Léo. Mais comment se sont passées les premières fois où il est allé à l'école ?

FILS 2 : oui à peu près

EXPERIMENTATEUR : comment est-ce que ça s'est passé ?

FILS 2 : ben c'était normal

MERE : euh tu avais pleuré un petit peu. Si quand même. Les deux, trois premiers jours, c'était un petit peu chaud. Enfin bon, moi je pleurais aussi, donc forcément tu allais pleurer.

FILS 2 : il fallait juste un petit temps d'adaptation quoi

MERE : voilà. Bon à l'école euh... voilà. J'avais toujours les mêmes réflexions des institutrices « tête en l'air, toujours dans la lune, lent »

PERE : lent qu'est-ce qu'on l'a entendu ça

MERE : qu'est-ce qu'on l'a entendu ça

PERE : « Léo est un rêveur »

MERE : ben oui, il peut rêver, il a le droit de rêver ce petit

PERE : c'est un rêveur, les études il ne va pas y arriver

MERE : il ne va pas y arriver à l'école, il est trop ceci, il est trop cela

PERE : o la la ! ça c'était gonflant !

MERE : oui

PERE : ces prises de tête. Enfin de toute façon, ça n'a pas changé, c'est toujours pareil

MERE : « il faut qu'il se réveille, il faut qu'il se secoue »

PERE : ah oui. « il ne va jamais savoir lire à la fin ». Mais il a toute la vie pour apprendre à lire ce n'est pas grave

MERE : et puis en fin de compte voilà. On ne s'est jamais pris la tête par rapport à ça. On l'a laissé faire son petit bonhomme de chemin et puis à son rythme, et puis voilà

EXPERIMENTATEUR : et est-ce que Léo vous écoutait bien entre six et onze ans ?

PERE : o oui

MERE : oui oui. on n'a jamais...

EXPERIMENTATEUR : vous n'avez pas eu de soucis ?

MERE : non

EXPERIMENTATEUR : donc tu écoutais tes parents ?

MERE : oui oui. il y avait souvent les copains qui venaient à la maison. Un peu moins maintenant je trouve.

EXPERIMENTATEUR : pourriez-vous nous décrire la relation entre vous ?

PERE : père-fils ?

EXPERIMENTATEUR : oui père-fils

PERE : de bonnes relations, de bonnes relations

MERE : hm

FILS 2 : on chahute de temps en temps. Il y a eu des moments où on était un petit peu... ben comme l'eau et le vin. On se disputait souvent tous les deux mais rien de bien grave. C'était presque de la rigolade

PERE : il y a eu quelques temps... enfin. Bon ben il était... forcément, il me cherchait un petit peu, il était adolescent. Mais bon pas plus que ça. Léo est quelqu'un qui va toujours au fond du problème quoi. Il va sauté au fond, ben moi aussi mais bon. Alors quand tous les deux, on va au fond du problème, il y a des fois...

Premiers temps à l'école : 2-3 jours difficiles pour la séparation

MERE : il y a des discussions des fois
EXPERIMENTATEUR : pourriez-vous me dire ce qui est interdit et ce qui est autorisé à la maison ?
 PERE : ah. Alors interdit
 FILS 2 : ben l'alcool
 MERE (rire)
 PERE : mais il y en a
 FILS 2 : dans les soirées oui
EXPERIMENTATEUR : quelles sont les règles ?
 FILS 2 : ben on va dire qu'on a une assez bonne liberté. Il n'y pas spécialement de règles à la maison. Mais pas dans le sens où tout le monde fait ce qu'il veut mais dans le sens où tout le monde a... ce n'est pas facile à expliquer. Il n'y a pas de règles, on ne nous impose pas des règles, mais nous on s'en impose nous-mêmes. Ce qui fait que ça marche très bien en fait. Enfin de cette façon quoi. Où il n'y pas souvent de problèmes, ni rien à ce sujet. Pas de manque de respect, ça vient tout seul
 PERE : enfin les interdits. Tu le sais, tout ce qui touche au niveau de la drogue, ça va être les choses comme ça
EXPERIMENTATEUR : oui tu parlais de l'alcool
 PERE : bon l'alcool, il y a de l'apéro chez nous. Quand on a des invités, on boit un petit verre. Il a le droit de boire son petit fond de... je ne sais quoi. Un vin cuit voilà
 MERE : de sangria
 PERE : oui de sangria. Voilà, un truc léger mais je veux dire il n'y a pas de... j'ai horreur... ma femme fume mais moi, et ça là-dessus je râle, je ne supporte pas la fumée dans la maison.
EXPERIMENTATEUR : je faisais plus allusion aux sorties par exemple
 PERE : les sorties ?
EXPERIMENTATEUR : par exemple, quand Léo sort, savez-vous où il est ? A-t-il des heures de sorties ?
 MERE : il ne sort jamais
 PERE : il ne sort pas
 MERE : quand il sort, c'est pour aller chez un copain, on sait où. C'est nous qui l'emmenons et qui allons le chercher. Mais jamais il ne sort sans nous le dire. Il ne sort pas en fait hein
 PERE : il ne sort pas en boîte ou euh... ce n'est pas quelqu'un qui est encore dans l'âge pour sortir
 MERE : c'est pas un trainiau hein
 PERE : on ne lui interdirait pas. ...
EXPERIMENTATEUR : y a-t-il des punitions parfois ?
 PERE : des punitions ?
EXPERIMENTATEUR : oui
 FILS 2 : c'est arrivé parfois, des lignes à copier, mais vous en donner plus du tout maintenant
 PERE (rire)
 MERE (rire)
 PERE : tu n'as pas dû en copier beaucoup toi
 MERE : tu n'as pas dû user le stylo hein
 FILS 2 : si de temps en temps. Mais de temps en temps, c'était pour des trucs sans importance. Par exemple, le portail avant, maintenant il est automatique. Avant il fallait bien l'ouvrir et faire attention à bien le fermer quand on allait à l'école prendre le bus pour éviter que les chiens euh...
 MERE : ne se sauvent
 FILS 2 : et au bout d'un moment, quand on le laissait ouvert et que les chiens se sauvaient, au bout de trois fois ; voilà. Il fallait copier histoire que ça recommence pas en fait
 PERE : non on n'est pas trop punitions
 MERE : non non
 PERE : si autrement il est pompé sur son argent de poche pendant six mois
 MERE (rire)
EXPERIMENTATEUR : et qui met les punitions ?
 PERE : ben....
EXPERIMENTATEUR : c'est vous ?
 MERE : enfin il n'y a pas de punitions mais euh... enfin euh... c'est moi qui crie fort à la maison on va dire. C'est moi qui...
 PERE : non ça dépend il n'y a pas de...
 MERE : mais voilà
 PERE : on va peut-être monter un peu en pression
EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce que tu en penses Léo ? a ton avis, qui donne les punitions ?
 PERE : o non vous savez, il avait dix ans. Il laissait le portail ouvert et puis que tous les chiens se barraient et que j'avais les gendarmes qui me couraient après parce que les chiens étaient en divagation
EXPERIMENTATEUR : donc à ce moment là, c'était vous ?
 PERE : oui au bout de cinq, six fois j'en avais ras le bol. Mais bon c'est rare

FILS 2 : mais même pour ça des fois c'est ma mère qui me donnait quelques lignes à copier, papa passait, je lui expliquais et il m'en donnait d'autres à copier

MERE (rire) : ça s'appelle le soutien ça

PERE : ça n'a pas dû arriver beaucoup de fois

MERE : c'est bien

FILS 2 : oui mais c'est arrivé de temps en temps. C'est comme quand tu vas demander... que tu vas demander à ta mère, par exemple « où sont mes lunettes ? », et qu'elle te dit « vas demander à ton père », et que tu demandes à ton père et que ton père te dit « vas donc demander à ta mère ». ça m'est arrivé souvent aussi. Au bout d'un moment, j'étais paumé hein

PERE : (rire) non autrement aujourd'hui... après euh... il n'y a plus de punitions. On parle, on discute

MERE : moi pour donner la main à la maison, il faut souvent répéter quelques fois les mêmes choses

FILS 2 : oui mais ça

MERE : parce que bon...

PERE : oui c'est un peu compliqué euh... pour nous de... enfin c'est pas que c'est compliqué. Il faut appeler Léo. « Léo viens nous aider, viens mettre la table ».

EXPERIMENTATEUR : nous allons désormais aborder les questions au sujet de l'éducation sexuelle ? en avez-vous déjà parlé ensemble ou non ?

PERE : oui on en a parlé. Bon par rapport aux maladies entre autre, le Sida

MERE : hm

PERE : ils sont tous au courant que... qu'il faut se protéger si on veut avoir une relation avec une petite copine parce qu'il y a des maladies qui tuent et que ça ne pardonne pas. Après euh... il le sait, on le sait tous. Mais après, on ne s'étale pas sur sa vie

FILS 2 : ils ne m'empêcheront jamais d'avoir une relation mais il faut que, au moins je sois protégé

EXPERIMENTATEUR : en fait, c'est un peu de la sensibilisation ?

MERE : oui

PERE : c'est ça

MERE : bon on reste quand même assez ouverts

PERE : on est ouverts

MERE : s'il a des questions à nous poser ou n'importe. Il sait que voilà... Après soit vers son père, soit vers moi, après c'est lui qui voit. Mais il sait que voilà, s'il a une... s'il a des questions à nous poser par rapport à ça, on répondra du mieux qu'on peut

PERE : et puis bon moi je suis très euh... le toubib ou la pharmacie, je n'hésite pas à aller demander. Enfin je suis comme ça moi. Je dis « explique moi un petit peu parce que je ne comprends pas ». Je veux dire là-dessus on est très ouvert mais tout en respectant

FILS 2 : l'intimité

PERE : l'intimité de chacun. D'abord nous, personne ne se promène nu chez nous. Chacun est très euh...

FILS 2 : il y a quand eu un moment où j'aimais bien me promener en slip un peu partout

PERE : oui oui mais bon enfin

MERE : oui enfin oui

PERE : quand on est dans la piscine, parce qu'on a une piscine, qu'on en maillot de bain, on est en maillot de bain. Je veux dire après... mais je veux dire après chacun a sa vie intime. Ça c'est une chose qu'on respecte

EXPERIMENTATEUR : une dernière question sur ce thème qui s'adresse à vous. Pensez-vous que Léo a déjà vu des vidéos à caractère pornographique ?

PERE : ben je vais vous dire je ne sais pas. Mais aujourd'hui, pour ne pas en voir, je ne sais pas ce qu'il faudrait faire. Parce que de toute façon déjà, rien que les publicités à la télé on n'en est pas loin. Vous ouvrez un ordi, des pages même si vous n'y touchez pas

MERE : ça vient quand même

PERE : ça vient quand même, on se demande comment. Je me demande d'ailleurs comment, d'ailleurs nous on le sait, il y a la règles des trois, six, neuf... jusqu'à douze ans, même s'il est sur Internet c'est sous surveillance. Ce n'est pas pour rien. Et je pense qu'aujourd'hui, les gamins de quinze, seize ans en ont tous vu. Je pense

MERE : oui

PERE : c'est tellement facile. Il y a tellement de... nous encore, à notre époque, il fallait acheter un DVD ou je ne sais pas quoi. Enfin un truc. Il fallait l'appareil, il fallait le mettre dedans, il fallait... c'était tout un... mais aujourd'hui, en deux clics hein. Donc nous, nous de toute façon, il a... il a Internet dans sa chambre. Quand il est dans sa chambre, c'est son espace à lui hein. On n'est pas...

MERE : on ne le surveille pas

PERE : c'est ça. C'est son espace, on ne le surveille pas. Voilà. Je veux dire après euh... tout ce que moi je peux en dire

FILS 2 : non si pour tout à l'heure, pour la question précédente, parce qu'on parle de l'intimité tout ça. Il faut dire qu'il y a beaucoup de personnes, pour moi c'est pas vraiment mon cas, des ados qui, par peur de s'informer vers leurs parents qui

vont d'ailleurs voir... c'est d'ailleurs pas forcément bien, parce que ce n'est pas comme ça que ça se passe

MERE : non

PERE : ce n'est pas la réalité

MERE : ce n'est pas la réalité

PERE : c'est une mauvaise représentation. C'est la plus mauvaise

EXPERIMENTATEUR : voilà, nous en avons fini avec ces deux questions. Maintenant, si vous êtes d'accord, je vais vous demander de faire un exercice en famille. Nous avons beaucoup parlé de la famille lors de cet entretien. Je vais donc vous demander de dessiner l'arbre généalogique de votre famille, tous ensemble. Vous pouvez lui donner la forme que vous souhaitez, y inscrire ce que vous voulez. Cependant, pour des raisons de confidentialité, je vous demanderai de ne pas inscrire les noms de famille. Vous pouvez par exemple, noter les prénoms et la première lettre du nom de famille. Mais vous faites comme vous l'entendez.

PERE : ça va être compliqué là

EXPERIMENTATEUR : vous faites comme vous l'entendez

PERE : comme on le sent ?

MERE : on va pas partir non plus de...

FILS 2 : ben on peut partir du début

MERE : ben du début, on ne va pas remonter à la préhistoire

FILS 2 : déjà moi, Léo... Roméo euh... Non mais je veux dire... Roméo, Ismaël... Line, son copain

MERE : tiens vas-y

PERE : ça ne va pas être facile

(silence)

PERE : on le fait comment ? on fait un arbre ?

FILS 2 : euh... tu fais des rectangles euh... plus ou moins petits. Tu mets dans chacun... on commence par les plus jeunes peut-être, les tous derniers. Et puis s'il y a beaucoup... Roméo et Ismaël. Tu commences par les derniers

(silence)

FILS 2 : euh Roméo

PERE : eh bien dis donc pour te lire

FILS 2 : tu écriras si tu veux

MERE : et après ?

FILS 2 : ensuite tu fais leurs parents donc euh... tu relies les deux pour montrer qu'ils sont frères

MERE : ben je fais Line et euh...

FILS 2 : Pascal. Il faut relier les deux là

PERE : ah tu voulais faire comme ça ?

FILS 2 : oui

MERE : je mets Line et Psacal ? euh non

FILS 2 : tu fais deux cases

MERE : je fais deux cases hein

(silence)

FILS 2 : donc tu les relies entre eux et tu fais une barre qui descend. Enfin voilà qui va jusqu'aux enfants

MERE : (rire) : comme ça ?

FILS 2 : et ensuite tu fais les parents. Bon ben là, on aurait plutôt dû mettre au milieu. Tu fais les parents de Line, les parents de Pascal

MERE : d'accord

PERE : tu veux que je fasse... là c'est nous alors ?

FILS 2 : voilà, là c'est vous

FILS 2 : on va faire moins petit parce que...

PERE : donc là, Lara et Philippe c'est ça ?

FILS 2 : voilà

(silence)

PERE : et toi, tu es où là-dedans ?

FILS 2 : ben moi, mets moi ici, là à côté pour montrer que je suis le frère à Line

PERE : on t'as oublié toi. On va te mettre là

(silence)

PERE : mais ça va pas

FILS 2 : on fera un signe, un symbole entre nous pour montrer que c'est...

PERE : oui mais enfin

MERE : je m'excuse deux petites secondes, il faut que je réponde

FILS 2 : oui il faut faire un symbole, comme un rond par exemple

PERE : un rond ? c'est notre famille à nous

FILS 2 : quoi ?

PERE : si je fais un rond, ça veut dire que c'est notre famille à nous ?

FILS 2 : non si tu fais un rond.... Fais un rond ici au milieu pour dire que c'est frère et sœur

(silence)

FILS 2 : voilà. Et pareil ici

PERE : ah oui

FILS 2 : comme ça on sera bien sûr

PERE : d'accord. Ça veut dire frère et sœur ?

FILS 2 : oui et ici un trait pour montrer qu'ils sont ensemble
 PERE : d'accord
 (silence)
 FILS 2 : Patrick on l'a fait
 PERE : c'est bon ?
EXPERIMENTATEUR : vous faites comme vous l'entendez
 FILS 2 : après on peut continuer avec toi, maman...
 PERE : on va faire le nôtre
 (silence)
 PERE : alors après si on remonte moi, il y aura mon père et ma mère. Il faut que je fasse mes frères alors avant mes parents
 FILS 2 : tes frères il faudrait les mettre
 PERE : ben au-dessus, je les mets là. Ce n'est pas mes parents juste à moi
 (silence)
 PERE : après nous avons.... Ce n'est pas grave. Qui c'est qu'il y a encore ?
 FILS 2 : ben...
 PERE : Christophe
 FILS 2 : c'est tout
 PERE : ben c'est tout ?
 FILS 2 : oui
 (silence)
 FILS 2 : tu mets des ronds
 PERE : non on a dit que les ronds c'étaient les parents
 FILS 2 : non
 PERE : ah non c'est frère et sœur
 (silence)
 PERE : les ronds c'est pour mes frères et les triangles, il a voulu que ce soit les copines
 (silence)
 PERE : et là, de là, on va relier... et de là, on va relier, on va faire mon père, ma mère... mon père et ma mère
 MERE : mais non. Mets Georges et Marie
 (silence)
 MERE : c'est quoi cette lettre là ?
 PERE : attends, attends. C'est quoi les symboles ? là, je mets un triangle
 FILS 2 : voilà et tu relies euh...
 PERE : il faut que je relie tout le monde à tout ça
 FILS 2 : hm voilà
 MERE : et là, tu fais un trait qui rejoint là comme ça et après tu refais des petits traits qui...
 PERE : comme ça ?
 MERE : voilà. Et après « tac tac tac » pour tous les enfants. Tu aurais pu les mettre dans l'ordre d'ailleurs les enfants
 PERE : o ça
 MERE : tu n'es pas le dernier hein. Le dernier c'est Christophe
 PERE : par contre là, si on remonte plus haut... si on remonte plus haut, les... ben si je connais les grands-parents des deux côtés hein. Donc au niveau de ma mère, c'est euh... c'est Henri et Suzanne
 FILS 2 : tu sais s'ils ont des frères et sœurs ?
 MERE : ah ben
 PERE : alors là
 MERE : il faut qu'on rajoute une feuille
 PERE : ah ben oui, il n'y en a qu'un de machin comme ça
 PERE : ah ben oui il y en a quinze chez mon père
 FILS 2 : quinze ?
 MERE : oui quinze frère et sœur
 FILS 2 : on va s'arrêter je pense aux... à tes parents et aux parents de maman. On fait ses sœurs
 MERE : ben mes parents
 FILS 2 : non
 PERE : non parce que nous on a fait les sœurs
 MERE : d'accord
 FILS 2 : oui mais de toute façon on a fait trop sur la gauche
 PERE : oui
 MERE : oui
 PERE : ben c'est pas grave, on va dévier par là
 FILS 2 : oui
 PERE : donc là je mets une flèche par là ?
 FILS 2 : et là, voilà, tu fais pareil. Tu mets ses sœurs
 MERE : et mes parents au-dessus
 (silence)
 MERE : deux. Ben oui on est que trois
 (silence)
 PERE : c'est un rond ça ?
 FILS 2 : oui
 (silence)

MERE : je vais attendre que mon fils me dise
 FILS 2 : et c'est tu m'as dit.... Euh....
 PERE : Sylvie
 FILS 2 : Sylvie. Tu rejoins les deux à toi
 MERE : oui je fais un petit ?
 FILS 2 : voilà
 PERE : et puis là euh... et puis là maintenant, il faut aller aux parents
 MERE : alors. Comme ça ?
 FILS 2 : voilà
 PERE : on mettra les symboles. Après là, tu remontes sur ton père et ta mère
 (silence)
 PERE : ton père c'est quoi ? David ? c'est ça ?
 MERE : oui
 PERE : David et... Emilie ?
 MERE : Emilie
 PERE : on pourrait remonter jusqu'aux arrières grands-parents
 MERE : attends. Là c'est un triangle ?
 PERE : oui c'est mari et femme
 MERE : euh...
 (silence)
 PERE : Henri ? c'est qui ça ? Henri c'est ton grand-père euh.... ?
 MERE : oui
 PERE : ah bon ? et Marie ?
 MERE : ma grand-mère
 PERE : et entre les deux tu fais un triangle
 FILS 2 : et donc on va pas faire les frères et sœurs des parents parce que sinon
 PERE : ah non
 (silence)
 PERE : Fernand et puis ?
 MERE : Julienne. Je me rappelle plus
 PERE : si tu fais un trait avec un triangle
 MERE : un triangle
 PERE : ben si ma grand-mère c'était Suzannz aussi
 MERE : celle de B... ?
 PERE : non à mon père
 MERE : à ton père ? Comment elle s'appelait ? Ton arrière grand-mère
 PERE : à Beaune ?
 MERE : oui
 PERE : je ne sais pas
 MERE : mais si. Attends je vais déjà faire ta... Marie
 PERE : Suzanne et Henri. Et le père de mon père, je ne sais pas. Il s'appelait
 Arthur
 MERE : oui il y a Arthur et puis... ce n'était pas Charlotte, c'était... attends. Ta
 grand-mère déjà, c'est Suzanne aussi. Suzanne et là, c'est Henri. Euh.. ton père
 PERE : relies les là. Et mon père c'est Arthur
 MERE : c'était pas Joséphine ?
 PERE : Joséphine voilà
 MERE : ah
 PERE : enfin je crois
 MERE : si, si, si. C'est Joséphine
 PERE : elle était gentille
 MERE : ah ben oui alors là. Avec son petit chignon
 PERE : Joséphine et Arthur
 (silence)
 PERE : fais les symboles. Alors rond égal mari et femme
 MERE : rond égal couple.
 PERE : et puis triangle frère et sœur
 MERE : alors là, il y a
 FILS 2 : non c'est l'inverse plutôt. Rond c'est frère et sœur et triangle
 MERE : triangle, couple. C'est toi qui te trompes, c'est pas moi. Euh...
 PERE : fratrie
 MERE : fratrie
 PERE : on arrête là parce que là ça va mettre quinze ans
 MERE : ben non mais de toute façon après euh... ma grand-mère c'était...
 PERE : Suzanne
 FILS 2 : ce n'est pas très bien centré
 MERE : ça part un petit peu...
EXPERIMENTATEUR : donc maintenant, nous allons parler de cet arbre
 MERE : allé tiens.
 PERE : vas-y toi
 MERE : donc les symboles
EXPERIMENTATEUR : oui je les ai compris
 MERE : donc là
 PERE : tu pars de là ?
 MERE : pourquoi
 PERE : non

	<p>FILS 2 : non on commence... ça se lit de haut en bas MERE : donc là Marie-Reine, c'est la maman de ma maman PERE : c'est l'arrière grand-mère MERE : c'est l'arrière grand-mère de Léo qui est... d'ailleurs qui est toujours vivante. Mon grand-père qui est son arrière grand-père, qui lui est décédé. Donc là, c'est les parents de ma maman. Julienne, la femme de Fernand, mes grands-parents paternels. Euh... arrière grand-mère donc de Léo, qui est toujours vivante aussi elle. Mon grand-père lui, par contre est décédé. Donc ça c'est les parents de mon papa. MERE : Donc après on va repartir là. Euh... Suzanne, la grand-mère PERE : arrière MERE : l'arrière grand-mère de Lou avec son mari Henri. Les parents de la maman de Philippe. Et le papa de Philippe PERE : Georges MERE : sa maman Joséphine avec Arthur. Suzanne et Georges, ont cinq garçons. PERE : c'est Patrick euh... MERE : Patrick l'aîné, Philippe toi tu es le deuxième, Baptiste, Fabien, et Christophe PERE : je les ai mis dans l'ordre sans faire exprès en plus MERE : j'ai remarqué ça oui. Dont Philippe qui est le mari de Lara, qui est moi (rire). Tous les deux, nous avons eu Léo et Line. Line est en couple avec PERE : Pascal MERE : Pascal. Et qui ont eu tous les deux Roméo et Ismaël. Bon par contre, on n'a pas mis pour Pascal PERE : on ne les connaît pas MERE : oui</p> <p>EXPERIMENTATEUR : que pensez-vous de votre arbre ? MERE : il est petit (rire) PERE : non mais il est bien MERE : oui il est pas mal PERE : il fallait bien... si on l'avait centré dès le départ FILS 2 : on aurait dû commencer au milieu PERE : il est bien. Après on aurait pu continuer beaucoup plus loin MERE : ah ben oui PERE : mon père a quinze frères vous imaginez ? je les connais. Je connais tous leurs noms. Je connais tous mes oncles mais j'ai plus de mal avec leur femme par contre MERE : ah ben mon père a cinq frères, trois sœurs PERE : moi je les connais aussi MERE : ah ben oui oui. Ce sont des gens qu'on connaît. Bon après oui. Les cousins, les cousines... après je vais commencer à pédaler dans la semoule. Parce que bon après ça va vite</p> <p>EXPERIMENTATEUR : a qui ressemble Léo ? PERE : personne</p> <p>EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qu'on dit ? MERE : eh bien qu'est-ce qu'on dit ? on m'a toujours dit... enfin on nous a toujours dit que Léo ressemblait beaucoup du côté de mon mari, B (nom de famille) enfin... PERE : c'est par sa tête ronde FILS 2 : et le nez PERE : nous chez B(nom de famille), on a des nez assez proéminents (rire) et la tête bien ronde MERE : et en fait, j'ai une photo de mon père quand il avait dix-huit mois. Alors imaginez le style de photo. En noir et blanc, euh... barbotteuse sur une peau de bête. Et cette photo, tous les gens qui sont venus à la maison m'ont dit « mais comment tu as fait pour prendre Léo en photo ? » PERE : ah ben c'est la copie MERE : c'est la copie conforme PERE : alors qu'il ressemble beaucoup du côté de notre famille par sa... comment il est fait. Mais quand il avait dix-huit mois, sur les deux photos c'est les deux mêmes MERE : c'est la copie conforme PERE : c'est les deux mêmes. C'est incroyable hein ? MERE : c'est les deux mêmes en couleur PERE : c'est à se tromper. Donc on peut dire qu'il ressemble aux deux (rire). Tout le monde disait « o un B(nom de famille) ! il a la même tête que les B(nom de famille) ! » MERE : après c'est vrai que bon... après tout dépend comment les gens, enfin comment ils peuvent percevoir ça. Parce que je vois par rapport à nos petits enfants, c'est pareil. Quand ils sont nés, petits blonds. Bon Roméo a les yeux marrons, mais Ismaël est un petit blond aux yeux bleus. Chez eux, ils sont tous blonds aux yeux bleus. Et quand ils étaient petits, tous « o ben c'est des B(nom de famille) ». Et en fait, Roméo, maintenant, tous les gens qu'on voit disent « mais qu'est-ce qu'il te ressemble lui » PERE : oui mais ça, c'est parce que MERE : c'est parce que quoi ? (rire). Non mais voilà, après tout dépend...</p>	<p>Ressemblance physique attribué à la famille paternelle</p> <p>Ressemblance physique attribué au grand-père maternel</p>
--	---	--

EXPERIMENTATEUR : et toi Léo, tu penses que tu ressembles à qui dans la famille ?

FILS 2 : moi je ne pourrais pas dire

PERE : il a pas la taille des B(nom de famille). Ils font un mètre cinquante

MERE : hey Philippe, mes neveux, qui sont dans les âges de Léo, enfin à peu près

EXPERIMENTATEUR : là, nous avons parlé des ressemblances physiques. Et au niveau du caractère ?

MERE : a ben caractère. Ah ben la non non non ! ils ne se ressemblent pas. Ah non ce n'est pas du tout mon père (rire). Ah non du tout. je ne sais pas de qui il tient ce caractère calme, posé. Parce que ce n'est pas du tout le mien. Ça c'est le sien. Je ne suis pas quelqu'un de très calme

PERE : c'est un mélange des deux

MERE : oui aussi

PERE : parce que ma mère était calme

MERE : elle était calme ta mère

FILS 2 : ce n'est pas obligé qu'il y ait quelqu'un de ta famille calme, pour avoir un enfant calme

PERE : oui

MERE : oui aussi

FILS 2 : sinon il y aurait les mêmes sortes de personnes

PERE : je pense qu'il y a un bon mélange de tout ça

MERE : ta sœur par contre, elle a pris les deux caractères hein. Ton père, moi, il n'y a pas de soucis (rire)

PERE : c'est le caractère B(nom de famille)

MERE : oui oui

PERE : mais bon Léo, je pense que non, c'est quelqu'un de panaché

MERE (rire)

FILS 2 : ou alors je suis adopté

PERE : si ça se trouve oui. Qu'est-ce que j'en sais moi, quelque part ? (rire)

MERE (rire)

PERE : non mais après voilà, il y a des enfants qui sont répartis au niveau....

Parce que bon, il a quand même la taille, il a quand même la corpulence que... il est guère plus grand que de ton côté ? tu es petit quoi

MERE : ben du côté de ma mère, à part nous, c'est vrai que ma mère était

PERE : tous mes frères sont tous plus grands. Donc Léo parce que chez vous

MERE : ben ma mère, elle fait la même taille que moi. Mon père est un petit peu plus grand. Mais par contre, toutes mes cousines euh... mes cousines c'est des perches

PERE : tous les B(nom de famille) sont petits

MERE : moyen, il est dans la norme non ? Ben il est comme toi

PERE : oui mais moi je suis le plus petit de ma famille

MERE : ah ben oui mais tu es dans la norme

PERE : on est dans les normes. Entre un soixante-quinze, un quatre-vingt, pour quatre-vingt quinze kilos. Mes oncles c'est tous des gros gabarries. Il n'y a pas de petits chez moi quoi. Les frères à mon père... mon père a des... a des... a des mains comme mes cuisses quoi

MERE : toute façon ma mère c'est pareil. Dans sa famille, entre ses frères et sœurs, c'est elle la plus petite. Ils sont tous grands

PERE : ils sont plus petits que chez B(nom de famille)

FILS 2 : allé allé

MERE : adjudé vendu (rire)

EXPERIMENTATEUR : dans cet arbre, qui serait le plus important ?

PERE : qui serait le plus important ? pour qui ?

EXPERIMENTATEUR : pour la famille

PERE : pour la famille ? moi je n'ai pas de...

FILS 2 : moi je pense que oui... tous ceux qui sont dans l'arbre c'est...

MERE : après tout dépend de quel hauteur de la famille. Je veux dire si vous regardez

PERE : ça c'est notre famille parce que... S'il n'y avait pas ça déjà, il n'y aurait pas ça. S'il n'y avait pas ça, il n'y aurait pas ça

FILS 2 : c'est vrai qu'après ça dépend

MERE : oui mais après voilà. Si tu ne regardes que le bas, l'important c'est quand même voilà. Tout dépend du niveau

FILS 2 : ça dépend de la personne. Par exemple, pour moi ça s'arrêterait plutôt à ce niveau là. Enfin, en prenant ici, le reste je ne connais pas vraiment donc ça s'arrêterait à mes grands-parents. Et si on va encore plus bas, ça s'arrête ici quoi et encore. Céline et Sylvie, mes oncles...

PERE : bon si vous voulez moi euh... moi quand je parle de ma famille euh... ma famille proche

MERE : ça s'arrête là c'est ça ? (rire)

PERE : non là ça fait comme ça parce que c'est ma famille proche. Après quoi qu'on dise, ou quoi qu'on fasse, par rapport à ma famille, à mes frères, le reste c'est des personnes rapportées si vous voulez.

MERE : ah là

PERE : les belles-sœurs

MERE : ah non moi je... moi la famille, moi elle s'arrête là. C'est toi, moi, nos descendants. Le reste voilà. Enfin c'est...
 PERE : ben pas moi. Moi... ma famille, mes frères euh...
 MERE : on n'a pas les mêmes rapports niveau familial
 FILS 2 : c'est vrai que si on regarde, après la famille. Il y a la famille que tu bâtis toi-même, donc c'est dans ton sens maman, et la famille que tu avais avant. Les frères et sœurs tout ça. Donc oui, ça dépend

ETUDE PILOTE – ETUDE DE CAS : FAMILLE « L » ENTRETIEN 2

Durée totale de l'entretien : 1heure 11minutes 59secondes

Durée de l'exercice : 4minutes 24secondes

Constitution de la famille : PERE (Philippe), MERE (Lara), FILLE 1 (Line), FILS 2 (Léo)

Présents à l'entretien : père – mère – Léo

(Pour préserver l'anonymat, tous les prénoms sont fictifs)

Eléments du discours	Interprétations/ Hypothèses
<p>EXPERIMENTATEUR : bonjour. Aujourd'hui nous allons parler de la maison et je vous poserai un certain nombre de questions sur vos habitudes de vie. Donc vous vivez tous à la maison ? Sauf quand tu es à l'internat Léo?</p> <p>FILS 2 : voilà</p> <p>MERE : oui et que de cette année</p> <p>EXPERIMENTATEUR : tu n'es en internat que depuis cette année ?</p> <p>MERE : oui que cette année. Donc c'est récent</p> <p>EXPERIMENTATEUR : dans quel type de logement vivez-vous ? une maison, un appartement ?</p> <p>FILS 2 : dans une maison</p> <p>EXPERIMENTATEUR : depuis quand vivez-vous dans cette maison ?</p> <p>PERE : ben celle-ci... on a toujours vécu en maison</p> <p>MERE : oui on a toujours vécu en maison. Ça c'est notre deuxième</p> <p>PERE : jamais en appartement</p> <p>MERE : on l'a acheté en...</p> <p>PERE : même en étant locataires, on louait des maisons</p> <p>MERE : on n'a jamais habité en appartement, jamais</p> <p>EXPERIMENTATEUR : et depuis combien de temps vivez-vous dans votre maison actuelle ?</p> <p>PERE : celle-là ?</p> <p>MERE : depuis deux mille cinq</p> <p>PERE : neuf ans</p> <p>MERE : ça va faire neuf ans cette année</p> <p>EXPERIMENTATEUR : donc tu as vécu un déménagement Léo ?</p> <p>FILS 2 : oui</p> <p>MERE : non un seul</p> <p>EXPERIMENTATEUR : comment avez-vous vécu vos déménagements antérieurs ?</p> <p>PERE : ben bien. Ça a toujours été un choix de notre part, ça n'a jamais été par...</p> <p>MERE : par obligation</p> <p>PERE : voilà. C'est le travail qui fait que... ou une perte financière. Parce que nous ça a toujours été un choix. Ben le dernier déménagement, c'était quand même aussi par rapport à notre travail, enfin aussi pour les rapprocher du bourg d'E.</p> <p>MERE : oui aussi</p> <p>PERE : parce qu'à G., quatre kilomètres, on ne croit pas mais quand on a des enfants quatre kilomètres... les déplacements pour la musique, pour le judo</p> <p>MERE : oui et puis la socialisation par rapport aux enfants, il n'y avait pas d'autres enfants là-bas, donc c'était un petit peu</p> <p>PERE : et puis bon, la maison on voulait acheter plus gros pour Ben parce que pour toi, pour envisager aussi... enfin c'était un projet, enfin on en parlait</p> <p>MERE : oui enfin. Oui on en parlait. Le projet n'était pas spécialement... parce qu'en fait, quand on a vendu G., ce n'était pas spécialement pour ça</p> <p>PERE : oui mais après</p> <p>MERE : on avait décidé de vendre, c'était pour descendre dans le midi (rire)</p> <p>FILS 2 : ah bon ?</p> <p>EXPERIMENTATEUR : tu ne le savais pas ?</p> <p>FILS 2 : non</p> <p>MERE : et puis... ta sœur n'était pas très très chaude elle par contre. Ce n'était pas trop son truc. Ce qui est un peu normal quoi. Je veux dire quand vous quittez une maison, où vous avez vécu toute votre enfance, enfin une partie de votre enfance, c'est sûr que ça peut être compliqué pour des ados, enfin des pré-ados, de changer, quitter les copains, copines, tout. Et puis bon, en fait ça ne s'est pas fait parce qu'on</p>	

n'a pas trouvé ce qu'on voulait. Parce qu'on voulait quelque chose de bien précis hein. On voulait acheter un hôtel bureau en fait. Mais pas en bordure de mer, dans les terres. Et puis bon on voulait quelque chose qui reste quand même proche de la campagne. Et bon, on n'a pas trouvé ce qu'on voulait et donc euh... comme on avait vendu rapidement quand même à G., du coup on a décidé de racheter sur E. quand même pour nous permettre de continuer nos recherches quoi. Et puis en fait, ben je suis tombée malade. Donc ça a coupé court à tout. Du coup, la maison qu'on avait achetée, on l'a gardée. Et puis on a fait des travaux dans celle-là en fait

FILS 2 : notre solution c'était soit on louait en attendant, mais après oui, neuf cent, mille euros par mois, j'aimais autant acheter de toute façon

MERE : oui la location

PERE : et puis en fait on est restés là, on s'y plaît bien

MERE : ah oui on s'y plaît bien

PERE : on l'a acheté parce que... on était pas pressés quoi. On voulait...

MERE : c'était pas à l'intérieur d'E., c'était un peu quand même en... en retrait. Mais dans un petit hameau assez sympa, où il y avait quand même des enfants. Et puis bon, c'était quand même beaucoup plus pratique pour eux aussi

PERE : oui et puis elle avait du potentiel cette maison

MERE : oui et il y avait du potentiel sur la maison aussi

PERE : il y avait du potentiel à exploiter

EXPERIMENTATEUR : est-ce neuf ou ancien ?

MERE : ancien

PERE : ancien

EXPERIMENTATEUR : et toi Léo, tu étais content de déménager ?

FILS 2 : ben ça ne m'a spécialement gêné

EXPERIMENTATEUR : ça n'a pas changé tes habitudes ? au niveau de l'école par exemple ?

PERE : non

MERE : o non au contraire. Puisque du coup euh...

FILS 2 : non il n'y a pas eu de gros changements

PERE : ben non il a quitté E. pour reprendre E. en fait, ce sont des hameaux d'E. donc euh... sa scolarité il n'a rien changé du tout même

MERE : en fait on est descendu de la montagne quoi

PERE : c'est ça

MERE : mais bon il s'est rapproché de ses copains, copines. Donc bon, beaucoup plus pratique pour toi

FILS 2 : juste peut-être le bus. Je me rappelle plus si à G. c'était un bus que je prenais

PERE : ah oui

MERE : oui, si c'était un bus que tu prenais. Tu le prenais à la porte le bus

EXPERIMENTATEUR : avez-vous fait des travaux dans la maison ?

PERE : oui

MERE : hm

EXPERIMENTATEUR : qu'avez-vous fait comme travaux ?

MERE : o la mon Dieu ! (rire). Ben en fait, au départ, il y avait, un peu comme dans toutes les maisons. Il y avait une salle à manger, un salon, euh... trois chambres, deux salles de bain, une cuisine, une véranda. Et puis il y avait toute une partie euh... enfin. Enfin c'est une maison, c'est une ancienne ferme en fait. Elle est toute en longueur. Et il y avait toute la partie gauche qui n'était pas euh... qui n'était pas faite. Donc euh...

PERE : enfin. Oui enfin. Dans le temps, c'étaient des maisons bourgeoises pour ici quoi. Il y avait la ferme, le fermier. Et puis, à côté, souvent il mettait le commis. Donc il y a une part où était....

MERE : oui qui était là

PERE : c'est une grosse bâtisse. Ça fait trente-cinq mètres, par dix mètres de large et c'est en deux niveaux. Donc c'était déjà des gens... de toute façon, les gens sur E., habitait soit G., L. où on est, c'était déjà les gens... les notables d'E. quoi. Le reste, le minier c'était ici et tout le tour c'était les fermiers qui étaient posés quoi, ce qui fait que ça faisait de très grosses bâtisses. Et puis ben... et puis on a rénové petit à petit. On a rénové. C'est une grosse maison, qui coûte cher, très cher. Le grand espace permet d'avoir notre... si on veut être tranquilles chacun un peu

MERE : d'avoir notre indépendance, d'être tranquille

PERE : on a deux salons, oui qu'est-ce qu'il y a ? Il y a le piano, la télé

MERE : oui

PERE : enfin ce n'est pas un problème. Si on veut être tranquille, on peut être tranquille. Même si on est beaucoup, on peut trouver sa tranquillité. Mais par contre on n'aura jamais d'appartement. Je n'irais jamais, ça c'est sûr

MERE : ah non

EXPERIMENTATEUR : avez-vous de terrain ?

MERE : oui

PERE : oui oui on a beaucoup de terrain

EXPERIMENTATEUR : avez-vous un jardin ?

PERE : ah un mètre carré, on a quelques pieds de tomates

MERE : (rire) au début oui, on avait un petit peu fait. Enfin un petit jardin, vraiment petit potager basique quoi. Mais euh... d'années en années, il se réduit. On a que des fraises pour l'instant (rire)

Fonctionnement
homomorphie

PERE : bon a une belle piscine euh... on leur a fait une très grosse cabane. Moi j'ai fait une cabane sur pilotis pour les enfants. Ils ont beaucoup de choses

MERE : le jardin on n'a pas trop trop le temps

PERE : on n'a pas trop le temps et puis bon

MERE : bon des fleurs si ! des fleurs... il y a des fleurs partout

PERE : il y a des fleurs partout

MERE : il y en a partout (rire)

EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui a été le plus important pour vous quand vous avez choisi la maison ?

PERE : c'était l'espace et on ne voulait pas de... de... comment dirais-je ?

MERE : de voisins accolés trop près de nous

PERE : on ne voulait pas de mitoyenneté quoi

MERE : pas de mitoyenneté

PERE : pas de mitoyenneté euh... on voulait être chez nous. Quand les portes sont fermées, elles sont fermées quoi

EXPERIMENTATEUR : vous vouliez de l'indépendance ?

MERE : voilà

PERE : complètement. On a trois mille cinq cent mètres carré qui entourent la maison et puis

MERE : et on a la cour devant

PERE : et un portail, machin... et puis on aime bien, voilà. Nous on va... j'ai été une fois chez le voisin pour lui réparer son robinet à dix heures du soir parce que... il ne savait pas faire. Mais sinon... si on nous demande un service, on le rend. Mais on n'est pas du genre à aller chez le voisin. Ça, on ne fait pas quoi. On reçoit beaucoup de gens, mais nous on n'est pas euh... enfin c'est comme ça.

MERE : on ne côtoie pas spécialement

PERE : on parle bien avec tout le monde... il y a des gens, il y a certaines gens qui sitôt qu'il arrivent dans un quartier, s'avoisinent, quoi. Apéro, barbecue, machin. Souvent, après, au bout de quelques mois, ça se passe mal, ça se tape dessus, ou ça s'engueule. Et nous on est assez...

EXPERIMENTATEUR : vous recevez plus que vous n'allez chez les gens ?

PERE : oui

MERE : oui

PERE : oui. On a beaucoup de gens qui viennent chez nous manger ou euh... c'est peut-être parce que la table est grande, je n'en sais rien

MERE : je ne sais pas (rire)

PERE : mais nous euh... on va aussi mais on ne va pas... beaucoup moins quoi. Mais bon, moi j'aime être chez moi

MERE : o et puis on invite facilement. Je veux dire c'est un... on va avoir des copains qui vont passer, même si c'est en semaine, ou n'importe euh... ils mangent quoi. Enfin...

MERE : oui on n'est pas...

PERE : on est des gens assez hospitaliers quoi. On est assez... moi j'ai été élevé comme ça ou euh... s'il y en a pour dix, il y en a pour onze

MERE : oui après. Tu te rappelles à G. ? à G., tu te rappelles le... c'était quoi ? c'était un assureur qui était venu ?

PERE : oui

MERE : on avait... et puis ben il était venu, bon c'était sur la fin de matinée et tout. Et puis tout en discutant, bon ben j'avais mis la table, tout. Et puis j'avais mis son assiette. Et puis il me dit « non je ne vais pas manger là ». Je lui dis « ben pourquoi ? on peut très bien continuer de discuter tout en mangeant ». Il me dit « ah ben c'est la première fois que ça m'arrive ». Bon, mais enfin... moi ça me... ça vient comme ça quoi je veux dire

PERE : enfin c'est important l'hospitalité quoi de toute façon, d'avoir ça. C'est très important le repas.

MERE : oui c'est vrai. Les gens... c'est moins... ça se fait beaucoup plus facilement. C'est plus euh... Enfin bon, c'est notre façon de...

EXPERIMENTATEUR : est-ce que le repas est un moment important pour vous ? vous mangez tous ensemble ?

MERE : oui

PERE : oui

EXPERIMENTATEUR : et chacun a sa place attitrée c'est ça ?

PERE : ah oui

MERE : ah oui et puis alors...

EXPERIMENTATEUR : donc quand l'un de vous n'est pas là, est-ce que quelqu'un va prendre sa place ou non ?

MERE : alors jusqu'à présent, ça n'arrivait pas que... la place de Léo, restait sa place, même qu'il ne soit pas là.

EXPERIMENTATEUR : et quand il s'agit de vous. Quand l'un de vous n'est pas présent, comment ça se passe ?

PERE : On garde nos places.

EXPERIMENTATEUR : où est votre place par exemple ?

MERE : bout de table

PERE : je suis en bout de table. Normal, je suis le plus le gros

MERE : il est là, moi je suis là

MERE : oui

PERE : avant, on a mangé longtemps sur une table ronde. On a eu une table ronde aussi

MERE : oui mais gardait toujours notre euh...

PERE : mais bon, on a quand même chacun... Léo mange...

EXPERIMENTATEUR : pensez-vous que votre maison est sonore ?

PERE : sonore ?

EXPERIMENTATEUR : pensez-vous que maison est bien isolée au niveau phonique ou non ?

MERE : non l'isolation c'est euh...

FILS 2 : à part quand quelqu'un descend les escaliers

MERE (rire)

PERE : ben oui les escaliers en bois

MERE : oui les escaliers en bois ça grince toujours un petit peu

PERE : autrement au point de vue de l'isolation si

MERE : non, oui l'isolation est bonne

EXPERIMENTATEUR : donc votre maison est bien insonorisée ?

PERE : oui on est bien, on est isolé. Ben de toute façon, dans tous les cas, il n'y a pas de bruit dehors. Il passe une voie sans issue... enfin il y a un... comme une voie sans issue qui conduit quand même sur la nationale. Mais hormis les gens de L. personne, quasiment, n'y passe. Et à côté, c'est des mémés, et puis notre chemin est sans issue donc quand les gens sont chez eux. Et puis, il y a peu de gens. Les anciens n'ont plus de voiture de toute façon

EXPERIMENTATEUR : donc il y a une bonne isolation extérieure. Et que diriez-vous à propos de l'isolation intérieure ?

PERE : nous on est... oui, oui. On n'est pas envahi par le bruit. Il n'y a pas de nuisances quoi

EXPERIMENTATEUR : donc personne dans la maison, n'est embêté par le bruit que peut faire quelqu'un d'autre dans la maison ?

PERE : non non. Oui... o ben non non

MERE : non non

EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous avez hérité de meubles ou d'objets de famille ?

PERE : ah oui

MERE : oui de ton arrière grand-mère

PERE : il faudrait qu'on le démonte (rire)

MERE (rire) : de ton arrière grand-mère exact

PERE : c'est un héritage. Enfin ce n'est pas un héritage. Il était chez une des ...

EXPERIMENTATEUR : donc vous avez des objets qui vous ont été transmis ? vous avez pu en hérité comme ils ont pu être transmis

PERE : oui

MERE : oui

PERE : oui c'était le lit de la mère de mon père euh... qui était chez une tante à moi qui est décédée. Et puis, il a fallu déménager la maison pour la vendre, puis bon, on m'a dit « tiens si tu veux, c'était le lit de ma mère, enfin de ta grand-mère , prends-le ». C'est un lit du temps, pas de valeur euh... mais c'est joli quand même. Il est beau. Mais moi, pour moi, c'est une valeur sentimentale quoi. On appelle ça le lit de la grand-mère (rire). On n'y va pas pour se coucher dedans par contre hein. Je ne sais pas pourquoi, il est joli mais par contre on a les pieds qui touchent (rire)

MERE : o ben oui les pieds qui touchent (rire)

PERE : alors on l'a remonté dans l'un de nos salons. Comme ça euh... autrement, non. Moi je n'ai pas... je n'ai pas de...

MERE : ben moi ça va arrivé

PERE : non

MERE : ben si. Le lit, si il va arrivé quand même le lit

EXPERIMENTATEUR : il peut aussi s'agir d'objets comme de la vaisselle par exemple. Vous voyez, des choses qui se transmettent de génération en génération

PERE : oui oui. non

MERE : non

EXPERIMENTATEUR : ça peut être des petites choses

FILS 2 : je pense que c'est plus euh... ce qui se transmet dans nos familles, ça doit être plus immatériel que matériel comme des habitudes ou... comme mon père, qui explique souvent que, comme il a été élevé, il nous élève euh... ben enfin, ça a changé la façon de nous élever ensuite mais c'est plus des habitudes

EXPERIMENTATEUR : qui répond au téléphone à la maison ?

MERE : (rire) le premier qui saute sur le téléphone. Non le premier qui le trouve déjà

PERE : qui le trouve déjà

MERE : le premier qui le trouve

PERE : (rire) « il est où le téléphone qui sonne ? »

MERE : parce qu'il peut être coincé dans un fauteuil, il peut être à droite, à gauche, enfin bon

PERE : il va partout

MERE : mais bon, en général, moi. Oui mais... Léo jamais

FILS 2 : en même temps, je suis en haut. Je ne vais pas descendre tous les escaliers

MERE : voilà déjà. Voilà, s'il est en haut, dans sa chambre, qu'il entend sonner le téléphone, il s'en fiche

FILS 2 : à part quand je suis là, quand je suis là, je suis tout seul

MERE : j'ai déjà essayé de t'appeler quand tu étais tout seul
FILS 2 : je réponds pas
MERE : et jamais tu me réponds
PERE : « téléphone ! » (rire)
MERE : ah oui on l'entends
PERE : « va répondre » (rire)
MERE : « il y a le téléphone qui sonne ! »
EXPERIMENTATEUR : avez-vous des téléphones portables ?
MERE : oui
EXPERIMENTATEUR : autorisez-vous les enfants à répondre si votre téléphone portable sonne ?
PERE : s'il sonnait ?
MERE : oui. si euh... Si je suis dans la salle de bain au-dessus ou n'importe, voilà. Je vous dis
PERE : tout le temps en voiture
MERE : moi maintenant non j'ai mon bluetooth
PERE : non non mais si ça sonne et puis que je suis dans la cour, je lui dis de répondre et puis il dit qu'il m'amène le téléphone et puis voilà quoi
FILS 2 : c'est assez rare de toute façon je trouve
PERE : oui. Parce qu'on l'a souvent dans la poche
MERE : oui on l'a souvent sur nous ou au fond du sac. Moi je le fais sonner pour savoir où il est
EXPERIMENTATEUR : à la maison, qui lit le courrier ?
PERE : les factures ou le courrier ? (rire)
MERE : nous deux. On dispatche
FILS 2 : on ne le lit pas nous, pas les enfants. S'ils commandent du matériel, j'ai vu qu'il y avait le nom de mon père sur la facture donc je n'ai pas ouvert
EXPERIMENTATEUR : laissez-vous des affaires personnelles à Léo ou aux enfants ?
MERE : des affaires personnelles ?
EXPERIMENTATEUR : vous arrive-t-il de laisser des affaires personnelles ? comme votre téléphone portable par exemple ou autre chose ?
MERE : o ben moi mon sac est en permanence dans la cuisine. Mon portable euh... pareil
EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'il regarde dedans par exemple ?
PERE : ça arrive oui
EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'il peut chercher dans votre sac ?
MERE : ça peut arriver
PERE : pour chercher de l'argent (rire)
EXPERIMENTATEUR : et est-ce que c'est autorisé ?
MERE : ah non
PERE : non ce n'est pas autorisé, ce n'est pas autorisé
MERE : ce n'est pas autorisé non
PERE : mais bon euh... non il n'est pas autorisé... moi j'ai ma sacoche aussi en permanence dans la maison, où si on va quelque part, parce que moi je suis très tête en l'air, je paume tout le temps tout, je dis « tiens occupe toi, enfin prends ma sacoche ». Mais ils ne sont pas autorisés à se servir dedans
EXPERIMENTATEUR : donc Léo, tu ne regardes pas dans le sac à main de ta mère ?
FILS 2 : non. Où j'y vais le plus souvent, c'est quand son téléphone sonne et qu'il est dedans, et qu'elle n'est pas là
MERE : voilà. Voilà, il va le faire mais bon
FILS 2 : la plupart des choses qu'il y a dedans, je ne sais pas ce que c'est. Il y a plein de papiers partout
MERE (rire)
EXPERIMENTATEUR : d'après vous, quelle personne est la plus attachée à la maison ?
PERE : ah (sifflement). Je ne sais pas s'il y en a une
MERE : attaché à la maison par rapport ... ? enfin
EXPERIMENTATEUR : qui est le plus attaché affectivement à la maison ?
MERE : ah moi j'aime bien être chez moi
PERE : on est d'accord là-dessus. D'ailleurs on part en vacances souvent, mais on ne part jamais longtemps
MERE : oui. Ben non parce que
PERE : et puis moi je n'aime pas aller loin, moi j'aime bien être chez moi aussi
MERE : on commence à aller... à aller un petit peu loin. L'Espagne, ce n'est encore pas le bout du monde mais bon euh...
PERE : nous on aime tellement pas ça qu'on y va en train (rire)
MERE : oui moi je fais la route en voiture, et eux, ils prennent le train (rire)
EXPERIMENTATEUR : chacun aime la maison, mais est-ce que l'un d'entre vous l'aimerait plus que les autres ?
PERE : je ne sais pas. Ben pfff... je pense qu'on est quand même beaucoup accrochés à notre maison, ça veut dire qu'on aime être chez nous quoi. Après je ne sais pas si... enfin moi j'aime être chez moi
MERE : ah ben moi j'aime bien aussi
PERE : les enfants, enfin je pense

EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce que tu en penses Léo ?

FILS 2 : ben pfff... moi je ne sais pas. Je sais qu'il y avait un moment, j'avais une période où je m'étais mis en tête, que plus tard, peut-être que je la garderai. Bon elle est grande, et puis si je suis tout seul

MERE : il y aura un bon boulot

FILS 2 : voilà. Mais sinon oui, j'aime quand même beaucoup cette maison, parce qu'on s'y sent quand même vachement bien et puis en plus, je le ressens encore plus depuis que je suis à l'internat. Quand je rentre chez moi les week-ends, je suis quand même content d'y être.

EXPERIMENTATEUR : quelle serait la pièce dans laquelle vous vous sentez le mieux ?

PERE : ah ben celle où on vit le plus... ben Léo je pense que lui, c'est la chambre

MERE : c'est sa chambre

PERE : c'est sa chambre (rire)

MERE : et la salle de bain

PERE : et la salle de bain (rire). Normal. Mais là où on vit le plus... on avait une cuisine moyenne quoi. Et à côté une véranda. Et on a refait. On a fait des travaux, on a fait tomber le mur, on a fait tout un gros linteau et en fait la cuisine correspond avec la véranda. Notre table passe comme ça, et on vit, et on vit énormément, dans cet espace là, qui est cuisine, salle à manger.

MERE : oui

PERE : ce qui fait qu'on s'y plaît. On vit même beaucoup là

MERE : hm

FILS 2 : oui celle-ci, ça revient sur l'histoire des repas qui sont importants parce que c'est là qu'on mange tous

PERE : voilà. Regarde ! non mais si quelqu'un vient boire le café chez nous, on ne sort pas le salon. On se met là

FILS 2 : oui c'est vrai

PERE : on aime bien, c'est un endroit où... où on se sent bien. On aime bien

FILS 2 : il l'a un peu dit aussi. Il y a toujours deux, trois personnes qui passent par ci, par là. Comme moi, hier soir par exemple, pour aller chercher un petit truc à manger

MERE : (rire) le frigo c'est tout

PERE : au niveau de la nuisance, si si. La nuit, il y a des escaliers qui grincent toute la nuit, et des portes de frigo qui s'ouvrent et qui se ferment

MERE : ça je t'entends descendre (rire)

PERE : et les chips (rire) quand tu en manges ça fait du bruit. Et les paquets de chips, enfin des millions de paquet de chips, oh là là !

FILS 2 : j'ai déjà l'habitude de le faire dans le noir pour ne pas vous gêner et ne pas allumer la lumière. C'est déjà un bon début (rire)

PERE : on plaisante. Non mais c'est vrai que cette pièce, cet endroit, c'est un endroit où on vit beaucoup quoi

MERE : ah oui moi j'aime bien, moi j'aime bien être dans ma cuisine

EXPERIMENTATEUR : est-ce que certains d'entre vous y passent plus de temps que d'autres ?

MERE : moi (rire)

EXPERIMENTATEUR : vous ?

MERE : ah oui. Oui parce que moi, je regarde même la télé dans ma cuisine

PERE : oui parce qu'on n'a pas les mêmes...

MERE : oui on ne regarde pas les mêmes émissions, les mêmes genres de films. Philippe est beaucoup science fiction et moi ...

PERE : oui science fiction mais je regarde un peu de tout

MERE : non moi je suis policier moi. Et puis bon, je peux regarder la télé et puis je bouquine en même temps donc après voilà. Moi j'ai ma lumière d'allumée donc euh... Philippe il veut regarder la télé dans le noir. Je suis dans le fauteuil, je suis bien

PERE : c'est un truc de vieux ça

FILS 2 : le bureau de la patronne

EXPERIMENTATEUR : donc c'est vous qui avez le plus d'occasions d'être seule à la maison ?

MERE : oui... o...

PERE : moi je... o non. Moi j'aime allé le matin boire mon café. Il faut que j'aille boire mon café tous les matins. Je bois mon café, je lis le journal. Et ça, j'aime ça. On ne me l'ôtera jamais. Je ne bois pas d'alcool, mais j'aime allé au café parce que je trouve que c'est endroit de vie, on entend ce qu'il se passe, on voit ce qu'il se passe et puis j'aime bien. Je lis mon journal, je bois mon café. Mais Lara bon ben elle va soit vers ma fille, des copines. Mais autrement oui, on passe beaucoup de temps à la maison

MERE : peut-être plus l'été que l'hiver

PERE : ah ben oui

MERE : l'hiver, on navigue peut-être un petit peu plus que l'été

PERE : oui

EXPERIMENTATEUR : appréciez-vous les moments où vous êtes seuls ou non ?

MERE : moi j'aime bien le soir

PERE : mais on apprécie à court terme parce qu'on aime bien quand il y a du monde

EXPERIMENTATEUR : est-ce que Léo a sa chambre ?

PERE : oui

	<p>MERE : oui</p> <p>PERE : tout le monde a sa chambre</p> <p>MERE : tout le monde a sa chambre</p> <p>EXPERIMENTATEUR : est-ce que Léo entretient leur chambre ?</p> <p>MERE : ouhhh</p> <p>FILS 2 : aujourd'hui j'ai nettoyé l'ordi de mon écran euh... mon écran d'ordi</p> <p>MERE (rire)</p> <p>PERE : et la salle de bain. Sans qu'on lui demande</p> <p>MERE : oui je suis rentrée de... j'avais emmené un petit en visite. Je suis rentrée, j'avais deux petites fourmis dans la salle de bain du dessus. Ils m'ont fait toute la salle de bain du dessus</p> <p>FILS 2 : elle avait besoin d'un bon coup parce que</p> <p>PERE : ah si. Il l'entretient quand même</p> <p>MERE : oui si si. Ça vient tout doucement mais bon... il va mettre, il va prendre un sac poubelle pour ramasser toutes ces petites cochonneries qu'il mange</p> <p>FILS 2 : il y a des paquets de chips qu'on parlait tout à l'heure, il faut bien les mettre quelque part</p> <p>MERE : mais bon la poubelle des fois, elle va pas se vider, elle ne va pas descendre toute seule</p> <p>PERE : c'est sa chambre aussi hein. Je veux dire euh... ça lui appartient hein après. Surtout un ado. Un ado, on n'a rien à faire dans la chambre d'un ado hein. On met un coup de sent bon de temps en temps parce que ça pue mais... mais je veux dire</p> <p>MERE : c'est leur univers</p> <p>PERE : on doit frapper pour rentrer. C'est complètement, complètement un endroit bien à part</p> <p>EXPERIMENTATEUR : Léo, est-ce que tu aimes être dans ta chambre ?</p> <p>FILS 2 : hm ben j'y suis pratiquement... ben c'est sûrement l'endroit où je suis le plus. Ben comme on parlait en fait tout à l'heure, le fait de rester ou quoi, moi, contrairement à mes parents, qui des fois quand ils se sentent seuls, quand ils sont seuls, ils se trouvent ça vide. Moi c'est plutôt l'inverse. J'aime bien être avec les autres, mais à petite dose. Ce qui donc, que par exemple, les repas, j'aime bien les repas, quand il y a tout le monde qui est ici, mais bon après je vais dans ma chambre</p> <p>EXPERIMENTATEUR : comment sont déposées vos affaires ? chacun dispose-t-il d'une armoire ou disposez-vous d'une armoire commune ?</p> <p>MERE : chacun a son armoire</p> <p>FILS 2 : chacun a une armoire</p> <p>PERE : c'est le bordel comme ça ce coup là (rire)</p> <p>MERE : oui chacun une armoire</p> <p>EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'il y a des rangements qui vous sont réservés ?</p> <p>PERE : dans nos chambres</p> <p>EXPERIMENTATEUR : mais est-ce qu'il y a des endroits réservés pour les parents ?</p> <p>MERE : ben ils ont... ben dans le... à part dans la cuisine ou euh... il y a le portemanteau pour tout le monde, sinon...</p> <p>PERE : c'est tout dans les chambres</p> <p>MERE : bon le meuble à chaussures</p> <p>PERE : dans chaque chambre, on a fait comme des petits dressings quoi où chaque enfant peut mettre son linge, des commodes enfin... ils ont une armoire ou</p> <p>MERE : au niveau des habits c'est tout</p> <p>PERE : il n'y a que toi qui a une armoire, vous savez les armoires du temps, où toi dans le bas, tu as des habits, que tu mets des habits dans l'armoire</p> <p>MERE : oui</p> <p>PERE : parce que les femmes sont un peu plus (rire). On ne sait pas pourquoi mais c'est comme ça (rire). Alors du coup, elle en a un petit peu. Autrement il n'y a que toi</p> <p>MERE : oui. Oui dans cette armoire là, en bas ce n'est qu'à moi</p> <p>PERE : autrement c'est dans chaque chambre. Autrement ce serait un capharnaüm. Déjà qu'on se bagarre avec le linge pour savoir quoi est à qui</p> <p>MERE : non moi je fais, je trie</p> <p>PERE : c'est un peu compliqué</p> <p>MERE : quand je repasse sur la... ben je me mets dans la cuisine pour repasser. La grande table. Je fais la pile de tout le monde. Au fur et à mesure que je repasse, je fais mes piles. Comme ça après, quand je le met dans les panières, je sais que telle panière va à tel endroit</p> <p>EXPERIMENTATEUR : ce doit être un sacré travail</p> <p>MERE : ah ben il faut de l'organisation quoi</p> <p>EXPERIMENTATEUR : de quoi discutez-vous en famille ? est-ce qu'il y a des choses dont vous allez parler à part ? comment s'organisent les discussions, les thèmes de discussion ?</p> <p>PERE : C'est assez tout venant, ce n'est pas... ça peut être sur la musique, ça peut être sur n'importe quoi. Enfin l'école ou...</p> <p>MERE : les sorties</p> <p>EXPERIMENTATEUR : et comment fait Léo pour discuter avec vous ?</p> <p>PERE : que nous ?</p> <p>MERE : ah que nous ?</p> <p>PERE : quand il a envie il va savoir comment faire</p>	<p>Père fait tiers</p>
--	--	------------------------

FILS 2 : de toute façon, le plus souvent, je ne suis pas quelqu'un euh... qui attire... quand je demande quelque chose, souvent déjà, c'est à table, parce que c'est le moment où je suis le plus souvent ici mais autrement je suis dans ma chambre. A part quand c'est vraiment, oui, par exemple, quand ça devient vraiment, c'est vraiment intime pour moi ou des choses comme ça ; Mais sinon, je ne suis pas gêné par beaucoup de choses. Le plus souvent, ça ne me gêne pas de dire

PERE : tu n'es pas dans la demande, à demander des choses euh... comme un gamin, comme certains gamins pourraient l'être

EXPERIMENTATEUR : et par exemple, quand tu reviens le week-end, et que tu veux raconter ta semaine à tes parents, c'est possible ?

FILS 2 : le plus souvent c'est eux qui me le demandent

MERE : oui (rire). Ben on profite déjà du trajet de retour dans la voiture

EXPERIMENTATEUR : c'est un temps qui vous permet d'être ensemble ?

MERE : voilà c'est un temps où on est ensemble, tout. Donc ça peut permettre aussi pour lui.

PERE : oui et puis bon après on se connecte, on voit ses résultats euh...

FILS 2 : oui même sans les résultats. Des fois, il peut se passer deux, trois trucs au lycée. Voilà, on en parle comme ça sur le trajet. Bon ma mère me demande quand, en général c'est mon père qui vient me chercher. Dès que je rentre, ma mère me demande comment ça s'est passé

PERE : oui et puis bon

MERE : et puis on s'appelle presque tous les soirs quand même. Je veux dire si ce n'est pas moi qui t'appelles, c'est toi qui m'appelles

PERE : oui on ne reste pas cinq jours sans se parler

MERE : voilà

EXPERIMENTATEUR : comment se choisit la manière de se vêtir dans la famille ? est-ce que tu choisis tes vêtements ou est-ce que c'est ta maman par exemple ?

FILS 2 : ben oui, c'est moi qui choisis. Je choisis mes habits que je mets. Et c'est plutôt ma mère qui choisit les habits qu'elle achète parce que je n'aime pas le transport et puis je n'aime pas le shopping. Souvent, après elle me demande. Elle commence à connaître les goûts que j'aime

MERE : je prends une photo dans le magasin et je lui envoie pour voir si ça lui plaît. Ou si je suis en... avec sa sœur, du coup, je me base aussi un peu par rapport à sa sœur qui me dit « o ben tiens, si. Ça, ça va lui plaire ». Bon jusqu'à présent, même si c'est moi qui lui ramenais sans l'avis de sa sœur, ça allait hein

FILS 2 : oui je n'ai jamais été trop un... enfin je n'ai pas de style vestimentaire vraiment spécifique quoi

MERE : oui tu restes assez basique

PERE : oui là-dessus, il n'est pas... il n'est pas non plus dans les marques je veux dire. C'est comme ça qu'on les a élevé aussi. Ce n'est pas une histoire de moyen je veux dire. Mais bon de temps en temps, pas un gros truc, mais on est aussi, on reste très

FILS 2 : ben oui on ne va pas payer plus cher pour une marque dessinée sur un t-shirt

EXPERIMENTATEUR : et vous, c'est vous qui choisissez ?

PERE : ah pour moi ?

EXPERIMENTATEUR : oui

PERE : je n'y vais jamais. Ah non, j'ai horreur des magasins

EXPERIMENTATEUR : donc c'est vous qui choisissez aussi ?

MERE : oui c'est moi qui achète

EXPERIMENTATEUR : et donc le matin, qui choisit les vêtements ?

PERE : dans l'armoire ?

EXPERIMENTATEUR : oui

PERE : ah ben c'est moi quand même. Ben vous savez moi, de toute façon, je suis tout le temps, voilà. Moi c'est jeans, veste noire voilà. Je suis tout le temps comme ça hein ?

FILS 2 : hm

PERE : je suis assez

MERE : ah l'été c'est des chemises quand même

PERE : oui des chemisettes, mais je veux dire, je ne suis pas. Moi je ne change pas beaucoup

MERE : non un pantacourt, c'est dur de lui faire enfiler hein. Bon par contre, les petits, c'est moi qui leur prépare leurs affaires

EXPERIMENTATEUR : le matin, quelle organisation avez-vous pour vous préparer ?

FILS 2 : ben moi le matin, la première chose que je fais c'est d'aller me doucher le plus longtemps... heu le plus souvent. Et puis ben

MERE : le plus longtemps aussi (rire)

FILS 2 : oui

MERE : lapsus révélateur

FILS 2 : et puis après je mets mes vêtements. Je ne déjeune pas souvent, à part à l'internat des fois

EXPERIMENTATEUR : tu ne prends pas de petit-déjeuner ?

FILS 2 : non je ne suis pas trop déjeuner, enfin quand je viens de me lever, je n'ai pas trop d'appétit. Mais bon, ça vient après

MERE (rire)

	<p>FILS 2 : oui et puis voilà MERE : non ben moi le matin, je me lève, je me prépare mon petit café, je les appelle, ils descendent, et puis on déjeune tous les trois. EXPERIMENTATEUR : est-ce que certains d'entre vous ont des difficultés à s'endormir ? MERE : non PERE : peut-être Léo qui se couche le plus tard parce que... il est autorisé (rire) MERE : oui mais il n'a pas spécialement de mal à s'endormir FILS 2 : après oui, c'est juste une question d'habitude. J'ai souvent l'habitude de me coucher tard et ça me fait lever tard aussi PERE : quand tu es à l'école tu te couches tôt quand même ? FILS 2 : oui. Ben à part cette semaine quoi. J'ai eu un peu de mal, parce que voilà pendant les vacances aussi je me couchais tard. En fait, il faut juste que je... que je... comment on appelle ça ? PERE : que tu reprennes le rythme MERE : que tu reprennes le rythme FILS 2 : oui voilà reprendre le rythme. Mais sinon, non je n'ai pas de problème EXPERIMENTATEUR : et vous ? PERE : o moi non. Je suis un couche tôt moi MERE : tu es un couche tôt. Moi je me couche tard aussi hein PERE : j'ai du mal à regarder un... il faut vraiment que ce soit un bon film sinon j'ai du mal MERE : il faut vraiment que je sois fatiguée pour aller me coucher parce que sinon je ne dors pas PERE : il me faut beaucoup d'heures de sommeil moi. Si je n'ai pas mes neuf, dix heures, je ne suis pas bien MERE : o ben non. Moi six heures, ça va me suffire PERE : sinon la journée je suis fatigué. J'ai besoin de repos EXPERIMENTATEUR : est-ce que chacun dort dans sa chambre ou est-ce que ça arrive de changer d'endroit pour dormir ? FILS 2 : non PERE : ah non on dort dans sa chambre MERE : non on a chacun notre chambre EXPERIMENTATEUR : est-ce que Léo peut aller dans votre chambre ? PERE : non MERE : non EXPERIMENTATEUR : de quelle manière on rentre dans l'espace de l'autre ? PERE : ben on frappe MERE : en frappant PERE : on frappe à la porte EXPERIMENTATEUR : est-ce que c'est une règle ? PERE : oui MERE : oui. Et puis je trouve que c'est... ben voilà c'est normal EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'en règle générale, les portes sont ouvertes ou fermées ? PERE : la nuit ? EXPERIMENTATEUR : les portes dans la maison PERE : nous c'est tout ouvert MERE : en général, c'est tout ouvert chez nous FILS 2 : à part la mienne MERE : oui FILS 2 : la mienne elle est tout le temps fermée MERE : tout ouvert mais dans tous les sens du terme hein. La porte d'entrée n'est jamais fermée à clé chez nous. On a les clés d'ailleurs ? ah oui elles sont dessus ! EXPERIMENTATEUR : vous arrive-t-il de chahuter ? PERE : oui MERE : (rire) ça m'a coûté deux côtes la dernière fois. Avec Philippe, il faisait l'andouille, il était... vous savez, les fauteuils de jardin avec les accoudoirs ? et puis, cette bourrique, bon on faisait l'andouille. Et puis, il a voulu me prendre pour me mettre sur ses genoux, comme un petit, pour me mettre une fessé, sauf qu'il a oublié qu'il y avait les accoudoirs. Donc les côtes ont tapé sur l'accoudoir et il m'a fêlé deux côtes PERE : non mais on est joueur. L'été, écoutez je suis désolé, mais nous on joue à cache-cache. J'aime bien jouer à cache-cache MERE : même la nuit PERE : on rigole. Mais on aime, on aime jouer MERE : ah oui PERE : il y a ma fille qui a vingt-quatre ans, tout le monde vient, et on fait des parties de cache-cache. Mais qu'est-ce qu'on rigole MERE : c'est extraordinaire FILS 2 : Ismaël il se cache tu l'appelles et il vient (rire) MERE : non lui il vient vers moi et il me dit « mais je suis là mamie » (rire) PERE : non on aime beaucoup jouer MERE : ah oui on est assez... oui moi je peux monter sur les placards, essayer de m'asseoir sur mon... et ça le fait rire. Ismaël, il me dit que je n'ai pas le droit, il me dit « il faut pas mamie, t'as pas le droit ». On est assez euh... on joue assez oui</p>	Interdit posé
--	--	---------------

EXPERIMENTATEUR : quel adjectif donneriez-vous pour caractériser votre maison ?

MERE : caractériser la maison

EXPERIMENTATEUR : oui

PERE : moi je dirais agréable

MERE : oui

PERE : j'allais dire une maison de vie mais bon j'aurais dit vivant

MERE : ben joyeuse en fait hein

PERE : il y a beaucoup d'harmonie en fait chez nous je pense. On a fait en sorte qu'il y ait beaucoup d'harmonie voilà.

EXPERIMENTATEUR : il faudrait que cet adjectif caractérisant votre maison soit choisi d'un commun accord

MERE : ah d'accord

PERE : qu'on se mette d'accord ?

EXPERIMENTATEUR : oui

PERE : ben moi je dirais vivante

MERE : oui vivante

PERE : vivante. Des fois, le chahut qu'il peut y avoir

MERE : oui

PERE : des fois ça court un peu dans tous les sens, moi je dirais vivante

MERE : l'été, enfin des fois, je... l'été, avec la piscine et tout, enfin bon, les copains, copines qui viennent à la maison, qui eux aussi ont des enfants. Il y a des fois, les voisins, ils doivent se dire « mais elle a ouvert une colonie de vacances ». Parce qu'il y a des fois, il y en a partout. Donc, on a des parisiens qui sont là que pendant les vacances, des fois, ils doivent grincer des dents parce que... alors des fois, je leur dis « faites un petit peu moins de bruit », mais bon. Après, voilà, c'est des gamins. Je les laisse jouer. Mais oui, je pense que oui, vivante. Qu'en dis-tu Léo ?

FILS 2 : ce n'est pas vraiment un adjectif

EXPERIMENTATEUR : pour finir, je vais vous demander de réaliser un petit exercice. Aujourd'hui, nous avons beaucoup abordé le thème de la maison. Je vais vous demander vous demander de dessiner la maison de vos rêves sous forme d'un plan.

MERE : Philippe, c'est toi le dessinateur (rire)

PERE : ah ben moi la maison idéale de mes rêves, elle serait vite dessinée

FILS 2 : ce serait la maison qu'on a actuellement

PERE : notre maison ?

FILS 2 : oui comme j'ai dit, j'ai toujours bien aimé cette maison. Je pensais la reprendre plus tard, mais pour moi c'est assez grand même. Un grand espace, je ne sais pas

PERE : notre maison à nous ?

FILS 2 : ben oui pourquoi ?

PERE : hein ?

FILS 2 : après peut-être qu'on n'a pas les mêmes euh...

(silence)

PERE : je fais la nôtre ?

FILS 2 : vous voulez quoi ? une vue de dessus ou une vue de face ? enfin n'importe quoi

EXPERIMENTATEUR : sous forme d'un plan

PERE : sous forme d'un plan ?

FILS 2 : comme les maisons de poupée tu sais, où on voit les étages

PERE : oui oui

(silence)

PERE : on fait comme ça. Après, qu'est-ce que tu aimerais Léo ? là, on est en vue de dessus tu vois ?

FILS 2 : hm ben... quelque chose d'assez moins, je ne sais pas. Le truc habituel quoi.

Ce serait une maison sans l'appartement à côté parce que ça on n'en a pas besoin

PERE : hein ?

FILS 2 : je dis, ce serait notre maison comme on a, ce serait une maison, pour moi, ce serait une maison normale

MERE : moi celle qu'on a actuellement me convient tout à fait

FILS 2 : ben oui voilà

MERE : assez simple. Je n'ai jamais pensé à une autre maison

FILS 2 : ben non pareil

MERE : ben non, si on se sent bien quelque part après

FILS 2 : oui

MERE : pourquoi chercher autre chose ?

(silence)

PERE : je fais une salle, les chambres

MERE : le seul truc, c'est comme là, chez nous. C'est que, de ma cuisine, je peux aller en extérieur, comme je veux. C'est-à-dire que j'ai... que j'ouvre ma porte de véranda pour aller dehors vers mes chats, mes chiens, mes fleurs. C'est le principal, le reste euh...

FILS 2 : je pense que la maison de nos rêves, si on regardait plus dans mon sens, ce ne serait pas une maison ancienne, ce serait plutôt des pièces comme moi, par exemple. Vous venez régulièrement dans ma chambre, je veux dire, c'est un petit peu ma maison à moi. (silence)

PERE : moi si j'avais une maison à faire de mes rêves, ce serait un truc comme ça quoi
(silence)
MERE : c'est le toit ?
PERE : non ce n'est pas le toit. C'est la pelouse autour. Ce serait une maison, tu vois, avec un grand espace salon-salle-à-manger-cuisine, pour recevoir, être en famille là tu vois ? Et là un espace pour chacun, avec une grande pièce centrale comme ça. Une grande pièce à vivre. Ce n'est pas très à l'échelle. Une grande pièce à vivre, avec des pièces, avec des pièces ben... des chambres, ce que tu veux
MERE : hm mais moi j'aimerais bien une buanderie, parce que c'est quand même pratique pour...
PERE : bah si tu veux on peut te faire une buanderie.
MERE : et les toilettes pas à côté de la cuisine.
PERE : alors là c'est...
FILS 2 : T'as qu'à les mettre là.
PERE : oui si on veut... la maison, on a fait un espace de vie, comme nous, je veux dire... où c'est quelque chose de, de fonctionnel. Mais, mais comment je pourrais dire ? mais assez pensée pour y vivre en parfaite harmonie avec tout l'extérieur. je veux dire, une fois que tu es dedans, tu es dedans
MERE : hm
EXPERIMENTATEUR : est-ce que la maison dessinée convient à tout le monde ?
MERE : oui
FILS 2 : oui
EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous avez terminé ?
FILS 2 : oui je pense. C'est des pièces où on peut circuler...
EXPERIMENTATEUR : donc là, il y a la pièce centrale ?
PERE : voilà
EXPERIMENTATEUR : et là ?
PERE : Un petit salon, un espace supplémentaire s'il y en a qui veulent être tranquilles... Là c'est mon bureau, pas touche !
EXPERIMENTATEUR : avez-vous fait une porte d'entrée ?
PERE : ben, là.
EXPERIMENTATEUR : êtes-vous satisfaits de votre dessin ?
MERE : oui
FILS 2 : ça peut être sympa. Ben après, je pense que moi et ma mère, on a, comme on l'a dit tout à l'heure, on est plus dans la simplicité peut-être. Voilà, une cuisine, des chambres, un salon, une salle à manger
MERE : dans la normalité
FILS 2 : voilà
PERE : oui parce que tu sais, Lara, justement, quand je pense à ça, moi je pensais à simple hein. Je ne peux pas faire plus simple hein
FILS 2 oui c'est sûr que c'est quelque chose de simple aussi. Mais on va dire que c'est plus
EXPERIMENTATEUR : et donc, où se trouverait la cuisine ?
PERE : vers salle-à-manger – salon...
MERE : à proximité de la terrasse, ça s'est pratique...
EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qu'une maison de rêve pour vous ? qu'est-ce qui caractérise une maison de rêve ?
PERE : ben l'endroit où il y a ta famille
MERE : une maison où on se sent bien
PERE : c'est ça. Un endroit, où il y a sa famille et où on se sent bien. Où on passe des bons moments, des fois des moments un peu moins agréables. C'est pour ça qu'il y a des moments, après surtout que ce ne soit pas... comment dire ? une maison en or, enfin une prison en or quoi
MERE : oui, être esclave de sa maison
PERE : non que ce soit un endroit où on ait envie d'habiter
EXPERIMENTATEUR : quel serait l'endroit le plus important dans votre maison de rêve ?
PERE : pour moi le centre
MERE : le centre
EXPERIMENTATEUR : le centre ?
PERE : oui la salle à manger où on a l'habitude de recevoir du monde, de boire l'apéro, de...
EXPERIMENTATEUR : tu es d'accord Léo ?
FILS 2 : oui ben oui
EXPERIMENTATEUR : dans cette maison, y aurait-il des objets qui viendraient de vos familles d'origine ?
PERE : oui je pense oui. Oui je pense qu'il y en aurait. Je pense que c'est important. On n'en a peu pour l'instant. Enfin, on en a un petit peu. Et il va peut-être en arriver un peu plus. Mais je pense que c'est, je pense que c'est important d'avoir des choses qui viennent
MERE : oui qui nous raccrochent à notre
PERE : à notre famille. Et puis ça fait partie de notre passé, mais
EXPERIMENTATEUR : quel serait la pièce où vous aimeriez être seuls ?

Transmission
opérante

MERE : en fait, moi... enfin, je le suis, le soir quand tout le monde est couché, c'est dans ma cuisine

EXPERIMENTATEUR : donc dans votre maison de rêve aussi ?

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : et toi, Léo ?

FILS 2 : ben moi, dans le même état, comme quand je suis dans ma chambre

EXPERIMENTATEUR : en quels matériaux serait construite cette maison ? et pourquoi ?

PERE : ben moi ce serait de la pierre

FILS 2 : ouais...

EXPERIMENTATEUR : il faudrait que vous choisissiez d'un commun accord

MERE : ben oui la pierre, j'aime bien la pierre aussi

EXPERIMENTATEUR : tu es d'accord Léo ?

FILS 2 : oui

EXPERIMENTATEUR : en vous mettant d'accord, pourriez-vous me donner une couleur pour l'intérieur de la maison ; et une couleur pour l'extérieur de la maison ?

PERE : ah ben moi j'aime bien le blanc, j'aime bien. Les menuiseries, chez nous tout est blanc. La façade, c'est des joins en blanc, enfin blanc cassé et euh... bon on a

MERE : on a mis un peu de couleurs au niveau

PERE : on a quand même beaucoup de couleurs au niveau intérieur je veux dire. On a beaucoup de couleurs euh...

MERE : oui mais bon les murs de la cuisine voilà, tout est blanc

PERE : les murs de la cuisine comme ça c'est blanc quoi. C'est

MERE : oui c'est vrai que c'est une couleur qui

PERE : mais bon on a un salon où il y a du

MERE : jaune orangé

PERE : du jaune orangé

MERE : dans la véranda

PERE : dans la véranda c'est orangé cassé euh... ça fait des jolis reflets quand ça tombe dessus. Notre salon il est

MERE : oui il est fait à la cire

PERE : en haut on a aussi... on a beaucoup de couleurs aussi

EXPERIMENTATEUR : et là, quelles couleurs choisiriez-vous ?

FILS 2 : moi, à l'intérieur, j'aime bien la couleur comme on a dans notre salon. Tu sais, la couleur du bois. J'aime beaucoup, comme par exemple, quand on a par la vitre, la lumière, j'aime bien la couleur que ça prend en fait sur le bois. Donc un peu jaune orangé marron. Donc pour moi, ce serait plus jaune orangé marron à l'intérieur et blanc à l'extérieur. Je serai plus de ce côté-là

(silence)

FILS 2 : une maison toute blanche à l'intérieur

MERE : non

PERE : ah ben non non non. Pas tout blanc non. Moi tout ce qui est menuiseries, les volets, les choses comme ça, j'aime que ce soit en blanc quoi

MERE : hm

PERE : ou alors j'aime bien le gris, le gris bleu. Dans le temps, vous savez, mais moi, nos baies vitrées, l'ossature c'est tout tout blanc. De l'alu blanc. Verre sur de l'alu blanc quoi. Mais en intérieur, je ne mettrais pas que du blanc. Ça fait

MERE : o ben non ça ferait trop

PERE : surtout avec les enfants, il faut de la couleur

MERE : il faut de la couleur

PERE : il faut... alors, après, choisir une couleur

MERE : c'est vrai que les couleurs sont quand même majoritairement en jaune orangé chez nous de toute façon

PERE : oui. On est beaucoup jaune orangé

MERE : hm

FILS 2 : oui

PERE : assez chaudes. Des couleurs chaudes

MERE : des couleurs chaudes

FILS 2 : c'est vrai que

PERE : d'ailleurs les styles qu'on met nous dans la cuisine, il y a du jaune. Bon, on a mis en déco, on a mis des tableaux où c'est des soleil je veux dire. Jaune orangé

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : que décidez-vous ?

MERE : à l'intérieur jaune orangé et puis l'extérieur blanc

PERE : oui

EXPERIMENTATEUR : vous êtes tous d'accord ?

MERE : oui

PERE : oui

EXPERIMENTATEUR : dans le dessin de la maison de vos rêves, qu'est-ce qui caractérise le plus votre famille ?

MERE : le centre

PERE : ben oui

FILS 2 : je pense aussi le centre

EXPERIMENTATEUR : alors, maintenant imaginons qu'il se produise une catastrophe. La maison doit être détruite. En vous mettant d'accord, quel serait l'objet que vous emporteriez en cas de destruction ?

PERE : un objet ?

EXPERIMENTATEUR : un objet ? et où se trouverait-il ?

PERE : un objet de la maison qu'on emmènerait ?

EXPERIMENTATEUR : oui

PERE : je ne suis pas très matériel moi

FILS 2 : moi aussi

MERE : ben qu'est-ce que j'emmènerais ? je ne sais pas du tout

FILS 2 : moi je pense qu'il n'y aurait rien de spécial que je prendrais. Je rebâtirais une maison ailleurs avec de nouveaux objets

PERE : un meuble de la grand-mère peut-être (rire)

MERE : non je ne vois pas du tout

PERE : non

EXPERIMENTATEUR : la maison est détruite et vous n'emportez qu'une seule chose ?

MERE : mon sac (rire)

PERE (rire)

MERE : moi je pense que je prendrai mon sac. Pourquoi ? je n'en sais rien ? si. Enfin si parce que c'est souvent, que je dis, quand les gens me... ma fille ou n'importe, ils me disent « qu'est-ce qu'il y a dans ton sac ? il est lourd et tout ». Et moi je dis, je dis dans mon sac, il y a toute ma vie

PERE : il y a quand même des choses qu'on prendrait. Soit c'est... dans l'urgence ou si c'est quelque chose qui se prévoit je veux dire

EXPERIMENTATEUR : dans ce cas, ce serait dans l'urgence

PERE : c'est l'urgence ? parce que si ça se prévoit, forcément. Les photos, les choses comme ça, on ne les laisse pas, on va les prendre

EXPERIMENTATEUR : ça peut être ça

PERE : mais si c'est dans l'urgence, vraiment dans l'urgence

MERE : dans l'urgence euh

PERE : mais bon voilà

EXPERIMENTATEUR : la maison va être détruite et vous avez la possibilité de n'emmener qu'une seule chose en urgence

PERE : hormis la famille

MERE : oui

EXPERIMENTATEUR : il faut choisir un objet

PERE : ah voilà, c'est quelque chose de matériel. Dans l'urgence quelque chose de

FILS 2 : ce qui vaut le plus cher pour le revendre et puis racheté des meubles

EXPERIMENTATEUR : oui ça peut être ça

FILS 2 : vu qu'on n'est pas spécialement matériel

EXPERIMENTATEUR : ça peut être ça

FILS 2 : ce serait la meilleure chose à faire je pense

PERE : dans l'urgence, je me vois mal... je ne sais pas

MERE : moi, à part mon sac, je ne sais pas ce que je peux prendre (rire)

EXPERIMENTATEUR : oui ça peut être ça aussi

(silence)

PERE : je ne vois pas pourquoi le sac

MERE : ben c'est... enfin après c'est un automatisme aussi hein. Je sors, j'emmène mon sac

PERE : oui mais enfin

MERE : j'ai tout dedans quoi

PERE : ce n'est pas quelque chose auquel tu tiens, que tu vas, que tu vas sauver des flammes parce que tu y tiens quoi je veux dire

MERE : ah non non non. Ça n'aura pas... ce n'est pas un objet euh... ou peut-être machinalement en fait

FILS 2 : ce n'est pas un truc pour lequel je me jetterais dans les flammes pour aller le chercher ou autre chose

FILS 2 : ce serait quoi toi Léo ?

FILS 2 : ben dans l'urgence je préfère sortir et être sûr d'être vivant, que chercher

EXPERIMENTATEUR : oui mais si tu avais la possibilité d'emmener un objet ?

FILS 2 : ben j'aurais la possibilité, je pense que ce serait quelque chose de plutôt aléatoire. Juste un objet euh... un petit rappel de la maison ou autre chose. Mais n'importe quel objet me suffirait après. Quand je le verrais après, je penserais automatiquement à la maison dans laquelle j'ai vécu

PERE : non si j'avais un choix à faire, j'essayerai de prendre deux, trois photos. Je suis assez sur les photos euh... de nous quand on était jeunes, des enfants, grands-parents. Il y a une pièce, où j'ai installé des photos comme ça, en quinconce avec tous nos enfants qu'on accueille. Chaque fois qu'on en a un, on le met dedans. Mais je pense que ce serait le genre de chose que j'essayerai de prendre dans l'urgence

MERE : oui

PERE : de toute façon on n'est pas trop meubles. Oui je pense que je ferais ça oui je pense. Des souvenirs, des photos. Oui je pense que je ferais ça. Après, si on avait du temps, on ferait autre chose. Mais dans l'urgence. On a beaucoup de photos, mais dans le déménagement bon, on les a stocké trop longtemps dans le garage. Et la garage était humide, et je n'ai pas fait gaffe. On en avait un carton entier hein. Les photos se

sont abîmées quoi. Elles se sont collées les unes aux autres. Ça m'a fait mal au cœur, parce que c'étaient quand même les photos d'une vie quoi, de nos enfants quand ils étaient petits, de nos voyages, des choses et puis tout s'est perdu quoi. Je veux dire le problème avec l'informatique, c'est que si un jour, maintenant on se sert de l'informatique, mais souvent on oublie de sauvegarder, enfin de mettre sur disque dur

MERE : eh oui les photos on devrait les mettre sur disquettes

PERE : ça c'est important. Enfin c'est important. Pour moi, c'est important quoi. On aime bien, de temps en temps, ça fait un petit rappel

MERE : oui feuilleter les photos, on va regarder sur l'ordinateur des fois

PERE : on en a plein de photos. Des années en arrière quand... oui, je pense que c'est ce que j'essayerai de prendre

MERE : oui. Après c'est vrai que l'appareil photo, on prend des photos, surtout quand on part en vacances, parce qu'on emmène l'appareil photo. Mais sinon euh... dans la vie de tous les jours, on a tous l'appareil photo sur notre téléphone

EXPERIMENTATEUR : voilà, nous en avons fini. Qu'avez-vous pensé de nos rencontres ?

MERE : ben c'était bien, j'ai bien apprécié. C'étaient des moments bien sympas

EXPERIMENTATEUR : après je vous ai posé des questions bien particulières

MERE : oui mais bon

FILS 2 : qu'on ne se pose pas forcément quoi

MERE : oui oui

FILS 2 : on en apprend un peu plus sur... même si ça peut être minime. On en apprend un petit peu plus sur les autres qui pourtant nous entourent tous les jours

PERE : oui ça n'a jamais été désintéressant de toute façon. Ça apporte toujours quelque chose de se rencontrer

SYNTHESE DES DONNEES

Synthèse des données

Nous arrivons au terme de la présentation de notre étude pilote.

Cette recherche auprès de trois familles dites « tout venante » nous aura été très utile, pour situer l'utilisation de notre dispositif de recherche dans un contexte d'adolescence. Elle nous aura également été précieuse en tant que première expérimentation d'un dispositif d'évaluation.

Du point de vue du test du dispositif d'évaluation lui-même

Du point de vue du test du dispositif, nous avons vu que les épreuves projectives familiales étaient facilement appréhendées par les familles, cela, même en situation de Test/Retest.

Les questions semblent adaptées, même si celles-ci nous semblent parfois longues, où fastidieuses (ex : *faites-vous un jardin ?*) nous avons remarqué toutefois qu'elles préparent psychiquement le groupe familial à la passation des épreuves projectives, qui semble se projeter plus facilement dans la réalisation des dessins.

Le temps de réponse aux questions est parfois long, parfois court, dépendant du souhait d'échange des familles, ce qui est lié bien sûr à leur problématique. Ce facteur est à prendre en compte et rend nécessaire l'adaptation par le clinicien-chercheur des questions à aborder en situation d'entretien, de manière à parfois respecter les défenses mises en œuvres par le groupe familial pour assurer ainsi une contenance de la famille (nous avons vu que nous nous permettions moins de relances par exemple, dans la famille « C », famille dont le fonctionnement se situe dans une structuration œdipienne, à tendance narcissique). De même les relances sont à ajuster en fonction de la situation.

Les entretiens de recherche, étant une situation où le clinicien-chercheur reste immergé dans la dimension transfert/contre-transférentielle, la période de retranscription de l'entretien enregistré et de la relecture de l'entretien nous a permis de disposer d'un premier temps de recul nécessaire, pour prendre en compte cette dimension et notre positionnement. Le travail d'écriture permettant une mise à distance supplémentaire, « une figure tierce », aidée par le fait qu'il reste orienté vers l'étude des marqueurs recherchés.

L'ensemble des éléments nous permettent d'appuyer la poursuite de l'utilisation de ce dispositif d'évaluation, tel qu'il a été proposé.

Du point de vue des éléments recueillis

Les résultats de l'analyse de ces trois familles, ont mis en évidence pour chacune, leur orientation dans une position dépressive familiale structurante. Elles offrent ainsi un espace de différenciation suffisant pour les adolescents, dans le cadre d'un mouvement de

séparation/individuation, et cela malgré des fragilités repérées parfois, d'ordre narcissique ou dépressif, ayant un impact sur l'enveloppe pare-excitative et d'inscription de l'image inconsciente du corps familial.

En effet, nous avons ainsi pu constater dans cette étude pilote, que chaque famille, dispose de sa problématique liée à son histoire, propre à chacune des lignées, paternelle et maternelle, qui influence nécessairement les modalités selon lesquelles se construisent les transactions inconscientes du groupe. En conséquence, les résultats des protocoles relevés ne mettent pas en évidence des profils complètement lissés, dénués d'éléments d'atteinte. Ce qui semble compter est l'équilibre des critères de l'image inconsciente du corps familial.

De même, nous avons pu observer, qu'il peut exister au sein des familles ordinaires, des éléments d'excitation pulsionnelle au sein du groupe, sans doute liée à la période d'adolescence et de ce temps de réactivation du fantasme œdipien, mais là aussi, il semble que ce soit la manière dont elle peut se contenir et se traiter, qui signe l'existence d'éléments de psychopathologie ou non (figuration de l'incestuel ou non).

Cette étude qualitative reste ainsi fort instructive pour mieux appréhender dans un second temps, l'étude des groupes familiaux d'adolescents auteurs de violences sexuelles.